Digitized by Google

Reverendus Pater Franciſcus de la Chaize Societatis JESV, Ludovico XIV. Regi Chriſtianiſſimo à Confeſſionibus hoc munere, ex regia munificentia, Bibliotecam Collegii Lugdunenſis Sanctiſſimæ Trinitatis Societatis JESU auxit.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Reserve
24191

DESCRIPTION GEOGRAPHIQUE, ET HISTORIQUE DE LA MOREE;

Colleg. Lugd. SS. Trin. Soc. Jesu catal. in sup. 1688.
BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1891
+EX+ BIBLIOTH +PUB+ COLLEG LUGDUN
BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON

RECONQUISE PAR LES VENITIENS.

DU ROYAUME DE NEGREPONT,

DES LIEUX CIRCONVOISINS, ET DE CEUX qu'ils ont soûmis dans la Dalmatie, & dans l'Epire, depuis la Guerre qu'ils ont declarée aux Turcs en 1684. iusqu'en 1687.

ENRICHIE DE PLUSIEURS PLANS, & Vûës de Places des mêmes Païs,

Par le PERE CORONELLI, Cosmographe de la Serenissime Republique de Venise.

BIBLIOTH DE LA VILLE LYON

Aux dépens de l'Autheur.

A PARIS,

Chez NICOLAS LANGLOIS, ruë Saint Jacques; à l'enseigne de la Victoire.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A
MONSEIGNEUR
VENIER
BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1897
AMBASSADEUR
DE LA SS^ME. REPUBLIQUE
DE VENISE,
AU PRE'S DE SA MAJESTE'
TRES-CHRESTIENNE.

MONSEIGNEUR,

JE ſuis trop jaloux de la gloire de ma Patrie, pour ne pas conſerver à la poſterité la memoire DE LA MORE'E RECONQUISE. C'eſt un évenement ſi glorieux, que ſon

Digitized by Google

Hiſtoire merite bien d'être preſentée à VOSTRE EXCELLENCE. *L'approbation que Vous luy donneré, m'aſſûrera de celle du Public, & vôtre Nom que Vous me permettés de mettre à la tête de cét Ouvrage, ſera pour moy un gage de l'Immortalité. Je ne puis,* MONSEIGNEUR, *vous marquer la reconnoiſſance, que j'ay de ce bien-fait, que par l'éloge de vos Vertus. Mais quel moyen d'en parler d'une maniere, qui réponde à la haute idée, que j'en ay conçüe? Vous renfermés dans Vôtre Perſone, ce qu'il y a jamais eu de plus ſingulier, & de plus admirable dans les Heros de vôtre Illuſtre Maiſon, & je découvre dans toutes les actions de* VOTRE EXCELLENCE, *une élevation, & une grandeur d'ame au deſſus de tout ce, qu'on en peut dire. Je vous avouë* MONSEIGNEUR, *que je ne me ſens pas capable de ſoûtenir tant d'éclat, & que je le ſuis encor moins d'en parler dignement. L'eſtime dont la plus ſage Republique, & le plus Grand Roy du Monde, Vous ont jugé digne, ſuffit ſeule pour former Vôtre éloge. C'eſt aſſés pour moy, qu'il me ſoit icy permis de rendre un foible hommage, aux vertus, qui Vous ont fait meriter cette eſtime, & de Vous faire connoître par mon profond reſpect, combien je ſuis,*

MONSEIGNEVR,

Vótre tres-humble, & tres-obeïſſant, & tres-ſoûmis
ſerviteur LE PERE CORONELLI.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.

LYON

VOICY une ſixiéme Edition de la Morée; mais elle n'eſt pas encore dans l'état, que ie ſoûhaiterois pour la ſatisfaction du Public. I'ay composé cét Ouvrage pendant l'hyver en 1686. dans un tems ou i'eſtois accablé d'autres occupations, dont ie ne pouvois me diſpenſer, & les Voyages que i'ay êté obligé de faire l'Eſté ſuivant, ne m'ont pas permis d'y mettre la derniere main, comme i'avois reſolu de le faire. Cependant ie le donne beaucoup plus correct, & augmenté d'un plus grand nombre de Plans, & de Deſcriptions, que celuy d'Amſterdam, qui a paru le mois dernier. Ie l'ay fait imprimer infolio, & y ay ioint les autres Conqueſtes, que la Republique de Veniſe a faites, depuis le iour qu'elle a declarée la Guerre à la Porte, de l'année 1684. iuſques en cette preſente année *1686.* au mois de Decembre. Ie n'en ay fait tirer, que 250. Exemplaires, parceque ce n'eſt que pour preſenter à ceux, qui contribuent à la dépence des Globes, que l'on grave actuellement à Veniſe, & à Paris, & qui ont bien voulu entrer dans ce proiet, qui s'execute, aux conditions portées dans l'Imprimé, dont i'ay fait mettre cy-apres la copie, afin que le Public ſoit mieux informé du deſſein de ces Globes. Il ſera ſuivy d'un autre travail plus conſiderable, & qui ſera plus utile à ceux, qui me font l'honneur de prendre part à mes études. Ie le commenceray auſſi-tôt, que i'auray finy mes Globes, dont plus de la moitié eſt deſia faite. Ceux qui ietteront les yeux ſur les Plans, qui ſont dans ce Livre, & dans la Morée imprimée inoctavo, auront la bonté d'en excuſer les fautes. Ce ſont les apprentiſſages de ieunes Graveurs, que i'ay fait travailler à Veniſe; mais le Public peut eſtre informé par des Gens dignes de foy, que les Globes que ie fais graver, ſont executés par les plus habiles hommes de cette profeſſion, & qu'on n'épargne rien pour faire approcher cét Ouvrage, le plus prés qu'il ſe pourra de la perfection.

Digitized by Google

JE ſouſſigné le P. CORONELLI, Coſmographe de la SS. Republique de Veniſe ; Promets à au tres Reu: Pere de la Chaise de luy fournir, & délivrer à Paris avant la fin de deux années, deux Globes, l'un Celeſte, & l'autre Terreſtre enluminés, & montés ſur leurs pieds, leſquels auront chacun trois pieds, & demy de diametre, meſure de France, qu'on grave actuellement à Paris, & à Veniſe, aux dépens de Meſſieurs les Academiciens, qui ont déja fourny partie des ſommes neceſſaires. Et ce aux conditions ſuivantes. C'eſt à ſçavoir que ledit ~~Sieur~~ tres Reu: Pere de la Chaise fournira pour leſdits Globes ſeize Loüis d'or à onze livres dix ſols piece (comme ils ont cours à preſent) entre les mains de Monſieur le Secretaire des Ambaſſades de Veniſe, logé à Paris à l'Hôtel des Ambaſſadeurs de ladite Republique, ruë de Torigny au Marais, qui donnera ſes reçus de ladite ſomme au pied du preſent imprimé, rapportant lequel ſigné de moy, & les reçus dudit Sieur Secretaire, on délivrera audit ~~Sieur~~ tres Reu: Pere de la Chaise leſdits Globes dans le tems cy-deſſus marqué. Pour faciliter le payement deſdits ſeize Loüis d'or, il en ſera payé d'abord deux ſeulement, & le ſurplus ſera payé d'avance, de trois en trois mois, à raiſon auſſi de deux Loüis d'or pour chacun payement. Comme cét argent doit être employé à Paris, ainſi que celuy de Veniſe l'eſt dans cette Ville là, au payement des Deſſinateurs, Graveurs, & Autres, qui travaillent auſdits Globes, & que le retardement, qu'on apporteroit audit payement, interromproit le cours de l'Ouvrage ; chacun de ceux qui voudront avoir ces Globes, doit être ponctuel à envoyer audit Sieur Secretaire tous les trois mois par avance leſdits deux Loüis d'or. Ceux qui manqueront d'y ſatisfaire, perdront les avances, qu'ils auront faites, & le droit d'avoir leſdits Globes, dont ils ſeront décheus, méme quand ils offriroient le payement du reſte, qu'ils auroient differé à envoyer. Ainſi ledit ~~Sieur~~ tres Reu: Pere de la Chaise — donnera ordre à ſatisfaire ponctuellement auſdites avances. Il eſt auſſi prié d'avertir ceux, qui auroient deſſein d'avoir leſdits Globes, de s'adreſſer à Monſieur de Guenegaud Maître des Requêtes, cy-devant Ambaſſadeur pour le Roy en Portugal, log ruë du grand Chantier, vers les Enfans rouges, qui voudra bien ſe charger de diſtribuer des imprimez pareils à celuy cy, & ſignez de moy, & donner les lumieres neceſſaires à ceux, qui voudront être informés de la qualité de cét Ouvrage. Et en foy de ce que deſſus j'ay ſigné le preſent, le 21 jour Decembre 1686

Digitized by Google

TABLE

Des principaux Lieux dont on parle dans cét Ouvrage.

	Page
ACarnanie,	70
Acrocorinte,	18
Argos,	49
Agoſto i,	74
Aſſo Fortereſſe,	73
Athenes,	89
Antipaxu Iſle,	64
Belvedere,	4
Cap Matapan,	41
Calamata,	35
Camintza,	20
Canal de Cattaro	120
Carin,	110
Caſtel Nuovo,	120
Caſtel Torneſe,	21
Cephalonie,	71
Cerigo,	82
Cherſoneſe,	1
Chiarenza,	20
Chieleſà,	37
Chnin,	118
Condoloniſi Ecueil,	4
Confins de la Morée en general,	9
Confins de la Morée en patculier,	53
Conquêtes des Venitiens, depuis la preſente Guerre avec le Turc,	13
Conquêtes des Venitiens dans la Dalmatie,	103

Digitized by Google

Colouri Iſle, 85
Corinte, 16
Coron, 30
Corfou, 57
Curzolari, 64

Dardanelles de Lépante, 101
Diviſion antique de la Morée, 2
Diviſion moderne de la Morée, 3
Duare, & ſon Territoire, 107
Dernis, 116
Dragomeſtre, 69
Dulichio Iſle, 64

Egena, 86
Embouchûres du Fleuve Narenta, 113
Etendart priſe ſous Coron, & ſon origine, 34
Euripe, 96

Fanari écueil, 63

Golfes de la Mer Egée, 56
Golfes de la Mer Jonienne, 54
Golfes de la Mer de Sapienza 55
Golfe de Patras, 54
Golfe de Chiarenza, 54
Golfe de Coron, 55
Golfe de l'Arcadie, 54
Golfe de Napoli de Romanie, 56
Golfe de Zunchio, 54
Golfe de Colochina, 55
Golfe de Lepante, 54
Graſzas, 113
Gornigrad Château, 112
Gomenizze, 71
Golfe de Calamata, 5
Golfe de Caſtel Rampani, 5
Golfe d'Engia, 56

Iſles, & Ecueils, qui environnent la Morée, & autres Iſles, 57
Iſletes, & Ecueils des environs de Corfou, 63
Iſles de la Mer de Sapienza, 82
Iſles du Golfe d'Engia, 81
Iſle de Corfou, 57
Iſle de Negrepont, 93
Iſle de Lefcada, 60
Iſle de Cephalonie, 71
Iſle

Digitized by Google

Iſle de Zante, 76
Iſle Opus, 114
Iſtme de Corinthe, 14

Lefcada, 65
Lepante, 101

Macarſca, 104
Maina, 41
Maluaſie, 42
Mer Egée, 9
Mer Jonienne, 9
Mer de Sapienza, 9
Megara, 87
Miſitra, 38
Modon, 26
Montagnes de la Morée, 5

Naſſo Fortereſſe, 73
Nadin, 111
Napoli de Romanie, 44
Navarin, 21
Negrepont, 93
Noyac, 114
Narenta Fleuve, 113
Noms differens de la Morée, 1

Obroazzo Superieure, 106
Obroazzo Inferieur, 106
Opus Iſle, 114
Ottonus Ecüeil, 63

Paſſava, 38
Patras, 19
Paxu 64
Porto Lione, 38
Prodano, 84
Primorge Province, 104
Preveſa, 67
Provinces de la Morée, 3
Promontoires de la Morée, 3

Raguſi, 115
Rilano, 113
Riviere de la Morée, 7
Rois de Corinte, 18

Digitized by Google

Same Iſle, 64
San Demetrio Ecüeil, 64
Salonicchi, 100
Sainte Maure, 68
San Vido Ecüeil, 63
Strivali, 84
Serpa Ecüeil, 63
Scardona, 108
Scin, 117

Teachi Iſle, 75
Ternis, 50
Territoire de Duare ; 107
Tour de la Preveſa, 66

Victoire remportée par les Venitiens ſous Coron en 1685. 33
Victoire des Venitiens ſous Chielefa en 1686. 37
Victoire des Venitiens ſous Navarin en 1686. 25
Victoire des Venitiens ſous Napoli en 1686. 46
Volo, 99
Urana, 116

Zante, 76
Zarnata, 36
Zemonico, 110
Zunchio, 21

FIN.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France, & de Navarre; à nos amez, & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénechaux, & leurs Lieutenans, & autres nos Officiers, qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre cher, & bien amé le Reverend Pere Coronelli, Nous a fait remontrer, que depuis pluſieurs années il a employé par ordre de nôtre Couſin le Cardinal d'Eſtrées, à faire divers Globes pour nôtre ſervice, & que pour parvenir à la perfection de cét Ouvrage, il a travaillé avec tous les ſoins poſſibles à ramaſſer, non ſeulement en nôtre Royaume; mais encore en Italie, & autres lieux, les Memoires les plus exats, & les plus particuliers, qu'il a pû trouver pour la perfection de cét Ouvrage, ſur leſquels aprés qu'il a mis leſdits Globes dans leur perfection, tels que Nous les avons deſirez, il s'eſt appliqué à la compoſition de pluſieurs Cartes Geographiques, Topographiques, & Iconographiques, avec leurs explications hiſtoriographiques: méme les Deſſeins, & Deſcriptions de Globes, & leurs Horiſons, qu'il deſireroit donner au public; mais dautant que quelques particuliers pour profiter indûëment de ſon labeur, pourroient copier, & contrefaire ſes Ouvrages, & par ce moyen le fruſtrer de la recompenſe dûë à ſon travail, & du rembourſement des grands frais, qu'il a faits, & qu'il encore obligé de faire pour la perfection, & gravûre de ſes Cartes; il nous a tres-humblement fait ſupplier de luy pourvoir de nos Lettres ſur ce neceſſaires. A CES CAUSES voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous luy avons permis, & accordé, permettons, & accordons par ces Preſentes, de graver, faire graver, & imprimer par tel Graveur, & Imprimeur, qu'il voudra choiſir toutes, & chacunes les Cartes, & autres pieces de Geographie, qu'il a composées, & compoſera ci-aprés, pendant le tems, & eſpace de dix années, à commencer du jour qu'elles ſeront achevées d'imprimer, durant lequel tems nous faiſons tres-expreſſes inhibitions, & défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité, & condition, qu'elles ſoient, d'imprimer, graver, contrefaire, vendre, ni

Digitized by Google

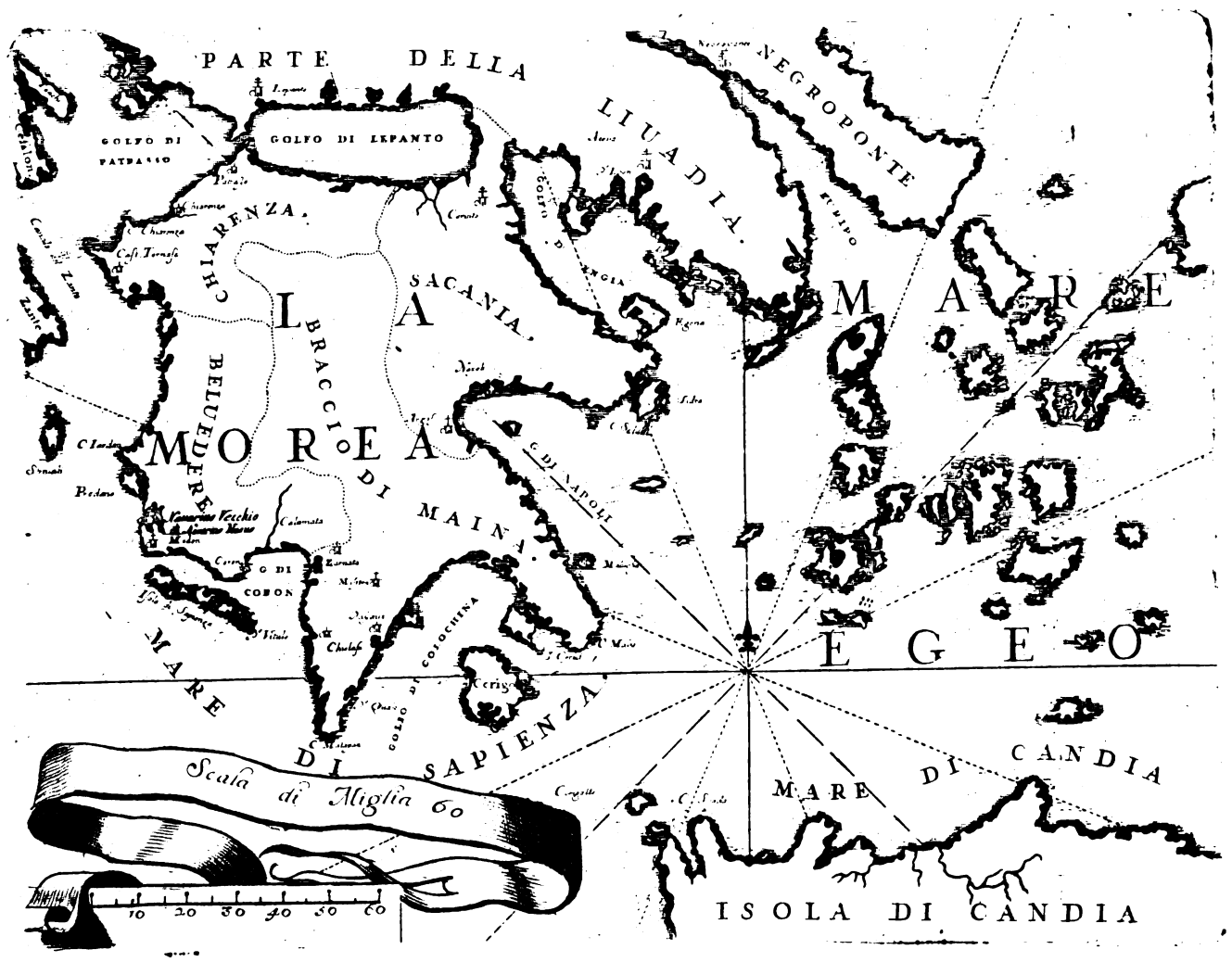
distribuer lesdits pieces de Geographie de la composition dudit Exposant, à peine de confifcation des Exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amende, applicable un tiers à Nous, un tiers au profit de l'Hôpital General, & l'autre tiers au profit de l'Exposant, payable sans déport, ni que ladite peine puisse étre reputée comminatoire, dépens, dommages, & interêts dudit Exposant. SI VOUS MANDONS que du contenu en cesdites Presentes vous fassiez joüir, & user ledit Exposant, & ceux, qui auront droit de luy plainement, & paisiblement, cessant, & faisant cesser tous troubles, & empêchemens au contraire, à la charge de faire mettre deux Exemplaires de chacun desdits Ouvrage dans nôtre Bibliotheque du Château du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher, & feal le Sieur Boucherat Chevalier, Chancelier de France, avant que de les exposer au public, de faire mention de nôtre present Privilege au coin de chacune desdites Cartes, afin que le Public en soit averti, & de faire mettre lesdits Cartes sur de bons papier : CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Versailles le treiziéme jour de Septembre, l'an de grace mil six cens quatre-vingt six, & de nôtre Regne le quarante-quatre. Signé par le Roy en son Conseil. LE FEVRE.

Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, le 4. Novembre 1653. suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. & de celuy du Conseil du Roy du 27. Février 1665.

Signé C. ANGOT, *Sindic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 18. Decembre 1686.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

LA MOREE.

PREMIERE PARTIE.

Où l'on fait voir que la Morée eſt une Preſqu'Iſle, la difference de ſes Noms, ſon êtenduë, ſa figure, les diviſions anciennes, & modernes de ſes Provinces, & ſes confins; avec une deſcription Geographique, & Hiſtorique de ſes Villes Maritimes.

LES Geographes appellent Cherſoneſe, ou Preſqu'Iſle un Païs, qui ſe trouve environné de la Mer, & qui n'eſt attaché au continent que par une langue de terre. C'eſt par cette raiſon, qu'on a donné ce nom à la Morée, que la Mediterranée baigne de toutes parts, à la reſerve du côté du Septentrion où l'Iſtme de Corinthe la joint à l'Achaie. Cette delicieuſe Province de la Grece a changé pluſieurs fois de nom. Outre celuy de Morée qui eſt maintenant le plus commun, anciennement elle a eu ceux d'Argos, d'Apia, & de Peloponeſe. Sa figure qui reſſemble à la feüille d'un Meurier, ou d'un Platane, donna lieu aux derniers Empereurs de Conſtantinople de l'appeller Morée. Il y en a qui ne ſont pas de ce ſentiment, & qui veulent que ce mot vienne de celuy de Romée, dont les Grecs l'ont composé, en tranſpoſant quelques lettres, parce que ces peuples s'appelloient Romées, comme qui diroit Romains, dans le temps qu'ils êtoient ſoûmis à la domination de cette Ville Imperiale, qui ſe nommoit lors la nouvelle Rome.

Selon le ſentiment de Doglioni, les invaſions des Mores luy donnerent le nom ſous lequel elle eſt connuë aujourd'huy.

Digitized by Google

Nous apprenons de Strabon, qu'on appelloit cette Province Argo, ou Argos, d'une Ville, qui y portoit ce même nom, & Egialée de celuy d'Egialéus Roy fameux des Sicioniens.

Selon le ſentiment d'Appollodore, & de Pline, 1647. ans avant la naiſſance de Nôtre Seigneur, elle ſe nommoit Apia, à cauſe d'Apis troiſiéme Roy des Argiens, qui regna depuis l'an 2307. de la creation du monde, juſqu'en 2342. & qui étoit petit fils d'Egialéus.

Quatre cens vingt ans aprés elle prit le nom de Peloponeſe de celuy de Pelops fils de Tantale Roy de Phrygie, & fils de Taygete; ce Pelops eſt aſſez connu par ſon épaule d'yvoire, & par ſon inceſte avec ſes propres filles.

L'étenduë de cette Province, qui a la figure d'une feüille de Platane, comme nous l'avons remarqué, comprend depuis la fin du 35. juſqu'au commencement du 38. degré de latitude Septentrionale, & depuis le 47. juſqu'au 51. degré de longitude, en prenant le premier Meridien à la partie la plus Occidentale de l'Iſle del Ferro.

Les Autheurs ne s'accordent pas ſur l'étenduë de ſon circuit, qu'ils font plus, ou moins grand; Iſidore ne luy donne que trois cens ſoixante mille, le Bordonne veut, qui ſoit de cinq cens ſoixante trois mille, le Porcacchi de cinq cens ſoixante treize mille, Blaeu, Sagredo, & Vianoli le font monter juſqu'à ſix cens mille; enfin Baudrand un des plus celebres Geographes de nos jours, dit qu'il ne paſſe pas cinq cens cinquante mille.

Strabon luy donne quatorze cens ſtades dans ſa plus grande longueur, ce qui revient au calcul de Sagredo, qui conte cent ſoixante dix mille de l'Iſthme à Modon; Baudrand y met cinq mille davantage, en prenant depuis le Cap de Schili juſqu'à Caſtel Torneſe, elle n'a pas plus de cent cinquante mille de largueur en meſurant depuis Corinte juſqu'au Cap de Matapan.

Les Geographes les plus habiles conſiderant avec ſoin une Preſqu'Iſle ſi recommandable, s'attacherent à y diſtinguer avec exactitude les parties, qui pouvoient la rendre plus illuſtre. Pauſanias dit que pendant un certain temps elle étoit diviſée en cinq Provinces, dont la premiere appartenoit aux Arcadiens, ſous leſquels étoient compris les Helléens; la ſeconde aux Acheens, & les trois autres étoient ſoûmiſes aux Doriens. Ptolomée, & les autres en font huit Provinces, l'Achaie propre; l'Arcadie, l'Argie, la Corinthie, l'Elide, la Laconie, la Meſſenie, & la Sicionie, ou Sicionide.

Pomponius Mela au troiſiéme Chapitre du ſecond Livre, diviſe toute la Morée en ſix Provinces, l'Argie, la Laconie, la Meſſenie, l'Achaie, l'Elide, & l'Arcadie.

L'Achaie propre avoit pour bornes le Golfe de Corinthe du côté du Septentrion, la Mer Joniene à l'Occident, l'Elide, & l'Arcadie au midy, & la Sicionie vers l'Orient. Patras en étoit la capitale.

L'Arcadie étoit en pleine terre éloignée du bord de la Mer, & avoit au levant l'Argie, la Laconie, & le mont Parthenius; au couchant l'Elide, & le mont Pholoe; au Septentrion l'Achaie propre, & le mont Stim-

Digitized by Google

phali, & au midy la Meſſenie, & le mont Taygete. Elle avoit pour capitale Megalopolis, ce qui en langue Greque ſignifie grande Ville; elle étoit ſituée au pied du mont Oronius. On la nomme aujourd'huy Caſallondari.

L'Argie, ou Argolide, étoit bornée du côté de l'Orient par le Golfe Argolique, qui fait partie de la mer Egée, vers l'Occident par l'Arcadie, au midy par la Laconie, & au Septentrion par le Golfe Saronique; Argos étoit le chef de cette Province.

La Corinthie, qui s'étendoit dans la partie Septentrionale du Peloponeſe, confinoit au couchant avec la Sicionie, au Midy, & à l'Orient avec l'Argie, & elle étoit ſeparée de l'Achaie par l'Iſthme, & le Golfe de Corinthe, & par le Golfe Saronique. Cette Province, & ſa capitale tiroient leur nom de Corinthus fils de Jupiter, ou d'Epipée.

L'Elide avoit pour confins au Nort l'Achaie propre, au Levant l'Arcadie, au Midy la Meſſenie, & au couchant la mer Joniene. Polibe, & Strabon l'appellent auſſi Elée, & Cauconie; la capitale y portoit le même nom, que la Province.

La Laconie étoit bornée au midy par le Golfe Meſſeniaque, & le Golfe Laconique, à l'Orient par le Golfe Argolique; au Septentrion par l'Argie, & à l'Occident par l'Arcadie, & la Meſſenie. Sparte en étoit la principale Ville.

La Meſſenie eſtoit ſituée dans la partie Meridionale, entre la Laconie à l'Orient, & l'Elide à l'Occident. Elle avoit l'Arcadie au Septentrion, & s'etendoit entre le Golfe Meſſenique, & le Golfe Cypariſſien; Meſſene en étoit la Ville la plus conſiderable.

La Sicionie, ou Sicionide, la plus reſſerrée de ces Provinces, tiroit ſon nom de ſa capitale. Elle avoit pour bornes à l'Orient la Corinthie, au Couchant l'Achaie propre, au Septentrion le Golfe de Corinthe; & l'Arcadie du côté du Midy.

Aujourd'huy la Morée eſt divisée en quatre Provinces, où Pays, ſelon le Pere Briet, & Baudrand, & cette diviſion eſt ſuivie par par le ſçavant Cantelli dans ſa Geographie, qui a eſté reçûë avec un applaudiſſement univerſel.

La Province de Chiarenza eſt la premier de ces Provinces, & renferme tout le pays, que contenoient autrefois l'Achaie propre, la Sicionie, & la Corinthie, & partie de l'Elide. Il y a pour limites au Septentrion le Golfe de Lepante, & au Midy la Province de Belveder, & la Zaconie, où Pays des Mainotes.

On voit dans cette Province beaucoup de Villes & de Bourgs, Patras eſt la plus conſiderables, Chiarenza, Camintza, Caſtel Torneſe y tiennent le ſecond rang avec quelques autres; dont nous ne parlerons point ici, parce qu'ailleurs nous donnerons une connoiſſance plus exacte du Pays.

Les Promontoires les plus fameux ſont le Cap Rio, dont nous parlerons en traitant du Golfe de Patras. Le Cap de Chiarenza, que Ptolomée, & Strabon nomment *Promontorium Araxus*, qui s'avance dans la Mer Jonienne aſſez proche de l'embouchure de la Riviere de Lariſſa,

Digitized by Google

outre le golfe de Patras, & celuy de Chiarenza. Le dernier du coſté du midy eſt le Cap Torneſe, que Strabon appelle *Promontarium Chelonates*. Thevet le *Cap Thorice*, & Sofiano le *Cap Chlumutzi*. Ce Cap. s'étend auſſi dans la Mer Joniene, entre le Golfe de Chiarenza, & celuy d'Arcadie.

Belveder eſt la ſeconde Province de la Morée, & comprend tout ce qu'occupoient aux ſiecles paſſez l'Elide, & la Meſſenie. Elle eſt terminée au Septentrion par la Province de Chiarenza; Elle a au Midy le Golfe de Coron, à l'Orient le Braccio de Maina, & à l'Occident les Golfes d'Arcadie, & de Zunchio. Modon tient le premier le rang entre ſes Villes, Coron, Calamata, & Navarin ſont enſuite les plus conſiderables.

Ses Promontoires les plus renommez ſont le Cap Iardan connu dans Ptolomée ſous le nom de *Promontarium Ichtus*. Il eſt plus avancé vers le Septentrion.

Le Cap Zunchio, qu'on appelloit autrefois *Promontorium Coriphaſium*.

Le Cap de Sapienza, où Cap Gallo nommé par Ptolomée *Acritas Promontorium*.

La troiſiéme Province eſt la Saccanie, ou Romanie mineure, & c'eſt toute l'ancienne Argie. Elle a pour bornes au Septentrion le Golfe d'Engia, & l'Iſthme, au Midy le Braccio di Maina, & le Golfe de Napoli, au Chouchant en partie le Pays de Chiarenza, & en partie la Tzaconie.

Napoli de Romanie en eſt la capitale, Argos eſt une de ſes Villes.

Cette Province eſt encore fameuſe par le marais de Lerne, où Hercule triompha de l'Hidre à ſept têtes. Ce monſtre n'étoit qu'une fiction, qui renfermoit une verité hiſtorique, laquelle merite d'être rapportée en peu de mots. Il y avoit ſept freres dans cette Province, qui la deſoloient entierement. Hercule s'y rendit pour la délivrer de leur tyrannie. Il tua d'abord un de ces Freres, & combattit enſuite les autres deux à deux; enſorte que pas un n'échapa à ſa juſte vengeance; ce qui donna occaſion aux Poëtes de feindre, que ſes ſept Freres tuez, étoient les ſept têtes de l'Hidre, qu'Hercule avoit abbatuës.

Il n'y a qu'un ſeul Promontoire dans cette Province, mais fort remarquable, & connu ſous differens noms. Pline luy donne celuy de *Scyllæum*, Pauſanias l'appelle *Scylæum*, *& Plethon Promontorium*; Ptolomée *Scyllæum*, Favolio le nomme *Sygillo*, Soffiano *Scylli*, & Villanovano *Damala*. Ce Cap avec celuy de Colonne, qui luy eſt opposé dans l'Attique forme la bouche du Golfe d'Engia.

La quatriéme Province eſt le Braccio di Maina, qu'on nomme auſſi Zaconie par corruption du mot de Laconie, elle comprend auſſi l'Arcadie des anciens; Elle ſurpaſſe les trois autres en grandeur, & a plus d'étenduë au midy vers la Mer. Lelegie fut le premier nom de la Laconie de celuy de Lelex, qui en étoit Roy. Virgile, & les autres Poëtes luy ont donné celuy d'Oebalie, à cauſe d'Oebalus, qui en fut le maître. Strabon dit qu'on l'appelloit auſſi Argos. Le Golfe de Calamata, & celuy de Colochina la baignent au midy. Le Golfe de Napoli de Romanie au levant, & elle a au couchant la Province de Belvedet, & partie du Duché de Chiarenza.

Il y a beaucoup de rochers, & de lieux eſcarpez dans cette Province, ce qui

Digitized by Google

ce qui la rend ſujette aux tremblemens de terre à cauſe du grand nombre de cavernes, qu'elle renferme, & qui ſont plus frequents vers le mont Taygete.

On tire de ce Pays des Chiens, qui ſont fort eſtimez. Le Zayman Bacchi, ou Grand Veneur du Sultan en fait venir tous les ans un nombre conſiderable pour les plaiſirs de Sa Hauteſſe, & il n'y point de Turc dans les principales Villes de cette Provinces qui n'en ait quelques uns dans ſa maiſon. Les principales Villes de cette Province ſont Malvaſia Miſitra, Zarnata, Chielefa, Vitulo, Paſſava, & quelques autres dont nous parlerons en leur lieu.

Ses Promotoires ſont le Cap de Matapan dont nous traiterons plus au long au chapitre de Maina. Le Cap Xili, que les Anciens nommoient Onugnatos, c'eſt à dire, mâchoir d'aſne, éloignée de deux cens ſtades du Cap Rampani, où l'on voyoit autrefois le Temple, qu'Agamemnon fit élever à Pallas. Le Cap Malea qui vers le Midy s'avance dans la Mer de Candie. Ce Cap eſt auſſi celebre par l'excellence de ſes vins, qu'il eſt redoutable aux Pilotes à cauſe de ſes bancs de ſable. Ptolemée, Pline, & Strabon le nomment Malea, Heſychius au rapport d'Ortelius l'appelle Promaleum, le nom moderne eſt *Capo Malio* ſelon Sofian, Bredebachius dit que les Matelots l'appellent *les Ailes de Saint Michel*, d'autres enfin *Capo Malio di Sant Angelo*. Baudrand dit, qu'il à dix mille de Cerigo, à quatre vingt dix milles de Napoli, à ſoixante & dix mille de Miſitra, & à ſoixante mille de Candie. Virgile en parle dans ſon cinquiéme livre de l'Æneide. Ovide au ſecond de ſes amours. Baudrand dans ſa Geographie univerſelle ſous la lettre M. & Lauremberg à la 164 page de la Grece.

DES MONTAGNES DE LA MOREE.

UNE des plus conſiderables Montagnes de ce Païs, eſt celle de Pholoë, elle êtoit de l'Elide, & de l'Arcadie, aujourd'huy c'eſt le Mont *Dimizana*, ou *Diminiza*, en la partie Septentrionale de la Zacconie. Cettte Montagne doit ſon nom à Hercule, par l'avanture que nous allons dire. Ce Heros ayant terraſſé le Lion de Nemée, l'Hydre de Lerne, & le Sanglier d'Erimante, paſſa par hazard auprés de ce lieu, & logea dans la caverne du Centaure Pholoé, qui le reçût fort bien, & le regala entr'autres choſes d'un

Digitized by Google

vin delicieux, qu'il enfermoit avec beaucoup de ſoin. Quelques Centaures, que le ſort y conduiſit, ſentirent l'odeur de ce vin, & forcerent l'entrée de cette caverne, ce qui obligea Pholoë à ſe cacher. Heroule ſe mit en deffenſe contre les Centaures, les repouſſa avec ſa valeur ordinaire, en tua grand nombre, & contraignit le reſte à prendre la fuite. Pholoë fut ſurpris de la vigueur de ſon hôte, & voulut voir les fléches dont il s'étoit ſervy dans la défaite de l'Hydre; mais il y en eut une, qui tomba par malheur ſur le pied de ce Centaure, & qui le fit mourir; Hercule fut ſenſiblement touché de cet accident, & pour marquer ſa reconnoiſſance de l'honnêteté avec laquelle Pholoë l'avoit reçû, il l'enterra dans le même lieu, auquel il donna le nom de ce Centaure. Les autres monts les plus celebres ſont le Cillenien, le Licée, le Parthenien, le Menale, & Sepia.

Le *Cillenien* eſt le plus élevé de tous, il eſt en la partie Septentrionale de l'Arcadie, & où l'on voit encore des veſtiges du Temple de Mercure, que les anciens appelloient Cillenien par cette raiſon. Il y en a qui veulent, qu'il tira ce nom de Cillenus fils d'Eleates.

Le *Lcée* eſt en la partie Meridionale de l'Arcadie, aujourd'huy on le nomme *Miſena*, il eſt dans le païs des Mainotes, autrefois il étoit celebre par le nom du Tyran Ariſtocrate, que les Lacedemoniens y lapiderent. Il eſt proche du mont Menale dans la Laconie, qui eſt couvert d'un bocage épais, & commode pour la nourriture des beſtiaux. Sa beauté le fit conſacrer au Dieu Pan, comme le mont Cillenien, qui ſignifie Vierge, fut dediée à la même Divinité.

Le *Sepia* eſt celuy, ou ſelon Pauſanias, Epin fils d'Eleates mourut de la morſure d'un Serpent; ce mont étoit en Arcadie.

Le mont Symphale étoit en la partie Septentrionale de l'Arcadie, il y avoit prés de là une Ville, & un Lac, qui portoient le même nom, & qui étoient fameux par les oyſeaux Stymphalides, qui en furent chaſſez par Hercule. Aujourd'huy la montagne eſt nommée *Poglizi*, elle eſt dans la Zaconie vers les pays de Clarenze, & de Saccanie.

Le mont *Coronius* eſt de l'Arcadie, & de la Laconie ſelon Ptolomée *lib.* 3. *cap.* 10. aujourd'huy on le nomme *Grevenos*, il eſt de la Zaconie vers la ſource du Vaſilipatamo, & le pays de Belvedere, il y avoit ſur ce mont un Temple de Lucine, & Feſipoli, qui tiroit ſon nom d'un Idole, que les Eléens y adoroient. La pierre nommée *Cilindre* ſe trouve dans les rochers de cette montagne, & en eſt détachée toutes les fois, que le tonnerre y excite des tempétes.

Le mont de *Minthe*, que quelques uns ont mal nommé *Minoë*, ou *Mithena*, étoit ſelon Strabon *lib.* 8. de l'Elide, & vers la Meſſenia, aujourd'huy on l'appelle *Olonos*; il eſt dans la Province de Belvedere. Il regarde au midy le Golfe de Coron, & le fleuve Alphée au Septentrion. Une Maîtreſſe de Pluton luy donna ſon nom. Les Poëtes diſent, que Proſerpine en fut jalouſe, & qu'elle la changea en l'herbe Mentha, qu'on trouve par tout en abondance ſur cette montagne, où en effet l'on voit encore des ruïnes des Temples magnifiques, que l'antiquité payenne y avoit conſacrez à Pluton, & à Proſerpine.

Digitized by Google

La montagne de *Nonadis* étoit prés de la Ville du méme nom en la partie Septentrionale de l'Arcadie. Cette montagne étoit fameuſe par ceque la fontaine du Styx y prenoit ſa ſource, & ſe perdoit enſuite dans le Fleuve Crathis, les eaux du Styx étoient mortelles aux hommes & aux animaux, ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre, que c'étoit un des fleuves des Enfers. Pauſanias *lib* 8. Pline *lib.* 2. *cap.*103 & *lib.* 4. *cap.*6

Le mont *Artemiſium* étoit dans l'Argolide, & pres de l'Arcadie: la riviere d'Inachus y prenoit ſa ſource, & il y avoit ſur ce mont un Temple de Diane ſelon Pauſanias *lib.* 2. & *lib.* 8.

Le mont *Parthenius* étoit en Arcadie, & ſur les confins de l'Argolide, *Ortelij Theſaur.*

Mais la plus celebre de toutes ces montagnes, & méme de toutes celles de la Grece, & que Polibe compare aux Alpes, eſt le mont Taygete, qui étoit dans la Laconie à l'Occident du fleuve Eurotas, & il s'étendoit juſqu'au promontoire de Tenare; aujourd'huy on nomme ce mont du côté de Miſitra *Vouni tis Miſitras*, & du côté de Maina *Vouni ti portais*, ſelon les Grecs modernes; nous l'appellons plus communement le mont de *Maina*, ou de *Mainotes*, parcequ'il eſt dans la Zaconie, ou pays des Mainotes, & à l'Occident de la riviere de Vaſilipotamo. Il eſt peuplé de cerfs, de chévres, d'ours, de ſangliers, & d'autres bétes farouches. Cette montagne tire ſon nom de Taygete fille de Lacedemone, qui fut violée par Jupiter, dont elle eut tant de dépit, qu'elle ſe tua elle méme. Elle étoit conſacrée à Bachus, à Apollon, à Cerés, & à Diane; & l'on en tire de fort bonnes pierres à éguiſer des coûteaux.

DES RIVIERES DE LA MOREE.

APRES avoir parlé des Montagnes, qui traverſent cette Province, il eſt à propos de dire quelque choſe des Rivieres, qui l'arrouſent.

Dans le pays de Chiarenza eſt le *Carbon*, que Sofiano appelle *Oſée*, Strabon *Alfée*, Ptolomée *Alpebius*, & quelques autres *Strimphalus*, & *Niclymus*. Il eſt groſſi dans ſa courſe par cent quarante torrens, & ſes eaux ont la vertu de guerir de la gravelle.

Les Poëtes ont rendu ce Fleuve celebre. Ils veulent, qu'ayant traver-

Digitized by Google

sé le Golfe d'Arcadie par ſes routes inconnuës, vis-à-vis les Strophades, il aille dans la Sicile à Siracuſe méler ſes eaux à celles de la Fontaine Aretuſe. Il reçoit dans ſon cours les eaux de Celadon, de d'Erimante, & de l'Amarinte.

Il prend ſon nom d'*Alfée* deſcendant de Febba, lequel ayant tué ſon Frere Cercaſo, voulut par ſa fuite éviter la fureur des peuples de l'Arcadie, & ſe ſentant vivement preſſé par ceux, qui le pourſuivoient, il jetta dans ce Fleuve, où il ſe noya. On l'appelloit auparavant *Stimphal*, d'un fils de Mars, qui portoit ce nom. On peut le nommer l'*Antée des Fleuves*, car il ſe cache ſouvent ſous terre, & en ſort toûjours avec plus de force.

L'*Eurotas* que l'on appelle aujourd'huy *Vaſili Potamos*, eſt fort celebre dans ce pays. Niger le nomme *Iriſe*, & Plutarque *Hemerus*, & *Martathon*. Il tire ſa ſource du méme endroit, d'où ſort le Carbon, & aprés avoir traverſé Miſitra, il va ſe décharger dans le Golfe de Colochina. Cette Riviere ſi fameuſe chez les anciens doit ſon nom à Eurotas troiſiéme Roy des Lacedemoniens, ſoit que ſuivant le ſentiment de Pauſanias ce Prince y joignit quelque canal, pour y faire écouler toutes les eaux, qui innondoient le pays, ou que ſelon Plutarque il eût perdu une bataille, qu'il avoit hazardée avant la pleine Lune, contre la coûtume ſuperſtitieuſe des Lacedemoniens, & que de deſeſpoir il ſe fut jetté dans cette Riviere, qui prit ſon nom au lieu de celuy d'*Himeras*, qu'elle portoit auparavant. Celuy de *Vaſili Potamos* eſt purement Grec, & ſignifie Riviere Impériale, à cauſe que les Deſpotes de la Morée, qui étoient Princes du Sang des Empereurs, faiſoieet ordinairement leur reſidence à Miſitra, & qu'ils prenoient ſouvent le plaiſir de la chaſſe ſur les bords de cette Riviere.

C'étoit par cette raiſon, que les Lacedemoniens pour faire plus d'honneur à leurs Deſpotes, & aux Deſpones leurs épouſes, donnoient à l'Eurotas ce titre de Fleuve Impêrial. L'Eurotas conſerve encore aujourd'huy les delices, qui le rendirent ſi fameux dans l'antiquité. On y voit des troupes de Cygnes, dont la beauté eſt auſſi extraordinaire, que la blancheur. C'eſt ce qui donna autrefois lieu aux Poëtes Latins de l'appeller *Olorifer*, comme nous l'appercevons par ce vers de Stace.

Taygetique falanx, & Oloriferi Eurotæ, ſes bords ſont couronnez de Lauriers, ce qui obligea les Poëtes de le conſacrer à Apollon. L'Eſté il ne merite pas le nom de Riviere, & il y a ſi peu d'eau, qu'il eſt à peine un ſimple ruiſſeau. L'hyver il eſt ſi fort enflé par les pluyes, qu'il ſort le plus ſouvent de ſon lit. Autrefois il avoit à ſa gauche une Ville, que Strabon appelle *Ormoas*, & Pline *Acrias*.

L'Inachus traverſe la Tzaconie, ſa ſource eſt dans mont Cronia, qu'on on nomme aujourd'huy Planizza. Cette Riviere s'appelloit anciennement *Cramavor*, enſuite *Haliacmou*; & enfin *Inachut* du nom d'un Prince, qui étoit fils de l'Ocean, & de Tetis. La fille de ce Prince ayant eſté violée par Jupiter, il osa parler mal de ce Dieu, qui pour le punir, le fit tourmenter par une béte, qui le rendit fol, & le mit dans un tel deſeſpoir, qu'il ſe noya dans cette Riviere, à laquelle il donna ſon nom.

Entre

Digitized by Google

Entre l'Inachus & la Sacanie; on trouve le Lincée, l'Astorie, ou Stella, & Erasin, qui tombent du mont Stinfale.

Le Spirnazza n'est pas une des moins considerables Rivieres du Pays. Niger le nomme *Stomio*, Strabon, & Pline *Pamisus*, Ptolomée *Panysus*. Il se decharge dans le Golfe de Coron à la droite de Calamata.

DES CONFINS DE LA MOREE.

CETTE Presqu'Isle est bornée par les Mers Jonienne, Egée, & de Sapienza. Ces Mers ont differens noms, dont nous parlerons dans la suite.

Cette partie de la Mer Mediterrannée, que Pline au Chapitre 11. de son huictiéme; Livre & Strabon appellent la Mer Jonienne, est encore nommée la Mer de Grece. Elle a pour limites au Septentrion les bouches du Golfe de Venise; au Couchant les Côtes de la Calabre, & la Sicile en commençant par la pointe de Sainte Marie jusqu'à Capo-Passaro. Vers l'Orient l'Epire, & la Morée, à prendre depuis le Cap de Lenguetta, jusqu'au Cap de Matapan; enfin au midy la Mer d'Affrique.

Dans son étendue du côté de l'Orient où elle moüille les Côtes de la Morée, elle renferme les Golfes suivans.

Mer Jonienne.
- Le Golfe de Lepante.
- Le Golfe de Patras.
- Le Golfe de Chiarenza.
- Le Golfe d'Arcadie.
- Le Golfe de Zonchio.

La mer de Sapienza tire son nom des Isles voisines de Modon; elle est bornée à l'Occident par la Mer Jonienne, à l'Orient par la Mer Egée; elle baigne la partie meridionale de la Morée, & contient les Golfes qui suivent.

Mer de Sapienza
- Le Golfe de Coron.
- Le Golfe de Colochina.
- Le Golfe de Beatico.

Digitized by Google

On trouve auſſi pluſieurs Golfes dans la mer Egée, mais nous ne parlerons ici, que de ceux, qu'elle forme en arrouſant la Morée, qui ſont.

Mer Egée. { Le Golfe de Napoli de Romanie. / Le Golfe de Beatico.

L'Europe n'a point de pays, qui ſe puiſſe comparer à la beauté de cette Preſqu'Iſle. La nature luy a donné avec profuſion ce qu'elle avoit de plus precieux. Ses campagnes joignent les delices à la fertilité. On en voit des marques juſques dans les montagnes le plus incultes, qui produiſent de grands arbres chargez de fruits d'un goût admirable. Ses habitans ont l'eſprit, & le cœur également élevez. Toutes ſes Villes ſont fameuſes méme par leur ſeule fondation. Le climat y eſt d'un temperature charmante. Enfin la Morée a eu l'honneur d'étre reconnuë pour le Chef, & le Boulevart de toute la Grece Un nombre infini d'hiſtoires y fait encore reverer une eſpece de majeſté, & de magnificence, qui conſervent la memoire de ſes batimens ſomptueux, & des ſieges Imperiaux, que l'antiquité a vû à Micene, à Corinte, à Lacedemone, à Sicione, à Elide, chez les Arcadiens, à Piles, & dans la Meſſenie. Les armes, & les lettres ont eſté les deux Colones, qui ont borné ſa gloire.

Enfin c'eſt à ce pays, quon eſt redevable des fondemens de cette celebre école d'Athenes, ſur le frontiſpice de laquelle l'éternité méme avoit gravé cet éloge *Mater Sermonum*, pour apprendre à la poſterité, que c'étoit cette école, qui avoit la langue des hommes, & qui leur avoit enſeigné à parler.

C'eſt dans ſes campagnes, que les plus vaillans de la Grece mêlerent en mourant leur ſang à celuy de leurs ennemis. Les guerres, que ſes peuples entreprenoient, ne finiſſoient point, où n'étoient terminées qu'apres une longues revolution de temps. Les Atheniens en fourniſſent un bel exemple dans la guerre, qui commença dans la quatre-vingt ſept olimpiade, & qui dura depnis l'an 223. juſqu'au 350. & qui fut ſi opiniatre, qu'ils y perdirent même leur capitale. La Morée ſans avoir iamais changé de ſubſtance, fut ſuiet à differens changemens, & dans la ſuite des ſiecles de petite Monarchie, quelle étoit, elle devint un Royaume floriſant. Aprés avoir eſté ſoûmis à diverſes dominations, elle tomba enfin ſous celle d'Emanüel Empereur Grec, ſous lequelle elle trouva les commencemens de la decadence. La parfaite union des Princes eſt neceſſaire pour la conſervation d'un Empire, & ſans elle, on ne peut éviter la perte du Souverain, & de ſes ſujets. Emanuël partagea ſans reflexion ſes Etats à ſept Fils qu'il avoit. Ils ſe trouverent diviſez dans leurs ſentimens, & dans leur conduite, & cette diviſion fut bien-tôt cauſe de leur ruïne. Ces Princes s'appelloient Deſpotes; cependant cette dignité ne ſuivoit pas toûjours le ſang. Elle dépendoit purement de la volonté de l'Empereur, qui ne la conferoit pas toûiours à ſes enfans, à ſes freres, ou à ſes parens; mais qui qui en recompenſoit quelquefois les ſervices de ceux, qui s'étoient rendues dignes de ſes bonnes graces. Conſtantin ſurnommé Dragares frere de Theodore ſecond, étoit Deſ-

Digitized by Google

pote de la Morêe dans le tems qu'Amurat Premier y porta ſes armes Ce ſage Prince delivra promptement d'un ſi rédoutable ennemy en achetant de luy la paix, & ayant enſuite êlevé ſur le trone Impérial. Il partagea la Morée entre Demetrias, & Thomas ſes Freres. Le premier eut Sparte, & l'autre Corinte. Ils eurent enſemble de grands demélez, la Providence divine le permettant peut-étre ainſi pour avancer la ruïne de cet Empire. Thomas étoit puiſſammeut ſoûtenu par les Albanois, & les Latins. Les Turcs favoriſoient Demetrias; & Turchau Beglierbey de la Romanie ruïnoit cependans la Province.

Ces malheureux Princes porterent leurs plaintes l'un contre l'autre à Mehemet ſecond, chacun d'eux luy demande ſa protection, & luy offrit homage, ſans s'appercevoir qu'ils ſe dépoüilloient ainſi de leur ſouveraineté en faveur de celuy, qui ne ſongeoit qu'à l'uſurper. Il ne furent que trop tôt éclaircis de cette verite. Les Turcs ſe jetterent dans les terres de Thomas, & ce Deſpote n'ayant pas aſſez de forces pour reſiſter à leur invaſion, ne trouva de ſalut, que dans la fuite. Demetrias ſe vit trompé, & reconnut, qu'il n'y avoit rien de plus cruel, que de vivre pour mourir tous les jours, Le premier étant arrivé à Rome; trouva dequoy ſubſiſter dans cette fameuſe Ville! Il y porta avéc luy la tête du glorieux Apôtre Saint André; & un preſent ſi conſiderable luy fit trouver plus de conſolation, & de douceur dans un lieu que le Ciel conſerve pour le triomphe éternel de l'Apoſtolat. Les Turcs emmenerent Demetrias à Andrinopoli contre la parole, qu'ils luy avoient donné, & cet infortuné Deſpote fut trop heureux de pouvoir épouſer ſa propre fille, pour la reſerver du peril preſſant, où elle étoit de perdre ſon honneur.

On peu dire que les vertus prirent leur naiſſance dans la Grece; mais qu'elles n'avoient pas atteinte l'âge de maturité, ſi la Republique de Veniſe n'avoit pris le ſoin de les élever, & de les nourrir. En effet il ſemble qu'elle en ſoit la tutrice, & que leur ſimpatie mutuelle empéche qu'elles puiſſent ſe ſeparer l'une de l'autre. Une verité ſi autentique eſt prouvée par le témoignage de tous les Hiſtoriens, qui ont écrit de cette Republique; & les curieux, qui voudront en être informez plus preciſément; y verront qu'il n'y a point d'Empire, de Royaume, & de Province dans la Grece, où les Venitiens n'ayent étendu leur domination, lors que l'Empire des Grecs fut détruit, qu'elle puiſſance en recueillit plus de débris, que la Republique de Veniſe, qui poſſedoit dans la Grece Arcadiopoli, Rodeſtò, Andrinople, Gallipoli; le Pays des environs de la Preveſa, & de l'Arta, partie de la Macedoine; la Province de Braccio de Maina beaucoup d'autres lieux dans la Morée, ſans compter un grand nombre d'Iſles de l'Archipelage; en un mot le Doge de Veniſe prenoit lors avec juſtice les titres ſuivans, *Dux Venetiarum, Dalmatiæ, Croatiæ, Dominus quartæ partis, & dimidiæ totius Imperij Romaniæ*, ſi ces titres que nous rapportons n'étoient pas ſuffiſans pour faire voir qu'elles étoient lors la grandeur, & la puiſſance de la Republique, il ne faudroit que tirer des extraits des gros volumes d'hiſtoires, qui en inſtruiroient plus au long les curieux.

Les Turcs s'étant mis en poſſeſſion du Pays, qu'ils venoient d'enle-

Digitized by Google

ver à ces Freres malheureux; ne songerent, qu'à s'emparer du reste, pour en être seul les maîtres absolus. Il n'y avoit que les Venitiens, qui pussent s'opposer à leur violence, & à leur avidité, parce qu'ils possedoient seuls ce que les Turcs vouloient joindre à leurs conquêtes. Les pretentions de ces infideles ésoient injustes, cependant ils n'oublierent rien pour les faire reüssir, leur loy barbare les obligeant à rompre avec leurs amis, quand leur interêt le demande. Ils ne garderent donc plus de mesures avec les Venitiens, ils leverent le masque, & se rendirent maîtres d'Argos. Un invasion si imprévûë fit comprendre à la Republique la necessité où elle êtoit de se deffendre. Elle eut d'abord recours au Ciel sçachans bien que c'est la source des grandes actions, & pour donner plus de forces à ses armes, elle chosit pour son Enseigne generale le glorieux signe de nôtre Redemption. Elle amassa ensuite de nombreuses troupes, dont elle donna la conduite à Bertoldo d'Este. Ce General se prepara pour cette expedition, il se rendit dans la Morée, où il débarqua son armée entre le Golfe d'Engia, & de Lepante. Il reconnut bien-tôt la necessité, qu'il y avoit de resister vigoureusement à un ennemy, qui faisoit de trop frequentes incursions dans le Pays. Il mît la main à l'œuvre, & par une diligence incroyable; il rétablit en peu de jours la grande muraille du fameux Hexamile. Il fit dans la suite pour la deffense de son ouvrage tout ce que l'on pouvoit attendre d'un grand Capitaine. Il s'exposoit luy méme aux dangers les plus certains, & ne ce sousioit pas de perdre la vie pourveu qu'il pût faire perir avec luy l'ennemi des Chrétiens; mais la fortune qui est aveugle ne regarde point le merite des Heros, dont la vie ne devroit pas étre moins immortelle, que le nom, & ce grand Homme vit finir ses jours au milieu de son entrepriſe, & dans le tems qu'il esperoit abatre entierement les Infidelles. Il fut tué d'un coup de pierre à la tête, ses troupes ayant perdu leur Chef; perdirent cœur en méme temps. Les ennemis reprirent de nouvelles forces, battirent les Venitiens, & les dépoüillerent enfin de tout ce que la Republique possedoit legitimement.

Le Sangiac de la Morée est toûjours un Ministre qualifié, & de consideration. On le nomme aussi Morabegi, c'est à dire Seigneur de la Morée. Il y a un tres bon appointement, & est obligé d'entretenir mille chevaux à la disposition du Beglierbey de la Grece.

Ce Sangiac est cependant un des plus épineux de tout l'Empire Othoman, à cause des demêlez, que le Morabegi est souvent forcé d'avoir avec le Capitan Pacha; pour raison de la Jurisdiction, que ce dernier pretend sur les côtes, & sur toutes les marchandises, qui entrent dans les ports, où qui en sortent. Modon que le Generalissime Morosini vient de conquerir sur les infideles étoit la Ville où le Sangiac faisoit sa residence.

La Republique de Venise, qui avoit été la derniere à soûtenir la guerre contre les Turcs pour la deffense de ses Etats, a esté la premiere à reprendre les armes contr'eux pour se remettre en possession de ce qu'ils luy avoient enlevé injustement. Elle a remporté en peu de tems des avantages si considerables, dans la Dalmatie, dans l'Epire, & dans la Morée, qu'ils sont une marque visible de la protection du Ciel. On voit

Digitized by Google

voit dans le premier, auſſi bien que dans la ſeconde partie ce qui s'eſt paſſé de plus curieux dans la ſuite de cette guerre, cependant ce ne ſera point une diſgreſſion deſagreable pour le lecteur de voir le Catalogue de ces conquêtes dans la page ſuivante.

CONQUESTES DES VENITIENS, depuis le commencement de la Guerre, qu'ils ont declarée aux Turcs en Conſtantinople l'an 1684. juſqu'à preſent.

Dans la Dalmatie.
- Macarſca, & la Province de Primorge, *dont elle eſt la Capitale.*
- Zemonico.
- Nadin.
- Le haut Obroazzo.
- Le bas Obroazzo.
- Urana.
- Duare.
- Carin.
- Scardona.
- Riſano.
- L'Iſle d'Opus, & les Embouchûres de la Riviere de Narenta.
- Norin.
- Nojac.
- Gracaz, *dans le Pays des Morlaques.*
- Sing, *au Fleuve Narenta.*

Dans l'Epire.
- Sainte Maure, & l'Iſle de Lefcada.
- Preveſa.
- Partie de l'Acarnanie.
- Le Port, & le Fort delle Gomenizze.

Digitized by Google

Dans la Morée.
- Coron.
- Calamata.
- Zarnata.
- Paſſava.
- Chieleſa.
- Le vieux Navarin.
- Le nouveau Navarin.
- Modon.
- Napoli de Romanie.
- Argos.
- Ternis.

Aprés avoir conſideré en general cette fameuſe Preſqu'Iſle, nous entreprendrons de faire voir ce qu'il y a de plus remarquable en particulier dans ſes Villes Maritimes. Nous avons vû les differentes diviſions de la Morée, & dit enſuite, qu'elle n'étoit aujourd'huy compoſée que de quatre Provinces. Dans chacune de ſes Provinces, il y a pluſieurs Villes Maritimes dont nous tâcherons de donner quelque lumiere.

L'ISTME DE CORINTE.

L'ISTME de Corinte, qu'on appelle autrement le *Détroit Argolique*, ou *Gorge* de la Morée, eſt une Langue de terre fort étroite & pierreuſe, ſituée entre le Golfe de Lepante, celuy d'Engia, & qui ioint enſemble cette Province, & l'Achaie. Ce païs a été rendu celebre par les jeux Iſthmiens, qui furent inſtituez par Theſée, & qu'on y celebroit autrefois chaque luſtre & fameux par ſon Theatre, le Stade de pierre blanche, par le Temple de Neptune, & par la Foreſt des pins,

Digitized by Google

dont les branches ſervoient à former des couronnes pour les Athletes. La navigation de l'un à l'autre Mer ſeroit plus commode, & plus aſſeurée, ſi l'on y pouvoit creuſer un canal de cómunication pour le paſſage des vaiſſeaux. Pluſieurs grands Princes ayant conſideré l'importance de ce deſſein, tenterent de le faire reüſſir. Alexandre Fils de Philippe Pitias, le Roy Demetrius, Jules Ceſar, Caligula, Neron, tous Princes riches, & puiſſans, & Herode l'Athenien appliquerent tous leurs ſoins; mais inutilement. Cette entrepriſe auroit eu un ſuccés heureux, ſi au lieu d'étre entre les mains d'Alexandre, elle avoit êté formée par Loüis le Grand, le miracle de nos jours, qui a ſçût en fort peu de temps joindre la Mediterranée à l'Ocean, par un canal de ſoixante pieds de largeur, & cent ſoixante dix-ſept mille ſept cent vingt pas Geometriques de longueur, qui fut commencé en 1666, & où l'on vit l'eau au mois de May 1681. Pour ſuppleer au deffaut de cet ouvrage, qui étoit reſté imparfait, & pour mettre le Peloponeſe à couvert de l'invaſion des Barbares, l'Empereur Emanüel y éleva en 1413. une forte muraille, que Volaterran, & Niger nomment *Examili*, Hermolaus *Examilion*, à cauſe que ſa longueur eſt de ſix mille, & Niſchius *Dioclos*. Cette muraille commençoit au Port Lechée à ſeize ſtades de Corinte, & à cinquante ſtades du Golfe Saronique, à qui Baudrand contre le ſentiment de Lauremberg donne auiourd'huy le nom de *Leſteiocori*, ſitué à l'extremité Occidentale du Golfe de Lepante. Ce bâtiment avoit ſi mille de longueur, & finiſſoit au Port de Cenchrée ſitué ſur la côte Orientale vers le Golfe d'Engia. Ces deux Ports étoient d'une fort grande commodité pour le commerce de l'Orient, & de l'Occident.

Amurat II. ayant levé le ſiege de Conſtantinople en 1424. fit démolir l'Eximilion malgré la paix, qu'il venoit de conclure avec l'Empereur Grec. Les Venitiens pour conſerver leurs Eſtats dans la Morée, avoient grand intereſt de rétablir ce rempart, dont ils prévoyoient, que les ruïnes donneroient une entrée trop ouverte aux invaſions de leurs ennemis. Ce fut cette conſideration, qui en 1463. obligea Loüis Loredan General de la Mer, d'y debarquer ſes troupes, & de les joindre à celle de Bertolde d'Eſte pour les employer conjointement à un ſi grand ouvrage. Ils y firent travailler trente mille ouvriers, qui en quinze jours de temps le mirent dans ſa perfection, & qui y ajoûterent de bons doubles foſſez, & cent trente-ſix tours, ce qui rendit cette muraille incomparablement plus forte qu'elle ne l'avoit êté. Bertoldo pour en aſſeurer la durée, & implorer le ſecours du Ciel en faveur des armes de la Republique, commanda qu'on dreſſât un Autel au milieu de l'Eximilion, & y fit celebrer avec beaucoup de pompe une Meſſe, que toute l'armée entendit avec une devotion ſingulier. On confia enſuite la garde de ce poſte à de bonnes troupes; le Capitaine de la Mer, & Bertoldo apres y avoir donné tous les ordres neceſſaires allerent mettre le ſieges devant Corinte. Ils faiſoient leurs batteries, & travailler à leurs retranchemens, quand ils furent informez par des eſpions, qu'Amarbei s'avançoit de ce côté là à la tête de douze mille hommes. Sur cet avis ils détacherent

Digitized by Google

une partie des troupes, qui êtoient devant la place, & étant arrivez à l'Examile le 25. Septembre. Ils canonerent les Infideles avec tant de force, qu'ils les obligerent à s'éloigner. Ces Barbares parurent en vûë aprés le midy, & camperent aſſez prés de la muraille. Bertoldo demeura ſeul pour obſerver leurs mouvemens; l'autre General étant déja reparti pour continuer le ſiege. L'ennemy s'étant retranché, & n'y ayant plus d'apparence d'en venir aux mains, Bertolde ſe rendit au Cap, & y recût un coup de pierre, qui termina ſes jours. Un accident ſi funeſte abatit le courage des Venitiens. Bettino de Calcinato, qui prit aprés luy le commandement de l'armée, eut ſi peur de l'approche du Beglierbey, qui s'avançoit à la tête de quatre vingt mille hommes, qu'il abandonna le ſiege, & la deffenſe de cette fameuſe muraille, qui avoit êté faite avec une dèpenſe incroyable.

CORINTE.

L'AN du monde 3066. ſous le Regne de Cecrops Roy des Atheniens, la Ville de Corinte fut fondée par Atletes preſqu'au milieu de l'Iſtme, où la Mer Egée, & la Mer Jonienne s'approchent. Strabon, & Polybe nomment cette place *Corinte*, d'autres *Ephyra*, le vulgaire, *Coranto*, & les Turcs *Gerame*. C'eſt un Archevêché, elle eſt à quatre-vingt mille de Patras, cinquante mille d'Atenes, à quatre-vingt cinq mille de Miſitra, & à vingt-cinq d'Argos. Elle eſt commandée par la fortereſſe d'Acrocorinte, qui en eſt proche. Sa ſituation eſt ſi avantageuſe, qu'elle a obligé quelques-uns à l'appeler *l'œil, & le lien de la Grece*, & d'autres *le Boulevart du Peloponeſe*. Selon Plutarque elle étoit la premiere de toute la Grece, & Ciceron diſoit qu'elle en faiſoit la beauté, & la ſplendeur. Elle monta à un ſi haut degré de gloire, que Siracuſe, & Corfou tenoient à honneur d'être ſes Colonies. Rome pour ſe vanger des injures, qu'elle pretendoit en avoir reçûës dans la perſonne de ſes Citoyens, & pour abaiſſer l'orgueil de cette fameuſe ville, y envoya le Conſul L. Memmius l'an du monde 3818. avec ordre exprés de la détruire juſqu'aux fondemens, & aprés l'avoir ſacagée, de vendre à l'encan les femmes, & les enfans de ſes habitans. Auguſte la rebâtit, & la repeupla. Cette ville autrefois ſi riche, & ſi magnifique, n'eſt plus maintenant, qu'un malheureux reſte des guerres, & du temps, & n'a pû rien conſerver de toute ſa grandeur, que ſes propres ruïnes, qui ſervent de retraite à un fort petit nombre de peuple.

En 1462. Amurat II. & peu apres ſon fils Mehemet en firent le theatre de leur barbarie, & la ruïnerent tellement, qu'à peine y trouve-t-on aujourd'huy une vingtaine de maiſon, qui ne ſont bâties, que des debris des anciennes. On n'y voit aucun reſtes entier de ſon ancienne magnificence, que douze colonnes de cinq pieds de diametre, & de vingt de hauteur, qui n'ont qu'un ſimple cordon pour chapiteau; elle ſont à quinze

Digitized by Google

quinze pieds l'un de l'autre, éloignez d'environ un mille de la Mer, & élevées sur une coline faite en forme d'amphiteatre, dont les degrez descendent insensiblement jusqu'au port de Leché. On y voit aussi une tour, qui autrefois servoit de fanal.

Corinte n'est pas moins celebre par le nombre des Saints, qu'elle a donné à l'Eglise, sous l'Empire Denis Jason Gouverneur de la Grece, y fit martyriser Saint Codrat, Saint Cyprien, Saint Denis, Saint André, Saint Paul, & Saint Grisart, dont l'Eglise solemnise la Feste le 10. Mars, Saint Sylla l'un des septante Disciples, & que S. Pierre avoit sacré Evéque de Corinte, fut martyrisé dans la Macedoine.

Cette Ville compte au nombre de ses Evêques, Saint Denis, non pas l'Areopagite; mais un autre du même nom, d'un doctrine consommée

Le 9. d'Avril Saint Timon un des sept Diacres instituez par les Apôtres, ayant porté en differens lieux la lumiere de l'Evangile, fut jetté dans le feu par les Juifs, & par les Grecs, lesquels l'en voyant sortir sans en être endommagé, le crucifierent.

Le 16. du même mois on y martirisa Saint Caliste, Saint Cariste, Saint Martial, & leurs Compagnons, dont les Corps furent jettez dans la Mer.

Saint Sostene un des septante Disciples, & duquel il est parlé dans l'Ecriture, fut aussi martirisé à Corinte.

Saint Paul fit de grands progrés en faveur de l'Evangile, pendant un sejour de huit mois, qu'il fit dans cette Ville, nous lisons dans l'Ecriture sainte deux lettres, qu'il écrivit à ces peuples, qui se convertirent enfin par le ministere de Saint Pierre. L'an 169. Denis II. Evéque de cette Ville les confirma dans la foy Catholique, qu'ils garderent inviolablement jusques au temps des Empereurs Grecs, qu'ils se separent de la Communion du Saint Siege.

Rogér le Normand Roy de Naples assiega Corinte, & l'auroit eu bien-tôt enlevée à l'Empereur Emanüel, si les Venitiens ne fussent arrivez à tems au secours du Vaincu, auquel ils joignirent leurs forces, defirent entierement les Normands, & les obligerent à prendre la fuite. On ne peut dire quelle perte Rogér fit dans cette deroute, & combien furent riches les dépoüilles, qu'il laissa dans le champ de bataille, & qui furent partagées entre les victorieux. Les troupes auxiliaires ayant ainsi sauvé Corinte, se retirerent n'ayant plus rien à faire dans ce Pays. Environ deux cens ans apres, cette place tomba sous la domination des Despotes de la Grece, qui la cederent aux Venitiens, comme si ces sages Princes se fussent reprochez à eux-mêmes de n'être, que des usurpateurs, & n'eussent crainte de faire une injustice en ne remettant pas entre les mains de la Republique, un lieu, qui luy étoit dû si legitimement, puis qu'elle avoit prodigué tant de sang, & tant richesses pour les conserver à un Etranger. Mehemet II. ne fit pas des reflexions si favorables aux Venitiens. Ce Conquerant insatiable leur enleva Corinte, & quelques efforts, qu'ils ayent faits depuis pour y rentrer, ils n'ont pû les faire reüssir; parce que leurs s'étant trouvées beaucoup inferieures à celles des Infideles, ils ont jugé à propos d'abandonner cette entrepriſe.

Digitized by Google

ROIS DE CORINTE

Ans du Monde.

2862.	Atletes, *Premier Roy.*
2897.	Trione.
2934.	Agilaus.
2971.	Primina.
3006.	Baci.
3041.	Agela.
3071.	Eudeme.
3096.	Ariſtomede.
3131.	Egennone.
3147.	Alexandre.
3172.	Feleſteus.
1184.	Anſomene *donde.*
3185.	*Le Regne finit en.*

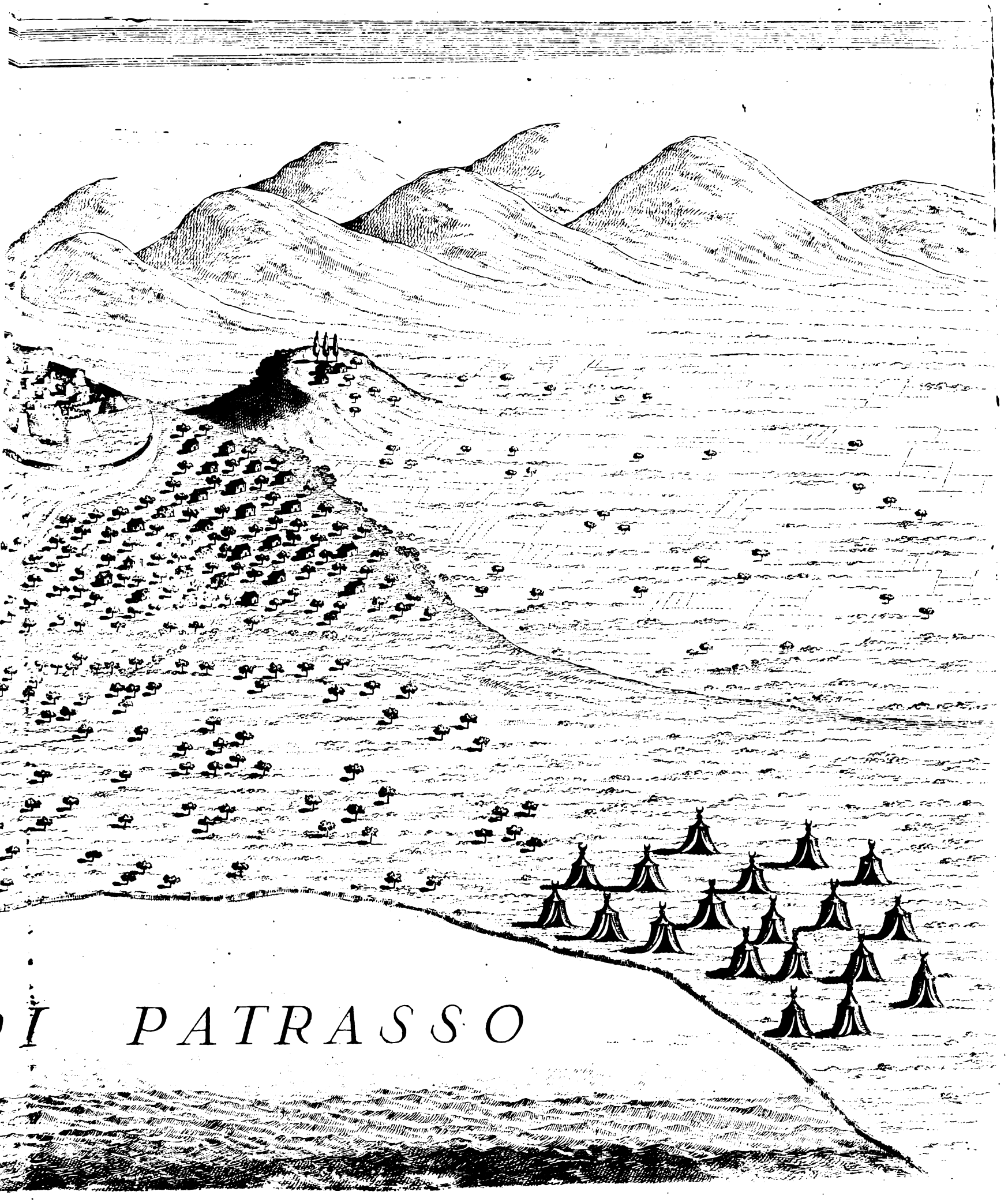
ACROCORINTE.

ACROCORINTE merite bien n'être pas oublié, puis qu'il a été autrefois ſi fameux; mais ſa reputation eſt éteinte par le malheur, qu'la eu d'être la proye de la guerre, & du tems. Il ſervoit de fortereſſe à Corinte, & étoit bâti ſur le ſommet d'une montagne fort élevée, où il y avoit un terrain uni, & entouré de fort bonnes murailles. On y voyoit quantité de puis d'eau vive parfaitement & la fontaine de Pirene celebre dans l'Odiſſée d'Homere. Ce château étoit extremement bon, & il ſembloit, que l'art, & la nature euſſent travaillé à l'envi, à le rendre parfait. Il étoit inacceſſible de toutes parts, à la reſerve du côté du Port de Cenchreo: cependant, il avoit été ſi mal gardé, qu'il avoit été pris pluſieurs fois, & entr'autres, par les Siciliens ſous les ordres de Nicephon Calufo leur General du tems de l'Empereur Emanüel Comnene.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



I PATRASSO

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

Digitized by Google

PATRAS.

ON voit proche du Cap Rio une haute montagne, ſur le ſommet de laquelle il y a une Citadelle, & en tirant vers le Nort on trouve *Patras* Ville tres ancienne, & Archevêché. Les Turc, l'apellent *Badra*, & *Balabatra*: Elle a encore été connuë ſous d'autres noms. Dans ſon premier âge, on l'appeloit vulgairement *Roa*. Ayant été rétablie par Patras Fils de Preugenas, elle prit le nom de ſon Reſtaurateur, qu'elle porta long-tems. Dans le commencement de l'Empire Romain, ſa ſituation avantageuſe pour le commerce, & pour la navigation, fit conſiderablement augmenter le nombre de ſes Habitans; & ce Peuple dominant, la nomma *Auguſta Aroe Patrenſis*, en d'autres tems on l'appella *Neopatria*. Elle eſt ſituée environ à ſept cens pas du Golfe de Patras, où eſt le port de Panorme. L'Empereur Auguſte s'en ſervit pour y retirer ſes vaiſſeaux, permit à ſes habitans de vivre dans une entiere liberté, & leur donna le privilege d'être reputez pour Citoyens Romains.

On adoroit dans cette Ville Diane Lafriene, l'on y reveroit le Bois, & le Temple conſacrez à la méme divinité ſous le nom de Diane Triclariene, à laquelle ces peuples ſacrifioient tous les ans un jeune garçon, & une jeune fille, les beaux qu'ils pûſſent trouver, pour expiation du crime de Melampe, & de Cemetone, qui furent les premiers immolez, pour s'être mariez dans le Temple de cette Deeſſe, contre la volonté de leurs parens. Ce ſacrifice continua juſqu'a ce qu'Euripile vint à Patras l'aporter. Elle fût convertie à la foy Chrétienne, par l'Apôtre Saint André, & ſouffrit le martire pour ſa déffenſe, de méme qu'Herodion, l'un des ſeptante Diſciples, & Evêque de cette ville, lequel expira dans les ſupplices, aprés avoir converti un grand nombre d'idolâtres.

Il y avoit lors beaucoup d'Habitans dans cette Ville, elle eſt encore aujourd'huy paſſablement peuplée, particulierement de Juifs, qui la rendent marchande; & c'eſt la ſeule de ces côtes, où les Grecs des Iſles voiſines, les Anglois, & les François ont coûtume de trafiquer. L'air n'y eſt pas fort ſain, à cauſe des montagnes voiſines, qui ſont chargées de neges; & parce qu'il y a beaucoup d'eau aux environs. C'étoit un Duché un tems des Deſpotes, & ces Princes ne ſe ſentant plus aſſez de forces pour s'y maintenir, le vendirent en 1408, aux Venitiens, auſquels les Turcs l'enleverent en 1463.

En 1533. Doria l'aſſiegea, & s'en rendit maître ſans y trouver beaucoup de reſiſtance, parce que ſes fortifications étoient en fort mauvais ordre. Peu de tems aprés, il aſſura cette conquête par la reduction de la Forteresſe, qui la commande, & qui ſe rendit aiſément, quoy qu'elle eût autrefois tenu une année entiere contre l'Empereur Conſtantin Paleologue. Doria traita la garniſon Turque avec beaucoup d'humanité, la fit condui-

Digitized by Google

re en ſureté à Lepante avec toutes les femmes, & ne voulut pas ſouffrir, qu'on leur fît la moindre inſulte. Ce qui fit murmurer ſon armée, qui vouloit piller ces infidelles, & mettre à la chaîne tous ceux, qui auroient été propres à être galeriens; mais l'année ſuivante, ces barbares y revinrent avec des troupes nombreuſes, & en chaſſerent les Venitiens, qui conſervent toûjours leurs pretentions ſur cette Place.

CHIARENZA.

A LA droite de la Riviere d'Igliaco, que Ptolomée nomme le *Penæé*, on découvre *Chiarenza* ſur le haut d'une coline aſſez proche du Golfe de Patras. On croit que c'eſt l'ancienne Cyllene Patrie de Mercure, ce qui a donné lieu aux Poëtes de l'appeler *Cylleni us Heros*.

Elle a été la capitale du Duché de ce nom, qui s'étoit rendu celebre dans le monde ſous la domination de ſes Princes naturels, auſquels les Venitiens ſuccederent avec de juſtes Titres. Elle eſt aujourd'huy auſſi deſolée, qu'elle étoit floriſſante en ce tems-là, & elle n'a conſervé de ſon ancienne ſplendeur, que ſes foſſez, & quelques veſtiges de ſon antiquité. Le Port qui portoit le méme nom, n'en étoit pas fort éloigné; il étoit autrefois fort bon, & pouvoit recevoir grand nombre de vaiſſeaux; mais à preſent il eſt entierement ruïné par le ſable dont il eſt comblé.

CAMINTZA.

A LA moitié du chemin du Cap de Chiarenza à Patras ſur la droite de la Riviere que les anciens nommoient *Piras*, on trouve *Caminтza*, que Strabon, & Ptolomée ont appelée *Olenus*, & Pline *Olenum*. Elle eſt a trois mille du Golfe de Patras. Olenus fils de Vulcain en fut le fondateur. Elle étoit autrefois aſſez conſiderable. C'étoit un Evêché ſuffragant de l'Archevêché de Patras. Aujourd'huy ce n'eſt qu'une méchante Bourgade.

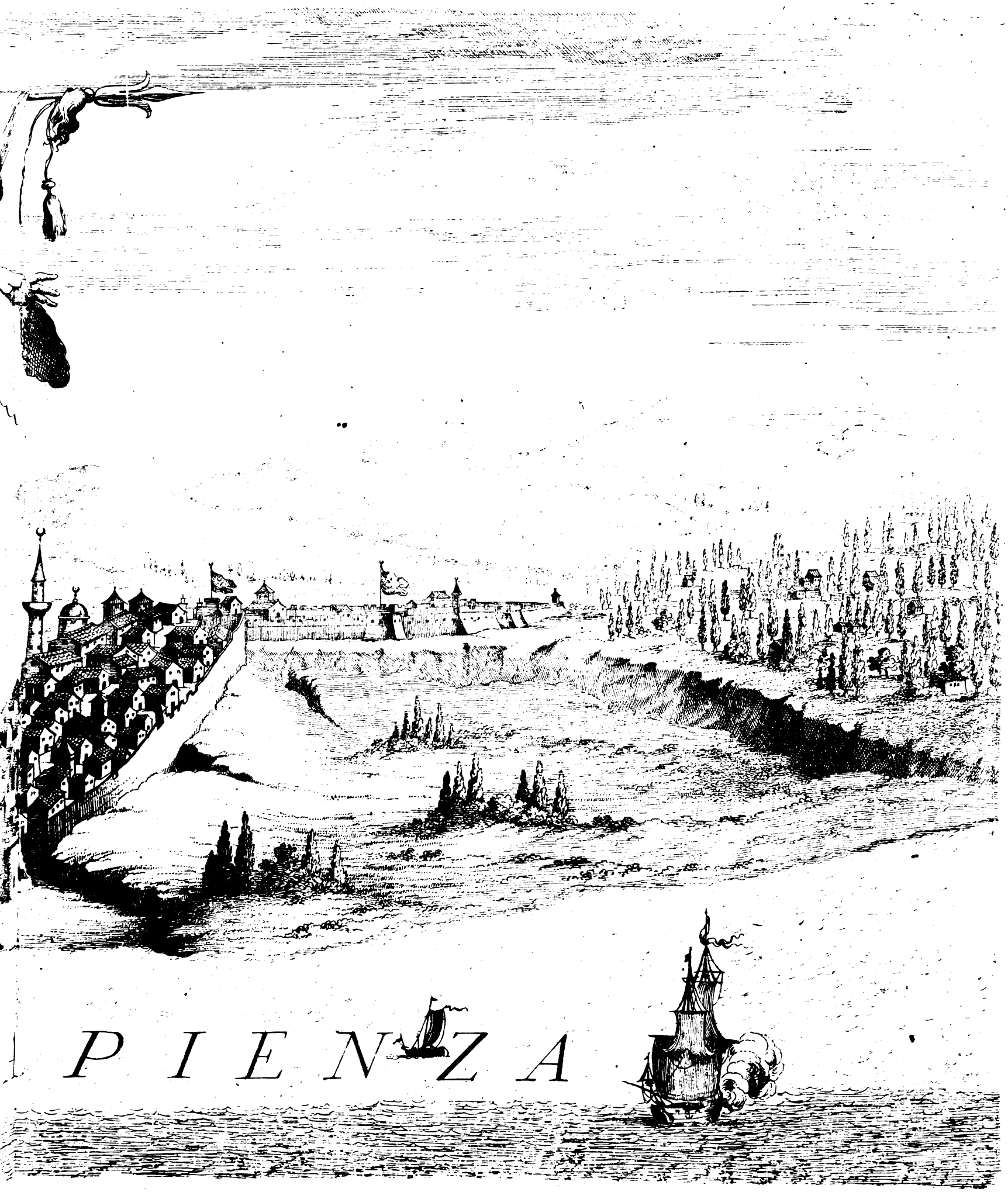
CASTEL-

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1881

Digitized by Google

CASTELLO TORNESE.

CETTE place eſt ſituée ſur le dernier Promontoire du Duché de Chiarenza, du côté de la Province de Belvedere, entre le Golfe de Chiarenza, & celuy d'Arcadie, que quelqu'un appelle *Chelonates* du nom que Strabon donne à ſon Promontoire, à qui les Turcs donnent celuy de Clemontzi. Cette place eſt bâtie ſur une hauteur, a environ trois mille de la Mer, ſuivant le plan qu'en a dreſſé ſur les lieux par Monſieur Neovin Ayde de Camp de Son Alteſſe Seigneuriale le Prince Maximilien Guillaume Duc de Brunsvvik.

ZUNCHIO, OU NAVARIN:

AVEC LA RELATION DE LA DE'FAITE de l'Armée Othomane par les Venitiens, le 14. Iuin 1686.

ZUNCHIO, que Ptolomée nomme *Pylus*, & Stephano *Coryphaſium*, eſt appelé par quelques autres au rapport de Baudrand *Albarinus*, *Nelea*, *Albarinos*, & *Iavarin*, & on le connoît vulgairement ſous le nom du *Vieux Navarin*. Il eſt à dix mille de Coron, bâti ſur une éminence eſcarpée, pleine de rochers, & dont la pante va ſe perdre dans la Mer. Sa ſituation eſt forte naturellement, & l'art n'y a pas peu contribué de ſon côté. A la gauche, on voit ſur un penchant le *Nouveau Navarin*, qui eſt fortifié de bonnes murailles, avec une Citadelle à ſix baſtions, que les Turcs y bâtirent en

Digitized by Google

1572. au pied de laquelle eſt un Port le plus ſpacieux de toute la Morée. A l'entrée de ce Port, il y a des écüeils, qui y mettent les Vaiſſeaux à l'abry, & qui forment deux ouvertures pour y entrer. La plus grande de ces ouvertures eſt du côté de la terre ferme, & eſt formée par un petit écuëil; l'autre dont le Canal eſt plus étroit, eſt compoſée de petits écuëils, & tous deux ſont commandez par le Canon du Nouveau Navarin, ſous lequel il faut paſſer indiſpenſablement. Ce Port eſt environné de montagnes tres-élevées, qui le mettent à couvert de toutes parts. Il a beaucoup d'étenduë, & par un petit Canal fort étroit, qui n'en permet l'entrée, qu'à de petites barques, il va mêler ſes eaux à celles du marais, qui eſt au pied du vieux Navarin.

Ce Port a toûjours été fort eſtimé, tant pour ſa grandeur, & ſa ſureté, qu'à cauſe de la commodité du paſſage. En 1644. le Sultan Ibrahim pere de celuy qui Regne aujourd'huy, le choiſit pour le rendez vous de ſa flotte compoſée de deux mille voiles, avec laquelle Selictar Baſſa s'y rendit le 21. Juin de la méme année, & en partit enſuite pour aller envahir Candie.

La Ville a paſſé de tous temps pour une place importante, elle a fait envie à plus d'un Conquerant, & c'eſt ce qui l'a ſouvent ſoûmiſe à de differentes dominations.

En 1498. qu'elle appartenoit aux Venitiens, les Turcs luy donnererent un rude aſſaut; mais comme ils trouverent une reſiſtance plus vigoureuſe, qu'ils ne ſe l'étoient imaginez, ils ſe retirerent, reſolus de chercher quelque occaſion plus favorable de la ſurprendre. Ils la trouverent peu aprés, & ces barbares ayant pris Modon, ceux de Zunchio ſe rendirent à leur aproche. Les Venitiens y rentrerent peu de tems aprés par le moyen d'un certain Demetrius de Modon, & d'un Albanois de ſes amis, qui taillerent en pieces la garniſon Othomane, à portes ouvrantes. Ces Infidelles qui vouloit abſolument la reprendre, la firent inveſtir du côté de la terre par un gros corps de Cavalerie, & du côté de la Mer, par quatorze galeres, & cinq fuſtes commandées par Tun Gamali. La Republique avoit trois galeres dans ce Port pour le deffendre; mais ceux à qui l'on avoit commis ce ſoin, ne firent pas reflexion, qu'on devoit à tout moment craindre le retour d'un ennemi, qui étoit à la porte, & qui ne ſouhaitoit point de conquête avec plus de paſſion, que celle de cette place. Ils tomberent dans la negligence, & ne ſe perſuadant pas, que Gamali dût les attaquer, ils luy laiſſerent la liberté toute entiere d'entrer dans le Port. Il en profita, & s'en rendit maître. Les Chrétiens ſurpris, & conſternez, ſe jetterent en deſordre dans de petites barques, & ſe ſauverent ſur cinq groſſes galeres, qui venoient de Baruti chargées de marchandiſes, & avoient moüillé à la vûë de ce Port. Ceux qui les commandoient furent ſi étonnez de cet accident imprévû, qu'ils prirent auſſi la fuite. Cependant les malheureux habitans de Zunchio regardoient ces diſgraces de deſſus leurs murailles, où ils furent bien-tôt attaquez par les Barbares, auſquels ils jugerent à propos de ſe rendre, ne ſe ſentant pas en état de leur reſiſter.

En 1686. le Generaliſſime Moroſini ayant reſolu de pour ſuivre ſes conquêtes dans la Morée, fit une fauſſe marche du côté de Lepante pour y at-

Digitized by Google

tirer les forces des ennemis; ſon deſſein ayant reüſſi, il rebrouſſa chemin & le deux de Juin il arriva à la vûë du vieux Navarin, ſuivi d'une flotte de deux cens voilles, qui avoient été raſſemblez par les ſoins du Sieur Navagier Capitaine des Galeaces, du Sieur Carlo Piſani Vice Capitaine des Vaiſſeaux, du Sieur Alviſe Priuli Chef d'Eſcadre, & des Sieurs Imperiale Contarini, & Aleſſandro Beregano. Une Armée ſi formidable jetta l'épouvante dans cette place; cependant les troupes débarquerent, & ſe mirent en bataille ſous les ordres du Comte Konigſmark leur General, en vûë de la garniſon de Navarin. Le Generaliſſime les fit ſommer de ſe rendre; ils demanderent la nuit pour prendre leur reſolution. Le lendemain ils le firent prier de leur accorder un nouveaum delay; mais le Generaliſſime vit bien, qu'ils n'avoient point d'autre deſſein, que de donner au Seraskier de la Morée, le tems de s'avancer avec de nombreuſes troupes, qu'ils ſçavoient être en marche pour venir à leur ſecours. Au lieu d'écouter leurs propoſitions, ſon Excellence donna ordre au General Koningsmark de faire marcher du côté de la place un gros corps de troupes; & d'un autre côté il fit en méme tems avancer pardeſſus l'écüeil un autre Regiment, & mettre en ordre les groſſes barques avec le canon pour faire connoître aux ennemis, qu'ils s'alloit mettre en état de les forcer. Pour éviter ces extremitez, ils arborérent le drapeau blanc, & envoyerent des Députez pour regler les articles de la capitulation. On leur accorda de ſortir avec armes, & bagages, & d'être embarquez pour Alexandrie, comme ils l'avoient ſouhaité. Ils ſortirent au nombre de quatorze cens, parmi leſquels il y en avoit cent, qui paroiſſoient fort bons ſoldats, & qui ſeuls auroient ſuffit pour deffendre la place, qui eſt naturellement forte, & qu'on ne peut attaquer, que par un ſeul endroit. C'eſt ainſi qu'en peut d'heures, & ſans perdre un ſeul homme, les Venitiens ſe rendirent maîtres de ce poſte important, où l'on trouva quarante pieces de canon de fonte de differens calibre, beaucoup d'autres armes, & toutes ſortes de munition de guerre, & de bouche. On y mit garniſon de cent ſoixante hommes de pied, ſous les ordres du Sieur Pietro Grioni, qui en fut fait Provediteur ordinaire, & l'on y donna le commandement des armes au Sieur Antonio Antonini. Il n'étoit pas moins important de s'aſſurer de l'entrée du Port, afin de faciliter le tranſport du canon, des mortiers, & des vivres qui étoient neceſſaires aux troupes commandées pour former le ſiege du Nouveau Navarin, qui eſt une fortereſſe Royale, & d'une importance connuë de tout le monde. Le Generaliſſime donna pour cela des ordres neceſſaires; & la nuit du quatre les Galeres du Sieur Donato, où étoit le General Konigſmark, & celle du Sieur Pizzamano y entrerent les premiers, ſans être endommagez, quoy que les canons du Revelin tiraſſent à fleur d'eau. La nuit du cinq le Sieur Sanudo y entra ſuiui des Sieurs Palier, Orio, Foſcarini, & Gradenigo; & tous paſſerent ſans aucun accident. La nuit du ſix le Sieur Corner General des Iſles s'y rendit avec les quatre galeres garde côtes de ces Iſles, & ne reçû qu'un coup de canon, qui fracaſſa quelques rames d'une de ces Galeres. Les Chiourmes furent employez dans le méme moment à traîner des canons, les mortiers, & les autres preparatifs neceſſaires. En-

Digitized by Google

ſuite le Generaliſſime leva toutes les difficultez, qui regardoient l'execution de ſon entrepriſe ; il aſſiegea la place dans les formes, nomma le Sieur Daniel Dolfino Provediteur du Camp, & luy donna pour en partager les ſoins, les Sieur Philippe Maria Paruta, & Anzolo Emo, auſquels il joignit le Sieur Pietro Baſſadonna, qui eut un quartier ſeparé, afin qu'il pût ſe regler ſelon les diſpoſitions du General de Konigſmark, & agir avec ſon zele ordinaire, pour avancer la reduction de la place.

Le General fit porter en des lieux avantagenx dix-huit mortiers, qui tiroient des bombes de cinq cens livres de balle, & fit dreſſer une batterie de vingt pieces de canons de cinquante livres de balle, afin qu'ils ſuppleaſſent au deffaut de ces mortiers en cas, qu'ils n'euſſent pas tout l'effet, qu'on en pouvoit ſouhaiter. Le ſieur Benzon Provediteur Extraordinaire de Coron envoya au Camp un renfort de bon nombre d'habitans de cette Ville. Cependant on prit un Grec ſorti de Navarin, & chargé de lettres adreſſantes au Seraskier pour le preſſer de venir au ſecours des aſſiegez. On apprit par ces mêmes lettres, qu'il étoit entré depuis peu dans la Place un bon corps de troupes, avec Seffer Bacha ſoldat fort aguerri, qui alloit pour y commander en chef ; & que la garniſon étoit compoſée de plus de mille bons hommes, qui ne manquoient d'aucunes proviſions. La nuit du ſept, le General Konigſmark prit ſa route vers le Midy, pour s'avancer au devant du Seraskier, lequel ne voulut point riſquer le combat, & fit juger par ſa retraite, qu'il n'avoit d'autre deſſein, que de traverſer le Siege, & de ſe regler ſur l'état où ſeroit la Place. Le General Koniſgmarck vint donc reprendre ſon poſte, & avant que d'en venir aux extremitez, le Generaliſſime envoya le Dragoman Fortis, pour ſommer les aſſiegez de ſe rendre, leur offrir des conditions raiſonnables, & leur declarer en même tems, que s'ils les refuſoient, ils ſeroient expoſez aux mêmes malheurs que Coron l'étoit l'année precedente. Ils répondirent en peu de mots, qu'ils étoient reſolus de ſe deffendre juſqu'à la derniere extremité, & que le Seraskier étoit aſſez proche pour les ſecourir. On continua donc les travaux, & l'on mit en batterie vingt mortiers, y compris deux des troupes de Toſcane. Le Comte de San Felice Muttoni, qui avoit la direction de l'artillerie fit un ſi grand feu ſur les Turcs, & jetta tant de bombes dans la Ville, que la terreur s'y répandit. On dreſſa dans le même tems une batterie de gros canon, & il y en avoit déja ſix en état lors qu'on eut nouvelle, que le Seraskier étoit en marche à la tête de ſon armée nombreuſe, & qu'il n'étoit qu'à cinq ou ſix mille du Camp des Chrétiens. On reſolut de l'aller chercher pour le combattre. Le General Konigſmark laiſſa au Chevalier Alcenago Sergent Major de Bataille, le ſoin du Siege, rengea ſes troupes en bon ordre, & marcha à la rencontre du Seraskier. Il le trouva le quatorze au matin poſté dans un lieu fort avantageux, avec une armée de huit mille homme de pieds, deux mille chevaux tous prêts à ſe battre. Les Venitiens s'approcherent du Champ des ennemis, paſſerent avec beaucoup de bravoure un defilé fort étroit, par lequel ſeul on pouvoit entrer dans le Vallon, où les Infidelles étoient retranchez ; on commença le combat, qui fut fort opiniâtre pendant deux heures, ſans que

la

Digitized by Google

la victoire ſe déclarât. Le plus grand efforts des Turcs tomba ſur les Dragons de Corbon, & de Viſconti. Ces Infideles ne s'attacherent qu'à ces troupes, & laiſſerent en repos celles de Saxe, & de Brunſvvik. Ces derniers avoient à leur tête leur Prince, qui attendoient avec impatience de nouvelles occaſions de donner des marques de ſon courage. Les ennemis furent repouſſez plus d'une fois par les troupes d'Outre-Mer, conduite par leur General, & par le Major Gregoretzik, & furent ſi maltraitez par quatre pieces de campagne, qu'ils furent enfin contraints de prendre la fuite. Ils perdirent leur bagage, leurs tentes, leurs pavillons, laiſſerent cinq cens des leurs ſur la place, & eurent grand nombre de bleſſez, & entr'autres le Seraskier même qu'on croyoit en état de mourir. La perte fut preſque inſenſible du côté des Chrétiens, ce qui marque une protection du Ciel toute viſible.

Le General Konigſmark fit dans cette occaſion tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand Capitaine, & d'un brave ſoldat. Le ſieur Dolfino Provediteur du Camp s'y ſignala. Il ſe trouva par tout où le peril le plus grand ſembloit demander ſa preſence. Les Sieurs Philippo Maria Paruta, Anzolo Emo, Bartolomeo Erizzo, Fabio Bonvicini, Pietro Manoleſſo, ne le quiterent pas un moment, & le Sieur Gioſeppe San Gio Toffetti, s'y ſignala particulierement par le ſoin, qu'il prit de faire bien ſervir les pieces de campagne, dont le Colonel Manſardini avoit le ſoin, & qui ne contribuerent pas peu a cette victoire. Le Prince de Turenne y donna des preuves de cette bravoure, qui eſt naturelle à tous ceux de ſa Maiſon, il fut toûjours attaché auprés du Marquis de Corbon, & du Sergent Major de bataille Lauro d'Odrio.

Un ſuccez ſi glorieux remplit les Venitiens de joye, & les aſſiegez de deſeſpoir de pouvoir conſerver long-tems la Place. Le Generaliſſime voulant ménager le ſang de ſes ſoldats, envoya ſommer une ſeconde fois les aſſiegez, & leur fit repreſenter, que n'ayant plus du ſecours à eſperer, ils ne pouvoient plus avoir recours, qu'à ſa clemence. Ils tinrent conſeil, & témoignerent enſuite, qu'ils étoient prêts à capituler. Le Generaliſſime, & le General Konigſmark leur accorderent de ſortir avec armes, & bagages, pour être conduits à Alexandrie, ce qu'ils demanderent avec beaucoup d'inſtance, quoy qu'on leur fît connoître, qu'il y auroit plus de ſureté, & de commodité ſur les côtes d'Affrique. Ils donnerent cinq ôtages, & l'on ceſſa les hoſtilitez de part, & d'autre.

Pendant qu'on executoit la capitulation, le feu que les bombes avoient mis à quelques maiſons, coula juſqu'à un magaſin de poudre, qui ſauta en l'air, écraſa ſous ſes ruïnes cent cinquante Turcs, & entr'autres Seffer Bacha, qui commandoit en chef dans la Place. Il y eut au même endroit ſix Chrétiens de tuez, & quinze de bleſſez hors de la ville. Deux des principaux Turcs vinrent auſſi tôt pleins d'effroy juſtifier leur innocence, & témoigner que ce malheur étoit l'effet d'un pur accident auquel ils n'avoient nulle part. Ils offrirent encore deux autres ôtages pour garens de cette verité, & mirent les étendars, & les clefs de la Ville aux pieds du Generaliſſime, qui leur fit connoître, qu'il étoit content de leur conduite. On embarqua peu de temps aprés plus de trois mille de

Digitized by Google

ces Infideles, dont il y en avoit mille de bons ſoldats ; & on les eſcorta ſuivant la capitulation.

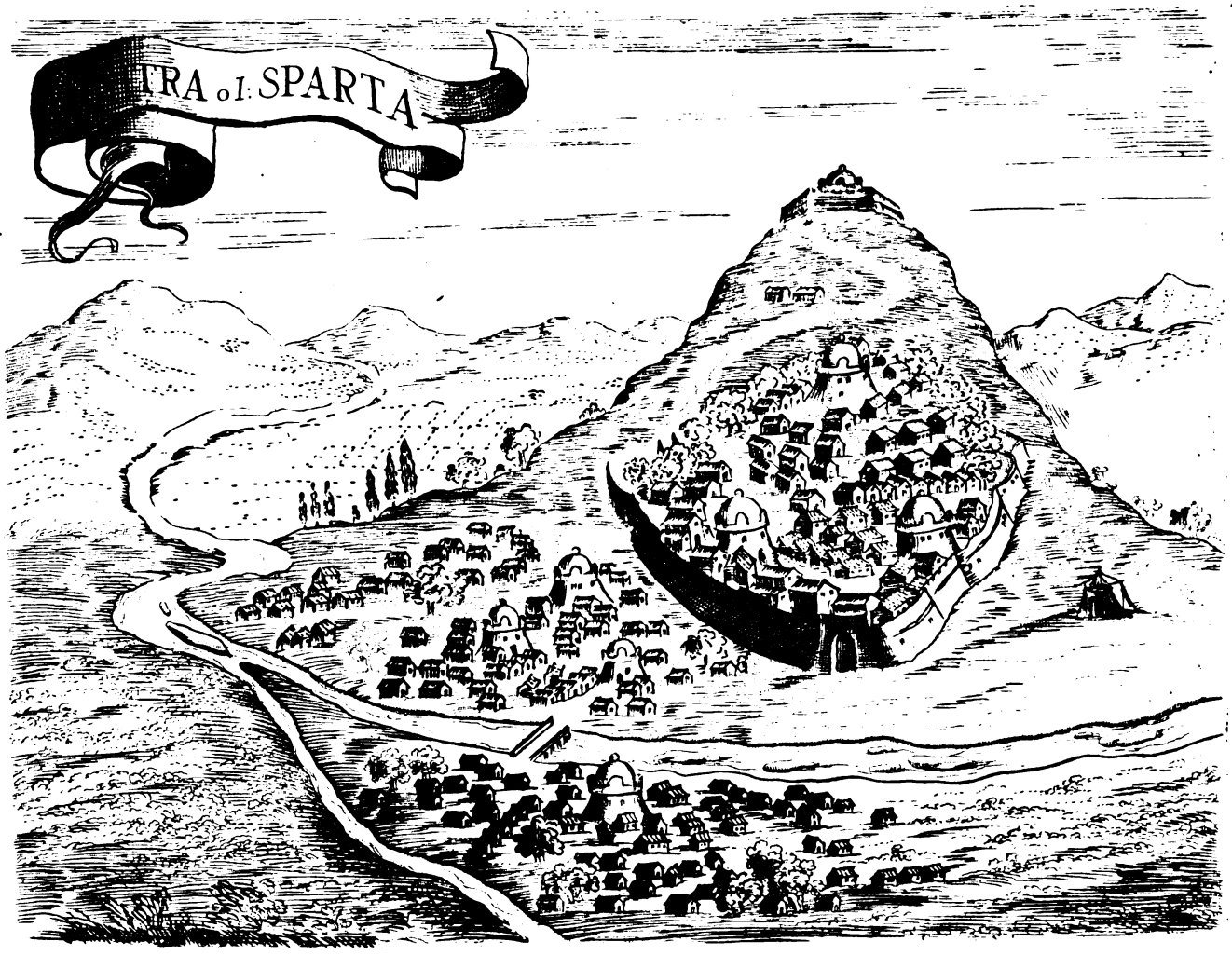
On fit venir de Prodano le Sieur Gârzoni Proveditur de l'armée, qui avoit eu ſoin de fournir abondamment le Camp de vivres, & des autres choſes neceſſaires, & on luy donna ordre d'aller, avec ce qui reſtoit là de Galeres, prendre poſſeſſion de ce Port, qui ne devoit plus ſervir de retraite à d'infames Corſaires ; mais à des peuples fideles. Le dix-huit le Generaliſſime, le General Konigſmark, le Provediteur General des Iſles, & les autres principaux Officiers de Terre, & de Mer, entrerent dans la Place, où l'on chanta le *Te Deum* en action de graces de cette importe conquête. On y conſacra la Moſquée au culte de la vraye Religion, & on la dedia à Saint Vito, parce que la Ville s'étoit renduë le jour, que l'Egliſe celebre la memoire de ce Saint. Cette Place avoit été long-tems entre les mains des Turcs, qui la gardoient avec beaucoup de jalouſie. L'on nomma le Sieur Pietro Baſſadonna Provediteur Extraordinaire de ce Poſte, & le Sieur Stefano Lippamano Provediteur ordinaire. Ces deux Nobles ſont des Sujets d'un merite conſommé. On trouva dans Navarin cent pieces de canon, & toutes ſortes de munitions : c'eſt ainſi qu'en moins de quinze jours la Republique remporta trois avantages conſiderables, le plus important deſquels fut la priſe du Nouveau Navarin, dont le Port eſt fort bon, & aſſez ſpacieux pour ſervir de retraite à une grande armée navale.

MODON.

DANS la Province de Bélvédere, qui eſt cette belle, & fertile du Peloponeſe, où étoit l'ancienne Meſſenie, *Modon* tient un rang conſiderable parmi les autres Villes, c'eſt un Port celebre pour le commerce. Il y a un Evêché ſuffragant de Patras. Les Turcs l'appellent *Mutune*, & Pline *Methone* du nom de *Methena* fille d'Eoner. Cette Place n'eſt pas à plus de dix mille de Coron, à ſix vingt mille de Napoli de Romanie, & à ſoixante douze du Cap de Matapan. L'art, & la nature n'ont rien oublié de ce, qui pouvoit la rendre forte. Elle eſt ſituée ſur un Promontoire, qui entre dans les Mers de Sapienza, & qui eſt en face des côtes d'Affrique. On trouve au bas de ce Promontoire un petit Port fort commode, & où les Vaiſſeaux ſont en ſureté. C'étoit la reſidence du Sangiac de la Morée, qui eſt un Miniſtre fort conſideré à la Porte.

Modon a toûjours été regardé comme le Boulevart de cette Province. Ceux qui vouloient la conquerir, croyoient ne pouvoir s'aſſurer de leur conquéte, s'ils n'avoient cette Place importante, c'eſt ce, qui luy a ſouvent fait changer de maîtres dans la ſuite des tems. Elle a été attaquée, & priſe plus d'une fois, & reduite à payer tribut à de differentes nations. De la domination des Lacedemoniens, elle paſſa ſous celle des

Digitized by Google



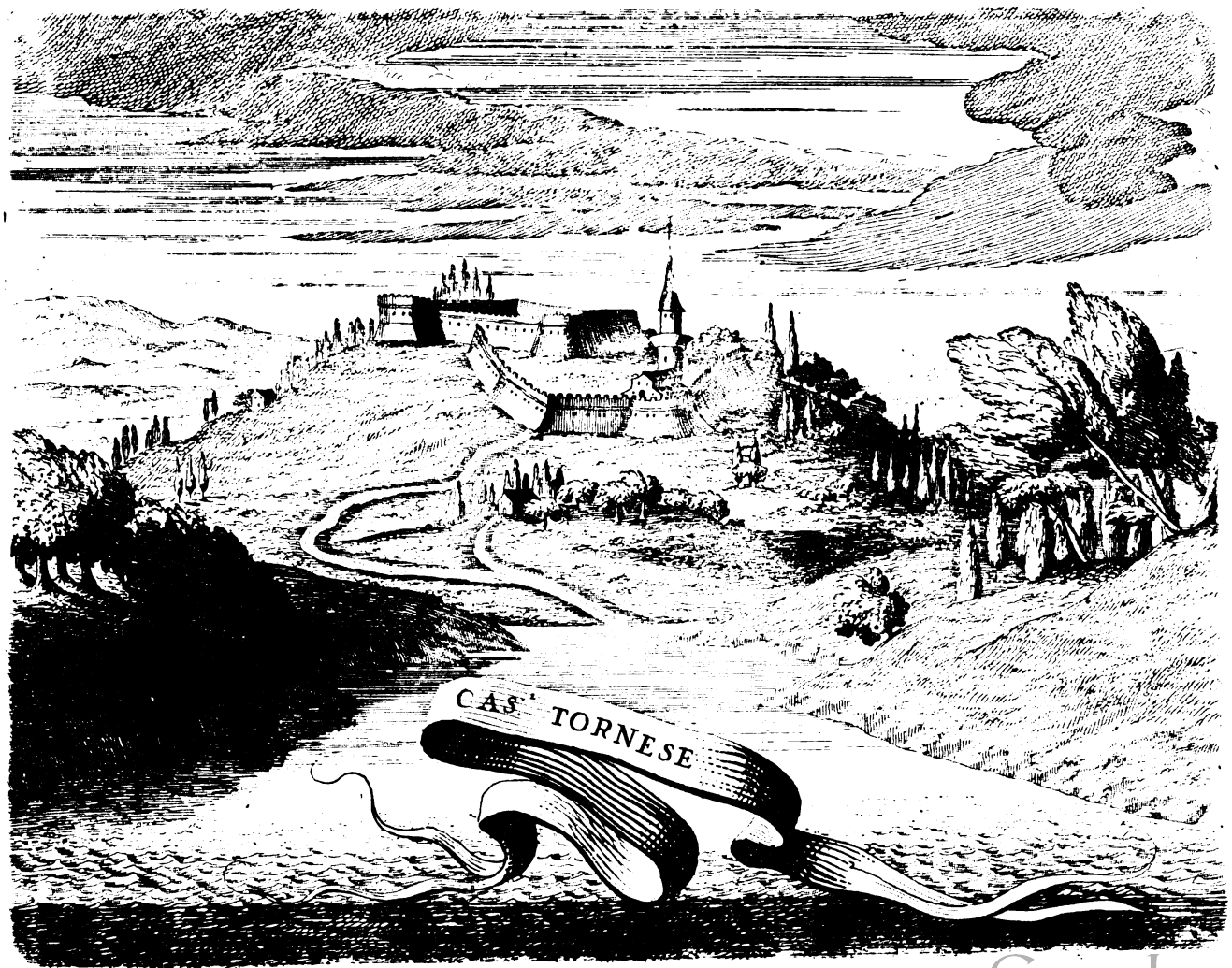
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google



Digitized by Google

peuples de Nauplia, qui pour la tenir en bride y envoyerent une Colonie. Peu de tems aprés les Illiriens ayant eu l'ambition de s'agrandir, créerent un Roy, mirent ſur pied une puiſſante armée, ſe jetterent dans les terres de leurs voiſins, & s'étant rendu prés de Modon, ils feignirent qu'ils avoient beſoin de vivres, & en demanderent aux habitans de cette Ville, ſous le pretexte ſpecieux de la bonne intelligence avec laquelle ils vivoient enſemble. Ces peuples trop credules donnerent dans ce piege, & leur porterent à la fin du pain, du vin, & toutes ſortes de proviſions. Les Illiriens ayant remarqué, qu'ils étoient preſque tous ſortis, méme ceux qui devoient garder la Place, ſe jetterent ſur eux, en tuerent grand nombre, ne pardonnerent ni à l'âge, ni au ſexe, en emmenerent beaucoup en échange, pillerent la Ville, & la ruïnerent entierement. L'Empereur Trajan touché de compaſſion pour les malheureux reſtes de ces peuples, qui avoient été traitez avec tant de perfidie, leur donna des exemptions; & des privileges conſiderables, qui ſervirent de fondement au gouvernement Ariſtocratique, qui s'y conſerva juſqu'au tems de Conſtantin. Ce Prince qui tranſporta le Siege Imperial de Rome à Conſtantinople, ſoûmit ces Peuples, qui garderent cependant leurs coûtumes, & ſans autorité, ſans autre difference, que celle ſeulement de reconnoître les Empereurs pour leurs Chefs.

En 1124. cette Ville fut attaquée, & priſe par le Doge Domenico Michieli, au retour de ſon troiſiéme voyage de la Terre-Sainte: Il revenoit triomphant de ſes conquétes de Tyr, d'Aſcalon en Sorie, de Rhode, de Scio, de Samos, de Leſbos, & d'Andro dans l'Archipel. Ces proſperitez avoient été accompagnées de la défaite des Infideles, qu'on avoit obligez de lever le ſiege de Zaffo. L'année ſuivante les Venitiens remirent cette Place à l'Empire Grec. Dans le partage, qui ſe fit de cet Empire en l'année 1204. elle retourna à la Republique. Leon Vetrano Corſaire Genois la luy enleva en 1208; mais il n'en joüit pas long-tems; il fut pris dans l'Helleſponte, & conduit à Corfou, où il fut puni de toutes ſes violences par la main d'un Boureau, qui l'étrangla. Sa mort mit le deſordre, & la confuſion parmi ceux, qui avoient ſuivy ſa fortune, en ſorte que Dandolo, & Premarino n'eurent pas grande peine à la faire rentrer ſous l'obeïſſance de ſon Souverain legitime.

En 1498. Bajazet II. qui ne ſongeoit qu'à étendre les bornes de ſa domination, ſe vint poſter devant Modon à la tête de cent cinqnante mille hommes. Il foudroya les murailles du Bourg, ce qui obligea les Chefs Venitiens à ſe retirer dans la Ville avec tout ce qu'ils avoient. Le Sultan les y preſſa ſi vivement, qu'ils auroient pris la reſolution de capituler, ſi l'armée de la Republique ne ſe fût avancée de Zante en diligence pour y jetter du ſecours. Elle parut à la vûë des ennemis reſoluë de tout riſquer, on en vint aux mains, & pendant la mêlée, une Felouque paſſa heureuſement, & porta aux aſſiegez la nouvelle du ſecours, qu'on leur amenoit. En effet cette Felouque fut bien-tôt ſuivie de quatre galeres chargées de munitions, elles paſſerent à travers la flotte Turqueſque, & malgré elle, entrerent dans le Port. Un ſuccez ſi fortuné, qui devoit être le ſalut de la Place, fut la cauſe de ſa perte.

Digitized by Google

Les ſoldats quitterent leurs poſtes pour venir recevoir ce ſecours, aprés lequel ils avoient tant ſoûpiré. Les Turcs qui ne ſongeoient, qu'à ſe rendre maîtres de ce poſte, s'apperçûrent de l'indiſcretion des aſſiegez, ils en profiterent, entrerent dans la Place, & y firent un maſſacre effroyable, & digne de leur barbarie. Monſieur Andrea Falconi perit dans cette occaſion. Ce Prelat fut tué revêtu de ſes habits Pontificaux, & encourageant ces Peuples à ſoûtenir vigoureuſement les efforts des Infideles. Le Generaliſſime Moroſini vient de faire rentrer cette Fortereſſe importante ſous l'obeïſſance de la Republique. Aprés la conquête des deux Navarins, dont nous venons de parler, il fit marcher l'armée de terre vers Modon. Elle arriva en vûë de cette Place le vingt-deux Juin, & le ſoir même la flotte s'y rendit. Les Turcs abandonnerent la Ville, & ſe retirerent dans la Fortereſſe, reſolus de s'y défendre juſqu'à la derniere extremité. Le Seraskier Iſmael y venoit de jetter cinq cens ſoldats, & canoniers: cependant on fit les approches, & l'on dreſſa les batteries, qui ſe trouverent en état. La nuit du vingt-ſix le Generaliſſime devant que de faire battre la Place, écrivit à Amel Aga Diſdar de Modon; il luy repreſenta les malheurs où il alloit s'expoſer par une reſiſtence inutile, qu'il devoit profiter de ſa clemence, dont la Garniſon de Navarin venoit d'avoir les preuves, & prevenir les diſgraces dont Coron ne leur fourniſſoit un exemple, que trop funeſte. Qu'il ne devoit ſe flatter d'aucun ſecours; que le Seraskier Iſmaël avoit perdu toute ſon Infanterie à Navarin, & qu'avec le peu de Cavalerie, qui luy reſtoit, il n'étoit pas en état d'oſer ſe monsrer; qu'enfin il ſongeât à ſa ſureté pendant qu'il en étoit encore tems, & qu'il n'irritât pas la vengeance des Victorieux.

Le Diſdar luy répondit, qu'il ſçavoit bien, qu'il n'avoit aucun ſecours à attendre, que de Dieu ſeul; que tous les ſoldats, qui étoient dans Modon, n'étoient nez que pour mourir: Qu'ils combattroient juſqu'à ce qu'il n'en reſtât plus qu'un, lequel ſe tuëroit luy même: Qu'au reſte il ne manqueroit de rien; & qu'ils étoient reſolus de ſe deffendre juſqu'à la mort, qu'ils ſouhaittoient tous ardemment. Qu'ainſi le Generaliſſime pouvoit faire ce qu'il luy plairoit: Qu'ils ne quitteroient pas les armes, qu'avec la vie, & que lors qu'ils n'auroient plus la force de ſe deffendre, ils mettroient le feu à la Fortereſſe, & s'enſeveliroient ſous ſes ruïnes, de peur qu'on ne pût leur reprocher, qu'ils avoient eu la foibleſſe de la rendre.

Une réponſe ſi fiere fit comprendre au Generaliſſime, qu'il falloit employer la force pour reduire les Infidelles. Il fit foudroyer la Place à coups de canon, & y fit jetter quantité de bombes, qui y firent bien du déſordre. Le Diſdar ne perdit point courage pour cela, & de peur que les cris des femmes, & des enfans ne cauſaſſent quelque émotion dans la Place, il les fit enfermer dans le Château, qui eſt ſur la Mer, & ſous terre dans de certaines tours qui étoient vuides. Le Generaliſſime qui mettoit tous les jours pied à terre, voulut luy-même reconnoître la Place; il quitta pour cela ſon bord, & ſe rendit au Camp, où il fut reçû par le General de Konigſmark, le Provediteur Dolfino, & quantité d'autres Seigneurs, tant Venitiens, qu'étrangers. Aprés y avoir

conferé

Digitized by Google

conferé avec ce General, & donné les ordres neceſſaires pour preſſer les travaux, il retourna ſur ſa Galere, on dreſſa de nouvelles batteries, & l'on continua de ſerrer de plus prés les aſſiegez. Le 30. le Generaliſſime fit ceſſer le feu, & envoya une ſeconde fois ſommer la Place. Le Diſdar demanda ſuſpenſion d'armes juſqu'au lendemain matin, & promit de donner alors une réponſe poſitive. Son deſſein neanmoins n'étoit pas de ſe rendre; mais de profiter de ce tems, comme il fit, pour tirer les munitions du lieu où elles étoient, & les tranſporter en un autre, qui fût à couvert du canon. Il s'employa auſſi à ſe retrancher dans la Place; les femmes, & les enfans méme y travaillerent toute la nuit ſans dormir, & enſuite on les mit dans d'autres endroits, où l'on crût, qu'ils ſeroient plus en ſeureté. Les Chrétiens de leurs côté ne perdirent pas inutilement le tems de cette treve. Ils s'occuperent à pouſſer leurs tranchées, & à perfectionner leurs travaux, qu'ils avancerent preſque juſqu'à la contreſcarpe.

Le lendemain matin on envoya dans cette chaloupe un Officier, & un Truchement pour prendre leur réponſe. Un des aſſiegez parut ſur la muraille, & leur donna une lettre, par laquelle il ne manquoient pas moins de fermeté, que par la premiere. L'Officier demanda du tems pour ſe retirer, ces Infideles répondirent, qu'il eût à le faire ſur le champ, & dans le moment ils tirerent ſur ſes gens. Cependant cette trahiſon n'eût pas tout l'effet, qu'ils auroient ſouhaité, car il n'y eut que trois Matelots de bleſſez.

Le Generaliſſime piqué de ce manque de foy, reſolut de preſſer plus vivement les aſſiegez, & fit redoubler le feu des batteries; mais comme il avoit deſſein de ne pas ruïner entierement la Place, de peur de perdre dans la ſuite trop de tems à la reparer; il envoya une troiſiéme fois ſommer les Turcs, qui témoignerent toûjours la méme reſolution de ſe deffendre juſqu'à la derniere extremité. Cependant dés le lendemain ils changerent de langage, ils virent les travaux des Chrétiens pouſſez juſqu'auprés de la contreſcarpe, & qu'on commençoit à porter dans le foſſé, ce qui étoit neceſſaire pour s'y couvrir, & jugerent bien que leur perte n'étoit pas fort éloignée. Ils reſolurent donc de prevenir la deſtinée, que ceux de Coron s'étoient attirez par leur opiniâtreté, & arborerent le drapeau blanc. Ils envoyerent auſſi-tôt au Camp pour y traitter leur capitulation; mais comme leurs pretentions n'étoient pas raiſonnables, & que la nuit ſurvint, le Generaliſſime les remit au lendemain, & emmena ſix ôtages ſur ſon bord. On fut ſurpris de voir dans les aſſiegez un ſi grand changement du jour au lendemain; mais l'on reconnut par la ſuite, qu'ils avoient tenu ferme dans l'eſperance, que Manuel Bacha leur avoit promit au plus tard dans quinze jours, lequel paſſé, il leur avoit laiſſé la liberté de prendre le parti, qu'ils jugeroient le plus à propos. Le lendemain matin aprés pluſieurs conteſtations, on convint de la capitulation, qui portoit, qu'ils remettroient inceſſamment au Chrétiens le Château de la Mer, avec les clefs des munitions, & qu'ils ſortiroient dans quatre jours de la Place, de laquelle il ne leur ſeroit permis d'emporter, que ce qui leur ſeroit neceſſaire pour un voyage de Mer; qu'on les paſſeroit

Digitized by Google

en Barbarie; & qu'enfin ils laiſſeroient dans la Place tous les eſclaves Chrétiens, & tous les Negres, tant hommes, que femmes. Les ſix ôtages Turcs demeurerent entre les mains du Generaliſſime pour ſureté de l'execution de ces articles, ſans que les Chrétiens donnaſſent aucun ôtage de leur patt. Le Sieur Philippo Maria Paruta alla prendre poſſeſſion du Château, ſuivi du Colonel Graziani, & de cent ſoldats. Les Turcs ſortirent de la Place le dixiéme au nombre de quatre mille perſonnes, dont il y en avoit mille propres à porter les armes. On y trouva beaucoup de munitions, & quatre-vingt dix-neuf pieces de canons de differentes groſſeurs.

CORON.

DANS la méme Province de Belvedere à dix mille de Modon par terre, & environ vingt mille par Mer, à la gauche du Cap Gallo, appellé par Ptolomée *Acritas Promontorium*, eſt la Ville de *Coron*, à qui Strabon, & Pline donnent le méme nom, de celuy de *Coronis*, qui en Grec ſignifie une Corneille, à cauſe qu'on en trouva une d'airain dans la terre en creuſant les fondemens de cette Ville, ce que ceux qui la bâtiſſoient prirent pour un bon augure, & en prirent occaſion de la nommer *Coron*. Elle avoit autrefois un Evêque, qui étoit ſuffragant de l'Archevêché de Patras. C'étoit une Colonie des Thebains connuë chez les Poëtes ſous le nom de *Pedaſus*, d'autres l'appellent *Niſi*, & *Epea*. Les Hiſtoriens anciens, & modernes en parlent comme d'une Ville celebre. Elle eſt de la figure d'un triangle ſcalene, un des angle duquel regarde un rocher eſcarpé, ſur lequel en 1463. les Venitiens éleverent une bonne Tour. Les deux autres angles ſont vûs du Golfe de Coron; mais ils ne ſont pas battus par ſes eaux, & l'on peut en les cotoyant faire facilement le tour de cette Forteresſe, laquelle eſt revêtuë d'une muraille à l'antique, elle n'eſt pas égale par tout; mais flanquée de bonnes tours. Aſſez prés de cette muraille du côté du Midy, on trouve un Fauxbourg d'environ cinq cens maiſons.

Elle s'eſt reſſentie plus d'une fois de la revolution des tems, & s'eſt vûë aſſujettie à differentes nations. Baudrand nous apprend, que les Deſpotes Grecs s'en dépoüillerent en faveur de la Republique, & le Verdizzotti nous aſſure qu'en 1204. elle tomba dans les mains des Venitiens, qui étoient lors liguez avec quelques autres Princes, qui partagerent avec eux les debris de l'Empire Grec.

En 1200. le Corſaire Genois Leon Veterano s'empara de cette Place auſſi-bien que de Modon; mais la mort infame de cet uſurpateur dont nous avons parlé, la fit bien-tôt rentrer dans l'obeïſſance des Venitiens.

Digitized by Google

Le Sultan Bajazeth II. qui fondoit ſon Empire ſur l'abaiſſement de ſes voiſins, ayant conquis Modon en 1498. tourna ſes armes victorieuſes du côté de Coron, & s'en rendit maître par compoſition.

L'an 1633. l'Amiral Doria, qui commandoit la flotte d'Eſpagne forte de trente-cinq gros Vaiſſeaux de guerre, & de quarante-deux Galeres, reſolut de l'attaquer. Pour executer ce deſſein il fit débarquer bon nombre de troupes Eſpagnoles, & Italiennes. Les premiers avoient pour General Jerôme Mendozza, & les autres obeïſſoient à Jerôme Tuttavilla, & au Comte de Sarno. On donna les ordres pour l'attaque, on dreſſa une batterie de quatorze pieces de canon; on foudroya la place, on fit brêche, & l'on donna l'aſſaut; mais ce ne fut pas avec tout le ſuccez, dont les Chrétiens s'étoient flattez. Les Turcs leur reſiſterent avec beaucoup de bravoure, & en laiſſerent trois cens morts ſur la place. Cet échet ne ralentit point le courage des Eſpagnols, ils redoublerent leurs efforts du côté de la Mer, s'emparerent de la muraille, & obligerent le Commandant à arborer le drapeau blanc. Les Infideles en ſortirent vie, & bagues ſauves, & Mendozza y entra à leur place. Quelques tems aprés les Turcs la bloquerent, & la ſerrerent de fort pres. La garniſon pour ſe delivrer de cette incommodité, prit le parti d'aller attaquer les Infideles. Maccan de Novaret, qui avoit ſuccedé à Mendozza, fit tout ce qu'il pût pour les détourner de ce deſſein; mais les Eſpagnols le forcerent d'y donner les mains. Enfin il marcha donc en perſonne avec beaucoup de reſolution du côté d'Andruſa, où les Turcs s'étoient retranchez au nombre de trente mille hommes de pied, parmi leſquels il y avoit cinq cens Janiſſaires commandez par Galaa Aga.

Les Eſpagnols ſe trouvant prés des ennemis, pour repandre la terreur dans leur Camp mirent le feu à leurs écuries. Les chevaux, qui s'échaperent du feu, entrerent dans leurs retranchemens en faiſant de ſauts terribles. Le bruit qu'ils firent, reveilla les Turcs, ils ſe mirent en deffenſe, reconnurent la foibleſſe des Chrétiens, & les chargerent avec beaucoup de vigueur. Le combat fut ſanglant, & le brave Maccian y perdit la vie. Cette perte fut vangée par les bleſſures mortelles, que reçût Acomat General des Infideles, & un moment aprés par une mouſquetade, qui le jetta par terre. Sa mort refroidit l'ardeur de ſes troupes, & donna le tems aux Eſpagnols de reprendre haleine, & de ſe retirer en bon ordre à Coron, où s'étant embarquez, ils l'abandonnerent, ſuivant l'inſtruction de l'Empereur, qui ne vouloit point d'engagemens, qui puſſent traverſer la paix de Hongrie. Et c'eſt ainſi, que leur départ fit retomber cette malheureuſe Place, ſous le joug de ces Barbares.

En 1685. le Procurateur Franceſco Moroſini General de la Republique examinant les differentes entrepriſes, qu'il pourroit former pour l'intereſt de ſa Patrie, crut qu'il n'y en avoit point de plus glorieuſes, que celles qui contriburoient à faire rentrer les Venitiens dans les Eſtats, que les Infideles avoient uſurpé ſur eux. Il fit reflexion, que la conquête de Coron luy ouvriroit le chemin à des progrés plus importans dans la Morée, & ce fut dans cette penſée, qu'il fit faire voile de ce côté là. Il y débarqua des troupes choiſies, & ne perdit point de tems à former le ſiege de cette

Digitized by Google

Place. A peine eut il établi ſes quartiers, qu'il vit ſes deſſeins traverſez par les ennemis, qui vinrent du côté de terre ſe poſter à une portée de piſtolet de ſes lignes. Leur approche affoiblit le cœur des aſſiegez, & rompoit toutes les meſures des aſſiegeans, les empêchant d'executer ce, qui auroit pû avancer la reduction de la Place.

Le Generaliſſime reſolut de faire mettre le feu à une mine de cent caques de poudre, pour commencer à faire quelque breche, les ordres furent executez le 24. Juillet au matin; mais ce ne fut pas avec tout le ſuccés, qu'on avoit eſperé. Cependant les Turcs qui venoient au ſecours de la Place, donnerent dans les lignes des Venitiens, attaquerent la Redoute, qu'ils avoient déja voulu ſurprendre, & s'en rendirent maîtres; mais à peine s'y furent-ils poſtez, qu'un corps de troupes d'Outre-Mer, & des Dragons ſoûtenus du bataillon de Malte, alla les y attaquer, & les en chaſſa l'épée à la main aprés un combat de trois heures. Les Infideles furent contrains de prendre la fuite, & ſe mirent à couvert ſous quelques arbres épais. Les vainqueurs les y pourſuivirent, en tuerent environ quatre cens, & en bleſſerent pareil nombre. Les Chrétiens firent un riche butin, ils prirent dix ſept drapeaux des ennemis, & expoſerent cent trente têtes Turques au bout de leurs piques pour intimider les aſſiegez.

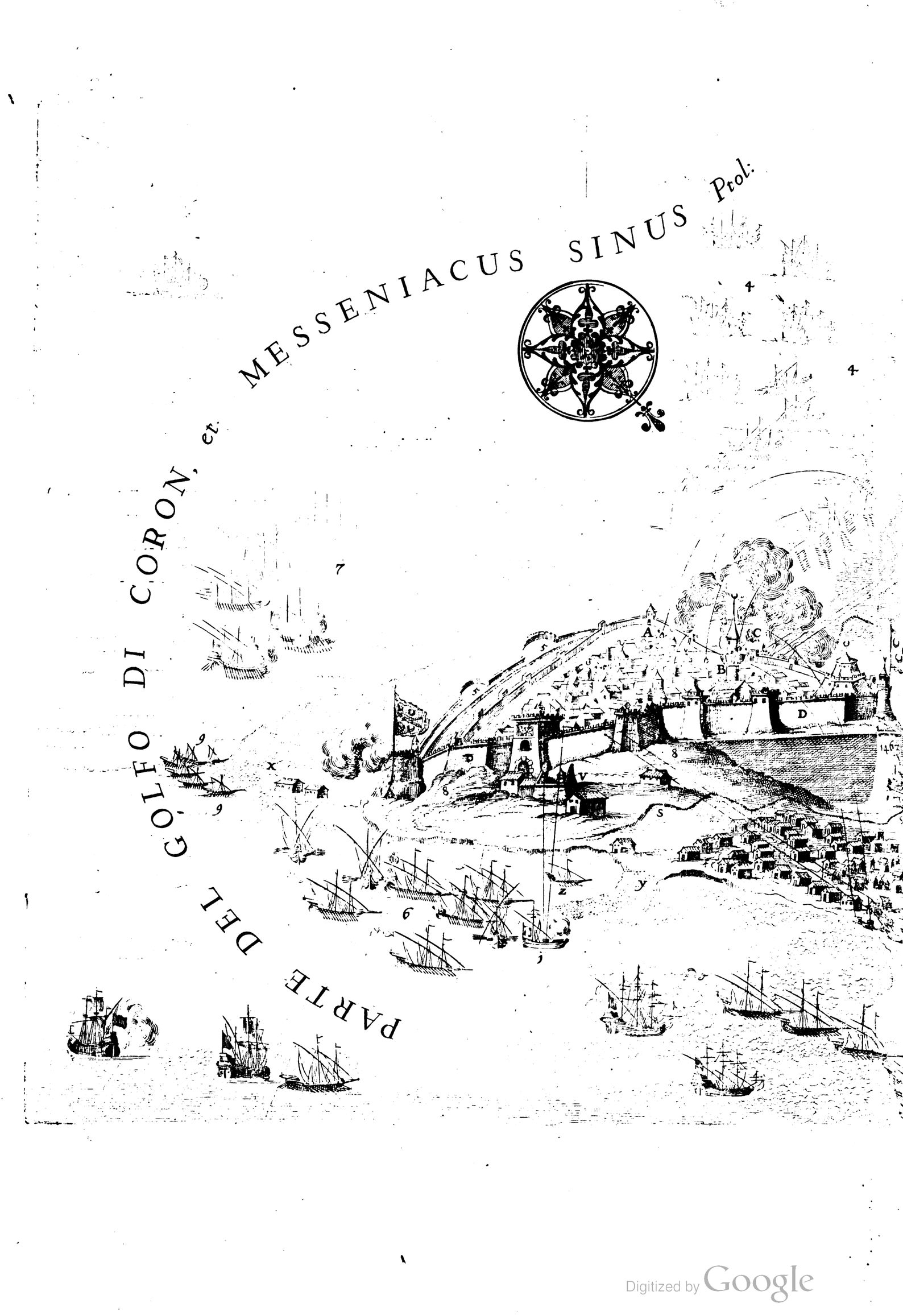
La perte du côté des Chrétiens ne fut que d'environ cent trente hommes morts, ou bleſſez. Le Commandeur de la Tour General de terre des Maltois, homme d'un merite achevé y perdit la vie, la garniſon de Coron ne ſe deffendit pas avec moins d'opiniâtreté malgré cette diſgrace. Les aſſiegeans de leur côté redoublerent leurs batteries, & jetterent dans la Ville quantité de pierres, & de bombes. Les Turcs qui avoient été mis en deroute, ſe rallierent, ils fortifierent leurs troupes de celles qu'ils avoient tirées de tous les endroits de la Morée, & des Vaiſſeaux du Capitan Bacha, & le 30. Juillet ils ſe jetterent ſur les tranchées des Chrétiens avec plus de furie que la premiere fois; mais on fit ſur eux un ſi grand feu de mouſqueterie, & de grenades, qu'ils furent contraints de reculer. Le Regiment du Colonel Bianchi, ſoûtenu de deux cens Dragons les chargea dans leurs retraite juſqu'à leurs retranchemens. Les ennemis laiſſerent quatre cens des leurs morts ſur la place, & entr'autres Caſil Baſſa Viſir leur General, qui fut emporté d'un coup de canon; & les Venitiens ne perdirent pas plus de quarante hommes dans cette occaſion. Cependant ces barbares, qui étoient à tout moment rafraichis par de nouveaux ſecours, ne ceſſoient point d'inquieter les Venitiens dans leurs tranchées; ce qui les fatiguoit extremement par la neceſſité, où ils ſe voyoient reduire, d'être inceſſamment ſous les armes; mais le Generaliſſime les encourageoit par ſes paroles, & par ſon exemple, à ſouffrir toutes ces fatigues.

Le Generaliſſime ayant reconnu, qu'on ne pouvoit ſe rendre maître de la Place, ſans avoir auparavant chaſſé les ennemis de leur poſte, reſolut de le faire, il le propoſa au Conſeil de guerre, & chacun approuva ſon deſſein. Pour l'executer on tira quinze cens *Volontaires* des Galeres, & des Galiotes. Ces troupes débarquerent le jour ſuivant à minuit ſur les ordres du Lieutenant Colonel Magnaini. Douze cens de ces gens marcherent

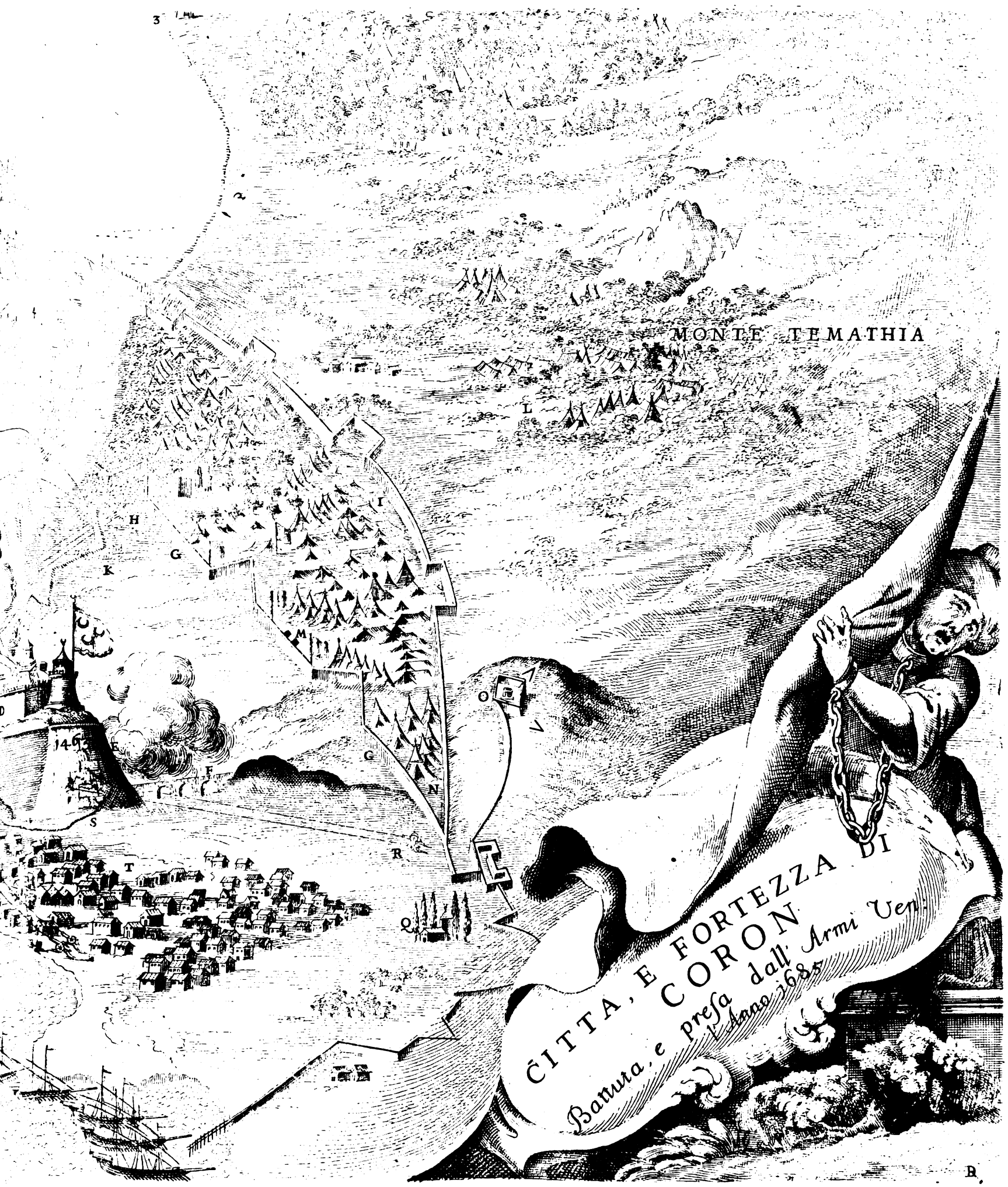
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1891

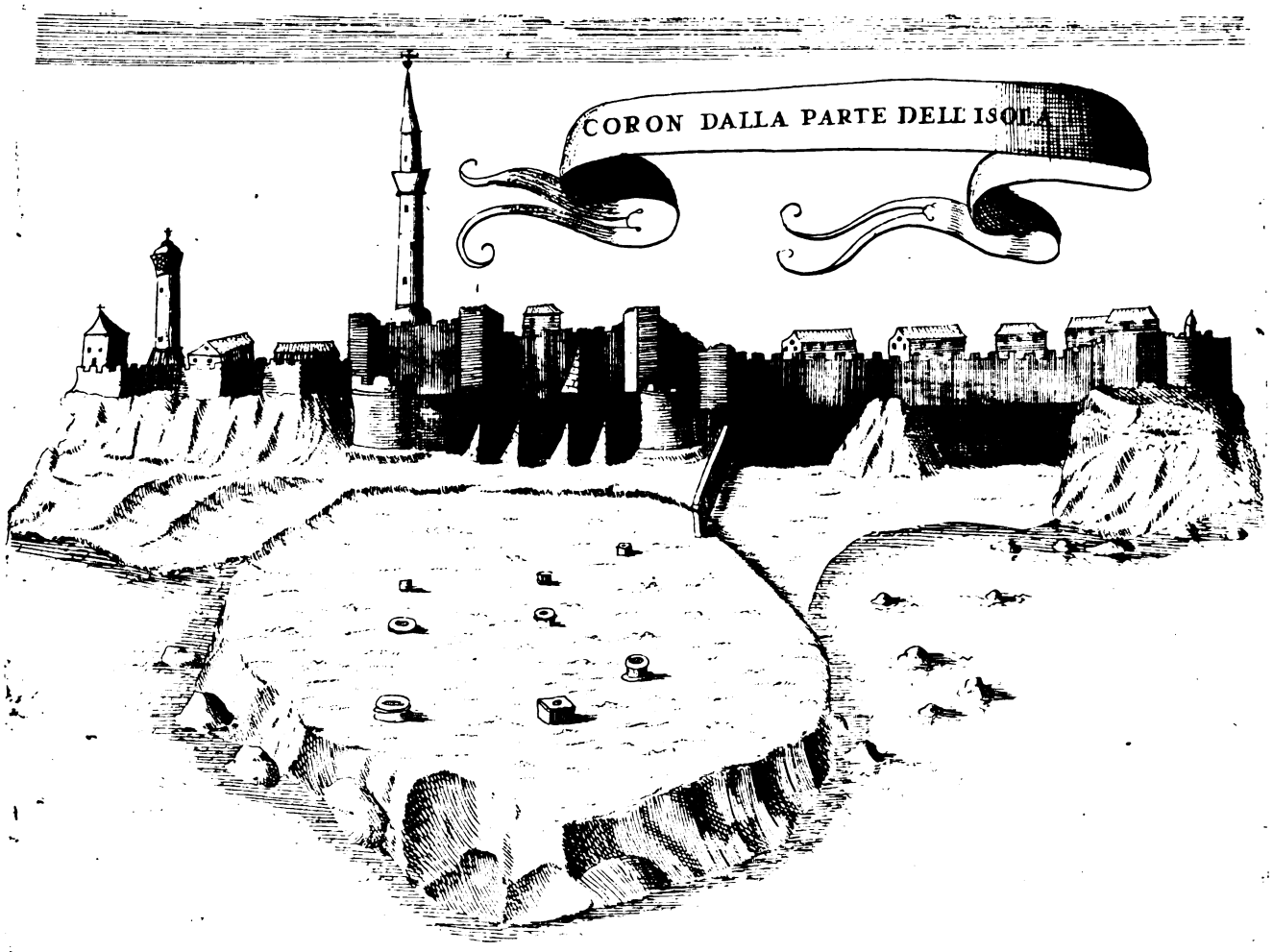
Digitized by Google



Digitized by Google


MONTE TEMATHIA
CITTA, E FORTEZZA DI
CORON
Battuta, e presa dall' Armi Ven
l'Anno 1685

Digitized by Google



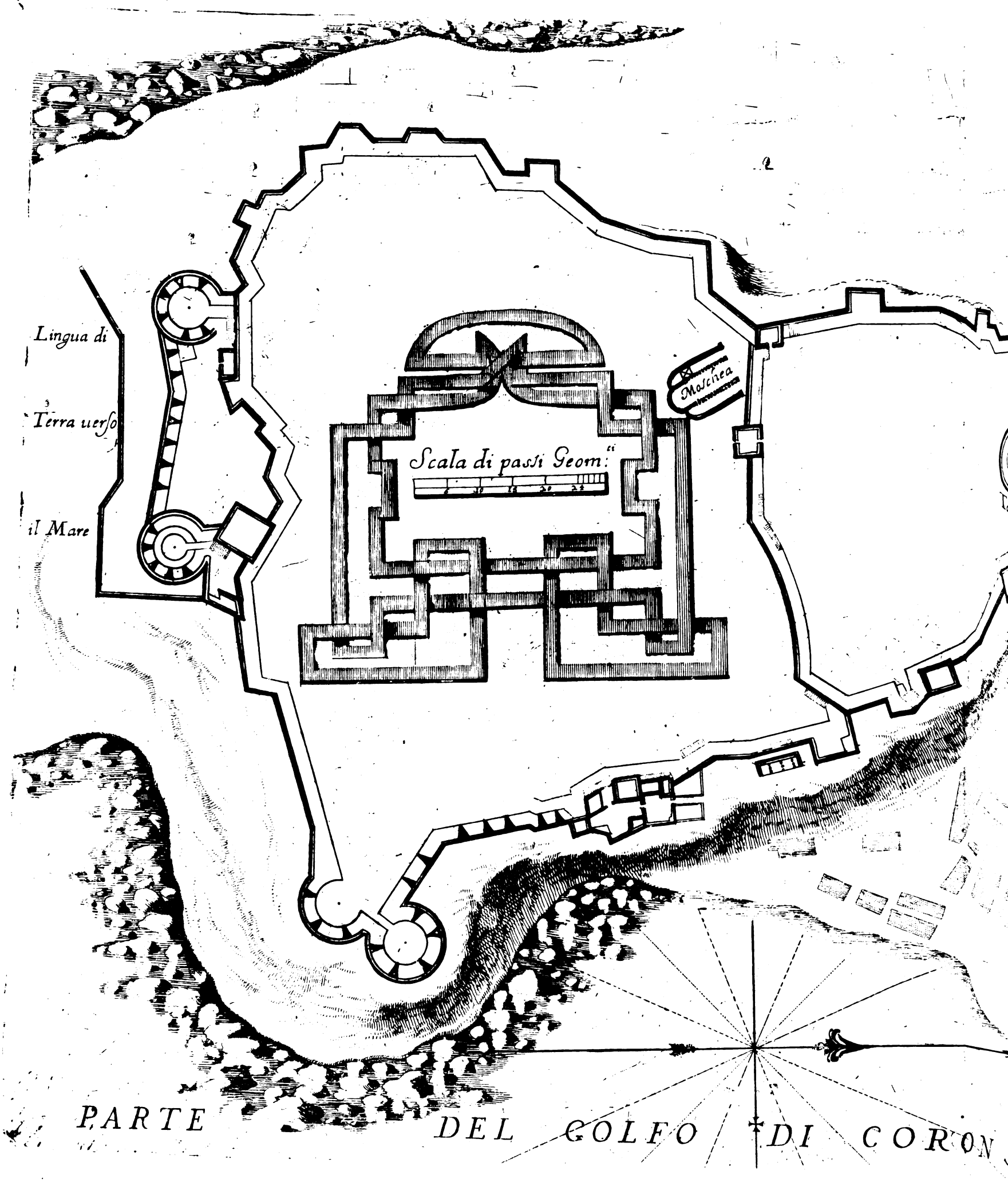
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1891

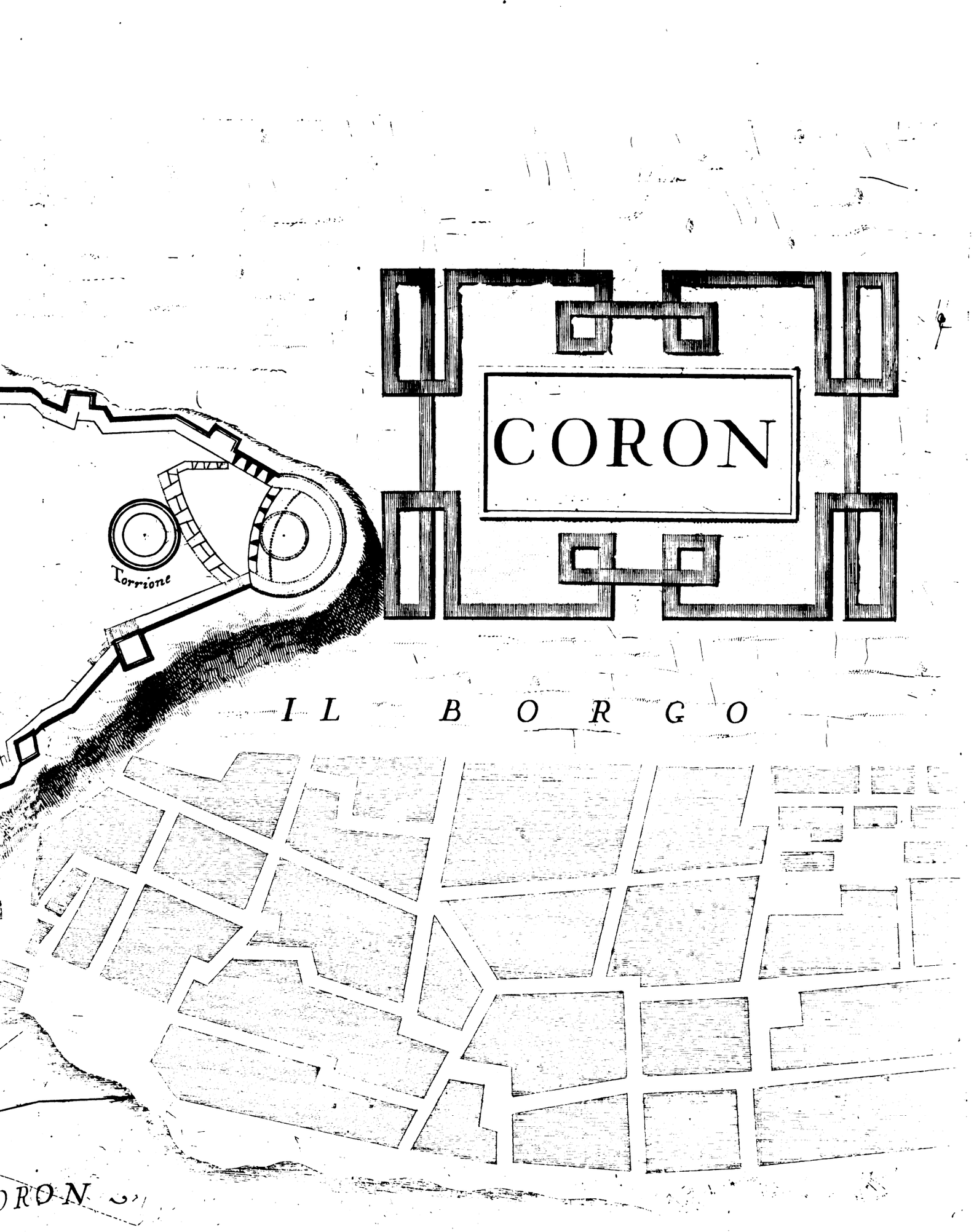
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1917

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1871

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1891

Digitized by Google

GOLFO DI CORON

SCOGLIETTO

CITTA DI CORONO

IL BORGO

MESSENIACUS SINUS

Digitized by Google

ON, olim

Scala di Passi Geometrici

10 20 40 80 120

CAMPO DELLE
TRUPPE VENETE

Bonetto

AMPO DE

TURCHI

DI CORON ASSEDIATA, E
PRESA DALLA SERENISS.

CITTÀ, E FORT.

EPUB.

MDCLXXXV.

Ptol.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

cherent le ſept Aouſt par l'ouverture d'un certain vallon, & s'approcherent de la gauche de la tranchée des ennemis, & le reſte des troupes vers la droite, avec ordre à la flotte de favoriſer par ſon mouvement l'execution d'un entrepriſe ſi importante.

Le 7. Aouſt à la pointe du jour on donna le ſignal de l'attaque par le feu, qu'on mit à deux caques de poudre, dans le méme moment le canon, & la mouſqueterie des Chrétiens, firent une décharge generale, qui fut continuée avec beaucoup de furie. Les Turcs ſe trouverent fort ſurpris de ſe voir ainſi élargis en front, & en flanc; les moins fermes en prirent l'épouvante, & les plus hardis voulurent en vain les encourager, & s'oppoſer à leur fuite, ils s'y abandonnerent en deſordre; les Venitiens les pourſuivirent, & les battirent, couvrirent la terre de morts, & l'arrouſerent du ſang de ces Infideles. Cette victoire eſt un effet viſible de la protection du Ciel, elle fut entiere, & les Chrétiens n'y perdirent que tres-peu de monde. Ils ſe rendirent maîtres du Camp des ennemis, où ils firent un riche butin. On y trouva beaucoup d'artillerie, d'armes, de munitions, de vivres, plus de trois cens chevaux, les tentes, les drapeaux des ennemis, & ſix canons de bronze, dont trois portoient les armes de la Republique; mais ce qui marqua le mieux la grandeur de cette action, fut la priſe de l'étendart du Sultan, & des Queuës de cheval, qui étoient les marques de l'autorité d'Hali Bacha leur General, qui venoit d'être tué dans la mêlée. En effet cet Etendart, ces Queuës de cheval ne ſe portent jamais que lorsque l'armée des Turcs eſt nombreuſe, & que le General eſt un homme d'un caractere conſiderable.

Les Venitiens s'étant ainſi défaits d'un ennemi dont la preſence traverſoit l'attaque de la Place, ſe preparerent pour y donner l'aſſaut. On mit le feu à une mine, qui fit une breche aſſez conſiderable Les Chrétiens donnerent l'aſſaut avec une valeur extraordinaire. Les ennemis firent une vigoureuſe reſiſtence, & le combat dura trois heures avec beaucoup d'opiniâtreté. Les principaux, & méme les plus braves des aſſiegeans jugerent à propos de ſe donner quelques momens de relâche, & rétournerent enſuite à la breche avec tant furie, que les Turcs prirent le parti d'arborer le drapeau blanc. On fit une ſuſpenſion d'armes, on dreſſa un projet de la capitulation; mais il n'eut point d'effet par la perfidie de ces barbares, qui firent joüer deux fougades, & tirer un canon chargé à cartouches. Les Venitiens ne perdirent pas de tems à ſe venger, & pour terminer les fatigues d'un ſiege de quarante-neuf jours, ils attaquerent, & forcerent les retranchemens des ennemis. Les ſoldats victorieux dans la chaleur de leur reſſentiment, paſſerent au fil de l'épée toute la Garniſon, & tout ce qu'il rencontrerent d'habitans, ſans épargner ni âge, ni ſexe. On trouva dans la place cent vingt-huit pieces de canon, dont il y en avoit ſoixante-ſix de fonte, & une grande quantité de toutes ſortes de munitions de guerres, & de bouche.

Pendant le cours de ce long ſiege, on fit tous les jours de differentes actions, dont on ne pourroit donner le détail, que dans un gros volume. Nous n'en diſtinguerons icy que les plus remarquables, plû-tôt pour donner de l'admiration à ceux qui n'en auront pas encore été informez, que

Digitized by Google

Pour renouvellet la douleur de ceux, à qui cette lecture pourroit rafraichir la memoire de leur perte. L'une de ces actions eſt celle du Commandeur de la Tour General de Terre de la Religion de Malte, qui s'expoſa aux dangers les plus preſens, & y perdit enfin la vie, comme nous l'avons dit. L'autre eſt celle des Princes de Brunſvvick, & de Savoye, qui combatirent avec une valeur extraordinaire, & prirent de nouvelles forces de la perte du ſang, qui couloit des bleſſures, qu'ils avoient reçûës. Enfin la derniere digne d'être conſervée qui eſt à la poſterité, eſt celle du noble Franceſco Ravagnin frere de Jerôme. Ce Seigneur n'avoit que trente quatre ans, & ſe ſentant aux abois aprés avoir laiſſé à ſes amis des marques de ſon ſouvenir; il les pria avec inſtance de ne permettre point qu'il fût enterré ailleurs, qu'à Coron. Comme pour les exhorter à ne point ceſſer de combattre juſqu'à ce qu'ils euſſent emporté la Place.

Le Generaliſſime ayant fini ſi glorieuſement cette importante entrepriſe, dépêcha un Extraordinaire au Senat pour luy en porter la nouvelle, & le grand Etendart, qu'on avoit gagnè ſur les ennemis. Cette conquête luy fit meriter un applaudiſſement univerſel, & la Republique luy donna des marques de ſa reconnoiſſance dans la perſonne de ſon frere Laurent, qui fut honoré de l'Etole d'or.

Cette heureuſe nouvelle répandit la joye dans le cœur de tous les ſujets de la Republique, ils la témoignerent par de grandes réjoüiſſances, & pour rendre graces au Ciel des proſperitez dont il venoit de les combler; le lendemain matin le Doge ſe rendit à Saint Marc accompagné de la Seigneurie. Et il n'y eut point d'Egliſe dans la Ville où l'on ne rendit de pareilles actions de graces.

L'Etendart du Sultan fut expoſé par l'ordre du Senat dans l'Egliſe des Theatins à Veniſe, à l'Autel de Saint Gaïtan, pour y demeurer eternellement expoſé. On choiſit cet endroit, parce que cette victoire fut remportée le jour, que l'Egliſe celebre la Fête de ce Saint. Le Senat reſolut le ſept Septembre, que cette ceremonie ſe feroit avec toute la pompe poſſible, ce qui fut executé le Mercredy douziéme du méme mois. Le Doge y fut accompagné de toute la Seigneurie, & ſuivi d'une grande foule de peuple. On porta l'Etendart, & les Queuës de cheval dans cette Egliſe, aprés la Meſſe on chanta le *Te Deum*, ce qui ſe fit avec tant de pompe, & de pieté, que tout le peuple en reçût beaucoup d'édification.

Le deſſein qu'on donne icy, marque la qualité de cet Etendart, & la forme des bâtons avec les Queuës de Cheval. Le tout a été gravé avec tant d'exactitude, qu'il n'y a point de perſonne intelligente, qui n'en puiſſe connoître la grandeur par l'échelle, qui eſt au deſſus, & en diſtinguer les couleurs par le moyen du blaſon, qu'on a pris ſoin d'y obſerver regulierement. C'eſt pourquoy il ſeroit inutile d'en donner un détail plus particulier. A l'égard des caracteres Turcs, qui ſont des deux côtez de la lame, à laquelle cet Etendart eſt attaché, & de ceux qui ſont brodez ſur le méme Etendart. On a crû qu'on feroit plaiſir aux curieux de leur en donner l'explication.

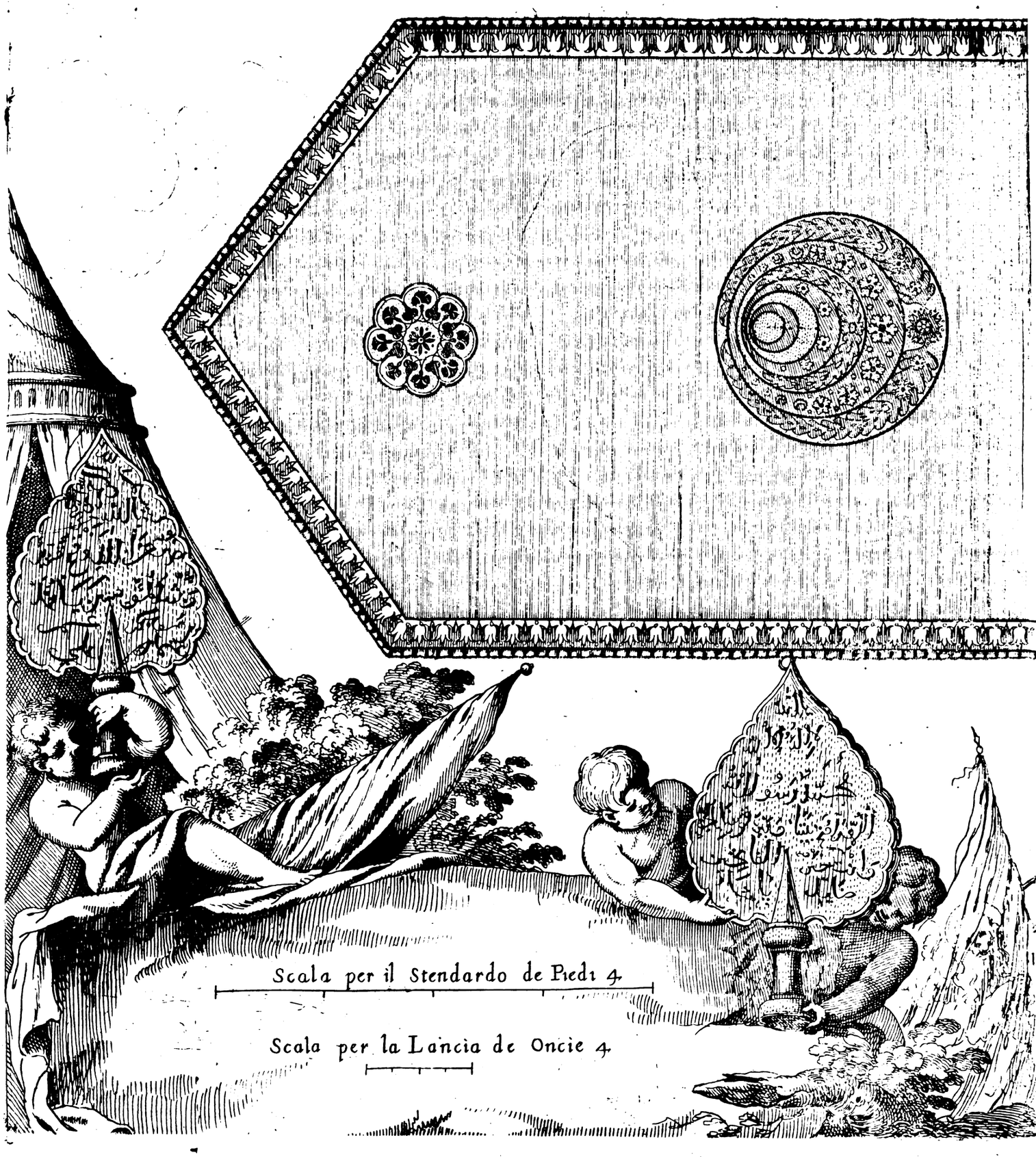
Du côté droit de la lame on lit ces paroles.

AU NOM DU TRES-HAUT DIEU TOUT-PUISSANT,

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1917

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

ECOLE NORMALE DE LA VILLE
LYON
1891

Digitized by Google

DIEU SEIGNEUR DE TOUTES CHOSES, ET DES SAINTS PROPHETES, ELEVEZ AU DESSUS DES AUTRES SAINTS, MEHEMET, ABUBECHIR, HOMER, OSMAN, ET ALI. De l'autre côté on voit ces mots. IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QU'UN SEUL DIEU, ET MEHEMET EST SON PROPHETE. NOSTRE DIEU VOUS ESTES LE CREATEUR DES NATIONS, VOUS ESTES LE SOUVERAIN BIEN, ET LE DISPENSATEUR DU BIEN. KALI BASSA. Sur le fond de l'Etendart on voit écrit deux fois ces paroles. IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QU'UN SEUL DIEU, ET MEHEMET EST SON PROPHETE.

Les Turcs expoſent ces Queuës de Cheval, lors qu'ils ont reſolu de mettre ſur pied quelque armée formidable, & ils les donnent enſuite comme une choſe de bon augure à ceux, qui doivent en être les Generaux. Cette ſuperſtition eſt fondée ſur ce que nous allons rapporter. Dans le commencement de l'établiſſement de l'Empire de ces barbares. Il y en eut ſix mille, qui dans une déroute tomberent entre les mains de leurs ennemis. Ces priſonniers eurent aſſez de bonheur pour ſe tirer des mains des Victorieux, & recouvrer leur liberté; mais comme ils n'avoient point de drapeaux, ſous leſquels ils puiſſent ſe ranger, ils s'aviſerent de prendre des Queuës de Cheval pour leur ſervir d'enſeigne; & cette coûtume a paſſé de ſiecle en ſiecle, juſqu'à celuy où nous ſommes. Ils conſervent ſi cherement la memoire de cet evenement, qu'ils arborent avec beaucoup de preſomption cette eſpece d'enſeigne, & ſe perſuadent qu'avec elle il n'y a point d'ennemis, qui puiſſent leur faire tête. Il imitent en cela l'orgueil des Sabins, qui expoſerent à la vûë de Rome une Enſeigne, où ils avoient mis ces lettres S. P. Q. R. qui veulent dire, qui pourra reſiſter aux Sabins. Mais les Romains y répondirent à la confuſion de ces preſomptueux par ces mêmes lettres S. P. Q. R. qu'on liſoit dans leurs Enſeignes, & qui ſignifioient le Senat, & le Peuple Romain. C'eſt ainſi que nous verrons s'oppoſer aux vains Etendarts de ces infideles, l'Etendart glorieux de la Croix, qui doit les exterminer entierement.

CALAMATA.

SUR les bords, & à la gauche du Spirnazza, que Strabon appelle *Pamiſſus*, Ptolomée *Pnniſſus*, & d'autres *Stronio*, & *Tifoo*. On voit ſur la côte d'une Colline ſpacieuſe Calamata comme chez Baudrand ſous les noms de *Thelame*, *Theramme*, *Thuria*, & *Abia*. Ce dernier eſt tiré de celuy d'une nourriſſe d'Helles fils d'Hercule. C'eſt un lieu ouvert de la Province de Belvedere, il eſt aſſez peuplé, quoy qu'il n'ait pas ſeulement de murail-

Digitized by Google

les, qui puiſſent le mettre à l'abry d'une ſurpriſe ; en recompenſe il y a ſur une hauteur un Château fortifié aſſez regulierement, où ſes habitans peuvent ſe mettre en ſeureté en cas de quelque diſgrace. Il eſt à quelque mille de Coron; mais ſi peu éloigné des bords du Golfe, qu'on luy donne indifferemment le nom de l'une & de l'autre de ces Places. Il y avoit à Calamata une groſſe Garniſon de Turcs, qui en 1659. empéchoit ſix mille Mainotes, qui ſuivoient la Religion Grecque, d'executer le deſſein, qu'ils avoient formé de ſecoüer le joug des Infideles, & d'offrir leurs ſervices au Generaliſſime Moroſini. Ce Seigneur reſolut de profiter de cette occaſion, & pour faciliter à ces Peuples le moyen de témoigner à la Republique, le zele qu'ils ont toûjours eu pour elle, il fit debarquer de ce côté-là de bonnes troupes ſous les ordres du Chevalier de Gremonville. Les Chrétiens marcherent droit au Château. Un gros corps de Turcs s'avança pour y jetter du ſecours. Giorgio Cornaro les chargea ſi vivement, & les pouſſa avec tant de furie, que les Chrétiens, & les Turcs entrerent pêle mêle dans ce poſte. Les habitans en furent ſi épouvantez, qu'ils prirent la fuite ; & ainſi ils furent vaincu avant que d'avoir été attaquez. Les Venitiens trouverent dans ce lieu beaucoup de rafraichiſſemens, ils en prirent ce qu'ils voulurent; mirent le feu au reſte, & à une partie du Pays, ſe rembarquerent enſuite, & les Turcs n'y retournerent qu'aprés leur départ.

Le même Generaliſſime Moroſini, s'en eſt encore rendu maître en 1685. le jour de l'exaltation de la Sainte Croix. Il fit attaquer ce poſte par le General Degenfeld, qui le fit ruïner aprés l'avoir pris. Ce plan marque l'état où elle étoit lors de cette derniere priſe.

ZARNATA.

ZARNATA eſt une Fortereſſe ſituée ſur une éminence tres-agreable ; ſa figure eſt preſque circulaire, & c'eſt un poſte où il ſemble que l'art, & la nature n'ayant rien oublié pour le rendre conſiderable. Les Venitiens l'attaquerent en 1685. Le Capitan Bacha n'en étoit qu'à cinq mille à la tête d'une bonne Armée; mais conſiderant la valeur des aſſiegeans, il n'oſa tenter le ſecours, & jugea plus à propos de faire retraite. La Garniſon ſe rendit au Generaliſſime vie, & baques ſauves. La capitulation s'executa le 11. Septembre ; il en ſortit ſix cens hommes, qui furent conduits avec toute ſorte de ſeureté, & de bons traitemens, juſqu'au lieu duquel on étoit convenu. L'Aga qui commandoit dans ce poſte, craignant pour ſa tête, ſe retira parmi les Chrétiens, & paſſa à Veniſe ſur la Galere du Sieur Angelo Michieli Sopra Comite. Le Generaliſſime y nomma pour Proveditеurs les Sieurs Bartolomeo Contarini, & Angelo Emo Nobles, qui ſervoient en qualité de Volontaires, & y laiſſa une Garniſon de deux cens cinquante hommes ſous les ordres du Colonel Praſtini.

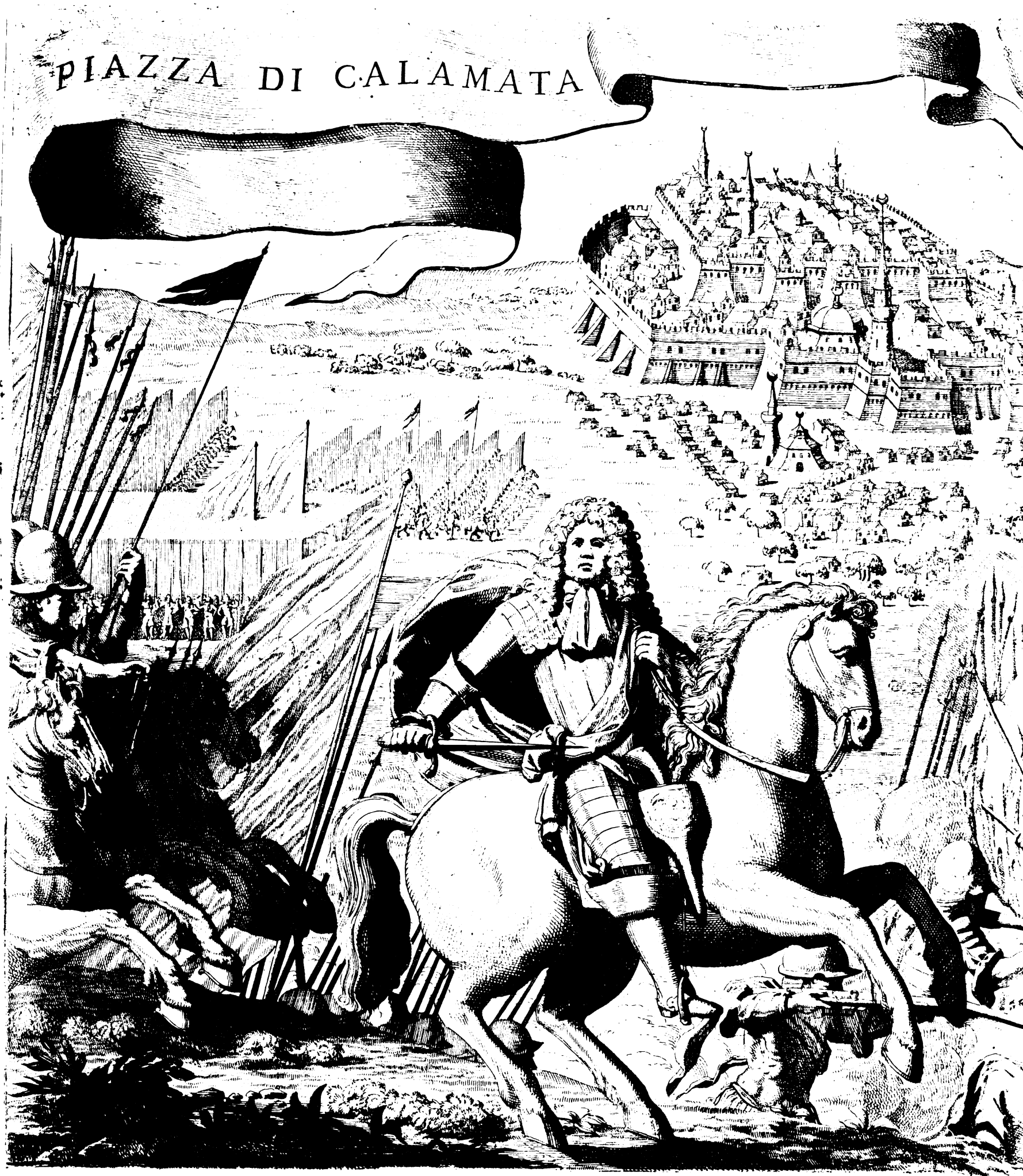
CHIELEFA.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google

PIAZZA DI CALAMATA



Digitized by Google

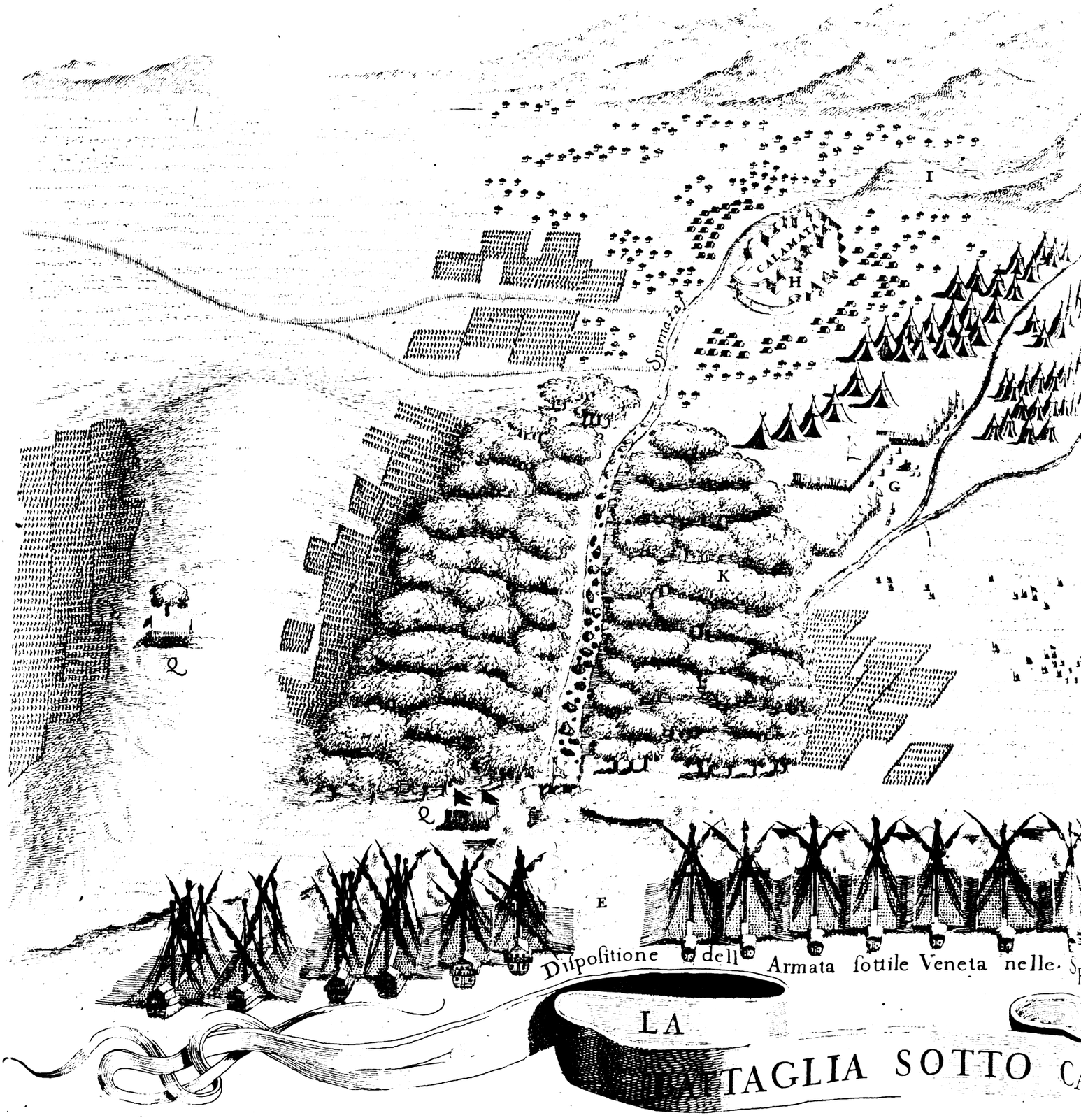
Digitized by Google

LYON

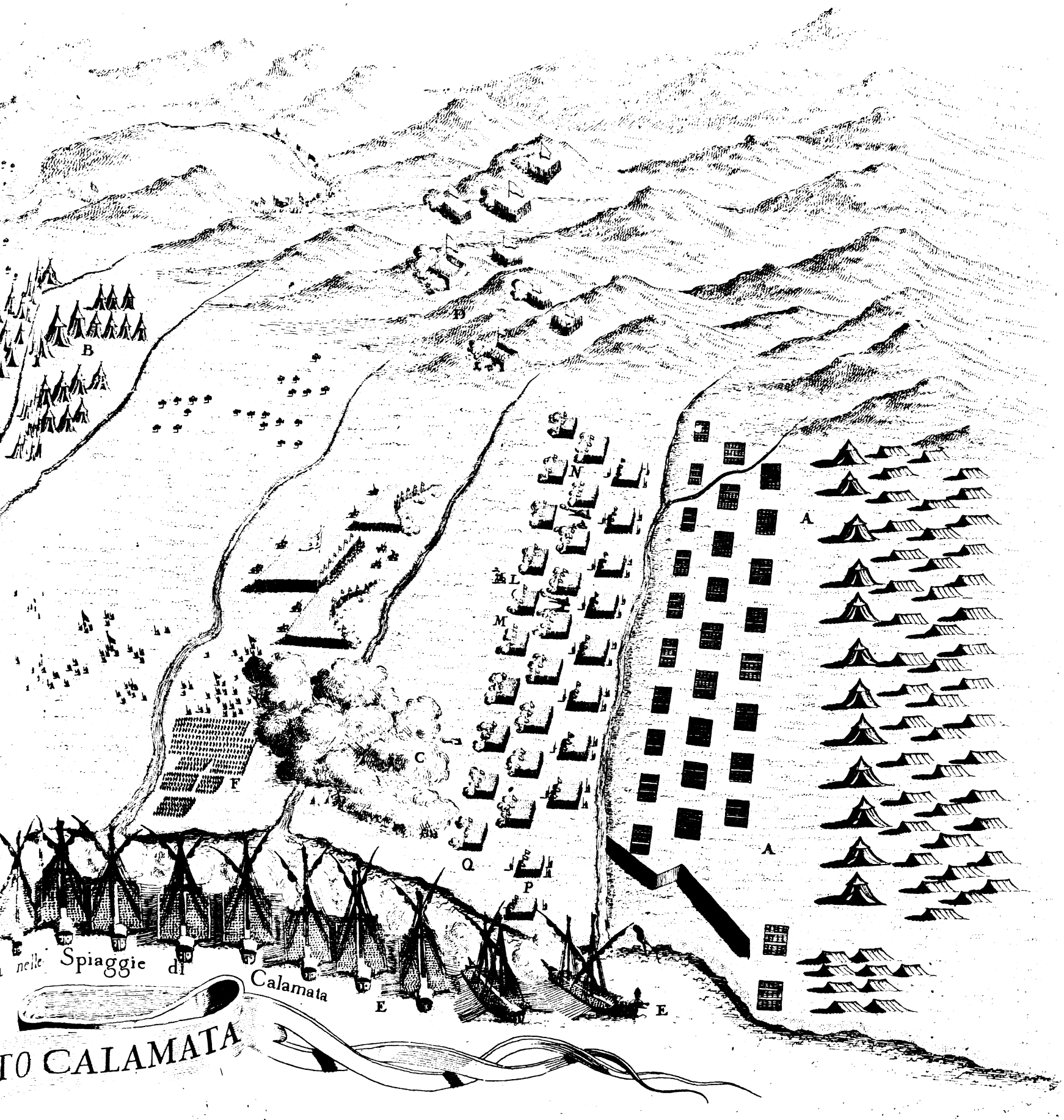
Digitized by Google

LYON

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

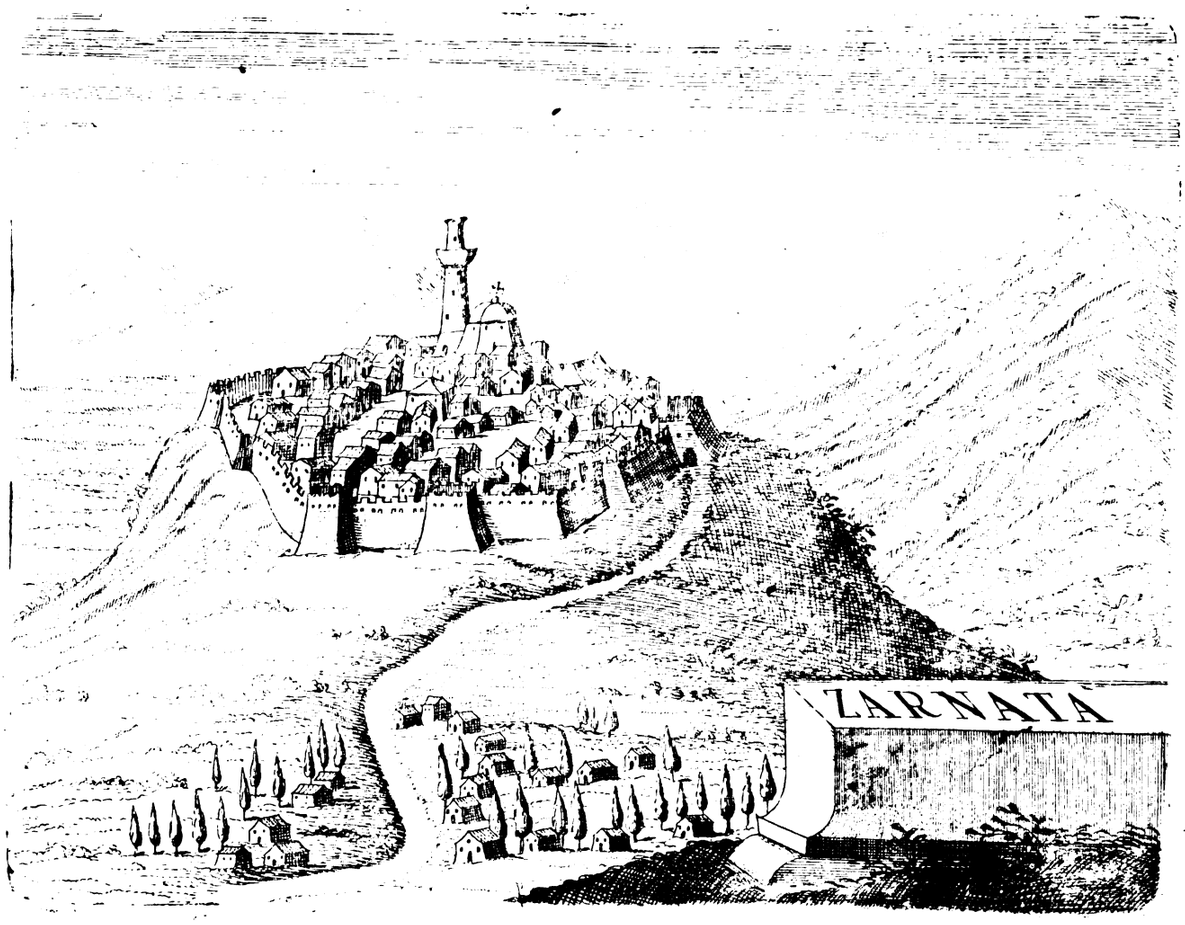
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1891

Digitized by Google

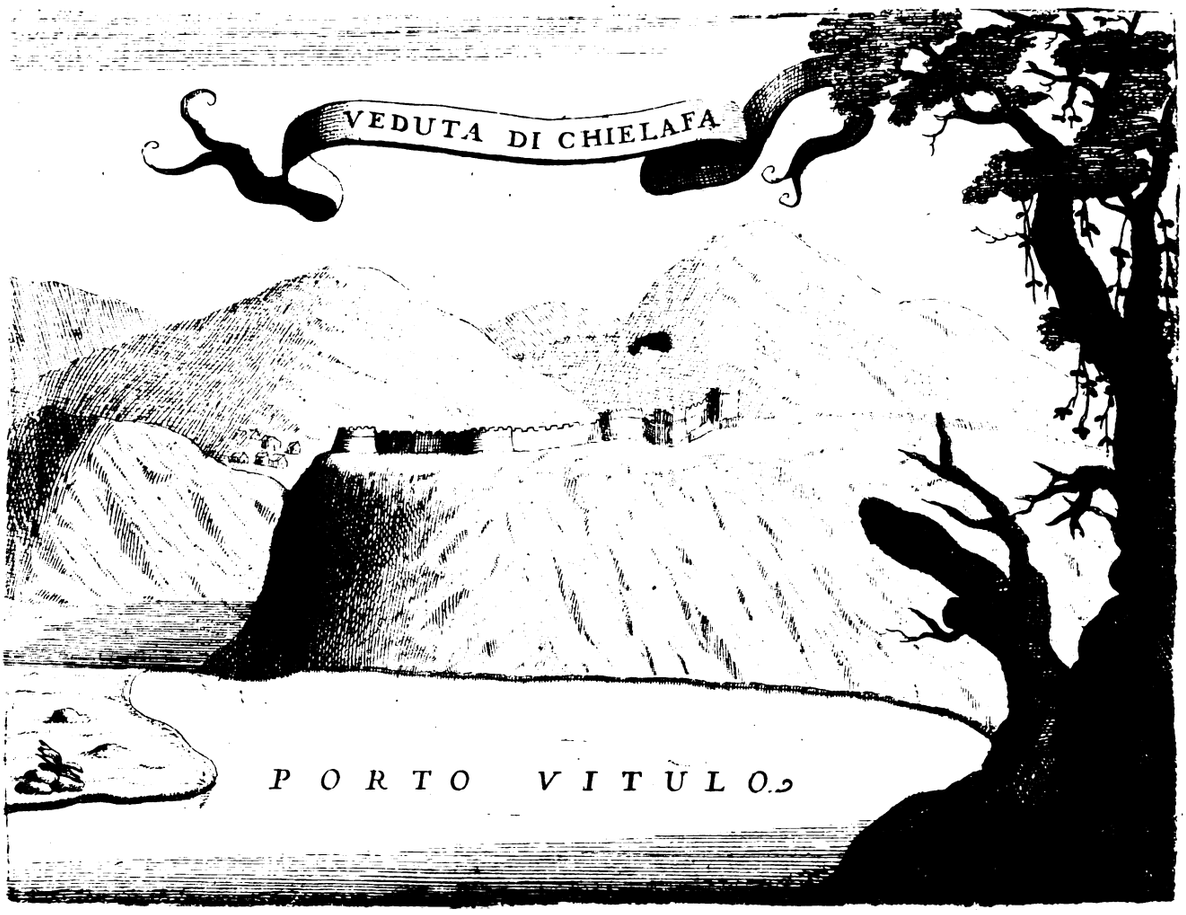
3 30

LYON

Digitized by Google



Digitized by Google



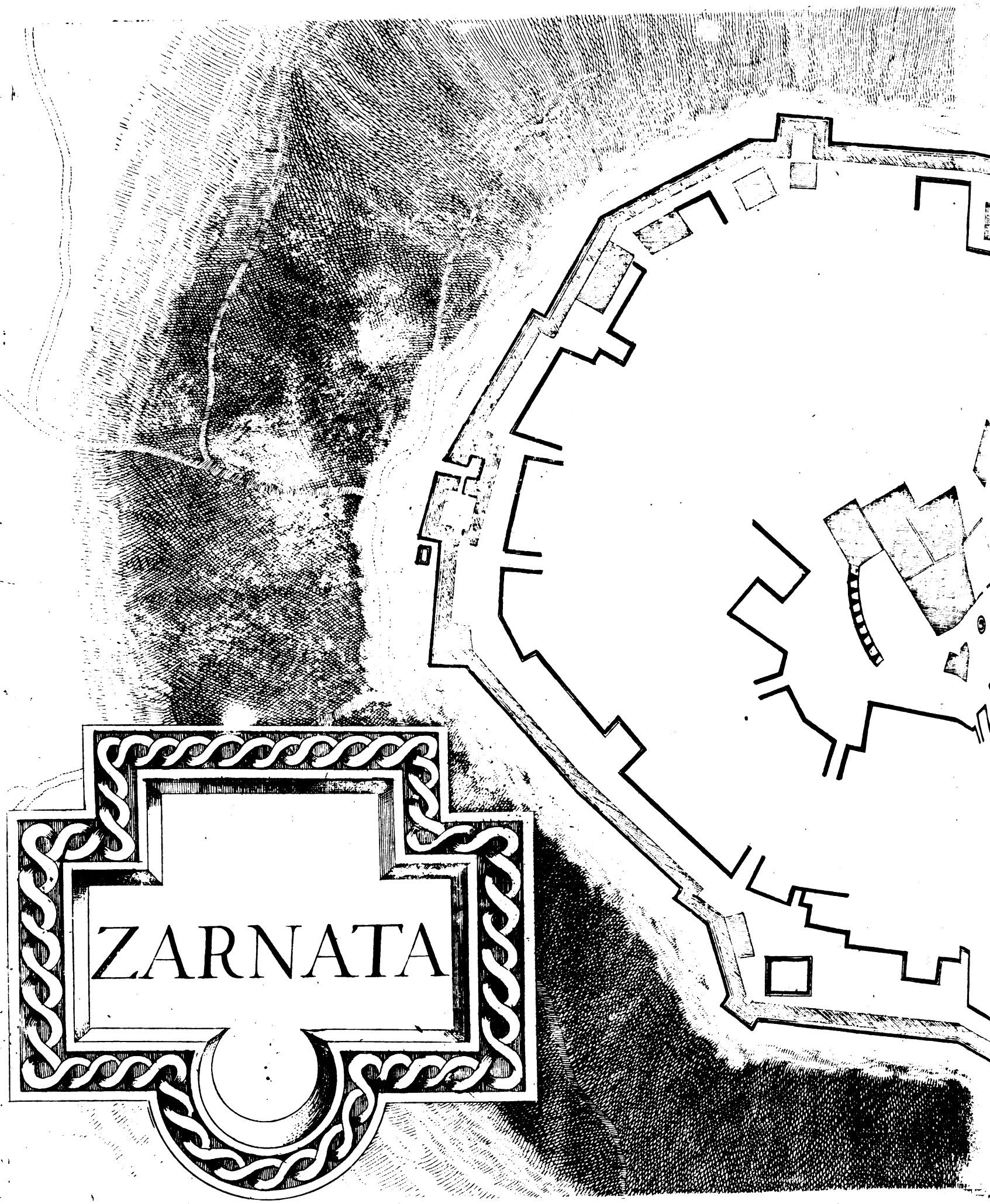
Digitized by Google

LYON

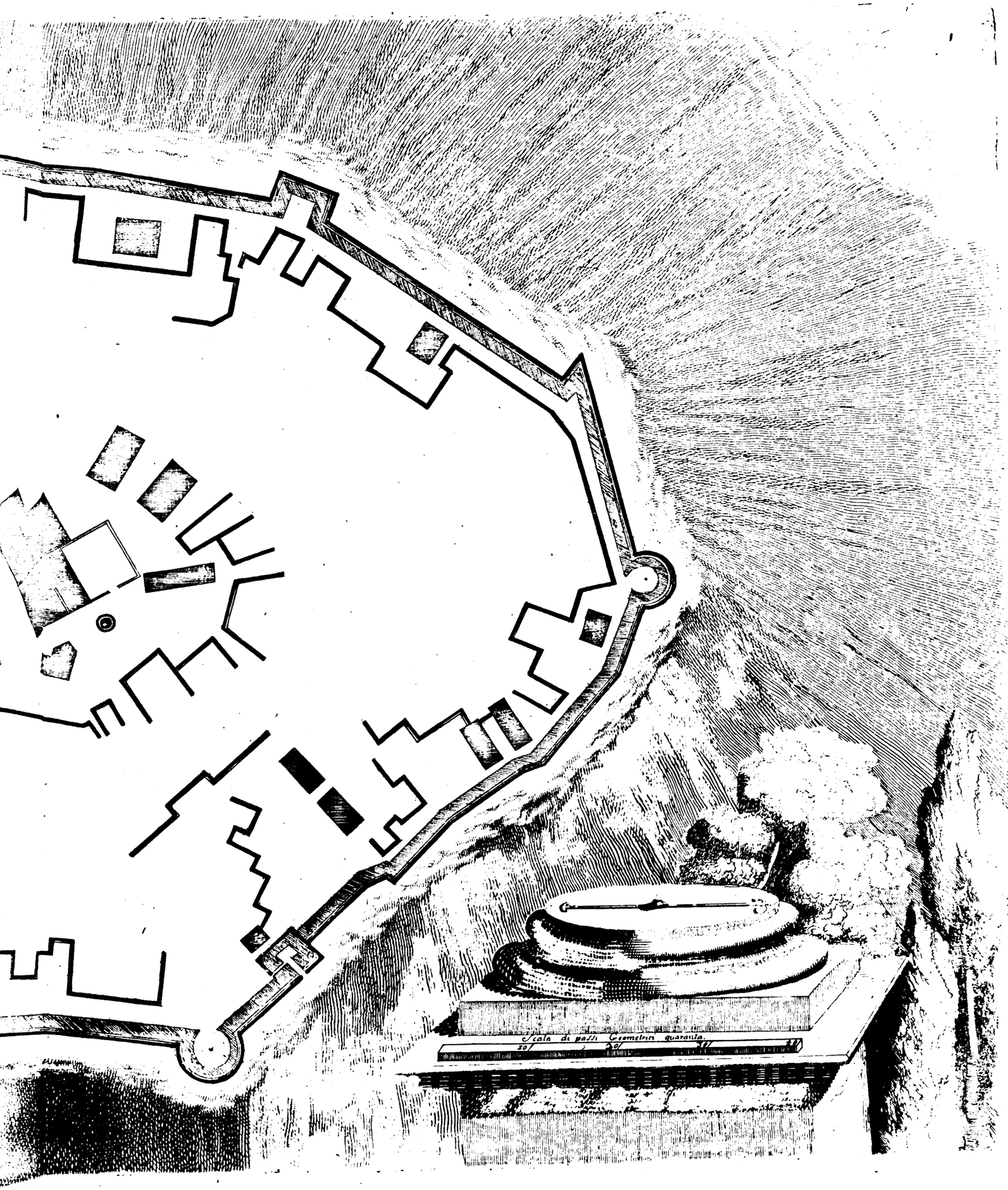
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1937

Digitized by Google



Digitized by Google



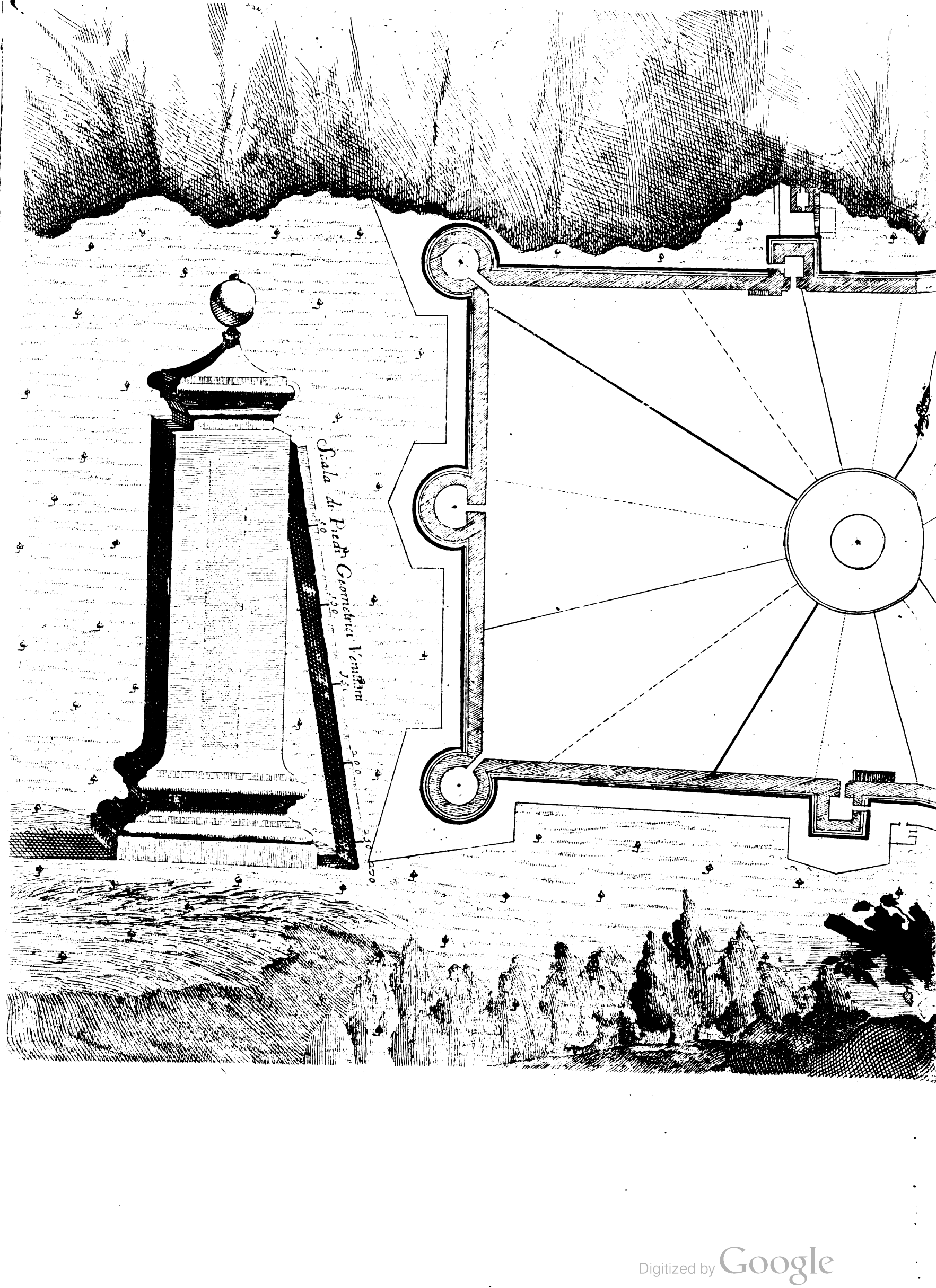
Digitized by Google

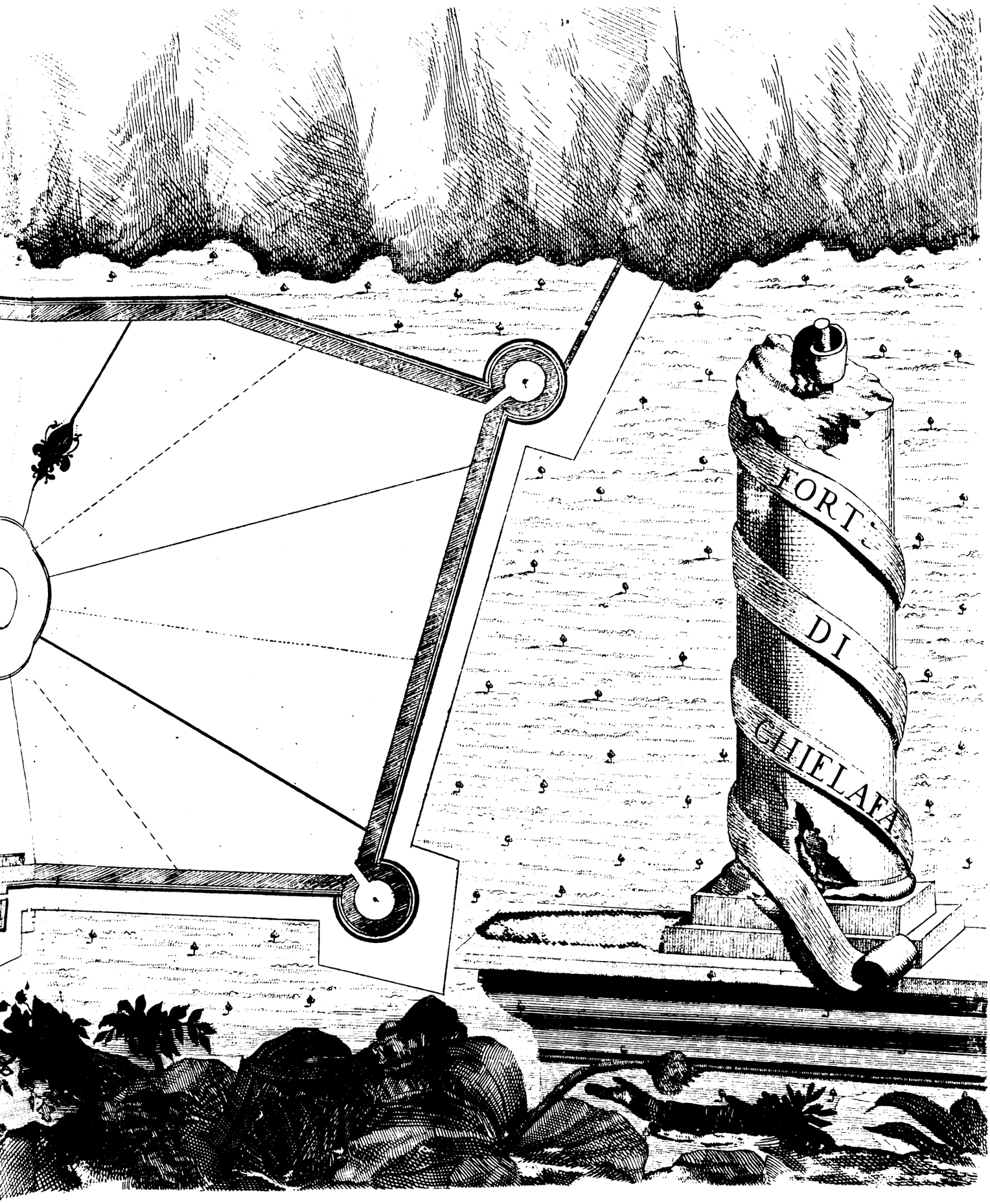
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google


Scala di Piedi Geometrici Romani



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1911

Digitized by Google

CHIELEFA.

A UN mille, & demy de la Mer, on voit sur une hauteur, la Forteresse de *Chielefa*. Elle renferme l'espace d'un mille dans sa figure quarrée, fortifiée de cinq tourions, & elle peut passer pour une Place assez importante, puis qu'on y voit quelque chose de singulier, où l'art ne cede rien à la nature. Assez prés de là, on trouve Vitulo, qui étoit autrefois une Place marchande, & fameuse, d'où le port voisin, qui n'est pas trop seur, à tiré son nom.

Le Generalissime Morosini continuant ses conquêtes, assiegea cette Place, qui ne se trouvant pas en état de luy resister, prit sagement le parti de se rendre. Les Turcs de la Garnison furent traitez avec beaucoup de clemence par le Generalissime, qui leur permit de sortir à des conditions honorables. Les Chrétiens y trouverent cinquante-huit pieces de canon, de differens calibres. Assar Bacha Commandant de toute la Province, faisoit sa residence dans cette Place, dont il alla luy-même porter les clefs à la Galere generale. Il en sortit mille personnes, dont trois cens furent embarquées pour l'Isle de Cervi sur les vaisseaux du Sieur Pisani, à qui l'on avoit déja donné le gouvernement de cette conquête, où on laissa les Sieurs Bernardo Balbi, & Lorenzo Venier, pour Provediteurs ordinaire, & extraordinaire, aprés avoir rendu graces au Ciel de cet heureux succés, & avoir arboré dans ce poste important les glorieux Etendars de la Croix, & de Saint Marc.

Les Turcs se flattoient cette campagne de reprendte cette Forteresse sur les Venitiens, qui la leur avoient enlevée l'année precedente; mais ils ne virent que trop tôt evanoüir leurs esperances, & reconnurent, que celuy, qui pretend ravir injustement le bien d'autruy, s'expose souvent à de nouvelles pertes. En effet ces Infideles au nombre de dix mille hommes de pied, & de deux mille cinq cents chevaux vinrent se poster devant cette Place, qu'ils batirent pendant dix jours avec six pieces de canon; mais ils virent à peine paroître l'armée Chrétienne, qu'ils s'abandonnerent à la fuite avec un desordre incroyable. Les Venitiens les poursuivirent, tuerent grand nombre de ces fuyars, & profiterent d'un riche butin, qu'ils trouverent dans le Camp de leurs ennemis. Cette déroute arriva le premier jour d'Avril 1686.

Digitized by Google

PASSAVA.

CETTE Forteresse est aussi dans la Province de Maina sur le Cap de Matapan, proche les bords du Golfe de Colochina, de l'autre côté de Chielefa, & de Porto-Vitulo. Elle est bâtie sur une éminence ; mais elle est par tout pleine de défauts, comme on le peut juger par le plan, que nous en donnons, & comme elle est écartée, elle est aussi hors d'état d'empécher les invasions, qu'on auroit dessein de faire dans cette Province.

Le Generalissime fit marcher vers ce poste un gros corps de Mainotes le 24. Septembre 1685. dans le tems, que les Turcs sortoient de Chielefa. Sur l'avis qu'il eut, que la Garnison étoit dans le dessein d'en sortir, & d'en emmener le canon, il fit avancer de ce côté là le Sieur Gregorevich Sergent Major des troupes d'Outre-Mer, avec cinq cens Fantassins pour soûtenir les Mainotes, & empécher que les Turcs ne transportassent cette artillerie. Les Infideles n'eurent pas plus-tôt découvert de loin les Chrétiens, qu'ils lâcherent le pied, & abandonnerent ce poste, dont le Generalissime se rendit maître sans y trouver aucune resistance, & le fit aussi-tôt démolir comme inutile, parce qu'assez prés de là, il y a un passage fort étroit, où une poignée d'hommes peut faire tête à une armée considerable.

MISITRA

CETTE Ville a eu plusieurs noms. On l'appella d'abord *Sparte* ensuite Lacedemone, & enfin *Misitra*. C'est une des plus fameuses Villes de la Grece, & qui étoit autrefois si grande, que du tems de Polibe, elle renfermoit dans son enceinte, qui étoit presque ronde, quarante-huit stades, ou deux lieuës. Sa situation est plate en partie, & en partie élevée, & elle est commandé par le Mont Taygette du côté de l'Occident. Elle est aujourd'huy aussi serré, & aussi pauvre, qu'elle êtoit autrefois spacieuse, & magnifique ; & l'on n'y voit plus rien de son ancienne splendeur, que quelques vestiges qui en conservent encore la memoire.

Cette Place fut la plus forte de toute la Grece, quoy qu'elle n'eût aucunes fortifications, & elle se conserva dans cet état pendant plus de huit cens ans malgré les efforts de tous ses ennemis. Elle n'a pas été si heureuse, & a changé plus d'une fois de maître depuis qu'elle a eu des murailles. Celles qu'on y voit aujourd'huy aussi-bien que celles de son Château, ne sont as fort regulieres. Elles n'ont que deux grandes portes, l'une du côté

Digitized by Google

Digitized by Google

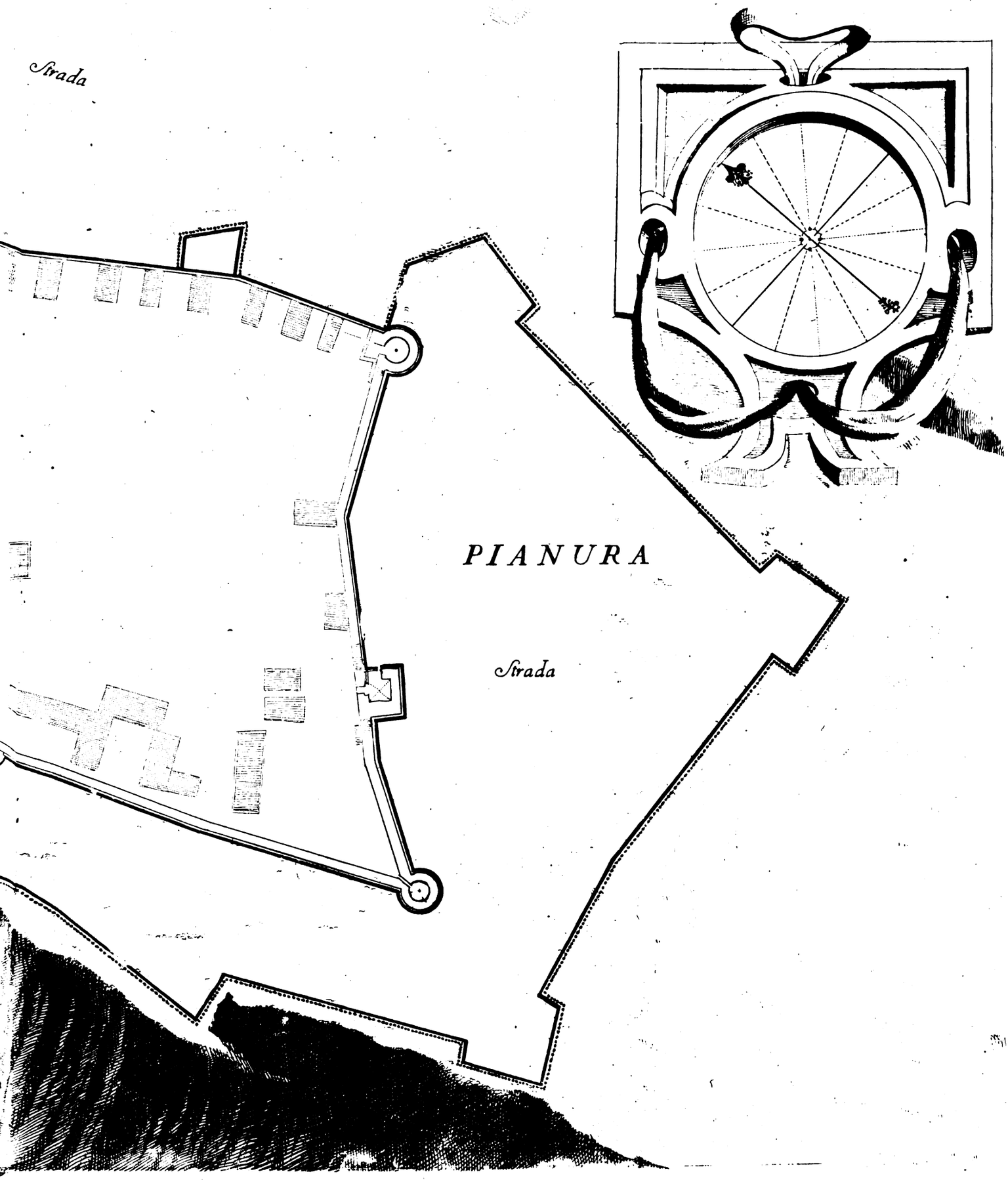
PIANVRA

PASSAUA

Scala di Paßi Geometrici 30

10 20 30

Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1881

Digitized by Google

du Septentrion, qui conduit à Napoli de Romanie, & l'autre vers le Levant par où l'on va à l'Exokorion. Ces deux portes répondent à deux grandes ruës, dont l'une se nomme *Aphetais*, ou *Grand Bazar*, & l'autre *Hellerion*. Les chaleurs y sont excessives en Eté, parce qu'elle est exposée au Midy, & au pied d'une montagne, qui fait ressentir avec beaucoup plus d'ardeur la reverberation du Soleil. Le Sieur de la Guilletiere François de nation, qui s'y trouvoit il y a quelques années, y prit avec soin l'élevation de son pole.

Les 19 20. & 21. de Juin il observa par le moyen d'un corps cilindrique divisé en mille parties, la hauteur du Soleil dans son Midy. La difference de ces trois observations luy parut presque imperceptible, & la longeur des ombres se trouva toûjours de deux cents onze parties du Cilindre, ce qui luy fit conclure, que le Soleil n'étoit éloigné de son Zenith, que d'onze degrez cinquante-six minutes, & que la latitude de Misitra étoit de trente-cinq degrez vingt-six minutes.

Cette Ville est divisée en quatre parties toutes separées les unes des autres. La premiere est le Château, la seconde la Ville Neuve, & les deux autres sont deux fauxbourgs, l'un nommé *Mesokorion*, c'est-à-dire Fauxbourg du milieu, & l'autre *Exokorion*, ou Fauxbourg de dehors; les Turcs appellent ce dernier *Maratche*.

L'Exokorion est entierement separé des trois autres parties par le Vasilipotamos, sur lequel il y a un pont de pierre, qui sert de communication.

Le Château que les habitans appellent *To Castron*, est situé sur une hauteur de figure conique, ou faite en pain de sucre. Il a d'assez bonnes murailles. Il y a peu d'années, qu'il y avoit encore dix pieces de canon, & une garnison de dix-huit, ou vingt Janissaires sous le commandement d'*un Disdar*, qui n'y fait sa demeure, que fort rarement. On a soin de conserver dans ses magasins quantité de grains pour s'en servir au besoin de la guerre, & l'on est fort regulier a obliger chaque Turc à renouveller tous les ans sa provision pour toute l'année. Il y a dans ce Château quelques citernes, & dans le milieu une Mosquée, qui servoit autrefois d'Eglise aux Chrétiens.

La situation de ce poste est si avantageuse, que tous les Historiens conviennent, qu'il n'a jamais été emporté de vive force, quelques tentatives que Mehemet II. & les Venitiens ayant pû jamais faire.

Les Despotes bâtirent cette Fortereſſe vers le tems de la décadence de l'Empire Grec, parce que celle dont on voit encore des ruïnes sur la Colline opposée, ne commandoit pas assez la Ville.

Les historiens ne conviennent pas qui fut le fondateur de Sparte. Il y en a, qui donnent cet honneur à Sparto fils du Roy Amiclas; d'autres à Sparta femme du Roy Lacedemon; d'autres à Cecrops, qui fonda aussi Athenes. Enfin d'autres veulent, qu'elle doive son origine à Sparto fils de Phoronée Roy d'Argos, qui vivoit du tems du Patriarche Jacob 1763. avant la naissance de JESUS-CHRIST, puisque selon le calcul du Pere Petau ce Patriarche vint au monde mille huit cens soixante-seize ans avant Nôtre Seigneur; de sorte qu'en l'année courante 1687. Il y a 1412.

Digitized by Google

ans, que cette Ville a été bâtie. Ainſi elle eſt plus ancienne que Rome de 983. ans, que Cartage de 867. ans, que Siracuſe de 995. ans, qu'Alexandrie de 1405. ans, que Lyon de 1636. ans, & que Marſeille de 1136. ans.

Il n'y a jamais eu dans le monde de peuple, qui ait entendu mieux, que les Lacedemoniens, la politique, qui eſt la veritable vertu des Souverains. On y a vû dans cette matiere une choſe, qu'on a vû tres-rarement ailleurs, deux Princes portant la même couronne, & tres-parfaitement unis. Les prodiges d'eſprit y étoient ſi ordinaires, que le monde ne connoiſſoit preſque point de grand politique, qui ne fût Lacedemonien. Leurs loix avoient quelque choſe de divin, ils ſe maintinrent avec elles l'eſpace de huit cens quatre-vingt ans, & leur grandeur ne finit, qu'avec la vie de leur Roy Cleomene III. du nom, avec lequel elle fut enſevelie.

Dans la diviſion qui ſe fit de l'Empire d'Orient en gouvernemens generaux, Lacedemone fut deſtinée pour ſervir d'appanage aux aînez de l'Empereur. Elle quitta lors ſon premier nom pour celuy de Sparte, & ces Princes de qui dépendoit toute la Morée, prirent le titre de Deſpotes.

Le Deſpote Theodore qui épouſa la fille de Rugier Prince d'Athenes, qui étoit frere d'Andronic, & d'Emanuel, qui monterent l'un aprés l'autre ſur le ſiege Imperial, voyant qu'il n'avoit pas de forces ſuffiſantes pour reſiſter à celles de Bajazet, vendit en 1403. Sparte, & Corinte à Philbert de Naillac Prieur d'Aquitaine, & Grand Maître de Rhodes. C'étoit une affaire preſque conſommée lors que Tamerlan vainquit Bajazet. La défaite de ce Sultan enfla ſi fort le cœur aux peuples de Sparte, que ſe voyant pour lors en ſeureté, ils ne voulurent jamais conſentir à l'alienation, que Theodore vouloit faire de la Tzaconie; ils pouſſerent mêmes les choſes ſi loin, qu'ils ſe ſouleverent, & declarerent à deux Chevaliers, que le Grand Maître avoit envoyé pour gouverner cette Province, qu'ils les traiteroient comme leurs ennemis, s'ils ne ſe retiroient promptement. Pour éviter l'effet de ces menaces, ils quitterent Corinte, où ils s'étoient déja établis, & Theodore ne rendit, qu'à regret le prix de la vente de Sparte, dont il avoit déja conſommé une bonne partie. Theodore laiſſa cette Ville à un de ſes neveux, qui portoit ſon nom, & étoit fils de l'Empereur Emanüel. Ce Theodore II. épouſa une Italienne de la Maiſon de Malateſta; ce qui fit tomber dans cette famille le titre de Ducs de Sparte. Il ſe rendit enſuite à Conſtantinople pour y ſucceder à la Couronne Imperiale à la place de Jean ſon Frere, & donna cette Principauté à Conſtantin ſon cadet, ſous lequel Amurat Premier fit faire une irruption dans la Tzaconie. Ce Conſtantin ayant enſuite monté ſur le Trône, Sparte fut donnée pour appanage au Prince Demetrius, à qui Mehemet II. l'enleva l'an 1460. & 3200. depuis ſa fondation. Ce Barbare fit ſcier par le milieu du corps le Gouverneur du Château.

Benedetto Colleone General de la Republique prit cette Place en 1473. & ſe ſeroit auſſi rendu maître du Château, ſi une mort funeſte ne luy

Digitized by Google

luy avoit dérobé cette conquête. Sanſoüin marque dans ſon hiſtoiren, que cette Ville, & toute la Province, qui en dépend, étoient ſoûmiſes à la Republiqne du tems du Doge Henrico Dandalo.

MAINA.

AU CAP DE MATAPAN.

LE Promontoire de tout le Peloponeſe qui s'avance le plus dans la Mer, eſt le Cap de Matapan, qu'on nommoit autrefois *Promontorium Tœnarium*, à cauſe de l'antre de Tenare, qui ſe trouve dans ces quartiers-là, & qui a quelque choſe de ſi affreux, que les Poëtes en ont pris occaſion de l'appeller *la Gueule de l'Enfer*; & de dire, que ce fut par elle, qu'Hercule en ſortit, lors qu'il en emmena Cerbere en triomphe, ce qui luy a fait conſerver juſqu'aujourd'huy ce nom de Tenare. D'autres veulent qu'il l'ait emprunté de Tenare, fils d'Elaſis, qu'Icare eut d'Erimade, fille de Damaſicles. La Mer qui l'environne eſt tres-profonde, & les Pilotes y trouvent deux bons Ports, l'un appelé le Port des *Cailles*, à cauſe du grand nombre de ces oiſeaux, qu'on y voit, & l'autre le Port de *Maina*. Entre ces deux Ports, & à l'endroit où étoient les ruïnes de l'ancienne Cerſapolis, les Turcs vers l'an 1570. éleverent une Fortereſſe, qu'ils appellent *Turcotogli-Olimionas*, où de *Monige*, & les habitans du Païs *Caſtro de Maini*, pour tenir en bride les Peuples de la Tzaconie, qui eſt aujourd'huy le Braccio de Maina, Province qui a une vaſte étenduë vers la côte la plus Meridionale de la Morée. Ces peuples étant naturellement belliqueux ne peuvent ſouffrir la domination des Turcs, & ſe retirent dans les montagnes les plus impraticables pour s'exempter de payer le tribut, & joüir ainſi en quelque maniere de la liberté, qu'ils deſirent avec tant d'ardeur.

En 1570. le ſieur Querini Capitaine du Golfe, partit de Candie avec vingt-quatre Galeres, & ſe rendit à Corfou, où ayant été informé, que les raiſons que nous avons touchées, avoient obligé les Turcs à bâtir cette Fortereſſe, reſolut de la leur enlever. Pour executer ſon deſſein, il s'empara de ces deux Ports, & avec le ſecours des Mainotes, qui donnerent dans cette occaſion des preuves d'une valeur extraordinaire, il prit cette Fortereſſe ſur ces Infideles malgré la vigoureuſe reſiſtance, qu'ils luy firent. Querini ne voulut pas laiſſer ſur pied un poſte, qui faiſoit tant de peine à des peuples affectionnez à ſa Patrie, & le fit ruïner entierement avant ſon départ.

Digitized by Google

MALVASIE.

MONEMBASIA connuë chez Ptolomée ſous le nom de *Epidaurus Limera*, & maintenant ſous celuy de *Malvaſie*, eſt bâtie à la gauche du rivage, ou commence le Golfe, que le même Ptolomée appelle *Argolicus Sinus*. Elle eſt à la partie Orientale de l'ancienne Tzaconie, pays rempli de montagnes; mais le plus fertile du Peleponeſe, & que l'on nomme aujourd'huy *Braccio de Maina*. C'eſt un Archevêché. Elle eſt ſituée ſur un rocher ſterile dont la Mer baigne le pied, & cependant la nature luy a donné des fontaines d'eau douce, & une petite coline ſi fertile, qu'on y peut recüeillir dequoy nourrir cinquante, ou ſoixante perſonnes, qui ſuffiſent pour la deffendre. Elle eſt inacceſſible de tous côtez à la reſerve d'un ſeul. Elle a triples murailles, & un gros Fauxbourg fort peuplé, & qui eſt fortifié d'une tres-bonne enceinte. Les habitans ont la commodité d'un pont de bois pour aller gagner la terre, qui s'avance dans la mer en forme de langue. Son port eſt aſſez grand & deffendu par la forteresſe.

Son terroir a des raiſins admirables, & en quantité. Le vin qu'on en fait eſt aſſez connu dans le monde, & ne cede en rien à ceux de Candie.

Le Temple d'Eſculape où toute la Grece couroit en foule pour rendre hommage à ce Dieu, rendit autrefois cette petite Iſle celebre dans tout le monde. Certains Epidauriens des environs d'Argos, y furent une fois envoyez par leurs compatriotes. Quelques ſonges qu'ils firent, & les avantures de leur navigation les flatans de l'eſperance de quelque bonne fortune, ils reſolurent de s'arrêter dans ce lieu, & d'y bâtir une Ville dont ils firent une Colonie, qui emprunta ſon nom de celuy d'Epidaure. On ne voit plus aucuns veſtiges de ces anciens bâtimens que le tems a détruits; mais au moins ce Pays en a conſervé le nom, & la memoire.

On ſçait que le tems, & la deſtinée l'emportent ſouvent ſur la bonté d'une Place quelque imprenable qu'elle ſoit, ainſi quoy que Malvaſie ait la reputation d'être une Ville tres-forte, il ne faut pas s'étonner ſi dans la ſuite des ſiecles elle s'eſt vûë ſoûmiſe à plus d'une domination; puis que ç'a été plûtôt un effet de ſon ſort, que de la valeur de ceux, qui l'ont aſſujettie. Cette Ville obeïſſoit à l'Empereur de Conſtantinople, lors que les François, & les Venitiens l'en dépoüillerent auſſi-bien que de l'Empire, dont Baudoüin Comte de Flandres ſe mit en poſſeſſion en 1204. Ce nouvel Empereur donna l'Inveſtiture de cette Place à un Baron François nommé Guillaume, qui s'étoit diſtingué dans cette conquête. Mais il ne joüit pas long-temps de cette recompenſe. Michel Paleologue chaſſa les François, monta ſur le Trône, fit Guillaume priſonnier, l'obligea de renoncer en ſa faveur à tous les droits qu'il pouvoit avoir en ce pays-là, & luy donna enſuite la liberté de s'en aller. Guillaume

Digitized by Google

ſe retira à Veniſe, & fit une donation à la Republique des mémes droits, qu'il venoit de ceder à Paleologue, alleguant que la renonciation qu'il en avoit faite, avoit eſté extorquée par violence. Les Venitiens firent valoir leur droit par les armes, ils leverent des troupes, prirent Malvaſie, & joüirent de cette conquête juſqu'en 1537. Soliman ce redoutable ennemi des Chrétiens regnoit alors, il avoit déja uſurpé beaucoup de Pays, qui reconnoiſſoient l'autorité de la Republique; mais ce n'étoit pas aſſez pour ſatisfaire ſon avidité inſatiable. En 1536. il donna ordre à Caſſin Sangiac de la Morée d'aſſieger cette Place, & de la reduire à ſon obeïſſance. Caſſin aſſembla des troupes pour executer ces ordres; mais ayant conſideré qu'il alloit riſquer ſa reputation, & les forces de ſon Maître dans une entrepriſe, où il ne voyoit, qu'une perte trop certaine, il jugea plus à propos de ne la pas tenter, & de chercher ailleurs une victoire plus aſſurée. Cependant il revint peu de tems aprés ſe poſter devant cette Place, & ſans employer ſes armes, il s'en rendit maître par le traité de paix, qui fut fait avec la Republique.

En 1653. les Turcs ayant rompu la paix, & porté leurs armes en Candie, & dans la Dalmatie, les Venitiens n'oublierent rien de ce qu'ils devoient faire pour repouſſer la force par la force. Le General Foſcolo ſe trouvant du côté de ces Mers avec vingt-deux Galeres, huit gros Vaiſſeaux, & ſix Galeaces, fit attaquer le Fort, que les Turcs y avoient bâti hors le Fauxbourg. Les troupes l'inſulterent avec tant de bravoure, qu'elles l'emporterent en vingt-quatre heures. Mais dans le tems que tout retentiſſoit de cris de joye, & que les ennemis étoient en deroute, une mine joüa, lors qu'on y ſongeoit le moins, & fit perir cent cinquante des Vainqueurs, dont il y eut un pareil nombre de bleſſez. Les Venitiens vangerent l'épée à la main la mort de leurs camarades, raſerent le Fort, & en emporterent vingt pieces de canon, dont les ennemis ſe ſervoient pour couvrir des Saïques chargées de munitions, & qui venoient attendre en ce lieu le moment favorable pour prendre la route de la Canée.

En 1654. Franceſco Moroſini, qui étoit lors Provediteur, aſſiegea cette Place, pendant que Lazaro Mocenigo Capitaine de la Mer faiſoit tête au Capitan Bacha, qui étoit en marche pour y jetter un puiſſant ſecours; mais le Provediteur fut obligé de lever le ſiege pour ſe rendre en Candie, dont il avoit été fait Provediteur General, & où ſa preſence étoit neceſſaire.

Digitized by Google

EXPLICATION DU PLAN DE MALVASIE

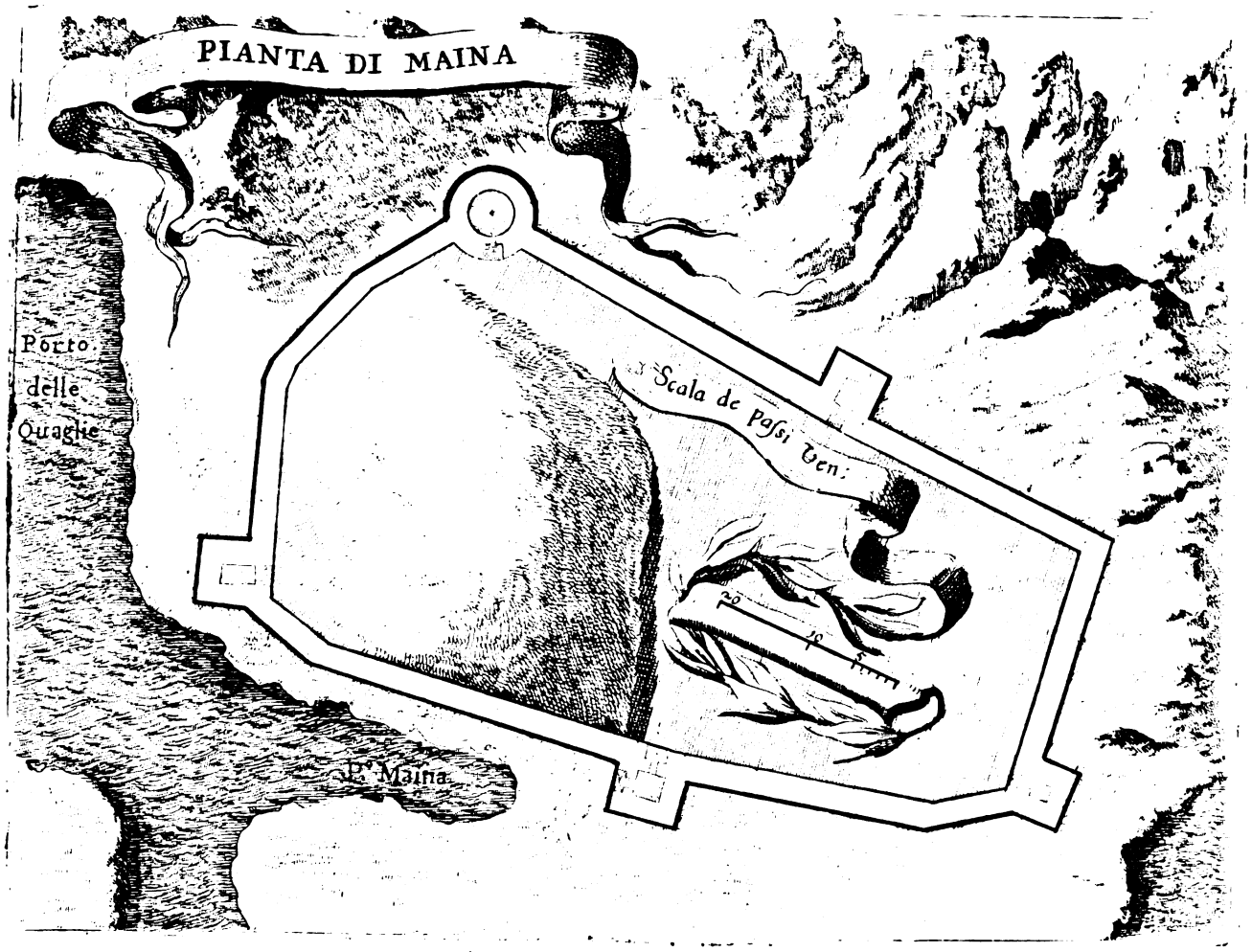
A. Vieille Tour.
B. Château.
C. Porte de la Fortereſſe.
D. Baterie de la Fortereſſe.
E. Le Fauxbourg.
F. La porte du Fauxbourg.
G. Pont rompu par les Venitiens.
H. Fort bâti par les Venitiens pour empêcher les ſecours.

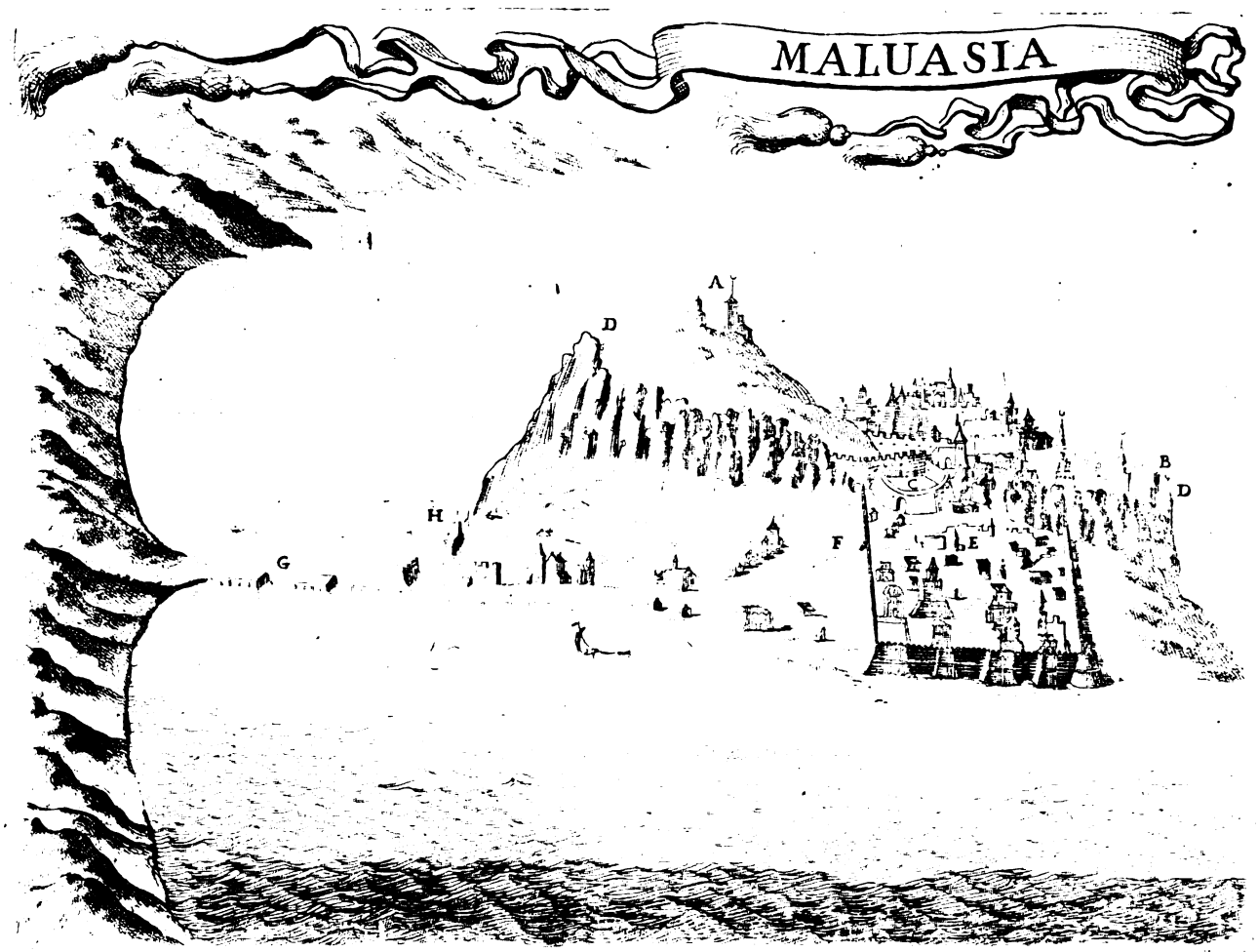
NAPOLI DE ROMANIE.

CETTE Ville que Sofiano appelle *Napli*, les Grecs *Anaplia*, & Ptolomée *Nauplia*, eſt une des plus celebres Villes, qui faiſoient la grandeur de l'ancienne Argie, connuë aujourd'huy ſous le nom de *Sacanie*, ou *Romanie Mineure*, qui eſt la plus belle partie de la Morée. Elle s'eſt conſervée juſqu'à preſent depuis ſa fondation que les anciens attribuoient à Naupoli Fils de Neptune, & d'Amimone. Cette Place fameuſe par la richeſſe de ſon commerce eſt bâtie dans le fond d'un Golfe, qui porte ſon nom, & auquel Ptolomée donne celuy *d'Argolicus Sinus*. Elle eſt ſituée ſur le haut d'un petit Promontoire, qui ſe ſepare en deux. Un des côtez s'avance dans la Mer, & forme un port ſpacieux, & tres-ſeur. L'autre côté qui regarde la terre rend le paſſage preſque inacceſſible: car il n'a qu'un petit chemin fort étroit, & fort rude entre le mont Palamida, & le bord de

la

Digitized by Google





Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1911

Digitized by Google

la Mer, & cet endroit eſt ſitué de maniere, que de trois côtez il ſert de digue contre l'impetuoſité des flots, & a des bords ſi hauts, & ſi eſcarpez, qu'ils ôtent aux ennemis la commodité d'y pouvoir débarquer des troupes, & mettent la Ville à couvert du canon des Galeres. Son Port a l'entrée auſſi étroite, que ſon baſſin eſt grand, il n'y peut paſſer qu'une ſeule Galere à la fois, encore faut-il qu'elle ſe trouve au bout du Canal expoſée à tout le feu d'un Chaſteau bien muni, & baſti ſur un écüeil, qui eſt à trois cents pas de la côte, & qui ne peut par conſequent être pris par des troupes de terre. Les gros Vaiſſeaux peuvent encore moins s'en approcher, à cauſe qu'en pluſieurs endroits il n'y a pas aſſez d'eau. En un mot l'on peut dire de ce poſte, que la nature n'a rien oublié de ce qu'il falloit pour le rendre fort, & que l'art a encore encheri pardeſſus elle.

Cette Ville étoit autrefois un Evêché ſuffragant de l'Archevêché de Corinte, & maintenant elle eſt elle méme un Siege Archiepiſcopal. Elle eſt à cinquante-cinq mille d'Athenes, à ſoixante de Miſitra, à trente-ſix de Corinte. C'étoit la reſidence ordinaire du Sangiac de la Province. Il y a ſoixante mille Grecs ſans conter un fort grand nombre d'autres habitans. Pauſanias nous apprend qu'elle fut autrefois peuplée par les Egyptiens, qui en firent une Colonie. Dans la ſuite des tems elle changea de loix pluſieurs fois, & fut ſoumiſe à de differentes dominations.

Ranuſio écrit dans ſon Hiſtoire, qu'en 1205. elle fut priſe par les Venitiens liguez avec les François; mais peu de tems aprés le Roy Giovanizza l'attaqua, & luy donna un aſſaut ſi terrible, que malgré toute la reſiſtance de la Garniſon, qui étoit nombreuſe, il s'en rendit maître, fit paſſer au fil de l'épée les Commandans, & les Soldats, & ruïna entierement cette Ville riche, & puiſſante, & qui étoit ſituée dans le meilleur endroit de la Romanie.

Verdizotti dit, que dans le treiziéme ſiecle elle étoit à Marie d'Erigano veuve de Pierre fils de Federic Corner Piſcopia, & que cette Dame ne ſe ſentant pas aſſez de force pour ſe ſoûtenir contre ceux à qui cette Place faiſoit envie, & ſur tout contre Bajazet, en fit une donation à la Republique, qui la poſſeda environ l'eſpace d'un ſiecle. Pendant ce tems elle ne fut pas exemte des malheurs dont les Villes, qui ſont à la bienſceance des Turcs ſont menacées. Ces Barbares l'aſſiegerent plus d'une fois, & luy firent ſentir les incommoditez de la faim; & lors qu'elle a été dans le calme & dans l'abondance, des eſprits inquiets ont troublé ſon repos par leurs ſeditions.

En 1460. Mehemet II. reſolut de l'enlever aux Venitiens, & donna ordre à Macmut Bacha de l'aſſieger. Il vint l'attaquer avec une groſſe armée; mais tous ſes efforts furent inutiles; la Garniſon fit une reſiſtance ſi vigoureuſe, qu'aprés pluſieurs aſſauts, les Infideles furent contraints de lever le ſiege avec beaucoup de perte.

Soliman qui fut un des plus inſatiables Conquerans que des Turcs ayant jamais eu, envoya en 1537. Caſin Bacha pour former le ſiege de cette Place, il ne fut pas plus heureux que l'avoit été Mehemet, les aſſiegez ſe deffendirent avec tant de bravoure, que Caſin deſeſperant de re-

duire par la force un poſte ſi bien fortifié, & où rien ne manquoit, & craignant de ruïner entierement ſon armée, prit le parti de ſe retirer. Mais à peine deux ans ſe paſſerent, qu'il revint à la charge, & la ſoûmit à Soliman. Cependant il ne dut pas cette conquête à la force de ſes armes; mais à la Republique, qui laſſée de tant de guerres, & de dépenſes, ſacrifia cette Place pour acheter la paix, qui luy étoit neceſſaire.

En 1686. le Generaliſſime Moroſini aprés la défaite du Seraskier, & la priſe des deux Navarins, & celle de Modon, crut ne pouvoir former une entrepriſe plus glorieuſe, que celle de la conquête de Napoli, cette Place étant la capitale de la Morée, & ſa reduction devant aſſurer celle du reſte de cette Province.

Le Generaliſſime reſolut de prevenir le deſſein que les Turcs pouroient avoir de fortifier le mont Palamida, qui commande la Ville, dont il n'eſt éloigné que d'une portée de mouſquet. Il partit pour cela de Modon le vingt-ſeptiéme Juillet avec douze mille hommes, tant d'Infanterie, que de Cavalerie, & fit une navigation ſi heureuſe, qu'il ſe rendit en trois jours au porte de Tolon, qui n'eſt qu'à quatre mille de Napoli. Les ennemis furent ſi ſurpris de l'arrivée imprévûë des Venitiens, qu'ils n'oſerent s'oppoſer à leur débarquement. Cependant le Seraskier vint camper ſous le canon du Château d'Argos, & à la vûë de Napoli, où il fit entrer trois cens Janiſſaires avec leur Aga. La Mer ſe trouva ſi baſſe, que les Galeres ne pûrent s'approcher aſſez prés, pour leur diſputer le paſſage.

Le Generaliſſime envoya le General Konigsmark ſe ſaiſir du mont Palamida, & diſtribua en méme-tems les quartiers pour former le ſiege, tant par Mer, que par Terre. Les troupes, qui s'étoient poſtées ſur cette montagne, commencerent à foudroyer la Place avec le canon, & les mortiers, qui y mirent le feu en pluſieurs endroits. Cependant l'armée du Seraskier groſſiſſoit tous les jours, & devoit être jointe inceſſamment par trois mille hommes, que le Capitan Baſſa avoit débarquez à Negrepont. On reſolut dans le conſeil de guerre de donner bataille aux Infideles avant que leurs forces fuſſent plus nombreuſes. On laiſſa ſeulement devant la Place ce qui étoit neceſſaire pour continuer le ſiege, & le General Konigsmark marcha le ſixiéme Aouſt à la tête des troupes Auxiliaires du Milanez, de Saxe, de Brunſwik, & des Dragons pour aller charger le Seraskier. Dans le méme-tems le Generaliſſime tira des Galeres, & des Galiotes deux mille hommes de pied tous gens d'élite, & les fit débarquer à la vüe d'Argos. Le Seraskier, qui avoit plus de Cavalerie, que les Chrétiens, & une infanterie aſſéz nombreuſe, s'avança de ſon côté en bon ordre. Les armées étant à la portée du mouſquet, on donna le ſignal du combat. La Cavalerie des Infideles fit tous ſes efforts pour rompre les Venitiens; mais inutilement. Les troupes de la Republique les ſoûtinrent avec beaucoup de fermeté, & firent ſur eux un feu continuel, qui fut ſecondé de celuy de quelques pieces de campagne, qui chargerent les ennemis en flanc, & acheverent de les mettre en déroute aprés un combat, dont l'évenement fut long-tems incertain. Les Turcs prirent la fuite aprés avoir perdu

Digitized by Google

beauconp des leurs, ſe ſauverent du côté de Corinte, & abandonnerent Argos, dont les Venitiens ſe ſaiſirent. Preſque dans le méme inſtant les Vaiſſeaux s'emparerent de la Fortereſſe de Ternis, où il y avoit une Garniſon de cent trente de ces barbares, & aſſez bon nombre d'habitans Grecs.

Aprés un ſuccés ſi heureux, le Generaliſſime pour épargner le ſang des uns, & des autres envoya ſommer la Place, & fit offrir aux aſſiegez des conditions favorables, s'ils vouloient ſe rendre; mais ils répondirent, qu'ils ne manquoient de rien, & qu'ils étoient reſolus de ſe deffendre juſqu'à la derniere extremité. On continua donc les batteries, & les travaux, qui furent pouſſez juſqu'à l'entrée du foſſé. Les aſſiegez ne perdirent point courage, dans l'eſperance, qu'ils avoient d'étre ſecourus par le Seraskier. En effet, ce General ayant r'allié ſes troupes, ne manquoit pas de venir tous les jours harceler les Venitiens juſques dans leurs lignes.

Le 29. Aouſt il parut à la pointe du jour ſur la montagne d'où l'on deſcendoit à la droite des lignes. Il avoit reçû un renfort de mille hommes, que le Capitan Bacha luy avoit envoyez, & il ſe trouvoit à la tête de dix mille combatans. Il deſcendit en ordre de bataille vers les tranchées des Chrétiens, qui étoient toutes ouvertes de ce côté-là, parce que la montagne y eſt ſi rude, qu'on n'avoit pû faire aucun ouvrage pour en deffendre l'entrée. Les Turcs tomberent ſur les lignes en faiſant de grands cris à leur ordinaire; mais le General Konigſmark avoit ſi bien diſpoſé ſes troupes, qu'elles ſe trouverent en état de faire tête aux ennemis. Le Generaliſſime, qui avoit prevû leur deſſein, avoit tiré de la flotte plus de mille hommes, auſquels il avoit donné ordre de ſe tenir prêts à donner quand il ſeroit tems. Et comme tout le ſuccés de l'entrepriſe dépendoit de l'évenement de ce combat, il mit luy méme pied à terre ſuivi d'une troupe de gens choiſis. Il y avoit déja trois heures, que le combat duroit ſans qu'on pût encore juger de quel côté la victoire pancheroit lors que le Generaliſſime vint joindre les ſiens, qui ſe battoient avec la derniere bravoure malgré l'inégalité des forces, & du terrain. Sa preſence leur donna de nouvelles forces, & détermina la victoire à ſe declarer en leur faveur. Les ennemis lâcherent enfin le pied, & s'abandonnerent à la fuite. Ils eurent quatorze cens des leurs tuez, ou bleſſez. La perte du côté des Chrétiens fut peu conſiderable, n'y en ayant eu hors de combat, qu'environ trois cens cinquante, la plûpart bleſſez ſeulement. Le General Konigſmark ſe diſtingua à ſon otdinaire dans cette occaſion, il eut un cheval tué ſous luy; mais il remonta auſſitôt ſur un autre, & ſe trouva par tout où le danger rendoit ſa preſence plus neceſſaire. Le General Prince de Brunſvvik, & le Prince du Turenne y donnerent auſſi des marques de leur valeur. Le Generaliſſime ne perdit point de tems aprés la deffaite des ennemis. Il preſſa le ſiege avec plus de chaleur, fit battre de toutes parts, & méme de deſſus les pallandres, la Place qui paroiſſoit toute en feu; & pour obliger les aſſiegez à ſe rendre plûtôt, il fit élever au bout des piques de ſes Soldats les têtes de ſes ennemis. Ce ſpectacle les obligea d'avoir recours à la cle-

Digitized by Google

mence du victorieux. Ils arborerent le drapeau blanc On ceſſa les hoſtilitez. Deux Turcs ſortirent de la ville, & preſenterent au Generaliſſime une lettre du Bacha, qui portoit qu'ils étoient prêts de luy remettre la Place, à condition qu'ils en ſortiroient avec armes, & bagages, qu'on leur laiſſeroit deux Galeres, qui étoient dans le Port, avec leurs Chiourmes, qu'on les conduiroit à Tenedo, & qu'on leur donneroit dix jours pour executer la capitulation. Le Generaliſſime leur refuſa les eſclaves, & les Galeres, & leur offrit ſeulement les mémes conditions, qu'il avoit accordées à ceux de Navarin, & de Modon, & de les faire conduire où ils ſouhaitoient; mais avant tout il voulut, qu'on luy remît entre les mains le Château de la Mer, ce qui fut fait ſur le champ, & il y entra garniſon Venitienne. On y trouva dix-ſept pieces de canon de bronze, ſept de fer, & un mortier à bombes. Il voulut auſſi avoir huit des principaux Turcs pour ôtages, aprés quoy l'on commença à executer la capitulation, & à embarquer les ennemis.

C'eſt ainſi que Napoli de Romanie capitale de la Morée eſt r'entrée ſous l'obeïſſance de la Republique, aprés avoir gemi cent cinquante ans ſous le joug de ces Infideles.

On apprend par les lettres qui arrivent de Veniſe dans ce moment qu'Aſſan Bacha, qui commandoit dans Chiclefa lors qu'il fut pris, & qui s'étoit enſuite retiré à Napoli, voyant cette derniere Place tombée au pouvoir de la Republique, avoit reſolu de ſe retirer à Veniſe, & que pour s'y rendre il s'étoit embarqué avec une ſuite nombreuſes ſur le Vaiſſeau nommé le Belveder.

EXPLICATION DU PLAN DE NAPOLI DE ROMANIE.

A. Fortereſſe de la Mer.
B. Chaîne qui ferme le Port.
C. Cavalier élevé dans la Fortereſſe de la Mer.
D. Port capable de contenir une groſſe armée Navale.
E. Autre chaîne pour deffendre l'entrée du Port.
F. Batterie de canons.
G. Moſquées.
H. La Ville.
I. Autre batterie de canons.

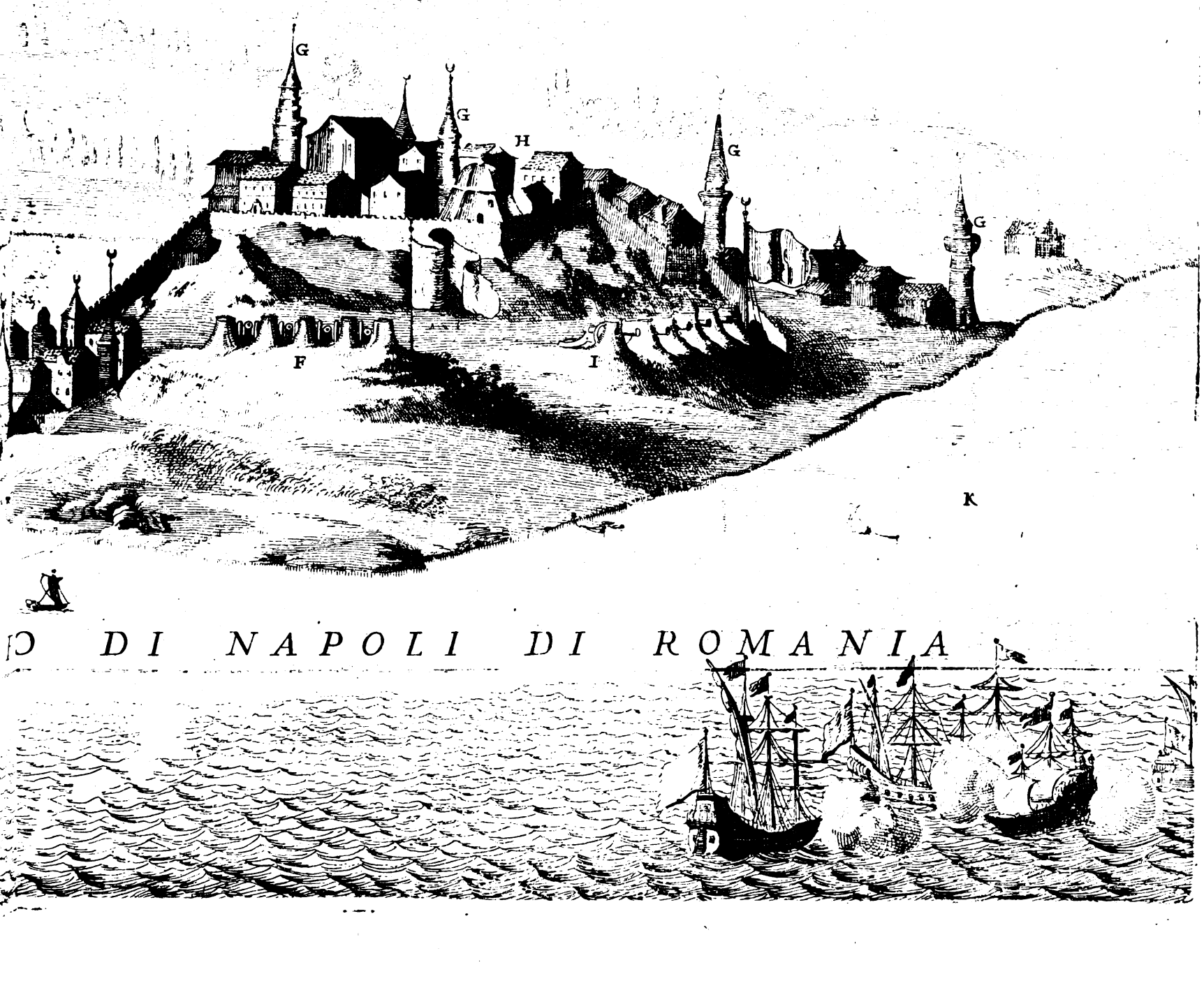
K. Canal

Digitized by Google

SOCIÉTÉ DE LA VILLE
LYON
1857

Digitized by Google

Digitized by Google



D I N A P O L I D I R O M A N I A

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

K. Canal qui a trois mille de large.
L. Partie du Golfe de Romanie.
M. Mont Palamida.
N. Fort en terre ferme, auquel eſt attachée la chaîne, qui ferme le Port.

ARGOS.

IL y a trois Argos, l'un que Pline appelle *Argos Amphilochium*, qui eſt dans l'Epire. L'autre *Argos Pelagicum*, qui eſt une Ville de la Macedoine, & le dernier *Argos Peloponeſiacum.* Nous parlerons des deux premiers dans ſon endroit. Il ne s'agit dans celuy-ci que du dernier. Cette Ville qui étoit la capitale de l'Argie, ou Argolide, avoit eu pluſieurs autres noms. Elle emprunta celuy de *Foronea*, de *Foronius*, celuy d'*Hyppobote* de l'abondance de ſes chevaux ; celuy de *Iaſia* d'un grand Capitaine de ce nom. Enfin elle fut appelée *Diſpoſia*, & *Iappia*; & a été une des plus conſiderables Villes du Peloponeſe. Elle eſt ſituée ſur les bords du Planizza, que les Latins nomment *Inachus Fluvius.* Elle eſt à trente-ſix mille de Corinte, à ſoixante de Miſitra, & à cinquante de Napoli de Romanie.

Elle a du côté du Couchant le mont de Cronia, au Septentrion Cleone, & au Midi les ruines de Mycene, qui avoit été bâtie ſur celles de quelques autres Villes voiſines. Elle ſe vantoit autrefois, qu'il n'y avoit rien au monde, qui pût ſe comparer avec ſa magnificence. Il ne faut pour preuve de ſa grandeur, que dire qu'autrefois les Grecs ſe firent honneur d'être nommez *Argiens*, comme ſi ce nom ſeul eut renfermé tout ce qu'on pouvoit dire à la gloire de leur nation. Le Royaume d'Argos reconnoit Inachus pour ſon fondateur, il commença ſous luy l'an du monde 2197. & dura 546. ans juſqu'au Roy Acriſe, qui fut tué par Perſée ſon neveu l'an 2742.

Patene, Clement Alexandrin, & d'autres Auteurs veulent, que cet Inachus fût contemporain de Moyſe ; mais Euſebe prouve, qu'il étoit plus ancien que ce Legiſlateur, & qu'il vivoit 346. ans avant que les Juifs ſortiſſent d'Egypte.

Argos ayant été long-tems capitale d'un Royaume, s'érigea en ſuite en Republique, & eut part dans toutes les guerres de la Grece, comme nous l'apprenons des Hiſtoriens Grecs. Le tems qui ruïne toutes choſes, l'a reduite preſentement à une enceinte fort étroite, & à un tres-petit nombre d'Habitans, & ne luy a rien laiſſé de toute ſa ſplendeur, que ſon nom ſeul. Les Auteurs aſſurent, que cette Ville a été ſous la domination des Venitiens, & cette verité eſt confirmée par des Actes autentiques ; ils ne diſent pas nettement de quelle maniere elle tomba entre leurs mains ; mais tous conviennent, qu'ils la poſſedoient legitimement. Baudrand

Digitized by Google

veut que le Duc de Sparte la mit en vente, & que les Venitiens en ayant offert un plus haut prix que tous les autres, l'acheterent une groſſe ſomme d'argent.

On voit par un Decret du Senat en datte du 16. Mars 1383. que je rapporte icy pour ſatisfaire la curioſité des gens d'eſprit; qu'alors Federico Cornaro étoit Seigneur de cette Ville auſſi-bien, que de Napoli de Romanie. Verdizottia aſſure la méme choſe, & joûte, que Marie d'Anguien, ou Enguien, à qui par corruption l'on donne le nom d'Erigano, étant demeurée veuve de Pietro, dont nous avons parlé, & ſans enfans, rentra dans la ſouveraineté de cette Ville, & que ſe ſentant trop foible pour s'y maintenir contre ceux, qui vouloient l'uſurper, & particulierement contre Bajazet, elle en fit une donation au profit de la Republique.

On voit par l'Acte, que nous rapportons icy, que cette Marie la vendit à la Republique en Decembre 1388. L'original de cette Acte eſt dans la Biblioteque de Gio-Battiſta Cornaro Procurateur de Saint Marc, l'un des deſcendans de ce Pietro-Pere de la celebre Elena Cornaro, plus fameuſe par ſes vertus, que l'ancienne Helene ne le fut par ſa beauté, & qui a été admirée de tout l'univers.

En 1463. le Flambular, ou Sangiac de Corinte ayant enlevé cette Place aux Venitiens, ils s'en plaigni rent à Mehemet II. lors regnant; & luy repreſenterent, que c'étoit une Acte d'hoſtilité commis au préjudice de la paix. Ce Sultan n'écouta pas leurs plaintes, ce qui obliga les Venitiens à luy déclarer la guerre. Bertoldo-d'Eſte, qui étoit General de leurs troupes de terre, l'aſſiegea avec quinze mille hommes, il reprit en peu de tems la Ville. Les ennemis firent quelque reſiſtance dans le Chaſteau; mais ils ſe virent bien-tôt forcez de ſe rendre. Bertoldo ayant été tué le neuviéme Novembre au ſiege de Corinte, Dauch Bacha n'eut pas de peine avec une armée de huit mille hommes, à mettre les Venitiens en fuite. Leur retraite fut ſuivie de la priſe d'Argos, où ce Bacha fit mourir inhumainement ſoixante Albaletriers Candiots, qui y étoient en Garniſon.

Le ſixiéme Aouſt 1686. cette place fut reconquiſe par la Republique ſous le commandement du Generaliſſime Moroſini.

TERMIS.

TErmis eſt une Fortereſſe auſſi ſituée dans la Saccanie, ſoixante mille de Napoli de Romanie. Les Venitiens la prirent le 13. Aouſt 1686. mais comme c'eſt une Place de peu de conſideration, elle ne merite pas qu'on en donne une deſcription plus particuliere.

Digitized by Google

COPIE DV CHAPITRE QVE NOVS AVONS CITE' tiré de l'Hiſtoire manuſcrite de Raphaël de Careſini Grand Chancelier de Veniſe, laquelle eſt la continüation de la Cronique du Doge Andrea Dandolo. Et qui a eſté tiré mot à mot de l'Original.

NOBILIS vir Petrus Cornaro quondam Domini Federici, dominabatur Terris, Caſtris, & Fortaliciis, Argos, & Neapolis, vigore dotis Vxoris ſuæ egregiæ Dominæ Mariæ filiæ quondam Egregij Viri Domini Guidonis de Engino, quò quidem Petro Cornario florida ætate, abſque liberis defuncto, ipſa loca manifeſto diſcrimini ſubjacebant, ne ad manus Turcarum, ſeu Græcorum pervenirent, in evidens damnum præfatæ Dominæ Mariæ, ad quam de jure ſpectabant; Quare Ducalis Excellentia, 1388. indictione XII. die Sabati. 12. Decembris, ad inſtantem ſupplicationem ejuſdem Domini, ipſa loca, & Terras emit ab ea jure proprio, Ducatorum boni auri, & juſti ponderis quingentorum ſolvendorum omni anno in perpetuum ipſi Dominæ Mariæ de Engino, & ſuis hæredibus deſcendentibus; ipſa poteſt teſtari, & per teſtes dimittere ſingulis, & quibus ſibi placueri de pecunia Communis Veretiarum Ducatorum 2000. auri, & in ipſo caſu Illuſtriſſimus Dominus Dux, & Commune Venetiarum ſint abſoluti ab omni debito, & preſtatione alicui facienda de pecunia, vel alia re pro dictis, quæ remaneant, & ſint perpetuò, & liberè, & abſolutè præfati Domini Ducis, & Communis Venetiarum. Inſuper prædictus Dominus Dux, & Commune Venetiarum promiſit ipſi Dominæ Mariæ dare, & ſolvere omni anno in vita ſua tantùm Ducatos 200. auri de proviſione, ultrà ſupraſcrip. Duc. 500. auri. Si verò ipſa loca perderentur, Illuſtriſſimus Dominus Dux, & Commune Venetiarum non teneatur in aliquibus hæredibus ipſius Dominæ Mariæ, donec ipſe Dominus Dux, & Commune Venetiarum reacquiſiuerint, & iterum poſſederint ipſa loca, & utrûmque eorum; Inſuper ipſi Dominæ Mariæ non poteſt imponi per Excellentiſſimum Dominum Ducem, & Dominium Venet. aliquod grauamen, ſive onus faciendi impreſtita, aut alias impoſitiones, occaſione iſtarum pecuniaram quantitatum; veruntamen remaneat in libertate Ducalis Dominij providendi, diſponendo tantam pecuniam Communis Venetiarum ad officium Impreſtitorum; aliàs alibi, ex qua habeatur de prode ſuo reditu annuatim ſumma ſeptingentorum ducatorum auri, ſcribendo ipſum capitale cùm gentibus ſupraſcriptis.

Digitized by Google

Caterùm præfata Domina Maria de Engino motu proprio, ſponté, & certa animi ſcientia, conſiderans ſalutem, & conſervationem perſonæ, & ſtatus ſui poſt dictum conſiſtere in benignitate Illuſtriſsimi Ducalis Dominij Venetiarum, à quo velut filia benigniſsime tractata eſt, & tractari dignoſcitur, promiſit, & juravit abſque requiſitione alicujus, provido Viro Marco de Raphaëlis Notario, velut publicæ Perſonæ, & per eundem fieri fecit publicum Inſtrumentum 1388. *die* 17. *Decembris. ſe toto tempore Vitæ ſuæ non accipere maritum, ſive conjugem, niſi Nobilem Civem originarium Venetiarum ſub pœna perdendi ſtatim ipſo facto totaliter precium, & proviſionem prædictam Ducatorum* 500. *annumeratim pro precio dictorum locorum; & ſupraſcript. Ducat.* 200. *auri de proviſione, & ſupraſcrip.* 200. *Ducat. quos per teſtamentum legare poteſt in caſu, quo ipſa moreretur abſque hæredibus ab ea deſcenditibus.*
Exemplum.

Mixtorum num. 38. *ad Cartas* 14.

1383. Die 26. Martij in Rogatis.

CAPTA.

Cùm loca Nobilis Viri Ser Petri Cornario quandam Ser Phederici, ſcilicet Argos, & Neapolis fuerint, & ſint ad honorem noſtri Dominij, & pro omni bono reſpectu pro ſtato noſtr faciat, quod dicta loca conſerventur in manibus dicti Ser Petri ad honorem noſtri Dominij, & ſicut ſentitur, ad conſervandam dicta loca, expedit, ut Perſona dicti Ser Petri vadat ad dicta loca propter pericula, quæ poſſent occurrerre.

Vadit pars, quod concedatur dicto Ser Petro Cornario, quod ipſe cùm illo numero Perſonarum, & familiæ, quæ videbuntur Dominis Conſiliarijs, Capitibus, Sapientibus Ordinum, vel majori parte dicti Collegij, poſsit ire, & conduci ſuper Galeis Culphi in proximo exituris ad loca ſua prædicta. Etiam quia in numero iſtarum Galearum Culphi, quæ armantur, erit una Galea groſſa, poteſt ei optime, & de noſtra gratia complaceri.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

Digitized by Google

LA MOREE.

SECONDE PARTIE.

Où l'on donne une connoiſſance particuliere des Golfes, des Ecüeils, des Iſles adjacentes avec leurs Villes; & encore de quelques autres qui ſont ſituées dans la Mer Jonienne

DES CONFINS DE LA MOREE.

APRES avoir traité dans la premiere Partie de ce, qu'il y avoit de plus conſiderable dans cette fameuſe preſqu'Iſle, nous parlerons de ſes Confins, qui ſont comme nous l'avons dit, *la Mer Jonienne*, celle de *Sapienza*, & *la Mer Ægée*, & nous commencerons par les Golfes de ces Mers.

Digitized by Google

GOLFES
DE LA MER IONIENNE.

LE Golfe de *Lepante* eſt connu chez les Anciens ſous le nom de *Criſſæus Sinus*, chez Strabon ſous celuy *Alcyonium mare*, d'autres l'appelloient *Sinus Corinthiacus*, & Soſſiano *Golfo di Pedras*. Il a cent milles de longueur, & il eſt borné du côté du Septentrion par les rivages de l'Achaie, & du côté du Midy par ceux de la Morée.

Le Golfe de *Patras* a tiré ſon nom d'une Ville Maritime de la Morée, ſituée dans le Païs de Chiarenza. Il eſt environné en partie par la Terre ferme, & en partie par les Iſles, qui luy ſont opposées, de maniere qu'en le regardant, on le prend pour un Lac ſpacieux. Du côté du Septentrion il a quatre-vingt milles de longueur, depuis l'Iſle de Sainte Maure iuſqu'à l'embouchure du Golfe de Lepante; vers le levant il a preſque pareille étenduë le long des côtes de la Morée, à prendre depuis l'entrée du Golfe de Lepante, iuſqu'au Cap de Caſtel Torneſe. Au Couchant il eſt borné par les Iſles de Cephalonie, & de Sainte Maure, qui ne ſont ſeparce que par un bras de Mer de ſept milles; Cette derniere a quinze milles, & l'autre quarante milles de longueur. A l'extremité de Cephalonie, en tirant du Midy au Levant, on voit l'Iſle de Zante éloignée de douze milles de celle de Cephalonie, & qui borne ce Golfe du côté du Midy, n'étant éloignée que de vingt-cinq milles du dernier Cap de la Morée, & les Iſles *Echinades* ſont preſque dans le milieu.

Le Golfe de *Chiarenza*, qui s'appelle ainſi du nom d'une Ville de cette côte, s'étend depuis le Cap du meſme nom, iuſqu'à Caſtel Torneſe.

Le Golfe de l'Arcadie, que Ptolomée appelle *Chelonates*, ou *Chelonites Sinus*, & quelques autres *le Golfe de Locardian*, prend depuis le Cap Torneſe, iuſqu'au Cap de Iardan.

Le Golfe de *Zunchio*, nommé autrefois *Cypariſſius Sinus*, a ſon étenduë depuis le Cap de Iardan, iuſqu'à celuy de Sapienza.

Digitized by Google

GOLFES DE LA MER DE SAPIENZA.

LE Golfe de Coron, autrement de *Calamata*, à cauſe de deux Villes, qui portent ces noms, dont la premiere eſt ſur le bord de la Mer, & l'autre n'en eſt pas fort éloignée ; eſt appellé par Ptolomée *Meſſeniacus Sinus*, du nom de l'ancienne Province de Meſſenie, qui en eſtoit proche. Strabon le nomme *Meſſenius*, d'autres *Coroneus* & *Aſineus Sinus*. Il a ſon lit entre le Cap Gallo, & celuy de Matapan.

Le Golfe de Colochina, autrement de Caſtel Rampani, ou de Fleos, que Strabon, & Ptolomée appellent *Laconicus Sinus*, arrouſe les bords de la Laconie, & s'étend depuis le Cap de Matapan, iuſqu'au Cap Maleo. Baudrand veut qu'il faſſe partie de la Mer de Candie, mais il appartient veritablement à celle de Sapienza.

Digitized by Google

GOLFES DE LA MER EGE'E, SUR LES COSTES DE LA MORE'E.

LE Golfe de Napoli de Romanie emprunte ſon nom de la fameuſe Ville, qu'on appelle ainſi; il entre fort avant dans la Morée entre les Caps de San' Angelo, & de Schili. On le nommoit autrefois *Argolicus Sinus*, à cauſe qu'il moüilloit les côtes de l'ancienne *Argie*, ou *Argolide*.

Le Golfe d'Engia n'eſt ſeparé de celuy de Lepante, que par l'Iſtme de Corinte, & il renferme un grand nombre d'Iſles. Il a eu pluſieurs noms; il doit celuy de *Saronicus Sinus*, à la Riviere de Saron, qui s'y décharge. L'Iſle de Salamis ſelon Pline, & Ptolomée luy a donné celuy de *Salaminiacus*. Strabon l'appelle *Eleuſinus*, & d'autres *Hermonicus Sinus*. Enfin il a emprunté le nom d'*Egena* d'une Iſle, qui eſt au milieu de ſes eaux, & qui s'étend entre l'Attique Septentrionale, & la Sacanie meridionale. Spon luy donne quatre vingt milles de circuit. Ce Golfe eſt reſſerré par le Cap delle Colonne, & par celuy de Schilli.

DES

Digitized by Google

DES ISLES ET DES ECUEILS DES ENVIRONS DE LA MOREE.

Et des autres Iſles de la Mer Ionienne.

ISLE DE CORFOU.

CORFOV eſt une des plus conſiderables Iſles, que la Republique poſſede dans la Mer Ionienne: Elle eſt à l'extremité du Golfe de Veniſe. L'antiquité luy a donné pluſieurs noms. Homere l'appelle *Scheria*. Climacus *Drepano*, qui ſignifie en Grec une *faulx*. D'autres *Eſſa*, & *Corinthe*: les Poëtes *Pheacia*: & *Macria* de *Macris* Nourrice *de Baccus*: D'autres la nomment *Effiſo*, *Caſsiopea*, *Argos*, *Ceraünia*. Denis dans ſes Commentaires *Corcyra*, & d'autres *Cercira* Ces derniers noms ont ète par corruption changez en celuy de Corfou, que cette Iſle porte preſentement. Elle eſt a plus grande de la Mer Adriatique, & a êté autrefois habitée par des Geans. Pline veut qu'elle ait nonante quatre milles de longueur. Volaterran pouſſe ce nombre iuſqu'a nonante ſept milles d'Italie. Cependant cette meſure ne répond, des à celle d'auiourd'huy, qui a moins d'êtendue. Mais peut eſtre que ces anciens Auteurs y comprenoient l'Iſle de Paxu,

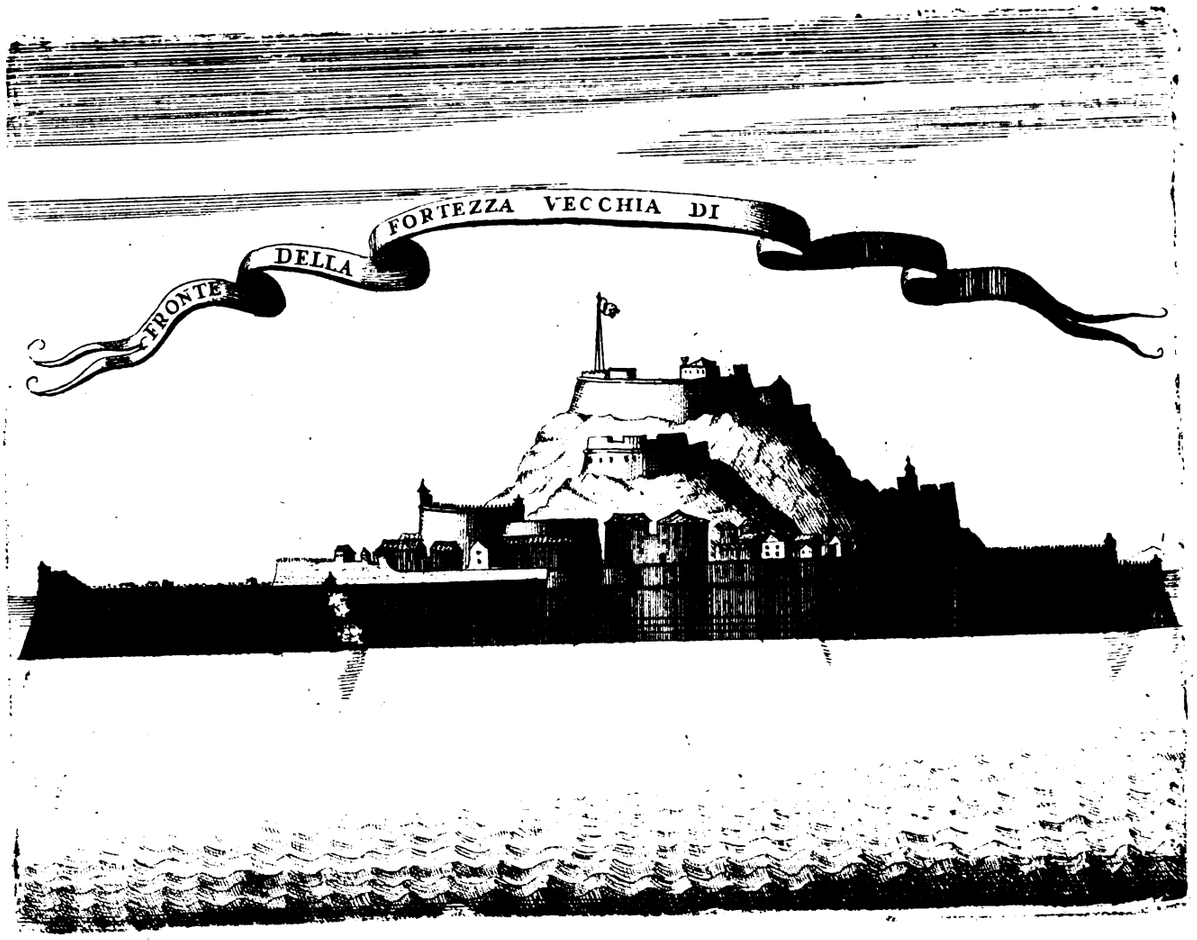
Digitized by Google

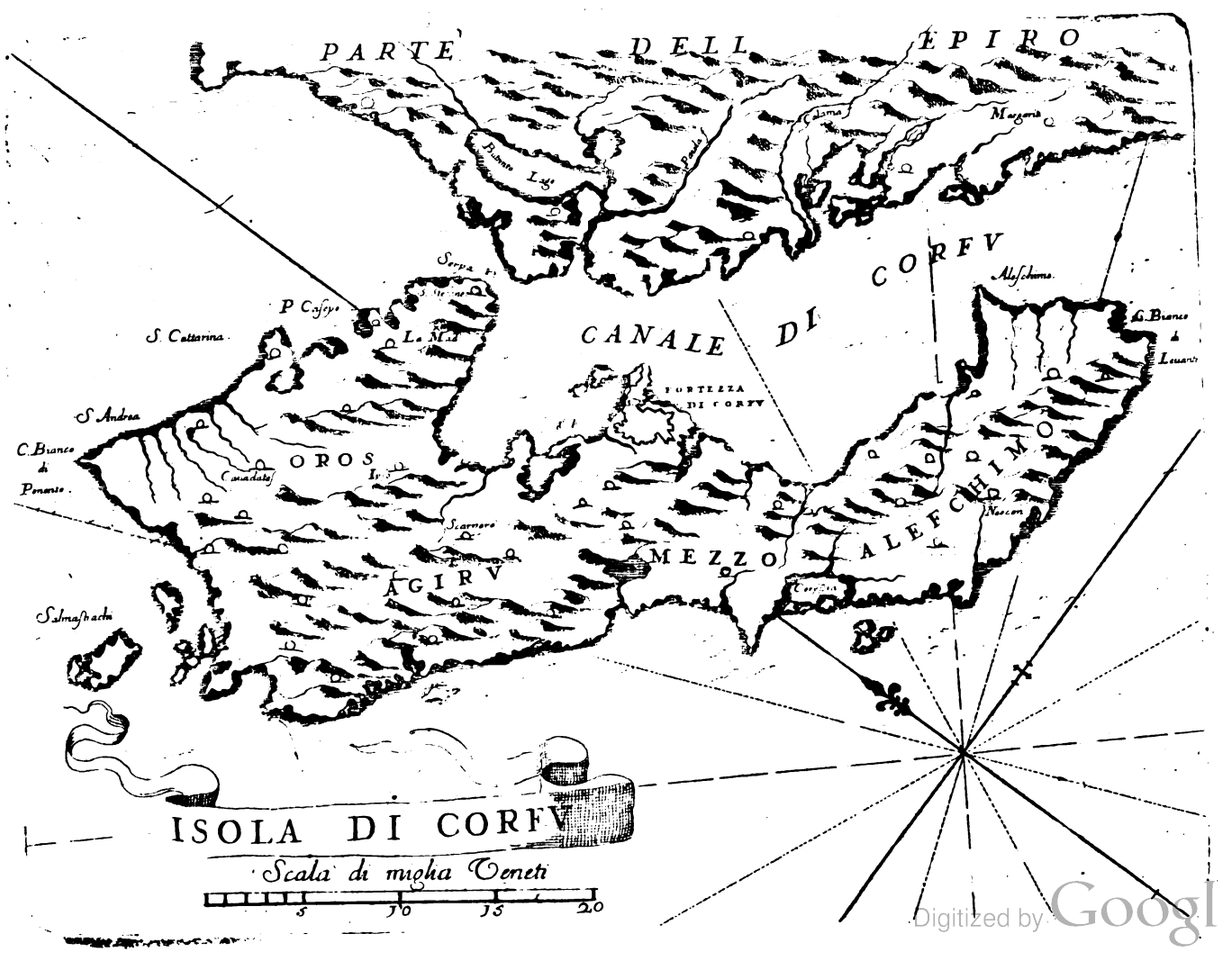
laquelle estoit lors ioinre à Corfou, comme Paruta nous l'apprend. De grands tremblemens de Terre l'en separerent d'une traverse de dix mille, la mesme chose est arrivée aux Isles de Sainte Maure, de Cypre & de Sicile, qui faisoient autrefois partie de la Terre ferme. Auiourd'huy Corfou n'a que septante milles de longueur du Couchant au Levant, à son extremité vers le Couchant, il a vingt milles de largueur, & douze vers celle du Levant, aux autres endroits il y en plus ou moins, en sorte que tout son circuit est de cent vingt milles. Cette Isle du costé de l'Orient a le Cap d'Otrante, duquel elle n'est éloignée que de soixante milles: elle est à sept cens de Venise. Au Septentrion elle a un Promontoire, où est l'Ecüeil de la Serpe, ou du Serpent, qui n'est separé de l'Epire, que par un traict d'un mille, ou environ. De l'autre costé qui regarde le Levant, elle en est éloignée que de vingt milles. Les deux Promontoires renferment un bras de Mer, qu'on nomme communement le Canal de Corfou. Elle est située entre le trente-neuviéme & le quarante-uniéme degré de Latitude Septentrionale, & le quarante-cinquiéme de Longitude, à la prendre de la partie la plus Occidentale de l'Isle de Ser.

L'Isle de Corfou comme nous l'avons dit, la figure d'une *faulx*, & la Ville qui porte le mesme nom, est bâtie dans le milieu sur un Promontoire qui s'avance dans la Mer. Les Poëtes pour rendre raison de cette figure, disent que Cerés ayant demandé à Vulcain la *faulx* pour la donner aux Titans, elle la cacha dans le cœur de cette Isle, & que depuis la Mer en rongea la terre de telle maniere, qu'elle luy donna la forme de cette *faulx*. Ce que rapporte l'Interprete de l'Historien Timée, est encore plus fâbuleux. Il conte que Saturne ayant coupé avec une *faulx*, les parties du Dieu *Cœlus*, que la pudeur empêche de nommer, ou plûtost Iupiter celles de Saturne, il les ietta dans la Mer, d'où elles firent naître deux Montagnes, sur lesquelles dans la suite des tems, on a élevé les deux *Forteresses de Corfou*; & que cette Isle prit la figure d'une *faulx*, pour conserver à l'eternité la memoire de cêt évenement.

Cette Isle est divisée en quatre parties, que les Habitans appelleut Balie. La Province vers le Levant, est nommée *Lefcbimo* par Marmora, *Leuchino* par Porcacchi, & *Leutimne* par Thucidide. La seconde vers le Couchant est appellée *Laghiros*, ou *Agirù*. La troisiéme *Mezzo*; & enfin la qua-

Digitized by Google





Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1897

Digitized by Google

triéme *Loros*, ou *Oros*. Chacune de ſes parties à ſes reſſorts, & ſes territoires. L'air eſt admirable dans cette Iſle, & l'on en peut iuger par la quantité de Citronniers & d'Orangers qu'on y voit. C'eſt dans cette Iſle, qu'eſtoient les Iardins du Roy Alcinoüs ſi celebres chez les Poëtes; & ils ont eu raiſon d'en conter tant de merveilles, car la terre eſt excellente dans ce Pays-là, & l'on y trouve en abondance des grains, du miel, de la cire, du vin, & de l'huile d'une bonte ſinguliere. Du côté du Septentrion il y a de fort belles plaines.

Le territoire de *Leſchimo*, eſtoit autrefois conſiderable par l'ancienne Ville Epiſcopale de Gardichi, qui eſtoit à deux milles de la Mer du Levant: il y a là une groſſe ſource, qui forme une eſpece de petite Riviere aſſez étroite, qui va ſe perdre dans la Mer, apres avoir fait moudre un grand nombre de moulins. On conte dans cette contrée vingt-cinq Villages, où il peut y avoir environ dix mille ames. Potami, ainſi nommé à cauſe du ruiſſeau qui le coupe en deux, eſt le plus gros de ces Villages, il eſt peuplé de perſonnes riches & polies, & il peut paſſer pour un bon Bourg. Il y a un Canal aſſez fort pour porter des bâtimens iuſqu'à la Mer.

Agiru qui eſt vers le Couchant, fournit en abondance tout ce qui eſt neceſſaire pour la vie de l'homme. Il y a huit mille habitans diſperſez dans vingt Villages, & il y en auroit encore davantage, ſi les Affriquains n'avoient pas ruiné la Ville, qui eſtoit bâtie dans une preſqu'Iſle, à l'endroit où eſt preſentement un Convent de Religieux, qui ont une Egliſe dediée à la ſainte Vierge. On nomme cette Egliſe *Palio Caſtrizza*. Le Chaſteau que l'Empereur Michel Comnène fit élever ſur le Promontoire *Palacrum*, s'appelloit *Angelo Caſtrum*, & auiourd'huy *Saint Ange*. La contrée de Mezzo eſt la plus conſiderable à cauſe de la Ville de Corfou, il y en avoit autrefois une plus grande. Cette contrée n'a que ſoixante milles de tour; outre la Capitale, il y a trente Villages, où il peut y avoir vingt-cinq milles perſonnes.

Loros a quarante milles de circuit, huit milles Habitans, & vingt-cinq Villages. Caſſiope, auiourd'huy *Caßopo*, Ville tres-celebre, en eſtoit autrefois la Capitale.

Il n'y a point de veritable Riviere dans cette Iſle, cependant du côté du Levant, il y en a une qu'on nomme *Meſongi*, dont la ſource eſt à l'endroit ou eſtoit autrefois la Forteresſe de Cordicchi: mais cette eſpece de Riviere auſſi bien que quelques autres qu'on y trouve, ſont pluſtoſt des tor-

Digitized by Google

rens que des Rivieres. On ne convient pas qui estoient autrefois les peuples de cette Isle, comme on peut voir dans l'Histoire de Corfou écrite par Marmora. Elle est auiourd'huy habitée par les Grecs Schismariques.

Eustachio dans ses Commentaires sur Denis, remarque que l'Isle de Corfou estoit autrefois assez puissante sur Mer, & que du tems de la Guerre des Perses contre les Grecs, elle avoit trente bonnes Galeres.

Cette Isle n'est pas moins celebre chez les Grecs. Thucydide en parle, & lors qu'il traite de la Guerre de Peloponese, il dit que les Peuples de Corcyre s'y trouverent souvent mêlez. On lit dans Tite-Live que leur flote accompagna Quintus Fulvius Flaccus pour garder les côtes de la Calabre, que ce fut eux qui poursuivirent les Ambassadeurs qu'Annibal avoit envoyez de Cartage, pour conclure une Ligue avec Philippe Roy de Macedoine, & que ces Ambassadeurs ayant esté presentez au Gouverneur de cette Isle, furent ensuite envoyée à Rome.

Les Peuples de Corfou estoient autrefois sous l'obeissance des Rois de Naples, mais les broüilleries de ce Royaume leur ayant fait naître l'occasion favorable de se mettre en liberté, ils en profiterent & se donnerent à la Republique. Ils declarerent cette intention à Iean Penesasco, qui demeuroit dans cette Capitale, en qualité de Consul des Venitiens, & celuy-cy ne manqua pas d'en donner aussi-tôt avis au Senat. On envoya Pietro Compitelli, ou Campitelli Secretaire de la Republique au Prince de Tarente, qui pretendoit, que cette Isle luy appartenoit. Ce Ministre luy representa les suites fâcheuses qu'il y auroit, si elle tomboit entre les mains de leur ennemy commun, & luy offrit une grande somme pour le dédommager de ses pretentions. Porcacchi dit, que ce fut en l'an *1322.* que cette Isle se donna à la Republique, mais ce ne fut, en effet que le neuviéme de Iuin *1386.* que Miani Capitaine du Golfe, l'eut de Ricardo Altavilla, & de Gio: Alesio Cavalila. Marmora dit, que cela n'arriva qu'en *1486.* le vingtiéme May, & il le prouve par des actes autentiques tirez des Archives du Pays. Le Pere Maître Giulio Vanello de l'Ordre des Mineurs Conventuels, homme d'un grand merite, & Predicateur tres-celebre contribua à cét évenement, par ses conseils, & par ses actions. Ce fut luy, qui fit prendre possession de la Ville à Miani dans l'Eglise de saint François, qui étoit lors consacrée sous le nom de Sant' Angelo où ce Seigneur reçut les Clefs de la Ville.

Pour

Digitized by Google

Pour en conſerver la memoire tous les ans le 20. de May ceux qui repreſentent la Republique, ſe rendent à cette Egliſe accompagnez du Clergé. Là le Protopapà; ou Superieur fait un diſcours ſur ce ſuiet, & la Republique par forme de reconnoiſſance de l'obligation qu'elle a à l'Ordre de S. François, donne tous les ans à cette Egliſe deux Ducats, qui luy ſont payez régulierement par le Treſorier de la Chambre de Corfou, pour eſtre employez à acheter de la cire pour le Service Divin.

La Republique la poſſeda à ce titre iuſqu'au 10. Aouſt 1401. que Ladiſlas Roy de Naples fils de Charles la luy ceda entierement pour trente mille Ducats. Les Venitiens l'ont toûiours gardée avec beaucoup de ialouſie, comme une piece qui leur eſt abſolument neceſſaire pour ſe conſerver l'empire de ces Mers. En effet elle a de tres-bons Ports, & où l'on peut mettre de grandes Flottes en ſureté: Elle eſt poſtée pour ſouſtenir les autres Iſles, & Eſtats, que la Republique poſſede dans le Levant. Elle empeſche d'ailleurs que les Ennemis n'entrent dans le Golfe, car ils n'oſeroient riſquer de le faire, & de laiſſer derriere eux une flotte moüillée dans un poſte tres-avantageux. C'eſt pour cela que Corfou eſt nommé par excellence *la Porte du Golfe Adriatique*, & *le Boulevart*, qui met l'Italie à l'abry de l'invaſion des Barbares.

Dans ces derniers tems la puiſſance des Turcs s'étant renduë formidable, la Republique pour le bien commun de la Chrêtienté a fait des dépenſes incroyables pour rendre cette Place imprenable. Elle eſt comme nous l'avons dit au milieu de l'Iſle, & elle a un Ecüeil avancé dans la Mer ſur lequel eſt l'ancienne fortereſſe, que la Mer environne de toutes parts à la reſerve d'une petite eſpace, qui la ioint à la terre, & que l'on a couvert de deux baſtions avec leur courtine, & un bon foſſé, qui va gagner la Mer de part, & d'autre. La Ville eſt au pied de cette fortereſſe, & l'on y en a bâty une nouvelle avec une dépenſe infinie ſur le Mont de Saint Marc, pour faire tête au Mont d'Abram, duquel on a meſme depuis peu applani une bonne partie.

Cette Ville, qui reconnoît Ænée pour ſon Fondateur, eſt maintenant un Archevêché. La Republique y envoye ſix Nobles, dont le Gouvernement dure deux ans. Le premier a le titre de Baïle. Le ſecond de Provediteur, & de Capitaine. Le troiſiéme, & le quatriéme de Conſeillers, dont l'un fait ſa reſidence dans l'ancienne fortereſſe, & l'autre dans la Ville. Le cinquiéme eſt Capitan-Grande dans la nouvelle Citadelle; Et

Digitized by Google

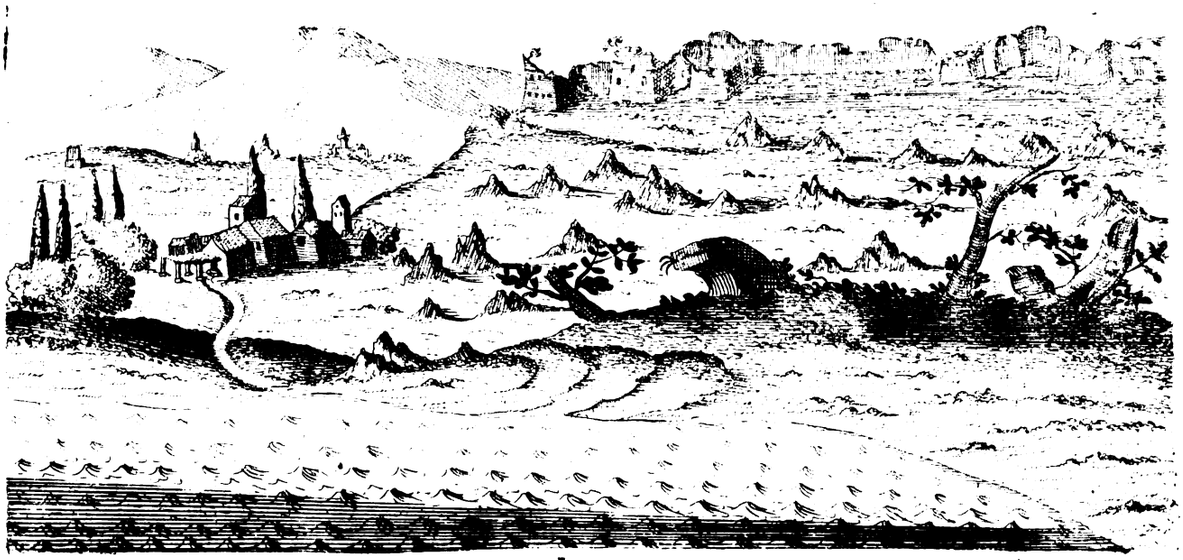
le ſixiéme Caſtelan du Chaſteau de la Campana dans la vie ille Ville.

En 1537. vingt-cinq mille Turcs firent une deſcente dans cette Iſle par l'ordre de Soliman vers la Campana. Ils avoient à leur tête le fameux Barberouſſe. Leur Artillerie eſtoit de trente pieces de gros canon. Ils les mirent en batterie ſur quatre Cavaliers, qu'ils éleverent, & en firent grand feu; mais la trop grande diſtance les empeſcha de pouvoir faire aucune brêche. Au contraire le canon de la principale Forteresſe cauſa un deſordre inconcevable parmy les Turcs; il coula à fond celuy de leurs Galeres, & il y eut méme un coup qui porta dans celle de Barberouſſe. La Republique envoya à Rome un Ambaſſadeur extraordinaire pour repreſenter au Pape, & par ſon entremiſe à l'Empereur, de quelle conſequence la perte de Corfou ſeroit pour Naples, la Poüille, la Sicile, en un mot, pour toute l'Italie. Elle demandoit que Charles-Quint ioignit cinquante Galeres, & cinquante Vaiſſeaux qu'il luy avoit auparavant offert contre les Turcs, aux forces de la Republique, qui étoient de cent Galeres, ttois Gallions, pluſieurs Galeaſſes, & d'autant de Vaiſſeaux de Guerre.

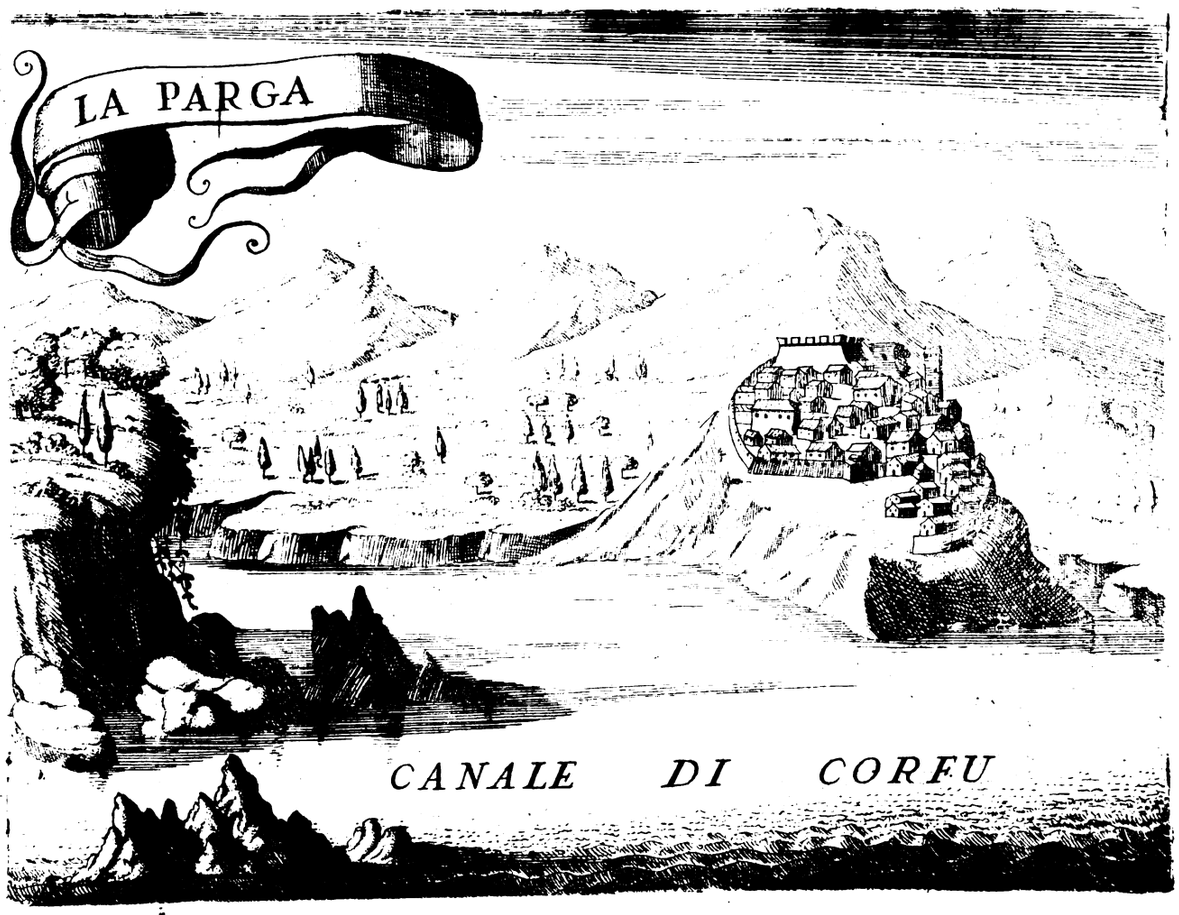
Le Pape receut fort bien l'Ambaſſadeur, & ſe mit en devoir de rendre ſes ſoins utiles à la Chrétienté, mais le ſuccés ne répondit pas à ſes bonnes intentions; de ſorte que la Republique fut obligée de reſiſter ſeule à toute la puiſſance des Infideles. Elle leur fit téte avec tant de bravoure, qu'elle les força à une retraite honteuſe, & conſerva par elle méme, & ſans aucun autre ſecours une Place ſi importante

Digitized by Google

PROSPETTO DI CASOPOLI



LA PARGA



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google

PETITES ISLES ET ECUEILS DES ENVIRONS DE CORFOU.

FANARI, ou *Ottonus* eſt une petite Iſle au Couchant de Corfou de qui elle eſt dépendante. Elle eſt à quinze milles du Cap Agirie de cette meſme Iſle, & à cinquante mille de celuy de Sainte Marie, autrement d'Otrante. Elle a huit milles de tour, eſt extrémement fertile, & il y a environ deux cens Habitans.

La Serpa eſt un Ecüeil dans le Détroit vers Caſopo, entre Corfou, & l'Epire, c'eſt un Rocher de pierre vive, qui s'éleve de la Mer, & au pied duquel il y a des bancs de ſable couverts, & qui ſont par conſequent tres-dangereux pour les Vaiſſeaux.

San Vido, connuë chez les Anciens ſous le nom de la petite Iſle de *Pitia*, eſt un Ecüeil vis à vis Corfou, dont il n'eſt qu'à un mille, & demy. Il eſt riche en Oliviers.

Digitized by Google

Condiloniſi eſt un autre Ecüeil au Couchant de Corfou. Il eſt d'une pierre vive, il produiſoit autrefois de petits roſeaux, deſquels on faiſoit des plumes pour écrire. A preſent il y a une Egliſe dediée à la Vierge.

San Demetrio eſt une petite Iſle où l'on a bâti un Lazaret avec des Magazins pour la commodité de Corfou. On voit dans la Mer aſſez prés de San Demetrio un Rocher d'une pierre extrémement blanche, & qui reſſemble de loin à un Vaiſſeau dont les voiles ſont déployées. Les Payens diſoient que ce Rocher avoit été formé du Vaiſſeau d'Ulyſſe, qui fut englouti par la Mer, & que les Dieux le metamorphoſerent en cét Ecüeil.

Paxu n'eſt pas moins conſiderable, que les autres Iſles des environs de Corfou, elle eſt, & fertile & peuplée. On la nomme auſſi *Pacſu*, *Pachiſo*, *Ericuſa*, & *Paxo major*. Elle eſt au midy de Corfou, à cent milles du Cap de Saint Iſidore dans l'Iſle de Cephalonie, & à douze milles de l'Epire. Porcacchi luy donne douze milles de circuit, & d'autres juſqu'a vingt-cinq milles. Du côté du Couchant elle a le port de Saint Nicolas, à l'entrée duquel il y a un Ecüeil. Ce Port peut recevoir toutes ſortes de Vaiſſeaux quelques grands qu'ils ſoient. Du Ponant au Septentrion on trouve la vallée Saint' Andrea, dont le moüillage eſt fort bon pour les Galeres; la vallée du côté du Midy s'appelle *Vromo Limione*.

Entre l'Orient & le Midy de cette Iſle eſt celle d'Antipaxu, qui eſt tres-abondante, mais inhabitée; les Peuples de Paxu y vont faire la recolte. Il y a un fort grand fond entre ces deux Iſles. Dans le Canal qui eſt entre elles, & la Terre ferme, on trouve un fort grand banc de ſable à fleur d'eau à deux milles de Paxo. Il y a des gens qui pretendent que Paxo, & Corfou ne faiſoient autrefois qu'une meſme Iſle, & que c'eſt la violence de la Mer, qui les a ſeparées.

CVRZOLARI.

LES Curzolati, que Strabon, & Pline appellent *Echinades*, & d'autres *Ethne*, ſont cinq Iſles de la Mer Jonienne, ſituées dans le Golfe de Patras, dont Same, & Dulychio ſont les plus conſiderables. Elles ſont environ à un mille de la terre, & regardent au Levant Lepante, duquel elles ſont éloignées de trente-cinq milles. Au Couchant

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

PARTE DEL GOLFO

DELL ARTA

Ambraciuf Sinuf

Plin.

PARTE DELL

Il Valacchi

COSTE

DELL

Bocca del Golfo

PREVESA

Capo Figalo

Actium Prom: Stra:

MARE DI GRECI

Scala di Paſſi Geomet

IONIUM PELAGUS

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1861

Digitized by Google

chant Sainte Maure, qui en eſt à quarante cinq milles, & plus en ligne droite. Le Canal Guiſcardo à ſoixante milles. Au Septentrion la Terre ferme, & au Midy le Canal de Zante, qui en eſt à huit milles. Elles ſont petites, & ſeroient enſevelies dans l'oubli, ſi la fameuſe Victoire, que les Chrêtiens y remporterent ſur les Infideles le 7. Octobre 1571. ne les avoit rendu celebres.

Les Anciens ont crû, qu'elles avoient été formées par un amas de ſable, & de vaſe, que le Fleuve Acheloüs y portoit avec impetuoſité en ſe déchargeant dans la Mer. Les Poëtes ont dit dans leurs Fables, que c'étoient trois Nymphes parfaitement belles, qui ayant ſacrifié à tous les Dieux refuſerent de rendre le meſme honneur à Acheloüs, qu'elles offencerent par ce mêpris accompagné de paroles outrageantes, & que ce Dieu pour s'en vanger les fit engloutir par les eaux de la Mer, & les changea enſuite en ces Iſles.

On lit dans Homere que du tems de la Guerre de Troye, un certain Magettes en étoit Roy, & des autres Iſles circonvoiſines.

ISLE DE LEFCADA

L'ISLE de Lefcada, ou de Sainte Maure, eſt connuë chez Ptolomée ſous le nom de *Leucas*, & chez Strabon, Pline, & Mela ſous celuy de *Leucadia*. Elle eſt dans la Mer Jonienne à neuf milles de Cephalonie, & à vingt-cinq des Curzolari. Elle faiſoit autrefois partie de l'Achaïe; mais les Habitans du Païs l'en ſeparerent, & en firent une Iſle. Elle ne demeura pas long-tems en cét êtat, l'impetuoſité des vents porta bien-toſt une ſi grande quantité de ſable dans le canal, qui faiſoit cette ſeparation, qu'il s'y forma une Iſtme, qui la rejoignit au Continent, ce qui luy fit donner le nom de preſqu'Iſle. Cét Iſtme, ayant eſté ruïnee dans la ſuite des tems, un pont de bois, qui traverſe pluſieurs Iſlettes ſeparées ſeulement par de petits canaux, & qui ſert aujourd'huy de communication pour paſſer de cette Iſle à la Terre ferme. Elle a ſoixante-dix milles de circuit, & eſt ſi fertile, qu'on y recüeille en abondance du bled, du vin, de l'huille, du tabac, & de toutes ſortes de fruits. Outre la fameuſe Ville de Sainte Maure, qui en eſt la Capitale, elle a trente Villages, dont les plus conſiderables ſont *Trini*, *Apolpena*, *Sfarchiotes*, *Caria*, *Azzani*, *Vurnica*, *Seviro*, *San Pietro*, *Englovi*, *Dragano*, & *Englimento*, que les Turcs abandonnerent en 1684. & que les Grecs de Terre ferme repeuplent aujourd'huy. On y conte pluſieurs Ports, *Demasa*, *Sainte Maure*, *Scivoto*, *Englimeno*, & *Vallone de Vaſilichi*, dont les deux premiers ſont les plus conſiderables. Elle a

Digitized by Google

auſſi ne bonne plage naturelle, où les Galeres, & les Galeaſſes Venitiennes moüillerent lors de cette derniere conqueſte. On y voit trois Promontoires; d'*Anguſci*, d'*Englimeno*, & de *Capo Ducato*. Elle eſt environnée des Ecueils *de Saint Nicolas*, *de Sparti*, *de Scorpione*, *de Figlia*, *de Magniſci*, *de Seſſola*, où l'on trouve une prodigieuſe quantité de Souris, ce qui a fait appeller auſſi l'*Ecueil des Souris*.

VILLE ET FORTERESSE DE SAINTE MAVRE.

LEs eaux de la Mer Jonienne ſervent de foſſé à la Ville, & à la Citadelle de Sainte Maure, qui ſont ſituées entre l'Iſle de Lefcada, & la Terre ferme. Elles ſe joignent à cette derniere par le moyen de pluſieurs Iſletes, qui ſe tiennent les unes aux autres par autant de ponts. Elles ont encore communication avec la terre par un pont, & par un magnifique Aqueduc de pierre, d'environ un mille de longueur, & ſoûtenu ſur trois cens ſoixante arcades. Il y a vers le Levant une langue de ſable qui s'avance dans la Mer, & qui forme le port de *Demata*. La figure de cette place eſt eptagone irregulier, ,flanqué de cinq tours.

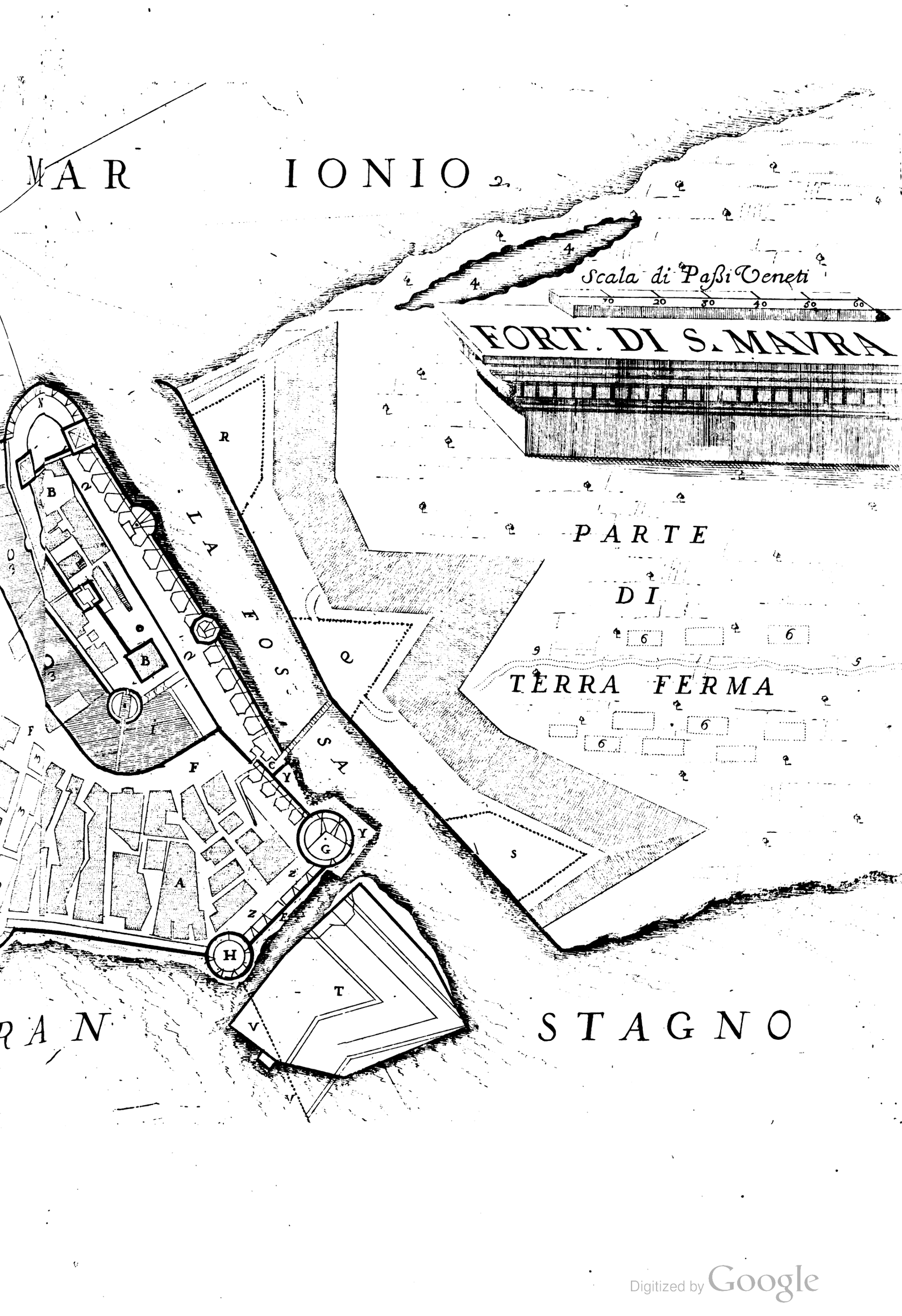
Elle a reſiſté pluſieurs fois avec beaucoup de vigueur à ceux, qui l'ont attaquée; mais comme le Ciel n'a pas toûjours ſecondé ſa valeur, elle a eſté forcée de ſe ſoûmettre tantoſt aux Turcs, & tantoſt aux Venitiens. En 1479: ces Infideles l'enleverent à quelques Princes Grecs, auſquels elle eſtoit ſoûmiſe.

En 1502. le General Peſaro, qui commandoit les forces de la Republique, & ne formoit que de grands deſſeins, aſſiega Saint Maure avec tant de bravoure, qu'il s'en rendit Maiſtre en fort peu de tems; mais le Senat ſe dépoüilla de cette Conqueſte en faveur de la paix, & le remit entre les mains de Bajazet. Du depuis elle devint une retraite de ſcelerats, qui ſe rendirent odieux à toute la Chrétienté par leur brigandages.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1897

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google

SANTA MAURA

PARTE DELL' ISOLA DI LEFCADA

BORGO

Molo

Acquedotto, che conduce dall Isᵃ di Lefcada

PARTE DEL M

Scala di Paßi Vene

5 25 50 75

CASTELLO

Sito baſſo con acqua

Parte di Terra ferma

BORGO DIS

PARTE DEL

Palizzata, che prolongaſi nel Stagno paſſi n.° 370

Digitized by Google

Piaca, che forma il P:
di Demata

Veneti
75 100

MAR IONIO

SABBIONERA

DISTRUTTO

Ponte di Sabbioni

Legno

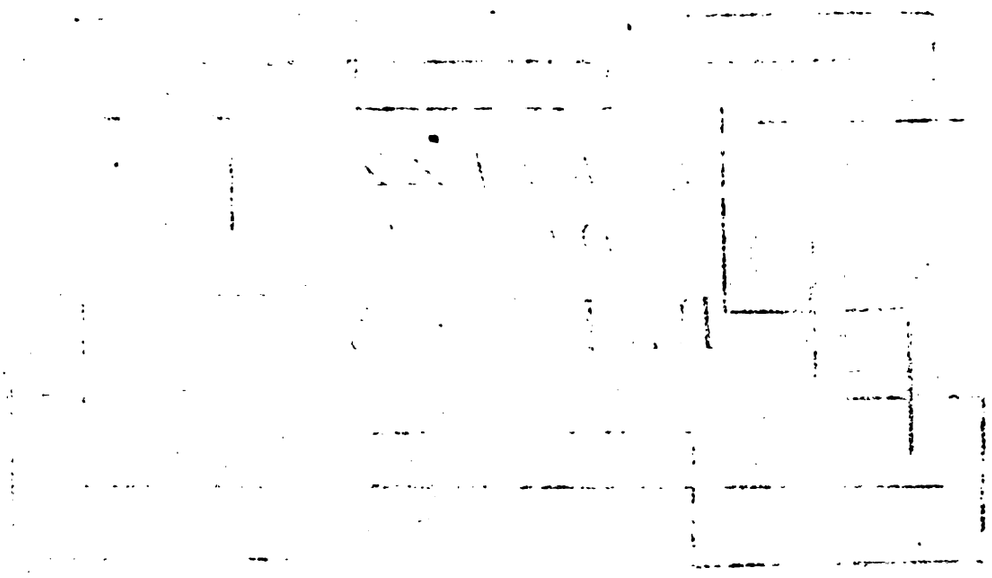
Sabbioni

GRAN STAGNO

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google



LYON

Digitized by Google

FORTEZZA DELLA PREUESA

Pozzo

Torretta Sagredo

CAMPAGNA

ALTA

Ressiduo della Chiesa di San Nicolò

Pozzo

COLLINA DI MEEMET AFENDI

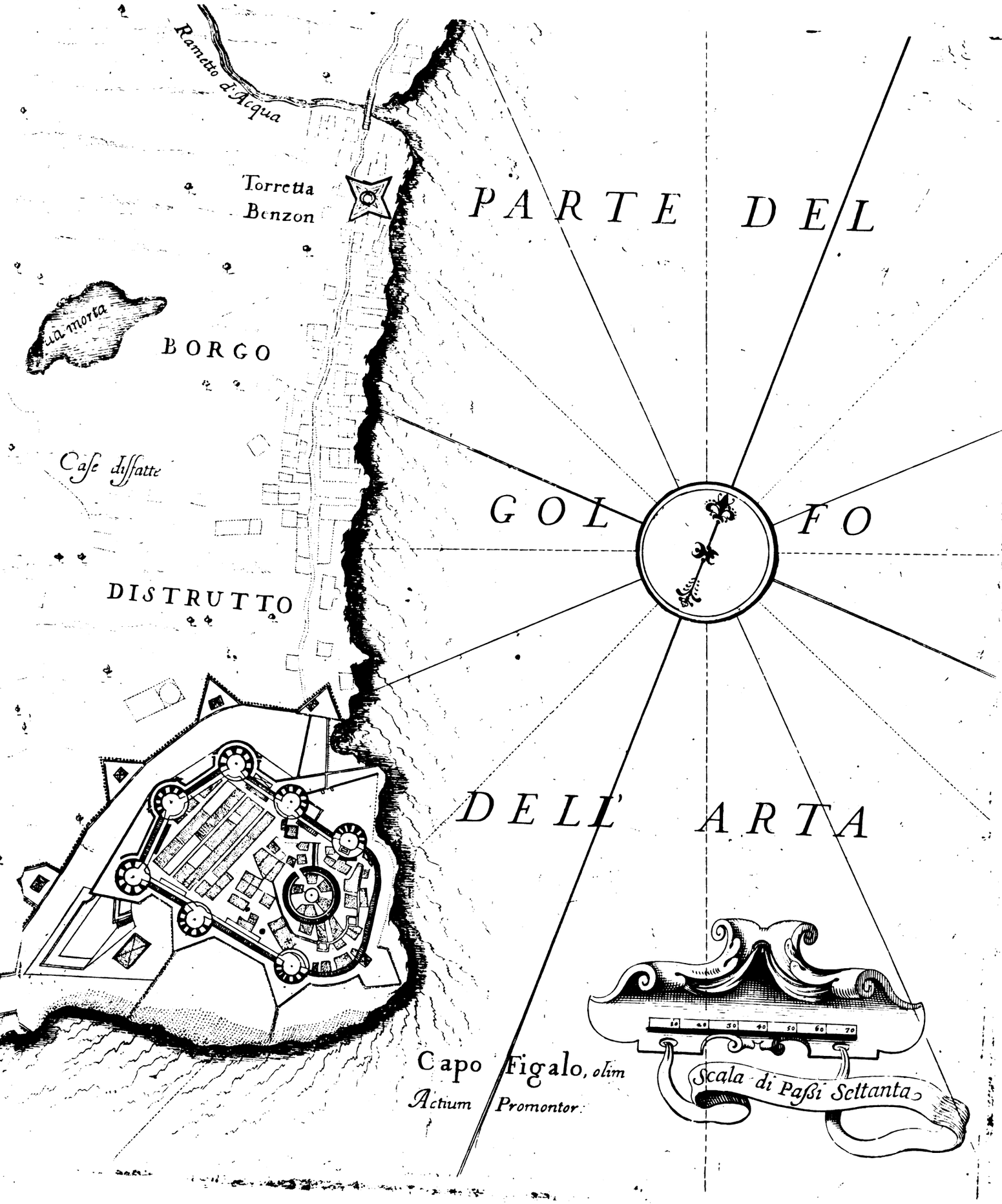
Torretta Garzoni

Pendenza di Terreno

Acqua morta

Pozzo

Digitized by Google



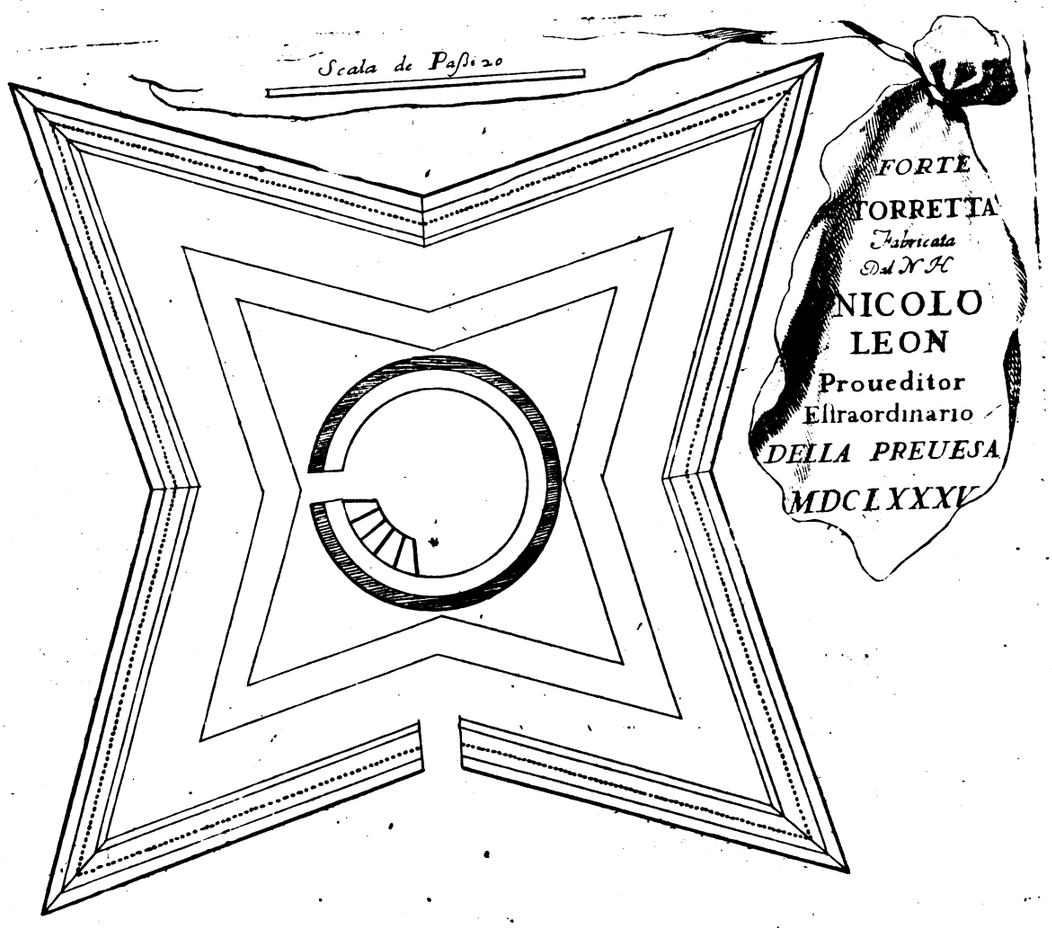
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

En 1684. le Generalissime Morosini se mit en estat de satisfaire les vœux, que tout le monde faisoit pour la ruine de ces Corsaires : Il crut qu'il y avoit de l'indignité de souffrir plus long-tems entre les mains des Infideles une Place, qui a quelque chose de saint dans son nom. Il resolut de les en chasser. Il executa cette entreprise avec tant de chaleur qu'il l...

66.



... qui viennent avec leurs barques y charger les denrees dont nous venons de parler, & pour la sortie desquels, ils payoient de gros droits aux Turcs de la Prevesa. Cette Forteresse est située à l'embouchure du Golfe, à une bonne portée de mousquet de la Terre-Ferme, du côté de l'Occident vers l'Italie vis-à-vis de *Capo Figalo*. Qui suivant la sçavante observation du même Grandi, est le fameux Promontoire Actium des Anciens, & qui se trouve à l'Orient du côté de la Grece. Comme

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

En 1684. le Generaliſſime Moroſini ſe mit en eſtat de ſatisfaire les vœux, que tout le monde faiſoit pour la ruine de ces Corſaires : Il crut qu'il y avoit de l'indignité de ſouffrir plus long-tems entre les mains des Infideles une Place, qui a quelque choſe de ſaint dans ſon nom. Il reſolut de les en chaſſer. Il executa cette entrepriſe avec tant de chaleur, qu'il la vit bien-tôt heureuſement terminée.

Les Turcs neanmoins ſe deffendirent vaillamment, & ne ſe rendirent, qu'à la derniere extremité, & lors qu'ils ſe virent hors d'état de s'y pouvoir ſoûtenir davantage, ils en emporterent tout ce qu'ils purent ſur eux, ſuivant la capitulation, qui leur fut accordée. Les Venitiens ſe mirent en poſſeſſion de cette importante conqueſte, y rétablirent le culte des Autels, & aprés avoir rendu graces au Ciel de cette premiere victoire, ils ſongerent à reparer la Place, & à en augmenter les fortifications.

QVoy que mon deſſein ne ſoit de traiter icy que des Iſles, & des Ecüeils, qui ſont aux environs de la Moree ; le Lecteur ne ſera peut-etre pas fâché que je m'en écarte un peu, pour luy donner la deſcription de la Forteresſe de la Preveſa. Cette Place eſt dans le voiſinage de l'Isle de Sainte Maure, & de la Ville du même nom, dont je vient de parler, & d'ailleurs elle eſt une des conqueſtes, que la Republique a faites ſur les Turcs pendant cette derniere guerre.

Ie diray enſuite quelque choſe du Pays de l'Acarnanie, & du Port delle Gomenizze, qui ſont partie des mémes conqueſtes, & ſont proches des mémes Isles.

PREVESA.

ON appelloit anciennement le Golfe de la *Preveſa*, *Ambracius*, ou *Ambracicus ſinus*, du nom de la Ville d'*Ambracio*, & *Anactorius* de celuy d'une autre Place nommée *Anactorio*. C'eſt aujourd'huy le Golfe de *Larta*. Ce Golfe ſelon Strabon eſt conſiderable par la quantité de Ports, qu'on y trouve, & par la fertilité des terres, qui l'environnent, & qui produiſent grande abondance de bled, de vin, d'huile, & de fruits. Celles qui dépendent d'Ambracia ſont d'une bonté ſi admirable, que ſuivant la remarque de Giacomo Grandi l'un des plus ſçavans hommes de nôtre Siecle. Les Grecs luy donnoient par excellence le titre de fertile, de Greſſe abondante. C'eſt ce qui rend ce Golfe ſi frequent par les Grecs qui viennent avec leurs barques y charger les denrees dont nous venons de parler, & pour la ſortie deſquels, ils payoient de gros droits aux Turcs de la Preveſa. Cette Fortereſſe eſt ſituée à l'embouchure du Golfe, à une bonne portée de mouſquet de la Terre-Ferme, du côté de l'Occident vers l'Italie vis-à-vis de *Capo Figalo*. Qui ſuivant la ſçavante obſervation du méme Grandi, eſt le fameux Promontoire Actium des Anciens, & qui ſe trouve à l'Orient du côté de la Grece. Comme

Digitized by Google

cet Auteur eſt le pus exact de tous les Modernes, qui ont écrit de la Preveſa, j'y renvoye le Lecteur, & je diray ſeulement icy en peu de mots, que les Geographes conviennent, que la Preveſa eſt la Nicopoli, qu'Auguſte fit bâtir pour conſerver le ſouvenir de la fameuſe victoire d'Actium, qu'il remporta ſur Marc-Antoine l'an 723. de la fondation de Rome, le 29. avant la Naiſſance de Jeſus Chriſt, & le 3934. aprés la Creation du monde, ſelon le calcul d'Occone. Ce grand évenement qui decida de la fortune de ces deux concurrens, arriva le 1. Septembre, qui fut par cette raiſon le premier jour de l'Empire d'Auguſte. Strabon ce ſçavant Geographe, qui vivoit ſous Tibere, nous apprend qu'Auguſte étoit ſi jaloux de la grandeur, & de la gloire de ſa nouvelle Ville, que pour la peupler, il y fit venir les habitans des Villes voiſines. On y vit entr'autres ceux d'Ambracia, qui étoit une ancienne Colonie de Cerinti, Capitale de l'Epire, dans laquelle Pyrrhus étoit né, & où il faiſoit ſa reſidence. Nicopolis fut long-temps conſiderable par le nombre de ſon peuple, & par ſes richeſſes, & ſe conſerva dans ſa ſplendeur juſqu'au declin de l'Empire d'Orient. Elle fut alors renverſée en partie par des tremblemens de terre, & ruinée enſuite par les barbares, qui la détruiſirent. Pluſieurs Siecles aprés la Preveſa fut bâtie ſur les ruïnes de cette premiere Ville. Ses Fortifications ſont faites à peu prés comme celles de Sainte Maure; mais elle a moins d'étenduë. Ses murs ont onze pieds d'épaiſſeur, & ſont bâtis d'une pierre ſi dure, qu'ils ſont à l'épreuve du canon. Il y a au milieu de la Place une groſſe tour, où l'on peut mettre une grande quantité de munitions. Elle eſt à côté d'une vaſte Pleine, qui s'éleve inſenſiblement, & forme dans les tours voiſins une Colline fort agreable, & dont la nature a fait un rempart contre les ennemis, qui voudroient debarquer proche de cette ville. Et effet on ne pourroit y mettre pied à terre, ſans s'expoſer à une perte conſiderable, à cauſe qu'il y a beaucoup de bas fonds, dans cette Plage, qui empéchent les bâtimens d'aprocher de la côte, en ſorte que plus de la moitié des troupes ſeroit tué avant, qu'on eut pû debarquer. D'ailleurs l'entrée du Canal eſt ſi étroite, que les Galeres n'y peuvent paſſer qu'une à une, à quoy il eſt trop dangereux de s'expoſer; & ce ſecond inconvenient n'eſt pas moins facheux que l'autre.

En 1539. Marco Grimani Patriarche d'Aquilée General des Galeres du Pape, accompagne d'Andrée Doria General de la Ligue tacha de ſur prendre cette place. Il mit pied à terre, & fis de barquer trois pieces de canon, qu'il pointa contre la fortereſſe, & la fit batre en méme-tems par celuy des Galeres. Le Siege étoit fort avancés; mais lorſque Grimani eſperoit le plus de s'en rendre le maître, une gros corps de Cavalerie, & d'Infanterie Ottomane ſortit de Lepante, & vint avec ſes heurlemens ordinaires tomber ſur les Chrétiens, & les chargea avec tant de furie, qu'il les mis en déroute, & les obligea à ſe retirer ſur leurs Galeres, aprés avoir laiſſé bon nombre de morts dans leur camp. Aleſſandro de Terni, qui commandoit l'Infanterie, fit dans cette occaſion tout ce qu'on pouvoit attendre d'un homme de cœur. Il ne quitta point le combat malgré les bleſſures qu'il avoit reçûes, & ſoûtint les Infidelles avec

tant

Digitized by Google

Digitized by Google

DISEGNO TOPOGRAFICO
De Luoghi dell' ACARNANIA
Hoggidì
CARNIA nelle Coste dell' EPIRO
Congiuntati dall' Armi VENETE
Comandate
L' CAP. GEN. FRAN. MOROSINI
Caualier e Procurator
X Settembre M.DC.LXXXIV

CAMPAGN

Angelo Castro

Caliccia

Scala di miglia quindeci

Sturmilus

Curachacori

Sapandi

CAMPAGNA

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google

tant de bravoure, qu'il donna le tems aux Chretiens de rembarque leur canon, & d'attendre les bleſſés. Aprés cette action dans laquelle le ennemis perdirent beaucoup de monde, il fit voile & ſe retira.

Barberouſſe ayant eu avis de l'entrepriſe du Patriarche ſe rendit en perſone à l'endroit du Combat pour ſoûtenir les Turcs; mais il arriva trop tard. Le Patriarche étoit déja loin, & avoit rejoint Doria. Ces deux Generaux ſe rendirent enſuite au gros de la flotte Chrétienne, qui étoit de 30. Vaiſſeaux de Guerre, & de 167. Galeres, dont 50 étoient commandées par Doria, 81. par les Generaux de la Republique, & 36. par ceux du Pape.

La gloire de ſoûmettre cette Place, étoit reſervée au Generaliſſime Moroſini, auquel elle ſe rendit le 29. Septembre 1684. Les aſſiegés remirent entre les mains du General Straſoldo toutes les munitions de guerre, & de bouche & tous les drapeaux. Il n'en ſortit que trente des plus conſiderables avec leurs armes, le reſte des hommes & des femmes, n'eurent la liberté que d'emporter leurs habits, & on leur donna de l'eſcorte pour les conduite juſqu'à l'Arta.

DEBARQVEMENT

des Venitiens au Port de

Dragomeſtre,

En l'Année M. DC. LXXXIV.

ET L'EXPEDITION QV'ILS FIRENT, *aprés ce debarquement.*

LES troupes de la Republique ayant pris S. Maure, ſe rafraichirent pendant quelques jours. Elles avoient beſoin de ce repos aprés toutes les fatigues d'un ſi long Siege, & d'ailleurs il falloit rétablir la Place qui étoit toute ouverte; ce qui obligeoit à y laiſſer une groſſe garniſon pour en garder les dedans & les dehors. Cependant le Generaliſſime employa les Chiourmes à combler les travaux, a reparer les bêrches, & à faire ce qui il y avoit de

Digitized by Google

plus preſſé pour la ſeureté de ce poſte. Le 22. Aouſt le Provediteur General de la Mer s'y rendit. Il y fut reçu par le Generaliſſime qui le chargea du ſoin de cette nouvelle conqueſte, ou le Provediteur fit auſſi-tôt travailler au dedans & au dehors, pour la metre en état de deffenſe. Le Generaliſſime fit payer la montre à ſes troupes, & prit enſuite la route du Port de Petala dans l'Acarnanie, qu'on nomme aujourd'huy Carnie, ſur les côtes de l'Epire, vis-à-vis les Iſles de Curzolari, dans le Golfe de Patras entre Sainte Maure & Lepante.

Ces Generaux y attendirent Angelo de la Decima, qui devoit s'y rendre par terre. Le trajet qu'il faiſoit étoit de prés de 120. milles, & il avoit ordre d'exhorter tous les peuples qui ſe trouvoient ſur ſa route, à prendre les armes contre les Turcs. Il reüſſit dans cette negotiation & en fit part au Generaliſſime, lequel crut que le Port de Dragomeſtre ſeroit plus commode pour faire le debarquement. Il s'y rendit donc, & le 10. Septembre, il fit mettre pied à terre à quelques troupes, qui furent jointes par un gros corps de celles qu'Angelo de la Decima avoit ramaſſées dans ſon voyage. Elles ſe mirent toutes en marche pour aller chercher les Turcs. Mais la vüe de l'armée Chrétienne, donna tant de terreur à ces Infidelles, qu'ils n'oſerent l'attendre. Le Generaliſſime fit voile avec toute la flotte du côté de Lepante & de Patras, pour faire diverſion des forces des ennemis. Cependant les troupes du debarquement s'étant jettées dans cinq Villages des Turcs y firent eſclaves ceux qui ne ſe ſauverent pas par la fuite. Ils mirent le feu dans ces Villages, & reduiſirent en cendres toutes les maiſons de ces Infidelles, dans leſquelles il y avoit quantité de bled, & d'autres grains.

Les Chrétiens ayant ravagé tout ce pays pendant cinq jours, ſe rembarquerent au port de Petala, firent voile vers S. Maure, & arriverent le 10. au Port de Demata. Deux jours aprés on tint Conſeil de Guerre, pour ſçavoir qu'elle entrepriſe on feroit, & l'on y reſolut celle de la Preveſa, parce que cette Place qui eſt en terre ferme, donnoit de la jalouſie à celle de Sainte Maure qui venoit d'être reduite à l'obeïſſance de la Republique.

Digitized by Google

Digitized by Google

Strada, che ua' à Deluino

PIANURA

IL

SABBIONERA

LE

GOMENIZZE

Digitized by Google

Strada, che uai alla Preuesa

PIANURA

Fontana

Molini rotti

PORTO

Capitello Vecchio

SCOGLIO DELLA
MADONNA

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1831

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1917

Digitized by Google

PIANTA

GOMENIZZE

Ritirata fatta di nuouo

Scala di Passi per la Pianta

10 20 30 40 50 100

Fortino

IL PORTO DELLE

Digitized by Google

LE GOMENIZZE

Vedute
dalla parte di Sirocco

GOMENIZZE

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1887

Digitized by Google

GOMENIZZE.

LES *Gomenizze* ſelon Lautemberg, ſont ſituées dans la Theſproite, qui eſt une Province de l'Epire, connuë à preſent ſous le nom de Valetitia. Ce Poſte eſt ſur le bord du Canal de Corfou, à l'endroit où la Riviere de Calama ſe jette dans la Mer, entre la Baſtia & Margariti, vis-à-vis le Cap de l'Eſchimo à environ 18 mille de Corfou. Il y a un fort beau Port, capable de recevoir une groſſe flotte. Il a 3. milles du Levant au Couchant & environ trois mille & demy du Midy au Septentrion, ſon entrée eſt de 250. pas de large. A pareille diſtance de là, du côté du Couchant eſt l'Ecüeil *de la Madonna*. Le Port eſt deffendu par un Château que les Turcs y bâtirent ſur une eminence en 1685. & c'étoit en ce méme endroit ou étoit autrefois une ancienne Fortereſſe, au pied de laquelle ces Infidelles avoient élevé un petit Fort, pour deffendre la côte.

En 1685. les Turcs abandonnerent ces Poſtes le 11. Novembre à l'aproche de l'Armée Chrétienne, & le Generaliſſime Moroſini les fit reduire en cendres le 12. & le 13. du méme mois.

ISLE DE CEPHALONIE.

ON appelloit autrefois *Ceffo*, & *Chieffali*, l'Iſle qu'on nomme aujourd'huy *Cephalonie*, & qui eſt dans la Mer Jonienne. Les Grecs luy donnerent ces noms, pour marquer qu'elle étoit la principale des Iſles, qui ſe trouvent dans la méme Mer. On l'appelloit auſſi *Tetrapolis*, à cauſe qu'elle avoit quatre Villes.

Les anciens Auteurs luy ont donné pluſieurs autres noms. Pline celuy de *Samo*, ou *Same*; mais elle étoit plus communement nommée *Cephalonia*. Elle eſt entre le 37. & 38. degré de Latitude Septentrionale, & au 46. de Longitude, à prendre de la partie la plus Occidentale de l'Iſle de *Ferro*.

Porcacchi, ne luy donne que 160. milles de tour; mais elle en a effectivement 170. ſa figure eſt triangulaire.

L'angle le plus avancé vers le Septentrion, eſt le Cap Guiſcardo, autrement *de la Capra*. Au Levant elle regarde Chiarenza dans la Morée, & au Septention l'Iſle de Corfou. Cette Iſle avec la pointe de Schinari, de

Digitized by Google

celle de Zante, qui en eſt à dix-huit milles, forme d'un côté le veritable Canal de Zante, qui eſt tres-dangereux pour ſes bouraſques; & de l'autre côté, depuis le Cap Guiſcardo, juſqu'à Val d'Aleſſandria, elle forme avec l'Iſle de Teacchi le Canal Guiſcardo, qui a trois milles de largeur à l'endroit le plus étroit. Elle a pluſieurs abris, où des Galeres, & méme des Flottes entieres peuvent moüiller, comme Val d'Aleſſandria, & le Port d'Argoſtoli, qui eſt le plus conſiderable de l'Iſle, & duquel nous traiterons en particulier. Le Val de Guiſcardo, & le Val d'Aſſo, dans chacun deſquels quatre Galeres peuvent être fort à l'aiſe; & le Canal dans toute ſa longueur eſt admirable pour y donner fond.

L'Iſle eſt diviſée en ſept Parties, *Argoſtoli, Liſcuri, Finea, Eriſſo, Pillaro, Samo, & Lucatò*, dont chacune a pluſieurs bons Villages, qui portent le nom des Familles, qui les habitent, & le moindre deſquels eſt de cinquante feux. Les Peuples de cette Iſle ont naturellement de la bravoure, & beaucoup d'élevation dans l'eſprit.

L'Iſle de Teacchi, dont nous parlerons en ſon lieu, dépend de celle de Cephalonie. Celle-cy fournit une grande quantité de raiſins ſecs, que les Anglois viennent charger tous les ans, & dont les Venitiens tirent un fort gros profit. Elle produit des herbages d'une grandeur extraordinaire. On y fait en Juin la recolte du bled, qu'on y a ſemé en plein Hyver. Les Vignes y ſont fort baſſes. Les arbres y donnent le plus ſouvent leurs fruits en Avril, & en Novembre. Dans ce dernier mois on trouve encore des premiers petits fruits, qui ſe ſont conſervez ſur les arbres, auſſi-bien que ſur la Terre des Narciſſes, & des Jacintes en abondance; & méme pendant tout l'Hyver, les roſes, & les œillets y ſont aſſez communs.

Les vents du Midy y cauſent une chaleur exceſſive pendant l'Eſté; mais elle eſt quelquefois moderée par le vent du Septentrion.

Cette Iſle eſt gouvernée par un Provediteur Noble Venitien, qui a ſous luy deux Conſeillers de la méme Nobleſſe, & qui travaillent alternativement par mois à la recepte, & à la dépence des deniers publics; leur employ ne dure que deux années.

Cephalonie eſt un Evêché, auquel l'Egliſe de Zante a eſté annexée. Le Marquis Ricciardo de Tocchis, qui dans le douziéme Siecle, étoit Prince de l'Achaïe, & de ces Iſles, fonda cet Evêché, & luy aſſigna pour revenu la dixme de quantité de biens dans les Iſles de Cephalonie, & de Zante. Il y érigea auſſi un Chapitre de Chanoines, auſquels il donna la dixme de pluſieurs Terres.

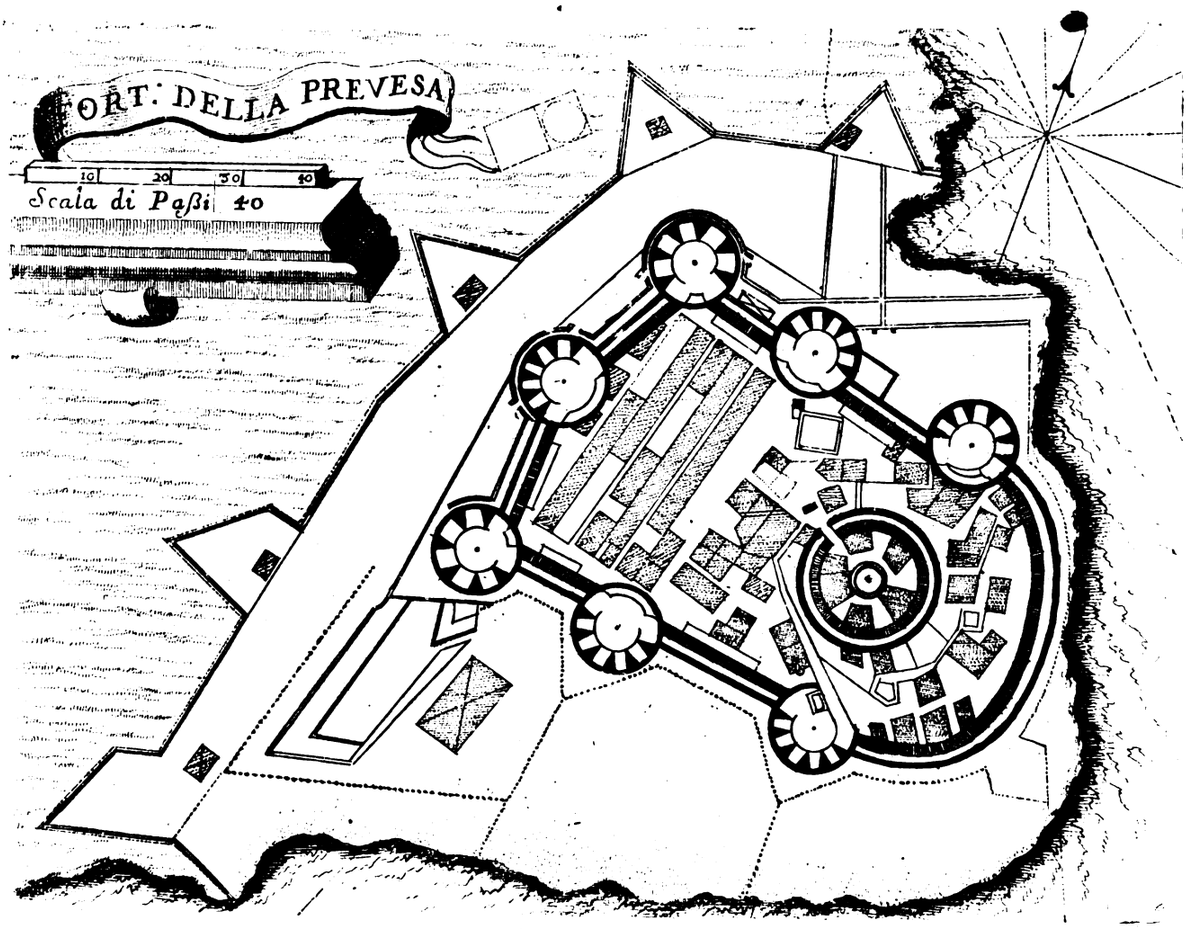
Strabon nous apprend, que de ſon tems Caïus Antonius, Oncle de Marc Antoine, ayant eſté relegué dans l'Iſle de Cephalonie au ſortir de ſon Conſulat, dans lequel il avoit eu Ciceron pour Collegue, diſpoſoit abſolument de cette Iſle, comme ſi elle luy eut appartenu en propre, qu'il commença méme à y bâtir une Ville; mais il n'eut pas le tems d'achever cette entrepriſe, parce qu'il fut rappellé de ſon exil, & qu'il eut des emplois plus importans, qui luy firent abandonner ce deſſein.

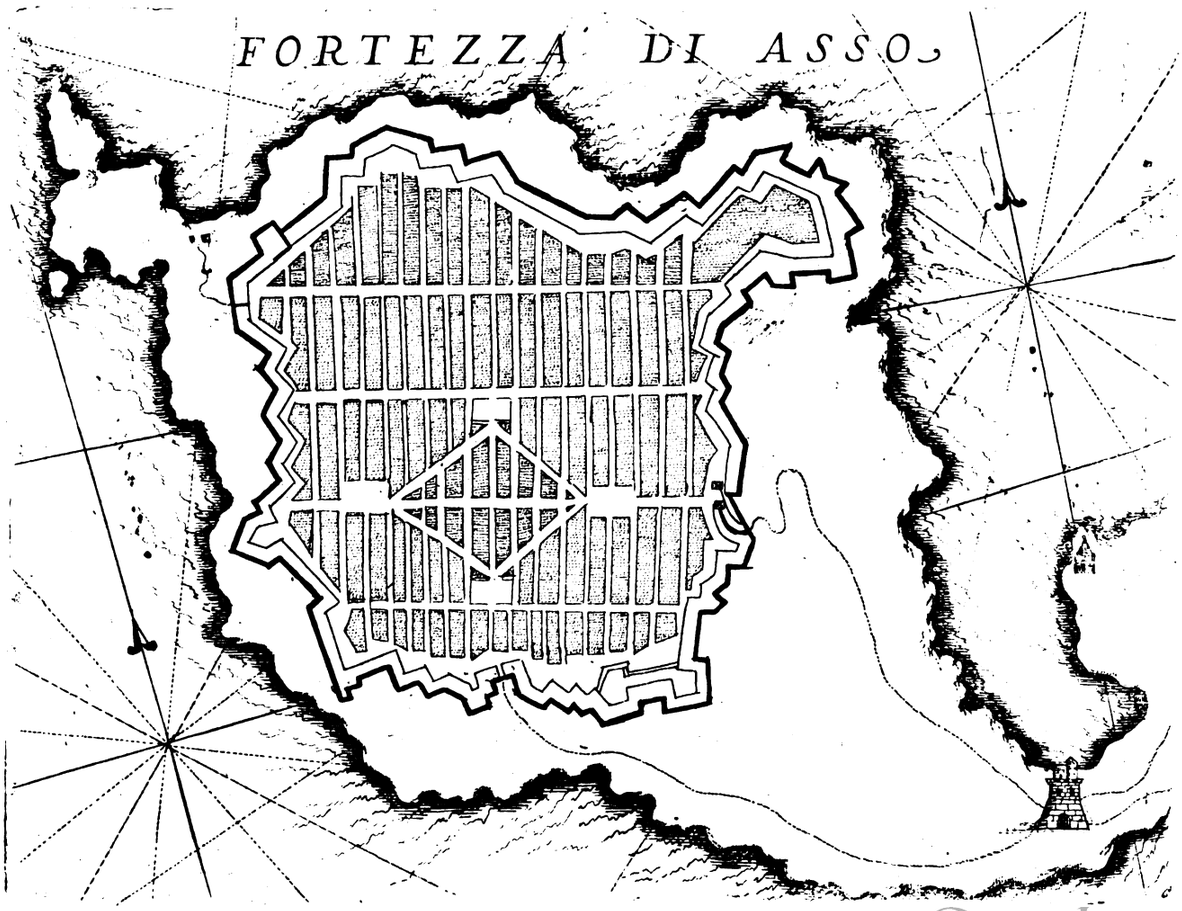
Nous liſons dans Tite-Live, que le Conſul Marcus Fulvius, ayant ſoûmis les Etoliens, paſſa dans l'Iſle de Cephalonie, & envoya ſommer les Villes de ſe rendre. Toutes obeïrent à ſes ordres à la reſerve de Samos, qui

Digitized by Google

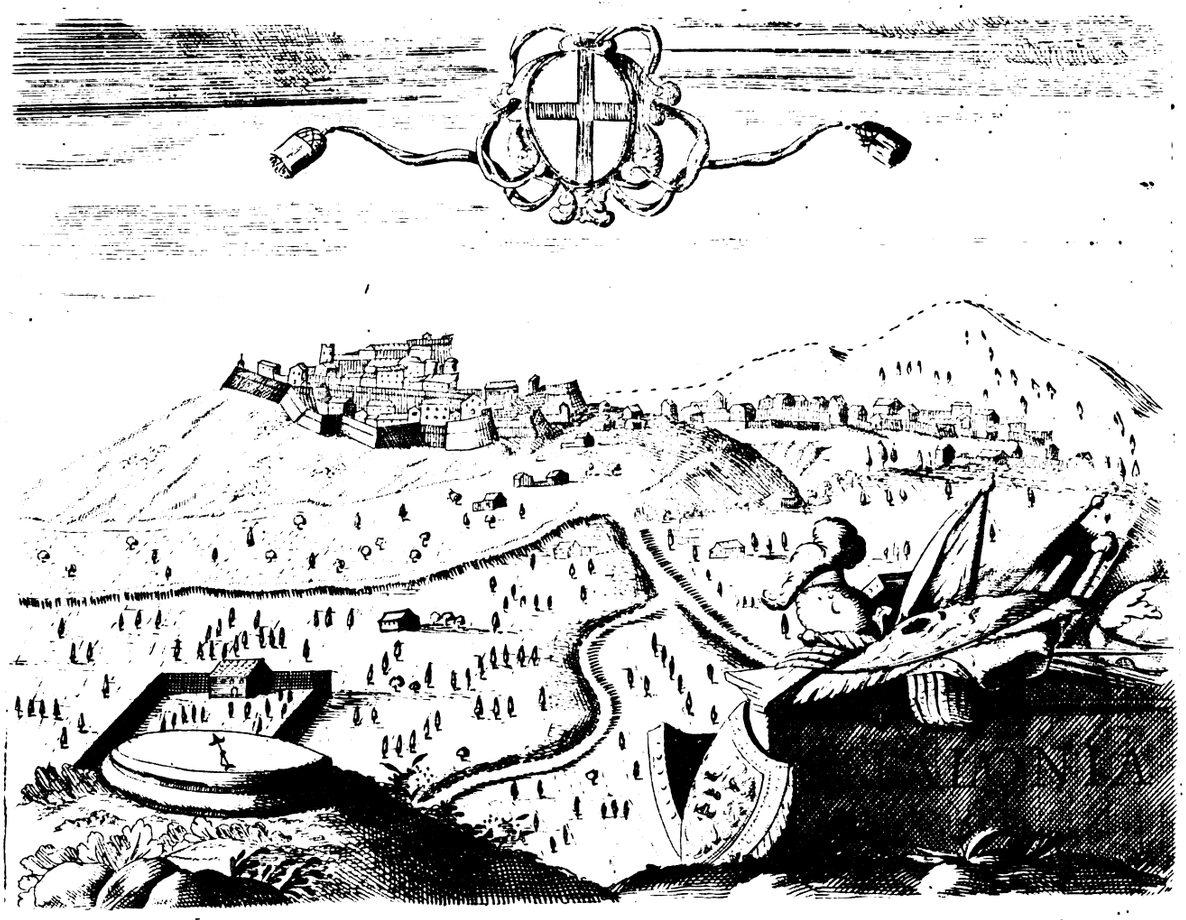
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1897

Digitized by Google





Digitized by Google



Digitized by Google

LYON

Digitized by Google

qui ſouffrit un ſiege de quatre mois; mais les Romains s'en étant enfin rendus Maîtres, la pillerent, & vendirent ſes Habitans à l'encan.

En 1224. Gaïo, qui en étoit Seigneur, fit une donation pure, & ſimple de cette Iſle à la Republique, pour luy marquer ſon eſtime, & ſon affection.

En 1479. les Turcs mirent en Mer une Flotte conſiderable, qui enleva Cephalonie à un petit Prince, ſous la domination duquel elle étoit tombée.

En 1499. la Flote Venitienne commandée par le General Piſani, ayant eſté par l'ordre du Roy Ferdinand groſſie de celle d'Eſpagne, ſous les ordres de Conſalve, ſurnommé *le Grand Capitaine*, vint débarquer dans l'Iſle de Cephalonie, pour attaquer la Ville de ce nom, où il y avoit une garniſon de 600. Turcs. Les Chrétiens éleverent un Cavalier pour s'oppoſer à un autre, que ces Infideles avoient au dedans de la Place. Ils les foudroyerent de cet endroit, & les étonnerent ſi fort par le grand feu, qu'ils firent, qu'ils les obligerent à ſe retirer.

Les Chrétiens s'étant aperçûs de leur retraite, coururent en diligence aux poſtes, qu'ils avoient abandonnez. Les Generaux mêmes Peſaro, & Conſalvo s'y rendirent en perſonne; & cependant le feu de l'Artillerie continua à deſoler les Aſſiegez; Ils quitterent leurs murailles. Marc Orio Capitaine des Vaiſſeaux de la Republique, & un brave Eſpagnol, ſuivis d'un bon nombre de Soldats, y porterent des échelles, & y monterent les premiers. Ils y arborerent leurs étendart; leurs exemple y attira beaucoup de troupes; & enfin il y en monta un ſi grand nombre, que les Turcs ne ſongerent plus qu'à la fuite. On les pourſuivit, & l'on en fit un carnage furieux. La Ville fut ainſi emportée de force, & le lendemain la Citadelle ſe rendit. Peſaro y mit auſſi-tôt une bonne garniſon. Luigi Salomon eut le Gouvernement de la Ville, Giovanni Veniero celuy de la Fortereſſe, & Franceſco Leone fut fait Provediteur de toute l'Iſle.

Peſaro envoya un grand Vaiſſeau à Junco, où il ſçavoit, que beaucoup de Peuples s'étoient retirez; on en amena une quantité aſſez raiſonnable, pour repeupler l'Iſle, & la cultiver. D'autres s'y rendirent d'eux-mêmes, & Cephalonie ayant ainſi changé de maître, devint en peu de tems plus heureuſe, & plus floriſſante, qu'elle ne l'avoit jamais été.

FORTERESSE D'ASSO.

LEs Venitiens en 1595. bâtirent dans l'Iſle de Cephalonie la Fortereſſe d'*Aſſo*, ou *Naſſo*, pour ſervir de retraite aux Habitans du Païs en cas d'invaſion, la Ville de Cephalonie n'étant pas aſſez grande pour y retirer tous ces Peuples. Elle eſt ſituée ſur une montagne fort élevée, & toute environnée de la Mer. Cette montagne eſt rude, & eſcarpée de maniere, que

Digitized by Google

l'on n'y trouve, qu'un fort petit nombre de sentiers étroits, & d'un abord difficile. Ses Fortifications suivent l'irregularité du terrain; en effet il n'y a pas un seul endroit, qui soit fortifié regulierement; tout y est inégal, de travers, & defectueux, cependant l'avantage de la situation supplée à tous ces deffauts. C'est une espece de Presqu'Isle, qui n'est joint à l'Isle, que par une langue de terre d'environ vingt pas de largeur. Cette separation n'étant deffenduë, que par une simple muraille, on avoit autrefois proposé de creuser un bon fossé dans l'endroit le plus étroit, & de le fortifier avec de bons retranchemens.

Asso a soixante maisons publiques, & deux cens particulieres.

Au pied on trouve un petit Port, qui peut contenir trois Galeres au plus, encore ce Port se ruine insensiblement par les Torrens, qui s'y déchargent en tems de pluye, & qui le comblent de pierres, & de terre, qu'ils entraînent avec eux; à quoy la situation du lieu empêche d'apporter aucun remede.

Le Grand Conseil de Venise y envoye un Noble avec titre de Proveditеur, dont le Gouvernement dure trente-deux mois. Le premier fut élû le 23. Juin 1596.

ARGOSTOLI.

IL ne faut pas oublier Argostoli, qui est un Poste d'une assez grande consequence pour la Republique. Elle tire son nom du Vaisseau des *Argonautes*, lesquels y aborderent. C'est un port de l'Isle de Cephalonie, ou plûtôt une espece de Golfe, qui a trente milles de circuit, & il n'y a point de Flotte, qu'il ne puisse recevoir. Les Galeres Venitiennes, & les Proveditеurs Generaux s'y arrêtent, lorsque quelque affaire les amene de ce côté là. Son entrée n'est deffenduë d'aucune fortification, & ainsi toute sorte de Vaisseaux peuvent y aborder librement. On avoit autrefois proposé d'y élever un Fort pour se rendre Maistre de ce Port, & de son entrée. Sa situation qui seroit sur un endroit élevé, & de difficile accés, rendroit ce Poste admirable. On voit encore aujourd'huy dans le fond du Port des vestiges de l'ancienne Ville de Crane, ou Crenea, Colonie des Corinthiens. Assez prés de là sur le bord de la Mer, on trouve un lieu nommé *Butego*, où l'on voit des restes de grandes voutes, qui servoient apparament autrefois à l'Arsenal du Port d'*Argostoli*.

Digitized by Google

TEACCHI.

L'Isle que les Grecs nomment *Thiachi*, & les Turcs *Phiachi*, s'appelle aujourd'huy communément *Teacchi*, ou la petite *Cephalonie*. Elle a eu presque autant de noms, qu'il y a eu d'Auteurs, qui en ont parlé. Strabon & Pline luy donnent celuy d'*Ithaca*, & d'autres celuy de *Mericia, Val di Campagna*, & *Val di Compare*.

Elle est en face de Cephalonie, de laquelle elle est separée par le Canal Guiscardo, qui est profond, & a vingt mille de longueur, cinq de largeur, & trois ou environ dans les endroits les plus étroits. Sa figure est irreguliere, & plus longue que large. Elle a beaucoup d'inégalitez dans son terrain, & quarante milles de tour. On y trouve un assez grand nombre de Ports, dont *Vathi* est le plus considerable, il est profond, assez fûr, & fort spacieux. Ceux de *Gidacchi* & de *Sarachiniceo* ne le cedent gueres à ce premier. Nous ne disons rien des autres, parce qu'ils ne sont pas trop bons.

On croit que cette Isle étoit la Patrie d'Ulysse, & la residence de Penelope, dont la memoire est encore en si grande veneration dans l'Isle Cephalonie, que les Habitans respectent de certaines ruines, qu'ils croyent être des vestiges du Palais de cette chaste Princesse. Il y avoit autrefois une Ville, que Plutarque nomme *Alalcomene*. Aujourd'huy on n'y trouve que quelques Villages, dont les principaux sont *Vachi, Anvoi, Oxoi*. Il peut y avoir quinze mille Habitans, dont la plûpart sont des gens, qui ont été bannis, de Zante, de Corfou, & de Cephalonie. Tous les ans les Cephaloniens choisissent un sujet, auquel ils donnent le titre de Capitaine de Teacchi; il doit être approuvé par les Officiers de la Republique, & n'a point d'autre autorité, que celle de juger les démêlez, qui peuvent naître entre les Habitans de cette Isle, où les ministres de la Republique sont obligez de se rendre tous les ans au mois de Mars, pour y faire la visite, qui est le seul tems, qu'ils y puissent demeurer.

Andrea Morosini fils de Pietro, qui étoit Provediteur de Cephalonie en 1622. nous apprend, que les Confederez de Michel, fils de l'Empereur Paleologue, enleverent cette Isle à cét Empereur, & qu'elle écheut en partage à un certain *Carlo Tocco* Napolitain, qui avoit une si grande déference pour la Republique, qu'il remettoit au jugement des Venitiens, comme à une Cour Souveraine, la decision de toutes les causes Civiles, & Criminelles des Terres de son obeïssance.

Digitized by Google

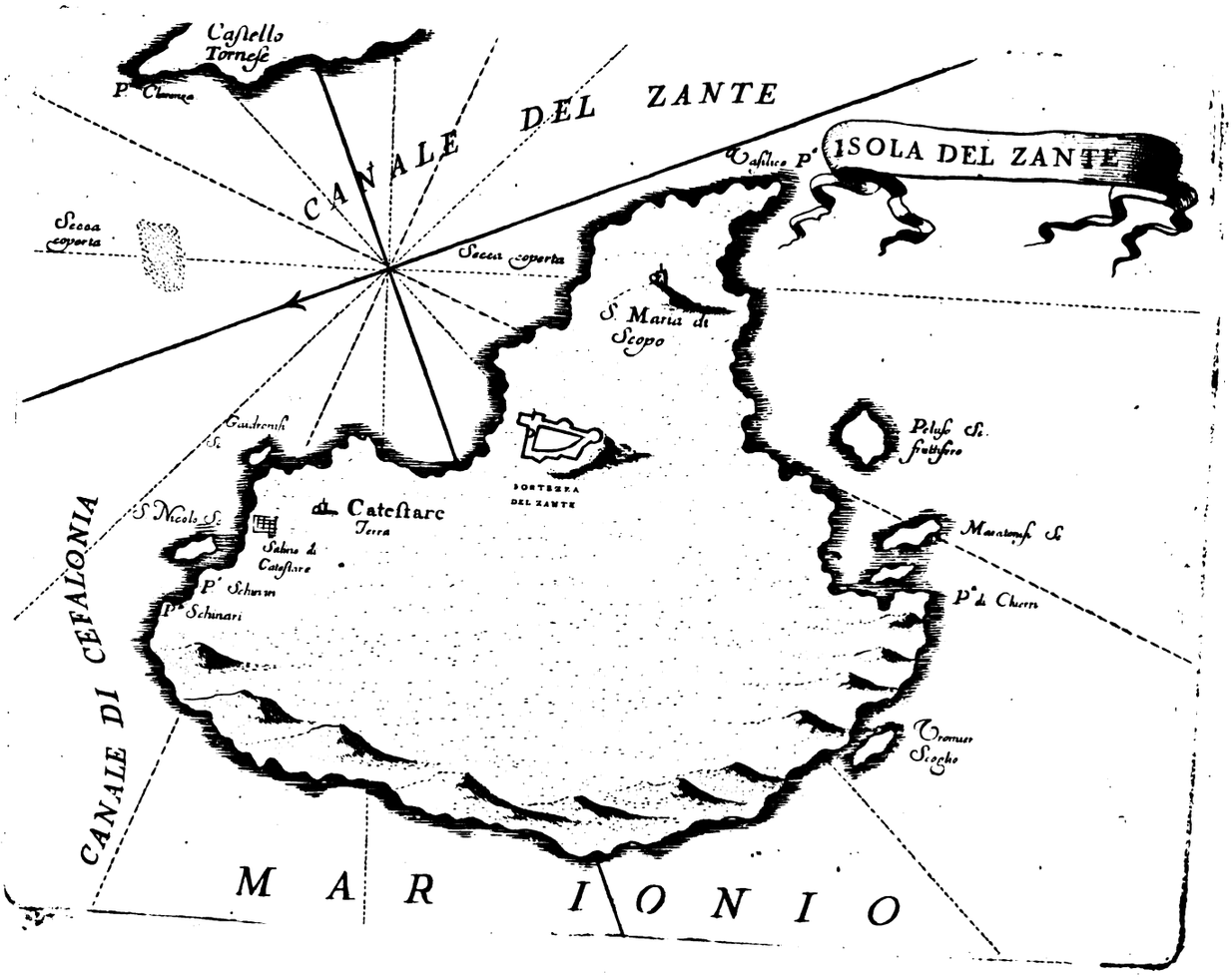
ISLE DE ZANTE.

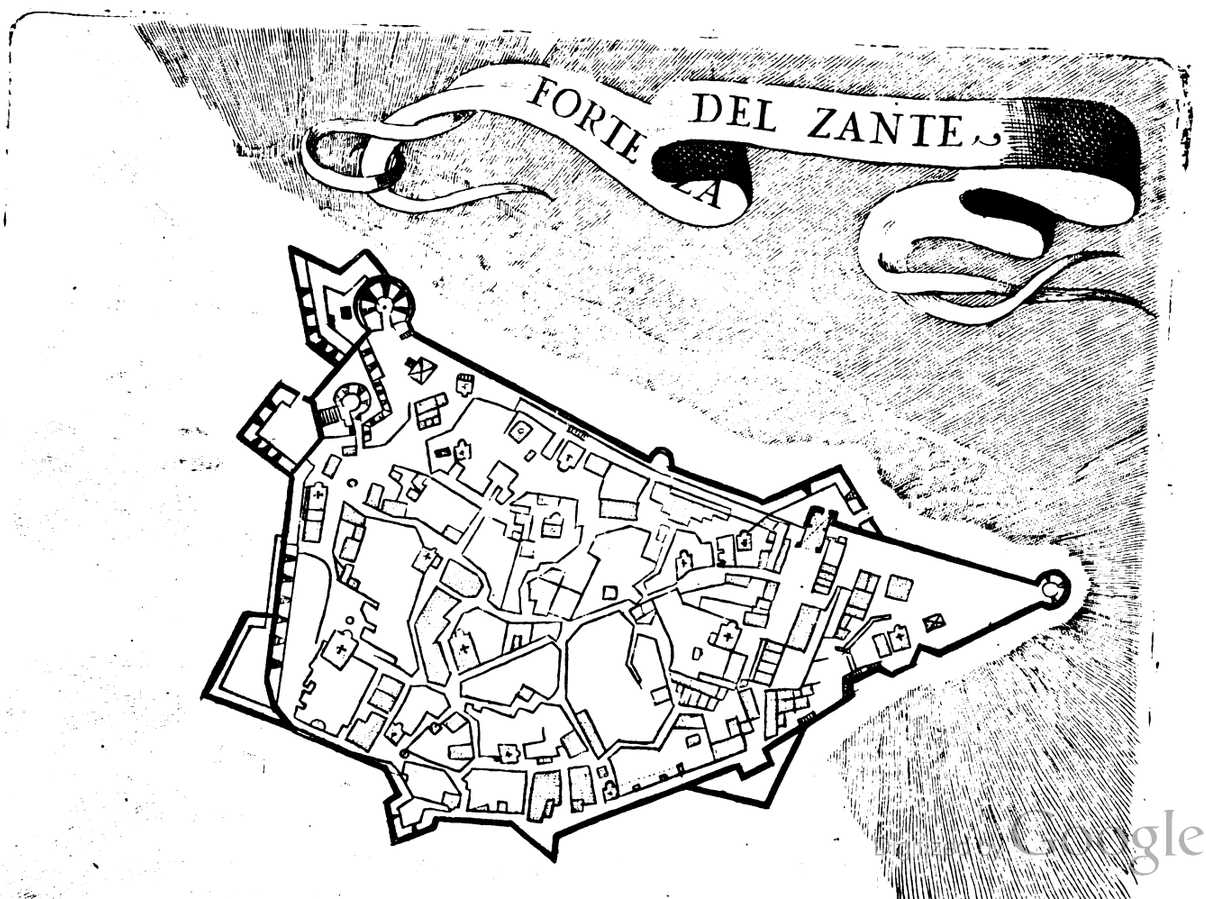
CETTE Isle a toûjours été fameuse dés son origine ; son ancienne splendeur la rend plus celebre que jamais. Elle est située dans la Mer Ionienne, & n'a qu'un fort mediocre circuit. Zacintus fils de Dardanus luy donna autrefois le nom de *Zacinto*, qui dans la suite des tems a été changé en celuy de *Zante*, qu'elle porte aujourd'huy. Il y en a qui veulent, qu'elle ait tiré son premier nom de la *Fleur de Iacinte*, qui doit peut-être sa naissance à cette Isle delicieuse. D'autres l'appellent *Ierusalem*, & se fondent pour cela sur l'Histoire de Robert Guiscard Duc de la Poüille, lequel ayant resolu de faire le voyage de la Terre-Sainte, sçût par une revelation, qu'il finiroit ses jours à Jerusalem. En arrivant dans cette Isle, il y tomba malade, il eut la curiosité d'en demander le nom ; on luy dit qu'elle s'appelloit Jerusalem ; il ne douta point sur cette réponse, qu'il n'y deût finir son voyage, & sa vie ; ce qui arriva en effet peu de jours aprés.

Cette Isle regarde au Levant la Morée, dont elle est separée par un trajet de quatre-vingt milles. Au Couchant l'Isle de Cephalonie, qui n'en est qu'à douze milles. Au Midy la Barbarie, de laquelle elle est à cent cinquante milles. Au Nord elle a d'un côté une étenduë de la Morée d'environ seize mille vers Castel Tornese, & un peu plus bas le Païs de Dictiamo, où sont Natolicò, les Curzolari, & Dragomestre, qui en sont à plus de cinquante milles.

Toute l'Isle se divise en trois Parties ; la Montagne, le bas de la Montagne, & le plat Païs. La Montagne commence au Levant par le Port Chieri, & environne toute l'Isle du côté du Midy, & du Couchant, jusqu'au Septentrion. On trouve au milieu de ce canton une parfaitement belle Plaine, qui étoit autrefois couverte d'eau pendant toute l'année, & formoit une espece de Marais, que le sieur Angelo Barbarigo fit dessecher en 1673. Cette Plaine est presentement fertile, & fort agreable : elle a quinze milles de longueur sur dix de largeur, & s'étend d'une Mer à l'autre. Au pied de la Montagne on entre dans le Bourg de Chieri, qui donne son nom au Port, dont nous venons de parler. D'un certain endroit de ce Port, proche de la Montagne, sort de la poix noire, dont l'on pretend qu'il y avoit là autrefois un Lac tout entier. On trouve dans le même Canton les Bourgs de *Littacchiò*, *Pigadachita*, *Seulicado*, & quatorze autres. Sur la Montagne sont *Ambelo*, *Chilomeno*, *Agata*, *San-Leo*, *Santa Marina*, & neuf autres, dont le plus éloigné vers le Couchant est *Volimes*, qui a plus de mille feux.

Il y a sur la méme Montagne trois Convens de *Caloiers* Grecs, *San-Giovanni in Lancada* ; *la Madonna Spiliotissa*, ou *Anafonitra*, & *San Giorgio di Grebani*. Ce dernier est entre le Levant, & le Midy, & est le plus grand, &


Castello Tornese
CANALE DEL ZANTE
ISOLA DEL ZANTE
Secca coperta
Secca coperta
S. Maria di Scopo
Peluso Sc. fruttifero
FORTEZZA DEL ZANTE
Catestare Terra
S. Nicolo Sc.
Salino di Catestare
P. Schinari
P. Schinari
Maratonisi Sc.
P. di Chierri
Vromier Scoglio
CANALE DI CEFALONIA
MAR IONIO


FORTEZZA DEL ZANTE

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1537

Digitized by Google

& le mieux bâti. Dans la Plaine du côté du Septentrion, ſont *Gaëtani, Curculicli, San-Quirico, Farao, & San Dimitri.*

Outre la grande Montagne, dont nous venons de parler, il y en a deux autres, qui en ſont ſeparées, & qui font tout le tour de l'Iſle, l'une vers le Levant, & l'autre au Septentrion; ſur la premiere ſont les Bourgs de *Xerocaſtello*, & de *Lamberti*; ſur l'autre on voit *Geracario, Bellaſi, Calcaſi, & Tragacchi.*

Il n'y a dans toute l'Iſle, qu'une ſeule Riviere, appellée la Camura, dont les eaux ſont ſalées, à cauſe de la communication qu'elles ont avec celles de la Mer. En recompenſe il y a une ſource parfaitement belle ſous le Château, proche de la Mer; & cette ſource eſt ſi groſſe, & ſi conſiderable, que tous les Vaiſſeaux, qui font voile vers Conſtantinople, & Alexandrie, ou d'autres lieux du Levant, viennent y faire de l'eau pour tout le voyage, ſoit en allant, ſoit au retour. L'Iſle eſt toute pleine de rochers du côté du Midy & du Levant. Au Midy elle abonde en Arbres fruitiers de toutes ſortes d'eſpeces. Vers le Septentrion il y a ſur un lieu fort élevé de la Montagne un Château, qui commande toute l'Iſle; c'eſt-là où le Recteur, & le Commandant font leur reſidence. Au pied de cette Montagne du côté de la Mer, on trouve la Ville, qui a deux milles d'étenduë le long du Rivage, & un mille en tirant vers la Montagne. Elle a beaucoup de maiſons, & eſt peuplée par un grand nombre de Païſans, de Marchands, d'Artiſans, & de Matelots. Elle fournit en abondance des raiſins ſecs, des vins excellens, & des huiles d'une bonté parfaite; de maniere qu'on y fait tous les ans un commerce de cinquante mille Ducats au moins, de chacune de ces eſpeces de marchandiſes. Elle donne encore des fruits doux, & des plantes auſſi excellentes, qu'en aucun autre Païs. Le Port de Chieri, dont nous avons parlé, peut recevoir des Vaiſſeaux, des Galeres, & toute autre ſorte de bâtimens.

Du côté du Ponant on trouve le Cap de Schinari, & l'Ecüeil de San-Nicolò, où il ne peut entrer aucuns bâtimens, ny grands, ny petits du côté du Couchant, à cauſe que la Marée y eſt trop baſſe; il n'y a qu'une ſeule entrée du côté du Levant. Vers le méme Levant eſt la Vallée delle Saline, où les Vaiſſeaux, & les Barques viennent charger du Sel. Proche la Ville il y a un Ecüeil, qu'on appelle *Frà Philippo*, ou autrement *Trenta-Nove*. Plus avant à l'Orient eſt la pointe de Laugun, qui eſt tout proche de la Ville. Sainte Veronique eſtant arrivée dans cette Iſle, ſe ſervit heureuſement de ſon ſejour pour y répandre les lumieres de la Foy, & convertit ces Peuples en leur montrant le Suaire de Nôtre-Sauveur, & leur préchant ſa Paſſion. La Republique y envoye un Gentil-homme avec titre de Provediteur, & deux autres avec celuy de Conſeillers. Leur fonction dure deux ans. Les Habitans ont un Conſeil particulier, duquel ſous le bon plaiſir du Gouvernement ils tirent des Sujets, qui ont l'Intendance des vivres, de la ſanté, de la levée des impoſts, & des autres affaires, qui regardent la Police de la Ville. Ils ont auſsi le pouvoir de juger en matiere civile juſqu'à certaine ſomme, ſauf l'appel au Provediteur.

La plus grande partie des Habitans ſuit la Religion Grecque; il y en a peu de la Romaine, y comprenant même la garniſon. Il y a environ mil-

Digitized by Google

le Juifs, qui ont trois Synagogues, & subsistent par le commerce, qui les enrichit fort. Ces peuples ont plus de penchant pour les Armes, que pour les Lettres. Ceux qui s'appliquent à ces derniers, font voir, qu'ils sont heritiers de cette éloquence, qu'on admiroit dans les anciens Grecs, de sorte que s'appliquant à l'étude des Loix, ils deviennent en peu de tems des Avocats, & des Orateurs tres-parfaits. Ils vivent entr'eux avec tres-peu d'union, & ont des procés, & des querelles perpetuelles: ceux de la Campagne haïssent mortellement ceux de la Ville. La plus part de ces derniers vivent du trafic, qu'ils font. Le petit Peuple subsiste par la Mer: en tems de Paix, ils vont dans des Fregates roder les côtes de la Morée, & autres lieux soûmis à l'obeïssance de la Porte, pour y chercher de quoy vivre. Cette Isle est sujette à des tremblemens de terre, qui luy ôtent tout ce qu'elle peut avoir d'ailleurs de bon, & de beau. Il y a peu d'années, que ces tremblemens s'y firent sentir soixante fois en une seule nuit; ils sont precedez par un bruit épouvantable, qui dure environ un demy quart d'heure, & se fait entendre dans le fond des rochers, que la violence de ce mouvement détache de la terre. Quelquefois ils sont accompagnez d'une puanteur de souffre, qui infecte l'odorat; & quand le tremblement est grand, on entend sifler dans l'air un vent tres-violent; ce qui est cause, que les Bâtimens, qu'on y fait, ne sont gueres élevez.

Il y a dans cette Isle un Prelat, à qui le Saint Siege donne dans ses Bulles le titre d'Evêque de Zante; & le Senat dans ses Expeditions celuy d'Evêque de Cephalonie. Cette Eglise dés son commencement fut soûmise au Pape, & cette soûmission dura tant, que le Siege de Constantinople se contenta du titre de Patriarchat, & n'abusa pas de l'autorité des Empereurs, pour usurper la Souveraineté de toutes les Eglises de la Grece, & même de quelques-unes de l'Italie. Elle retourna sous l'obeïssance du Siege de Saint Pierre, dans le tems que plusieurs Princes d'Occident se liguerent contre les Barbares, qui avoient envahi la Terre Sainte, & contre l'Empire de Constantinople.

Le Siege Episcopal de Zante a été rempli par des Sujets illustres; leur revenu qui passoit six mille Ducats (comme leurs Archives nous l'apprennent) les mettoit en état de s'attacher avec plus de succés à l'étude, & de s'en servir, & même de la force quand il étoit besoin pour s'opposer à l'esprit inquiet, & remuant des Peuples, qui leur étoient soûmis. Il y en eut deux, qui parurent successivement au Concile de Trente, & qui s'y distinguerent par leur vertu. Le premier fut Gio: Fancesco Comendoni, qui mourut dans ce Concile, & l'autre Pietro Delfino Noble Venitien, qui remplit ce Siege aprés luy. Il y a environ quarante-quatre Paroisses Grecques, en y comprenant celles de la Ville, du Château, & quelques autres, qui n'ont esté fondées, que par devotion. Il y en a un quantité de répanduës dans toute l'Isle de Cephalonie, où l'on trouve grand nombre de Châteaux. L'on en compte quinze dans la Ville. Toutes ces Eglises n'ont qu'un simple Autel, dont la Tribune est tournée vers l'Orient: ces Autels sont ornez de peintures plates; les Grecs ne souffrant point dans leurs Eglises rien, qui soit de relief. Ces

Digitized by Google

Autels ne ſont, que de pierre, & tout entourez de baluſtrades, qui empêchent les Laïques, & les femmes d'en approcher. On deffend l'entrée des Egliſes aux hommes notez pour quelques vices, & aux femmes nouvellement accouchées pendant un certain tems; mais cette regle ne s'obſerve pas aujourd'huy avec toute la ſeverité du tems paſſé. Lorſque l'Archevêque meurt, tous les Paſteurs des Egliſes Grecques, qui ſont en grand nombre, s'aſſemblent, & ſuivant l'ancien uſage, qui leur a eſté permis par le Saint Siege, ils en éliſent un autre par des ſuffrages ſecrets. Ce Prelat a un aſſez gros revenu, quoy qu'il n'en ait point de certain, les Grecs luy donnent tous les ans beaucoup de bled, & d'autres denrées, & d'ailleurs il tire un grand profit des Ordinations, qu'il fait. Pour être élevé à cette Dignité, il faut faire profeſſion de la Regle de Saint Bazile; ce qui eſt cauſe, qu'il y a une infinité de Monaſteres de cét Ordre dans ces Iſles. Le plus conſiderable de ces Monaſteres eſt bâti ſur les Ecüeils, qu'on appelle vulgairement *le Strofadi*, duquel nous ferons la deſcription en ſon lieu. Cette maiſon a de grands revenus à Zante, & à Cephalonie, & les Grecs ont pour elle beaucoup de veneration, parce que ces Moines vivent entierement éloignez du commerce du monde. Ils ne mangent jamais de viande, ſi quelque maladie ne les y oblige, & méme les Lundis, Mercredis, & Vendredis de chaque Semaine, ils s'abſtiennent de laitages, de poiſſon, & d'huile.

Ils ont quatre Carêmes par an. Le premier, qui eſt le plus grand, eſt celuy de Pâques, qu'ils nomment *Megali Teſſaracoſti*. Il dure ſept Semaines, pendant leſquelles ils ne mangent ny poiſſon, ny huile, à la reſerve des Dimanches, & des Samedis, dont ils exceptent le Samedy Saint. Ils ne vivent lors que de poiſſon, qui n'a point de ſang, comme d'huîtres, de moules, de caviale, de boutargues, *&c.* Ils ont neanmoins permiſſion de manger du poiſſon deux autres jours, le 25. Mars qui eſt la Feſte de l'Annonciation, qu'ils appellent *Evangeliſmoi*, pourvû qu'elle arrive devant la Semaine Sainte, l'autre eſt le Dimanche des Rameaux, qu'ils nomment *Tou Vaghion*.

Le ſecond Carême eſt d'*Agioi Apoſtoloi*. Ils le celebrent en l'honneur des Apoſtres, depuis l'Octave de la Pentecôte, juſqu'à la veille de Saint Pierre, & de Saint Paul. De ſorte que ce Carême dure quelquefois trois Semaines, & quelquefois méme davantage.

Ils font le troiſiéme *Tis Agias Parthenou* en l'honneur de la Mere de Dieu. Ils le commencent le premier jour d'Aouſt, & le finiſſent le quinziéme; Ils ne mangent lors aucun poiſſon, hors le ſixiéme de ce mois jour de la Transfiguration de Nôtre Seigneur, qui eſt une grande Feſte pour eux, & qu'ils nomment *Metamorphoſis tou ſotiros*.

Le quatriéme, appellé *Tou Chriſtogennou*, dure quarante jours, c'eſt à dire, depuis le 15. Novembre juſqu'au 25. de Decembre. Ils le celebrent pour l'attente de la naiſſance du Sauveur, & ils peuvent lors manger du poiſſon, à la reſerve des Mercredis, & des Vendredis.

Les *Caloiers*, outre ces Crêmes, obſervent encore trois autres jeûnes: Un devant la Feſte de San Dimitrio, qui dure vingt jours: Le ſecond, depuis le premier Septembre, juſqu'au jour de l'Exaltation de

Digitized by Google

Sainte Croix : Le troiſiéme, huit jours devant la S. Michel. Outre cela tous les Grecs jeûnent tous les Mercredis, & Vendredis, de l'année, & ceux qui ſont plus auſteres tous les Lundis. Ils jeûnent auſſi tres-rigoureuſement le jour de la Décollation de Saint Jean-Baptiſte, & celuy de l'Exaltation de Sainte Croix. Ils mangent de la viande toute la Semaine d'aprés Pâques ; celle d'aprés la Pentecôte, douze jours de ſuite aprés Noël, & huit jours entiers avant le Carême. Ils obſervent trois autres Vigiles dans l'année ; celle de l'Epiphanie, qu'ils nomment *Paramoni*, dans laquelle ils baptiſent la Mer avec de grandes ceremonies : La ſeconde eſt celle de Saint Jean-Baptiſte ; & la troiſiéme celle de Sainte Croix, & pendant ces trois jours il leur eſt expreſſément deffendu de manger du poiſſon. De ſorte que les Grecs, qui ne ſont pas Moines, ne mangent de la viande, au plus qu'environ cent trente jours de l'année.

Les Monaſteres de Religieuſes ſuivent tous le *Rit* Grec, & s'il y avoit quelque Catholique Romaine, qui veulent y prendre l'habit, il faudroit qu'elle fiſt auparavant Profeſſion de la Religion Grecque. Ces Religieuſes ont la permiſſion d'aller viſiter leurs Parens, lors qu'ils ſont malades ; on les void ſouvent courir la Ville, en un mot, elles ne gardent pas la clôture, ce qui eſt fort oppoſé à la vie Religieuſe.

Il n'y a pas un Hôpital dans ces Isles. Il y a ſeulement des pauvres petites maiſons à Zante, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes, qui ont pour adminiſtrateurs des Bourgeois de la Ville. Elles étoient autrefois deſtinées pour y élever les Bâtards ; mais on ne void plus aucun veſtige de cette Inſtitution. Il y a beaucoup d'Heretiques, la plûpart Anglois. On y trouve auſſi quantité de gens, qui font profeſſion de l'Atheïſme.

Il y a quatre Convens de Religieux, un de Dominiquains, deux de Mineurs Conventuels, l'un à Zante, l'autre à Cephalonie ; & un de Mineurs Obſervantins à Zante, ſans comprendre la Paroiſſe d'Argoſtoli, dont le droit de Patronage appartient au Doge de Veniſe, qui la fait gouverner par les Mineurs Obſervantins.

Ces Peuples demeurent avec plaiſir ſous l'obeïſſance de la Republique, parce qu'elle les met à l'abry de l'invaſion des Turcs, & qu'elle leur permet un libre exercice de la Religion Grecque, dans laquelle ils ſe font un honneur d'être nez.

L'Iſle eſt fort abondante en fruits, & ne cede en rien à la fertilité des Iſles voiſines.

Caroldi rapporte qu'en 1350. Robert Prince de Tarente acheta cette Iſle, avec quelques autres.

En 1571. Uluzzali Bacha fit une deſcente dans cette Iſle, en ruina les campagnes, & y fit des ravages incroyables.

Digitized by Google

Cette Isle n'a que soixante milles, & cependante les Lacedemoniens la trouvoient d'une si grande importance pour la conservation de leurs Etats, & pour servir de retraite au Vaisseaux, qui venoient d'Egypte, qu'ils la gardoient avec une extreme jalousie. Ils y en voyoient tous les ans un Prefet; qui avoit soin du gouvernement politique, & militaire Les Atheniens l'ayant conquise la huitiéme année de la guerre du Peloponese, les Lacedemoniens furent obligez de fortifier les places voisines pour mettre leur païs à couvert de l'invasion de leurs ennemis.

L'Isle, ou plûtôt l'Ecüeil de *Cervi*, est entre le Port Rampini, & le Cap Saint'Angelo; elle forme avec la terre ferme un canal, qui est impraticable à cause des bancs de sable.

Les Ecuëils les plus proches de Cerigo sont les *Dragonieres*, à l'abry desquels il y a un bon moüillage, & l'on en peut partir à tout vent. Les autres Ecüeils qu'on trouve entre cette Isle, & celle de Candie, sont l'*Ovo*, autrement appellé *Oso*, *Doi*, *Poro*, *Poressa*, *Cicerigo*, ou *Cerigotto*, que les Anciens nommoient *Egila*, ou *Egiale*, qui est le plus proche de Capo Spada, & le plus grand de tous. Mais les uns, & les autres, qui sont assez ramassez ensemble, ne meritent pas qu'on en fasse une description particulier, ne servant que pour montrer la route aux Voyageurs.

LES ISLES DU GOLFE D'ENGIA.

LES Isles qui sont dans ce Golfe, & qui en font la beauté sont (à commencer par le Cap Colonne (*Patrocleia*, qu'on appelle vulgairement *Gayderonisi*, & *Macronisi*, autrement *Ebanonisi*, à cause de l'Ebene, qui y croist en abondance. Un rocher de marbre s'éleve sur une éminence de cette Isle, & la fait reconnoître de loin. Elle a du côté du Septentrion, quelques bancs de sable fort dangereux.

En s'approchant de l'Attique, on trouve l'Isle d'*Elisso*, qu'on croit estre l'*Eleusa* prés de l'Attique selon Strabon.

On voit un peu plus loin l'Ecüeil de *Phleya*, accompagné de cinq autres, qu'on nomme tous ensemble *Camboniſa*.

Digitized by Google

LES ISLES DE LA MER DE SAPIENZA.

IL y a trois Isles dans cette Mer. La premiere appellée *Sphagia*, *Phatheia*, ou *Sfragia*, & qu'on nomme vulgairement *Sapienza*. C'eſt elle qui a donné ſon nom à ces Mers, qui l'environnent, & qui baignent les côtes Meridionales de la Morée. Elle eſt vis-à-vis de Modon, & eſt plus grande, que les deux autres, dont nous allons parler.

La ſeconde ſe nomme *Cabrera*, *Foſchella*, *Tignauſa*, *Cauriera*. Elle eſt peu éloignée de la premiere, & eſt plus petite.

La derniere eſt *Venetico*, ſituée en face de Capo Gallo, & elle a ſi peu d'étenduë, qu'elle paroiſt plûtôt un Ecüeil, qu'une Isle. Il y a pluſieurs autres Ecüeils aux environs, derriere leſquels les Corſaires de Barbarie ſe mettent en embuſcade, pour enlever les bâtimens, qui viennent du Golfe Adriatique, ou de Sicile.

CERIGO.

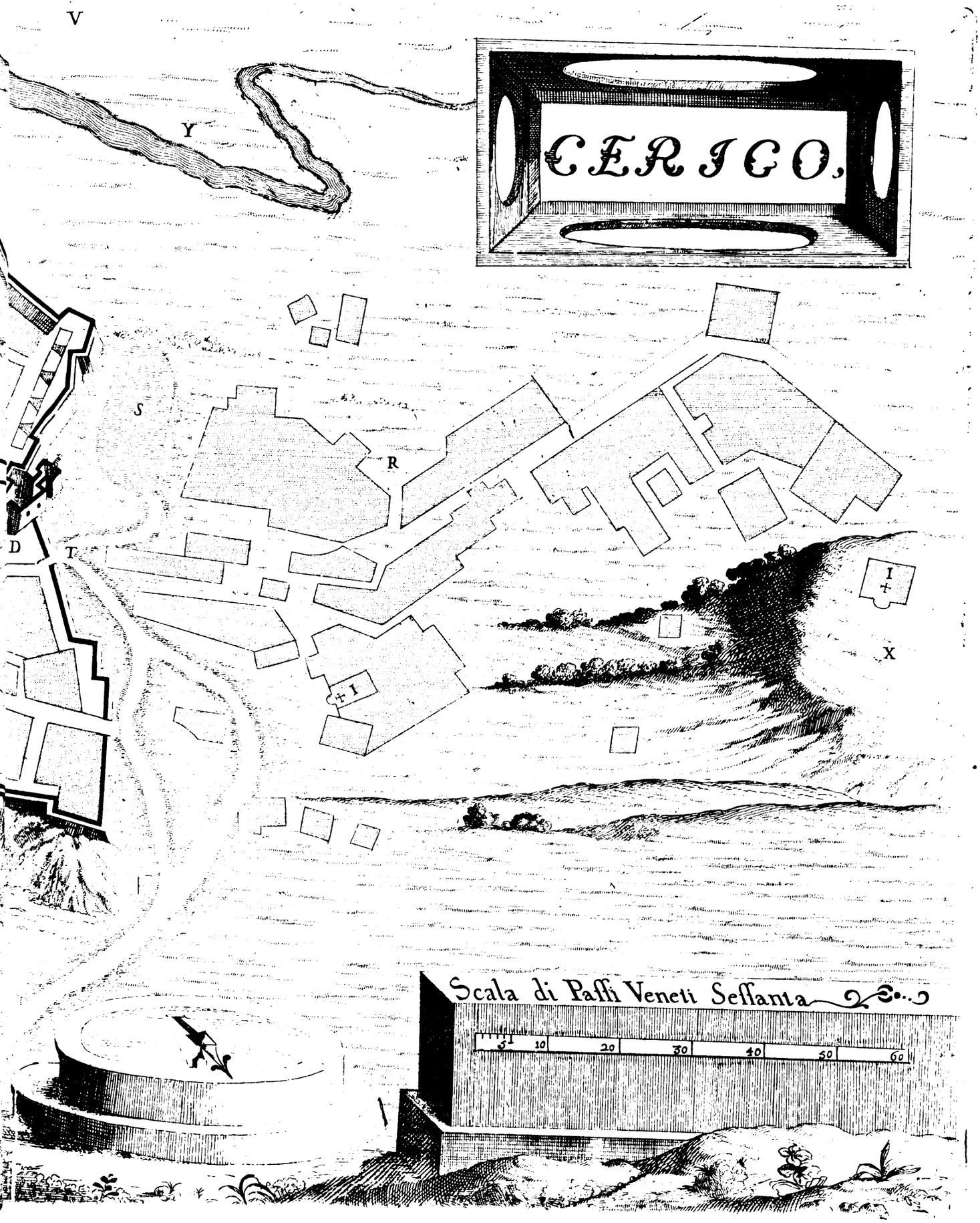
CETTE Iſle, qui eſt la premiere de l'Archipel du côté du Couchant, qu'on appelle communement *Cerigo*, étoit autrefois la *Cytherea* de Ptolomée, & tiroit ſon nom de Cithero fils de Phenix. Ariſtote luy donna celuy de *Porphyruſe*, à cauſe de la grande quantité de Porphire, qu'on trouve dans ſes montagnes. Enfin d'autres le nomment *Scothera*: elle eſt vis-à-vis du Golfe de Colochina, à cinq milles de la Morée, & à quarante milles de l'Isle de Candie; elle en a ſoixante de circuit; elle eſt environnée de beaucoup d'écüeils, & a pluſieurs Ports. On trouve vers le Midy celuy de la Fortereſſe, qui n'eſt pas trop bon, parceque ſon baſſin n'a pas de profondeur, & qu'il eſt trop expoſé à l'inſulte des vents. On en voit un autre en deça des Dragonieres, à douze milles de la fortereſſe, qui eſt excellent par ſa profondeur, & parce qu'il eſt en bon

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

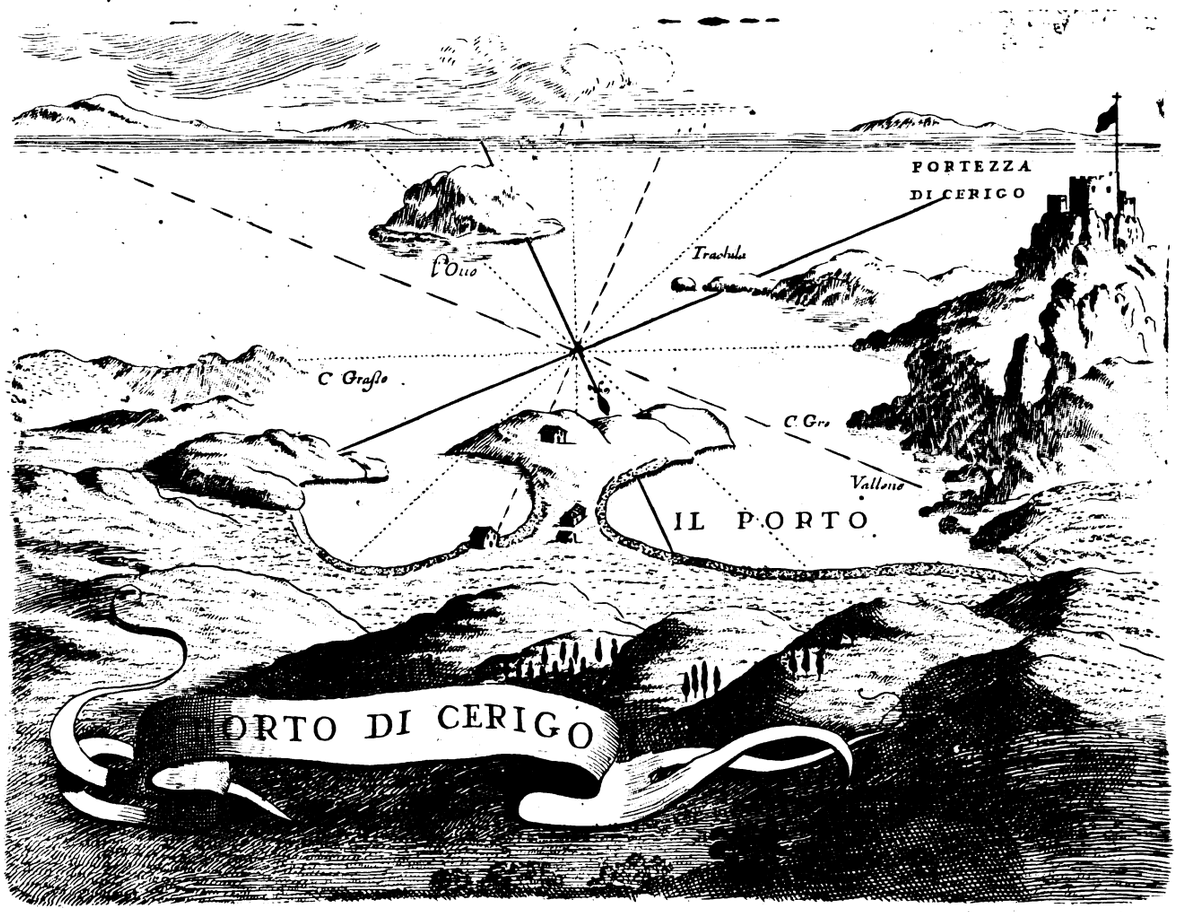


Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1927

Digitized by Google

abry, & qu'il peut recevoir une groſſe flotte. Il a un baſſin qui eſt une choſe admirable; car il ſemble que la nature l'ait formé exprés en forme de Darſene. Il peut ſe fermer avec une chaîne, & contenir quarante Galeres. On voit là une Egliſe dediée à S. Nicolas; mais il n'y a aucune habitation en ce canton. A vingt-cinq mille[illegible]



[illegible] par le flanc; ils étoient devant elle, deux la regardoient, & l'autre luy tournoit le dos. L'amour accompagnoit ce triomphe, & tiroit une flêche, dont il perçoit le cœur d'Apollon. Ce fut dans ce Temple, que ſe rendirent au méme-tems Paris fils de Priam, & Helene, la plus rare beauté de toute la Grece. Cette entrevûë fut l'origine de leurs amours; Helene y répondit aux vœux de ce Prince, & conſentit à ſon enlevement, dont Menelaüs conçut une ſi juſte reſſentiment, qu'il ligua les Princes Grecs pour ce vanger de cette injure, & alla porter avec eux le feu juſques dans la Ville de Troye.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google

abry, & qu'il peut recevoir une groſſe flotte. Il a un baſſin qui eſt une choſe admirable; car il ſemble que la nature l'ait formé exprés en forme de Darſene. Il peut ſe fermer avec une chaîne, & contenir quarante Galeres. On voit là une Egliſe dediée à S. Nicolas; mais il n'y a aucune habitation en ce canton. A vingt-cinq milles de là vers le Couchant, il y a un autre petit Port nommé *San Nicolò de Modari*, propre pour les Galiotes, & les petites Barques, où il y a auſſi une Egliſe de S. Nicolas. Cette Isle eſt abondante en venaiſon, mais elle a tres-peu de vin, de bled, & d'huile, & que les Habitans ne vendent que tres-cherement par cette raiſon. Il y a beaucoup de Villages; mais qui ne ſont dignes d'aucune conſideration.

On y trouve quelques Monaſteres de S Baſile, & de Caloyers, entre leſquels eſt celuy de San Giovanni della Grotta, ſur un rocher à la droite de la Fortereſſe. Ce Monaſtere a eſté taillé dans le roc à la pointe du marteau; & quoy que l'abord en ſoit extrémement difficile, ces Religieux ne laiſſent pas d'y monter toutes les nuits pour y faire leurs prieres. Les rochers qu'on voit en cét endroit donnent de l'horreur à ceux, qui les regardent; car ils ſont panchez de telle maniere, qu'ils ſemblent à tous momens eſtre prêts à ſe renverſer. Cependant les Habitans ont une veneration incroyable pour ce lieu, à cauſe qu'ils ſe perſuadent, que ce fut en cét endroit. où S. Jean commença ſon Apocalypſe.

La Ville, qui porte le méme nom que l'Isle, eſt un Evéché; elle eſt bâtie ſur la pointe d'un roc, & eſt extrémement forte, la Mer luy ſert de foſſé; elle a une bonne garniſon, & beaucoup d'artillerie pointée ſur une hauteur, d'où elle commande de toutes parts.

La Republique de Veniſe la poſſede depuis la diviſion de l'Empire Grec, & y envoye tous les deux ans un Noble pour y commander, en qualité de Gouverneur, & de Provediteur. Selim eut autrefois deſſein de l'enlever aux Venitiens; il la fit attaquer par Hali, & Portaû, à la téte d'une flotte nombreuſe, mais il abandonna bien-tôt l'entrepriſe, ayant reconnu l'impoſſibilité, qu'il y avoit de la faire réüſſir.

Il y en a, qui aſſurent, que Venus nâquit dans cette Isle, d'autres que ce fut là où elle aborda apres ſa naiſſance, & où elle paſſa ſes premieres années; ce qui engagea ces peuples à la reconnoître pour leur Divinité, & à luy elever un Temple ſous le nom de Cytherée. On y voyoit la ſtatuë de cette Déeſſe ſous la forme d'une fille, d'une beauté parfaite, qui eſtoit portée par les flots, & tenoit dans ſa main une conque marine. Elle eſtoit ornée de feſtons de roſes de couleur de pourpre, les colombes blanches ſembloient voler autour d'elle, & la ſuivre. Les trois graces ſe tenant par la main, marchoient devant elle, deux la regardoient, & l'autre luy tournoit le dos. L'amour accompagnoit ce triomphe, & tiroit une fléche, dont il perçoit le cœur d'Apollon. Ce fut dans ce Temple, que ſe rendirent au méme-tems Paris fils de Priam, & Helene, la plus rare beauté de toute la Grece. Cette entrevûë fut l'origine de leurs amours; Helene y répondit aux vœux de ce Prince, & conſentit à ſon enlevement, dont Menelaüs conçut une ſi juſte reſſentiment, qu'il ligua les Princes Grecs pour ce vanger de cette injure, & alla porter avec eux le feu juſques dans la Ville de Troye.

Digitized by Google

LES STRIVALI.

LEs *Strivali* ſont deux Iſles, que les Matelots nomment *Stamfane*, & que les Autheurs ont connuës ſous de differens noms. Strabon & Pline leur donnent celuy de *Strofades*. D'autres les appellent *Strivali*, *Strophides*, & *Calidnes*. Ces Iſles ſont fort baſſes, & preſque à fleur d'eau. Elles ont un port qui eſt à 50. milles de Zante. Leur étenduë eſt fort ſerrée ; la plus grande n'a pas plus de trois à quatres milles de tour. Ces Iſles quoyque petites, fourniſſent une quantité ſurprenante de raiſins, ont des vins admirables, & grand nombre de ſources d'eau vive, où l'on trouve quantité de feüilles de Platane, quoyque les moins éloignez en ſoient à plus de 30. milles dans la Morée, de ſorte qu'il faut par neceſſité qu'il y ait des canaux ſoûterrains, par leſquels ces feüilles y ſoient portées.

Il n'y a point d'autres Habitans dans ces Iſles, que des Caloyers, qui pour ſe mettre à l'abry des courſes des Infideles, ils ont leur Convent bâtie en maniere de fortereſſe, avec de bon canon, & une herſe à la porte.

Les Poëtes ont feint que ces Iſles ſervoient de retraite à *Ælo*, *Ocipete*, *& Celeno* filles de *Tanmantes* & de *Teletra*; auſquelles ils donnerent le titre d'*Harpies*, & diſent qu'elles n'en ſortoient que pour aller punir les méchans lorſque les Dieux les leur commandoient. Ils leurs donnoient un viſage de femme, maigre, mais dont les traits eſtoient paſſablement beaux, le reſte du corps reſſembloit à des Vautours effroyables, avec des grandes aiſles, & des ſerres crochuës. Phinée Roy d'Arcadie, ayant eu aſſez d'inhumanité pour crever les yeux à ſes propres enfans, receut le juſte châtiment de ſes crimes par le miniſtere des *Harpies* qui le pourſuivirent luy attacherent les yeux, & corrompirent par leur ordure, & leur puanteur les viandes qu'on ſervoit ſur la table de ce Prince infortuné. Jaſon eut pitié de ſa diſgrace, & pour l'en délivrer il engagea *Zetes*, & *Calais* à combattre ces monſtres. En effet ces deux freres aîlez les mirent en fuite, les forcerent à ſe retirer dans les Strofades.

PRODANO

CE'ST une petite Iſle, ou un Ecüeil, que Pline, & Ptolomée nomment *Prote*, & quelques autres *Proude*. Elle eſt proche de la Morée, avec les côtes de laquelle, elle forme un Canal de dix-ſept, ou dix-huit pieds de profondeur, où les Vaiſſeaux peuvent ſe mettre en ſeureté. L'Iſle de *Prote* eſtoit anciennement dans le Golfe Cypariſſien prés de la Meſſenie, auiourd'huy *Prodano* eſt dans le Golfe de Zunchio pres du pays de Belvedere, & aux environs de Navarin.

Digitized by Google

Entre l'Isle de *Culuri*, & l'Attique, est l'Isle de *Lipsocoutalea*, autrement *Psytalea*, assez prés de Porto Lione. Il y a dans cette Isle une infinité de Liévres, & de Renards.

L'Isle de *Lausa* est située entre Culuri, & Egina; il y a trois petits Ecüeils dans son voisinage.

Les Isles d'*Agios Thomas*, de *Diaporia*, d'*Ebræo*, d'*Agio Iani*, de *Platonisi*, & quelques autres petits Ecüeils sans nom, sont entre l'Isle d'Egina, & la Ville de Corinte.

Angistri, *Mesopi*, *Doruſſa*, & *Moni*, sont entre *Egina* & le continent de la Sacanie.

Entre Capo Colonne, & Capo Schilly, il y a deux autres Isles, qu'on nomme *Kellevinais*.

De ce grand nombre d'Isles, il n'y a qu'*Egena*, *Culuri*, & *Poros*, qui sont habitées.

L'Isle de *Culuri* ou *Colouri*, appellée par les Voyageurs *Santa Burſia*, étoit autrefois connuë sous le nom de *Dragone*, à cause d'un Prince de ce même nom, qui en étoit le Souverain. Ce Prince fut tué par Cenorée fils de Neptune, & de Salomona, fille d'Asopus, qui donna à cette Isle le nom de *Salamis*, sous lequel Pline, & Strabon en ont parlé. Elle a un Village de deux cens feux appellé aussi Culuri, il est du côté du Midy dans le fond du Port, que Spon assure étre un des plus beaux, & des plus grands du monde: il a deux milles de largeur & sept de longueur; son entrée est deffenduë par deux Ecüeils nommez *Canuli*, & *Praſuli*. Quelque autre, qui appelle cette Isle *Cycrhia*, *Scirar*, *Pitiaſſa*, veut qu'elle soit à dix milles d'Egena, & à deux de l'Attique. Elle fournit beaucoup de grains, de poix-raisine, de charbon, d'éponge, & de cendres, que les Habitans transportent à Athenes pour y en avoir le debit. Les peuples de cette Isle sont fort adonnez à la pêche, & ils trouvent dequoy s'y satisfaire par la quantité prodigieuse de poisson qu'il y a sur leurs côtes.

L'ancienne Ville de Salamine, qui étoit un Evêché suffragant de l'Archevêché d'Athenes, étoit à quatre, ou cinq milles d'un lieu où l'on voit aujourd'huy un hameau d'une vingtaine de maisons, appellé *Ambelaky*, où il y a un petit Port vis-à-vis Athenes. Assez prés de ce lieu on trouve un Bâtiment, qui a l'air d'un Monastere, & porte le nom de *Metropole*, auprés duquel on trouve quelques maisons. Cette Isle peut avoir trente-cinq milles de tour, & quelques milles Habitans.

Megalo Kira, & *Micro Kira*, c'est à dire, le *Grand* & le *Petit Kira*, sont deux Ecüeils entre Culuri, & la terre ferme de l'Attique.

L'Ecüeil de *Macronisi* est à l'oppoſite de Capo Sunnio, autrement Capo Colonne. Cet Ecüeil a esté rendu celebre par Homere, qui l'appelle *Cranne* dans le troisiéme de son Iliade. On le nommoit autrefois *Helena*, du nom de la belle Helene, qui y fit part à Paris de ses premieres faveurs.

Digitized by Google

EGENA.

L'Isle d'*Egena*, ou *Egina*, & *Engia* est à dix-huit milles de la côte d'Athenes, à vingt-cinq de Porto-Lione, à douze de la Morée, & à vingt-un de Culuri. Strabon luy donne le nom d'*Ægina*, tiré de celuy d'une Princesse Mere d'Eacus, & fille d'Asopus. Elle est encore appellée *Œnone*, ou *Myrmidonia*, & par les Voyageurs modernes *Engia*. Elle a trente-six milles de tour, & dans toute cette étenduë on ne rencontre pas un Port, où les Vaisseaux puissent donner fond; de sorte que ceux qui en approchent, sont obligez de moüiller entre *Angistri*, & *Dovussa*, ou entre *Egena*, & *Moni*; C'est ce que faisoit la flotte Venitienne durant la guerre de Candie. On trouve dans cette Isle une prodigieuse quantité de perdrix rouges, que les Habitans sont contraints de s'assembler au Printems, & de venir dans toutes les campagnes pour y ruiner leurs nids, & en casser les œufs, de peur que les perdreaux qui en écloroient ne mangeassent tout ce qu'ils auroient semé.

On ne voit point dans cette Isle d'autres vestiges de l'Antiquité, que deux Temples, dont celuy qui est au Septentrion de l'Isle, étoit consacré à Venus, si l'on en croit Pausanias; l'autre bâty dans un bois sur une coline d'une vûë delicieuse, est le Temple qu'Eacus premier Roy de ce païs y fit élever à l'honneur de Jupiter. On y voit encore vingt Colonnes doriques, & cannelées, avec leurs architraves, rangées avec une belle simetrie. La Ville qui portoit comme l'Isle le nom d'Egena, avoit un Evêque suffragant d'Athenes: Elle est fameuse par la naissance de Paolo Medico; mais cette Ville n'est aujourd'huy, qu'un fort petit hameau attaché à la Forteresse, qui n'a jamais rien eu de considerable que sa situation sur un rocher escarpé, & de difficile accés, d'où l'on découvre beaucoup d'Isles de l'Archipel, jusqu'a Anrimilo.

Galeotto Malatesta, gendre d'Antonio Roy de Beocie, avoit autrefois la Souveraineté de cette Isle, qui passa dans la suite sous la domination Venitienne, mais Barberousse étant entré dans l'Archipel en 1537. resolut de se rendre maître d'Egena, ne croyant point que les autres entrepriſes qu'il pourroit former, fussent dignes de la grandeur de son courage, & que sa gloire dépendoit de la conqueste de cette Isle, qui étoit lors fort peuplée, & qui fut parfaitement bien deffenduë par Francesco Soriano, qui y commandoit pour la Republique.

Francesco Morosini Provediteur des Armées des Venitiens en 1654. étant entré dans l'Archipel pour y lever les contributions, & y renforcer les Galeres, reconnût qu'Egena servoit de retraite à de petits Bâtimens de Barbarie, qui passoient facilement de là dans la Canée, le trajet étant fort petit. Il trouva d'ailleurs les Habitans tres-peu disposez à recevoir ses ordres, & à payer ce qu'il leur demandoit; ce qui luy fit

Digitized by Google

prendre la resolution de punir leur insolence. Il donna donc ordre aux Troupes de débarquer; il attaqua la Fortereſſe, & preſſa ſi vivement les Aſſiegez, qu'en peu de jours il les obligea de ſe rendre à diſcretion. Il abandonna enſuite ce lieu au pillage, fit ruiner ce qui en reſtoit, & mis à la chaîne trois cens Grecs, & quarante Turcs.

MEGARE.

MEGARE eſt dans une égale diſtance d'Athene, & de Corinte, & à vingt-ſix milles de l'une, & de l'autre. Elle eſt ſituée ſur le haut d'une montagne, & aſſez peuplée. Elle peut avoir quatre cens maiſons bâties d'une eſpece de brique, & couvertes de faſcines jointes enſemble avec une certaine terre propre pour cét uſage. Elle eſt habitée par des Grecs naturels, & fort attachez aux intereſts de leur Patrie. Les Turcs n'oſent y demeurer avec eux, depuis que les Corſaires y enleverent leur Vaivode. Elle étoit autrefois la Capitale du païs du même nom, qui étoit frontiere d'Eleuſine, une des plus riches Provinces des Atheniens. Pandion en mourant la laiſſa au Roy Pila ſon heritier: Le tombeau de Pandion qu'on voit encore en ces quartiers-là, eſt un témoignage que ce Prince y a regné. Niſus ayant donné la Souveraineté d'Athenes à Ægée, comme au plus ancien de cette race, il eut en partage Megare avec ſes environs, juſqu'à Corinte, d'où vient qu'on appelle encore aujourd'huy Niſea le petit Port, qui eſt à deux milles du Bourg dans le fond du Golfe d'Engia, où les Megariens retiroient autrefois leurs Vaiſſeaux. Sous le regne de Codrus, les Habitans du Peloponeſe ayant declaré la guerre aux Atheniens, & n'ayant remporté ſur eux aucun avantage, leur enleverent Megare au retour; mais ils ne garderent pas long-tems cette conquête, qu'ils abandonnerent aux Corintiens, & à leurs autres alliez, qui vinrent s'y établir; de ſorte que les Habitans de Megare quitterent leurs anciennes coûtumes, & même leur langue, & prirent celle des Doriens.

Les Auteurs parlent diverſement de l'origine du nom de cette Ville; on croit qu'on le luy donna ſous le regne de Carés fils de Foronée, qui conſacra le premier des Temples à la Deeſſe Cerés. Les Beociens diſent que Megarée fils de Neptune, ayant quitté Onchesto où il faiſoit ſa reſidence, vint à la tête de leur armée au ſecours de Niſus, à qui Minos faiſoit la guerre. Que ce Prince ayant été tué dans la bataille, fut enterré dans cette Ville, à laquelle il donna ſon nom: elle portoit auſſi celuy de *Niſa*, à cauſe de Niſus. Les Memoires des Megariens parlent autrement de ce Megarée, & diſent qu'il fut le ſucceſſeur de Niſus, dont il avoit épouſé la fille, nommée Finoé, & qu'il n'eſt pas ſurprenant qu'ils ayent par cette raiſon eſté appellez Megariens, puiſqu'ils avoient bien eſté auparavant nommez Lelegiens, du nom de Lelegus, qui vint d'Egypte

Digitized by Google

en ce païs-là, & y fut couronné Roy. Au Septentrion de cette Ville on trouve dans la plaine, neuf, ou dix Egliſes, qui étoient autrefois dans un gros Bourg nommé *Paleocorio*, & qui eſt aujourd'huy entierement ruiné. Le tems qui n'épargne rien, a détruit ces magnifiques bâtimens, qui rendoient autrefois cette Ville ſi celebre; & quoy que les veſtiges, qui reſtent, ne ſoient plus que quelques morceaux de ruines, ils ne laiſſent pas de donner de l'étonnement à ceux qui les voyent. Parmy ces ſomptueux edifices on voyoit une Fontaine, où l'art avoit fait ſes derniers efforts. Prés d'elle il y avoit un Temple, où l'on avoit placé les Statuës des douze Dieux, toutes de la main de Praxitele, avec celles de leurs Souverains. On y reveroit auſſi celles de Diane, que les Megariens avoient fait jetter en bronze, & à laquelle ils avoient donné le titre de leur Liberatrice, parce qu'ils pretendoient, qu'elles les avoit delivrez miraculeuſement des troupes nombreuſes de Mardonius, qui s'étant égaré la nuit, prit une montagne pour le Camp des ennemis, & déchargea contre elle toutes les armes, qu'il avoit deſtiné contre eux; de ſorte qu'à la pointe du jour les Megariens, qui étoient bien armez, le ſurprirent ſans armes, & le combattirent avec tous les avantages, qu'on ſe peut imaginer.

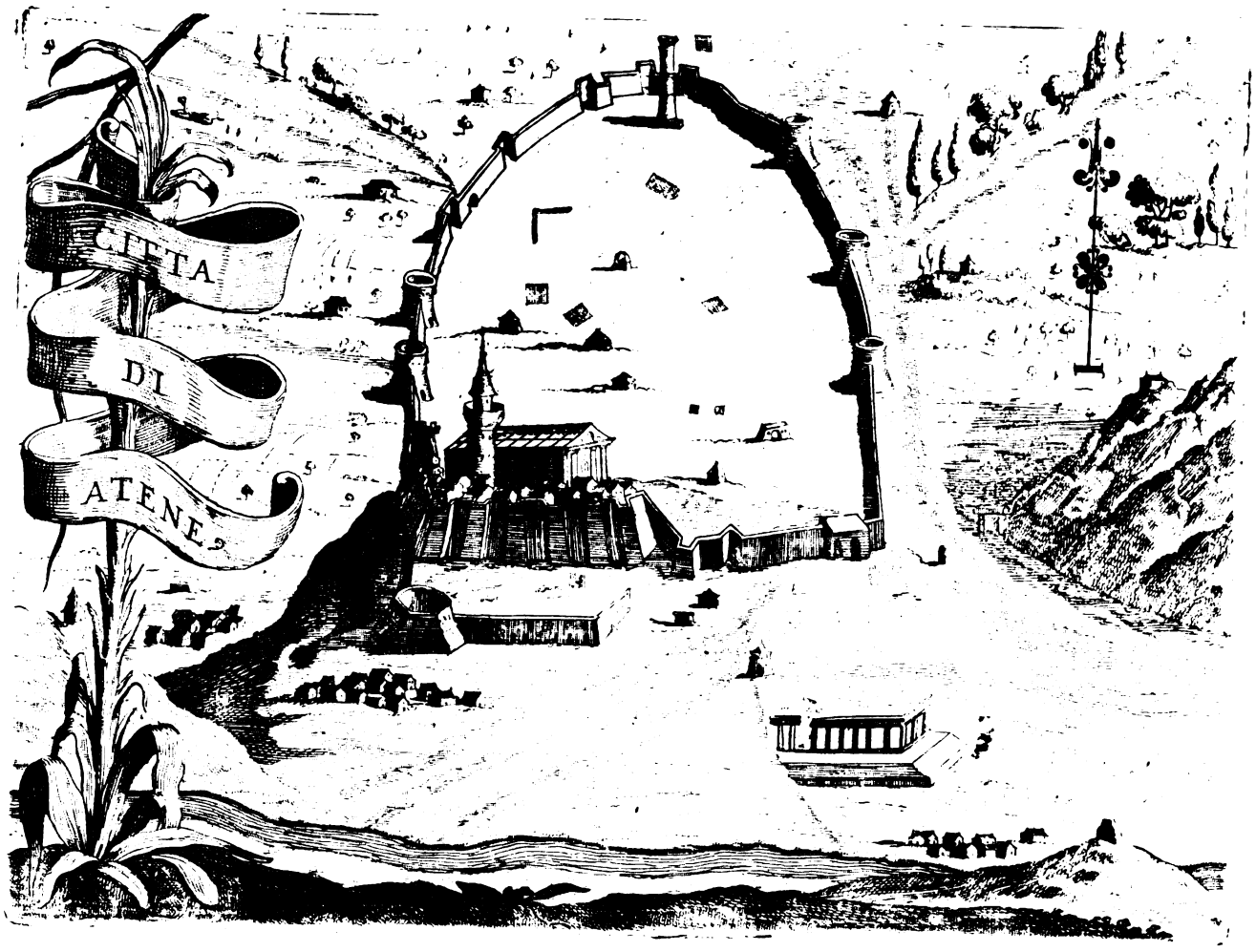
On trouvoit enſuite le lieu conſacré à Jupiter Olimpien, dont le Temple étoit d'une ſuperbe Architecture, où l'on voyoit la Statuë de ce Dieu executée en or, en yvoire, & en argile; mais qui n'étoit pas encore reduite à ſa perfection, parce que les Atheniens maltraitoient ces peuples, & les dépoüilloient de leurs propres biens, pour ſoûtenir les dépenſes dans leſquelles la guerre du Peloponeſe les engageoit. Les ouvrages qui devoient ſervir d'ornement à cette Statuë, & qui coûtoient des ſommes immenſes, étoient couchés par terre derriere ce Temple, à l'endroit où l'on voyoit l'Eperon d'une Galere de cuivre, que ces peuples avoient priſe ſur les Atheniens, lors qu'ils voulurent reprendre ſur eux, comme ils le firent, l'Iſle de Salamine, qui s'étoit ſouſtraite de leur obeïſſance.

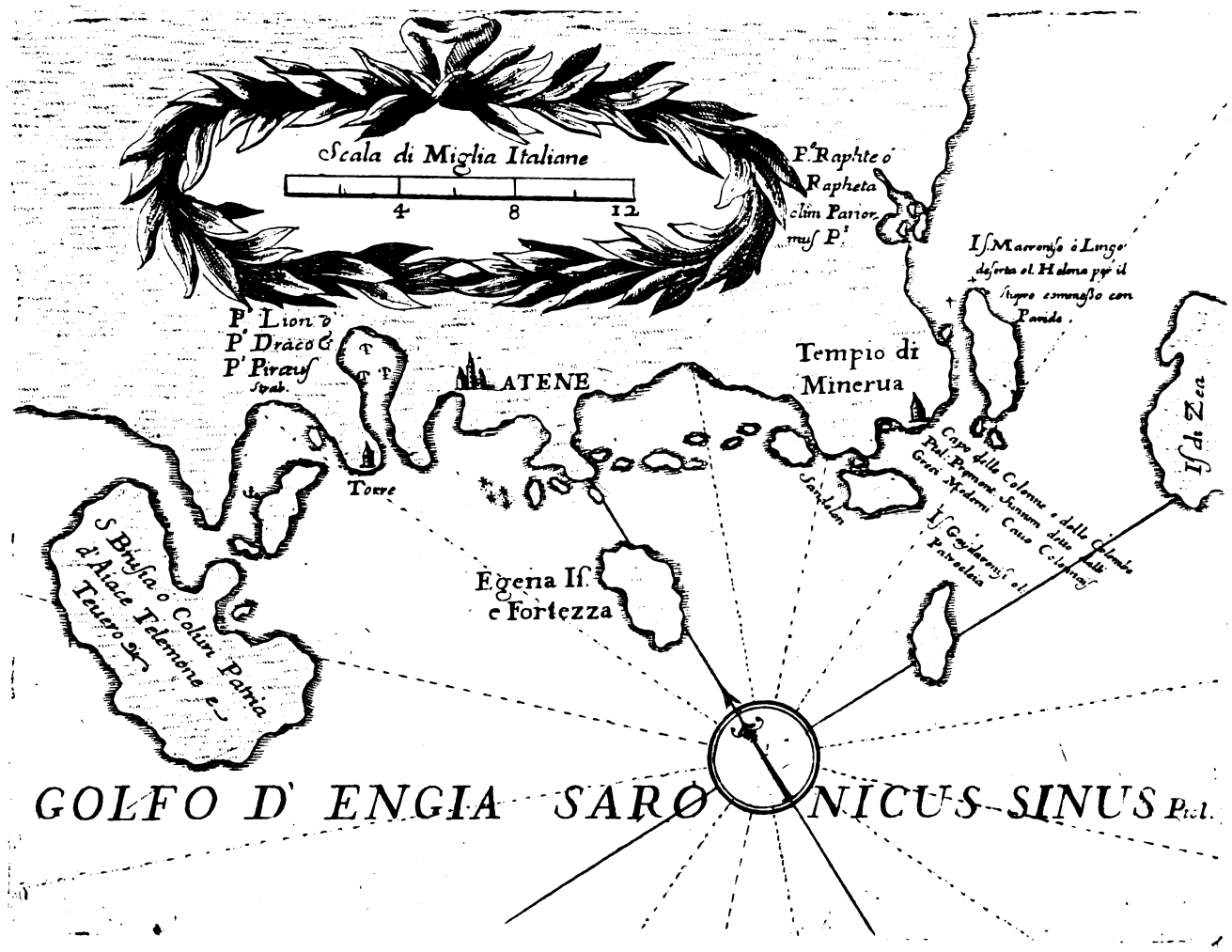
De ce lieu l'on paſſoit dans la Forteresſe de Caria, qui empruntoit ſon nom de Carés fils de Foronée, où étoit le Temple de Bacchus Nitellien, celuy de la Déeſſe Venus, ſurnommée Epiſtrophia, & l'Oracle de la Nuit.

PORTO LIONE.

ON trouve ſur les côtes Septentrionales du Golfe d'Engia, *Porto Lione*, qui doit ſon nom à un Lion de Marbre blanc de dix pieds de haut, qui étoit ſur ces bords. Les Grecs modernes l'appellent *Porto Draco*: Ciceron, & Strabon, *Piræus Portus*, qu'on nommoit auſſi *Athevarus Portus*.

L'entrée de ce Port eſt aſſez étroite, deux Galeres y peuvent à peine paſſer enſemble. Le Baſſin en eſt bon, & profond, à la





Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1897

Digitized by Google

la reſerve d'un petit canton, où la Marée plus baſſe, & qui ſemble avoir été fait exprés pour ſervir de Darſene à des Galeres; il peut contenir un fort grand nombre de Vaiſſeaux. Pline liv. 7. ch. 37. dit, qu'il en peut recevoir juſqu'à mil, Strabon quatre cens, le Portolano, ou traité des Ports de la Mediterrannée cinq cens, & dit qu'il a dix braſſes d'eau : Mais Spon, qui eſt un Auteur digne de foy, nous aſſure qu'il ne pourroit y entrer plus de quarante, ou cinquante de nos Bâtimens, parce qu'ils ſont incomparablement plus grands, que ceux des Anciens.

Le plus grand commerce, qui ſe fait dans ce Port, eſt des Marchandiſes, qu'on y charge de la Valone; & de Poil de Chévre.

Avant que Themiſtocle fut Chef des Atheniens, ce lieu ne leur ſervoit pas de Port; c'étoit *Falero*, parce que la Mer y étoit moins éloignée d'Athenes, & qu'à cauſe de ce voiſinage, ils y mettoient leurs Vaiſſeaux. L'on tient que c'eſt de ce dernier Port, que Meneſteus fit voile pour aller à l'expedition de Troye; & avant luy Theſée, lors qu'il partit pour aller ſatisfaire Minos ſur la mort d'Androgée; mais dés le moment que Themiſtocle ſe vit à la tête des Atheniens, il reconnut, que le Pyrée étoit plus commode pour leurs Vaiſſeaux, parce qu'il renfermoit trois Ports, au lieu qu'il n'y en avoit qu'un ſeul à Falero. Ce fut par cette raiſon, qu'il fit conſtruire le Port de Pyrée, & le joignit à la Ville d'Athenes par des murailles de trois milles de longueur, qu'on appelle *Macra Theichi*. Elles furent dans la ſuite démolies par Sylla, cependant il ne laiſſe pas d'en reſter encore aujourd'huy des veſtiges. On voyoit prés du Pyrée le tombeau de Themiſtocle, les lieu conſacrés à Pallas, & à Jupiter, une longue Galerie, qui ſervoit de place à ceux, qui demeuroient proche de la Mer, & pluſieurs autres antiquitez, que Pauſanias rapporte.

ATHENES.

ATHENES eſt la plus ancienne Ville de toute la Grece. Elle a un Archevêché, & eſt Metropolitaine de l'Attique. Elle n'eſt pas fort éloignée des bords du Golfe d'*Engia*. Le Roy Cecrops en fut le Fondateur, & la nomma *Cecropia*, enſuite elle fut appelée Athene, & maintenans Athine, & Theſée y mit la derniere main, il l'agrandit, & obligea les Habitans de la Campagne de s'y établir. Le nom de *Cecropia* dans la ſuite demeura proprement à la Citadelle, à laquelle on donna encore celuy d'*Acropolis*. Cette forteresſe eſt élevée ſur un roc vif, & inacceſſible de toutes parts, hors du côté de l'Occident, par lequel on y entre. Vers le Levant, & le Midy; ſes murailles forment les deux pans d'un quarré, celles des deux autres cô-

Digitized by Google

tez ne ſont pas ſi regulieres, parce qu'on a eſté obligé de s'accommoder à l'irrégularité du roc, qui leur ſert de fondemens. Elle a mille deux cens pas de tour. Au pied de la colline, on découvre les veſtiges d'une muraille fort élevée, qui en entouroit autrefois le pied, & en rendoit l'abord plus difficile. Il n'y a pour toute Garniſon, que de ſimples Morte Payes, leſquels y vivent avec leurs familles, dans une profonde paix, & neanmoins toûjours dans la crainte de la guerre, à cauſe des inſultes auſquels ils ſont ſouvent expoſés de la part des Corſaires. Cette Citadelle eſt dans une diſtance égale de deux éminences, l'une vers le Sud-Oüeſt eſt le *Muſeum*, qui de la méme hauteur que la Citadelle, & n'en eſt qu'à une portée de canon; l'autre eſt le mont *Anchesmus*, où l'on ne peut tranſporter d'artillerie pour battre la Ville, ny la Citadelle, à cauſe que le chemin en eſt trop rude, & trop eſcarpé, & que ſur le haut, il n'y a point de terrain uni; mais une ſeule pointe, ſur laquelle on a bâti une Chapelle à l'honneur de Saint George. C'étoit là où l'on reveroit autrefois la Statuë de Jupiter. La Ville eſt au Septentrion de la Citadelle, qui la couvre ſi parfaitement du côté de la Mer, que les Voyageurs ont lieu de croire, qu'il n'y a point d'autres Maiſons, que celles de la Citadelle, de ſorte que beaucoup de ceux qui n'ont pas eu la curioſité de mettre pied à terre, ſe ſont perſuadez, que toute le grandeur d'Athenes étoit renfermée dans ce Château. La ſituation de la Ville eſt admirable pour la ſanté de ſes Habitans, parce que le climat y étant fort chaud, elle ſe trouve heureuſement expoſée au Septention.

Malgré les injures du tems, on voit encore un grand nombre d'antiquitez à Athenes.

Le temple de la Victoire d'ordre Jonique, dont les Turcs ont fait un Magazin à Poudre.

L'Arcenal de Licurgue d'ordre Dorique, qui ſert de Magazin pour les Armes.

Le Temple de Minerve auſſi d'ordre Dorique, & dont ces Infidelles ont fait une Moſquée.

La Lanterne de Démoſtene, qui eſt aujourd'huy l'Hoſpice des Capucins.

La Tour octogone des Vents, du deſſein d'Andronico Cireſte, rapportée par Vitruve dans ſon Livre de l'Architecture.

Le Temple de Teſée.

Les Fondemens de l'Areopage, *&c.*

Il y a dans Athenes huit, ou neuf mille Habitans, dont les trois quarts ſont Grecs naturels, & le reſte Turcs, qui ont quatre Moſquées dans la Ville, & une dans le Château. On y ſouffre auſſi des Juifs; mais les Atheniens ne ſont pas moins adroits qu'eux, ce qui a donné lieu à ce Proverbe, *Dieu nous garde des Iuifs de Salonichi, des Grecs d'Athenes, & des Turcs de Negrepont.*

Ces Grecs ſe diſtinguent des Turcs par leurs habits, qui ſont des veſtes ſerrées, & toutes noires.

La Ville eſt à preſent diviſée en huit quartiers, qu'ils nomment *Platamota.*

Digitized by Google

Placa.
Sotiras tu Coraki.
Mono Caluftis.
Roumbi.
Boreas Platoma.
Pfiri Platoma.
Gerlada.

Agioi Colymbti, ou Olympoi.

Il y avoit autrefois dans ſes dépendances cent ſoixante-quatorze Villages, qui n'étoient pas moins grands, que la Ville méme. Aujourd'huy il n'y a preſque plus de lieux habitez que dans la plaine de Meſoia, ou Meſogia, où l'on trouve les lieux, qui ſuivent.

Mitropis.
Keratia.
Miſokori, } proche de Rafti.
Choourades, }
Eláda.

Marcopulo.] Il y a encore un autre *Marcopulo*.
Curſala.

Phyglio, autrefois *Phylea*.
Carelá.
Alopéki.
Coéla.
Balembafi.
Bourà.
Aruato.
Agoupi.

Ces lieux ſont preſque entierement ruinez, & ceux du Païs les nomment *Zeugalatia*.

Pikerni.
Bafi.
Licambafi.
Lambriano.

Lambricà, ſur le chemin d'Athenes à Capo Colonne.
Paleo Lambrica eſt le reſte des ruïnes de l'Ancienne *Lampra*.
Elimbò.
Egnaphyrgì.
Spithià.
Uráona.

Dans les autres dépendances d'Athenes.
Caramamet au pied du mont Hymettus.
Maróuſi auprès de Penteli. Abandonné.
Calandri, ſur le chemin de Penteli.
Gifiſſia, ſur le chemin de Maraton, autrefois *Cephyſſia*.
Baficoumaria, derriere Pentelli.
Stamari, ſur le chemin de Maraton à Negrepont, ruiné.

Digitized by Google

Varnàda.
Limicò.
Calamò.
Marcopulo, ſur l'Epire.
Proche d'Athenes, au milieu des Oliviers.
Sepollia *ou* Sopollia.
Maividi.
Cacovaones.
Patiſcha.
Ambelokipous, ſur le chemin de Panteli.
Callirhoé.

Athenes a été la mere des Sciences, l'Ecole de la Guerre, & de toutes les vertus. Les plus grands Princes ſe ſont diſputez la gloire d'y voir leur nom conſacré à l'immortalité. On y liſoit ſur le frontiſpice d'un Palais ſomptueux: *C'eſt icy la fameuſe Athenes, la Ville de Theſée.* Et en un autre endroit, *C'eſt icy la celebre Athenes, la Ville d'Adrien, & non pas celle de Theſée.*

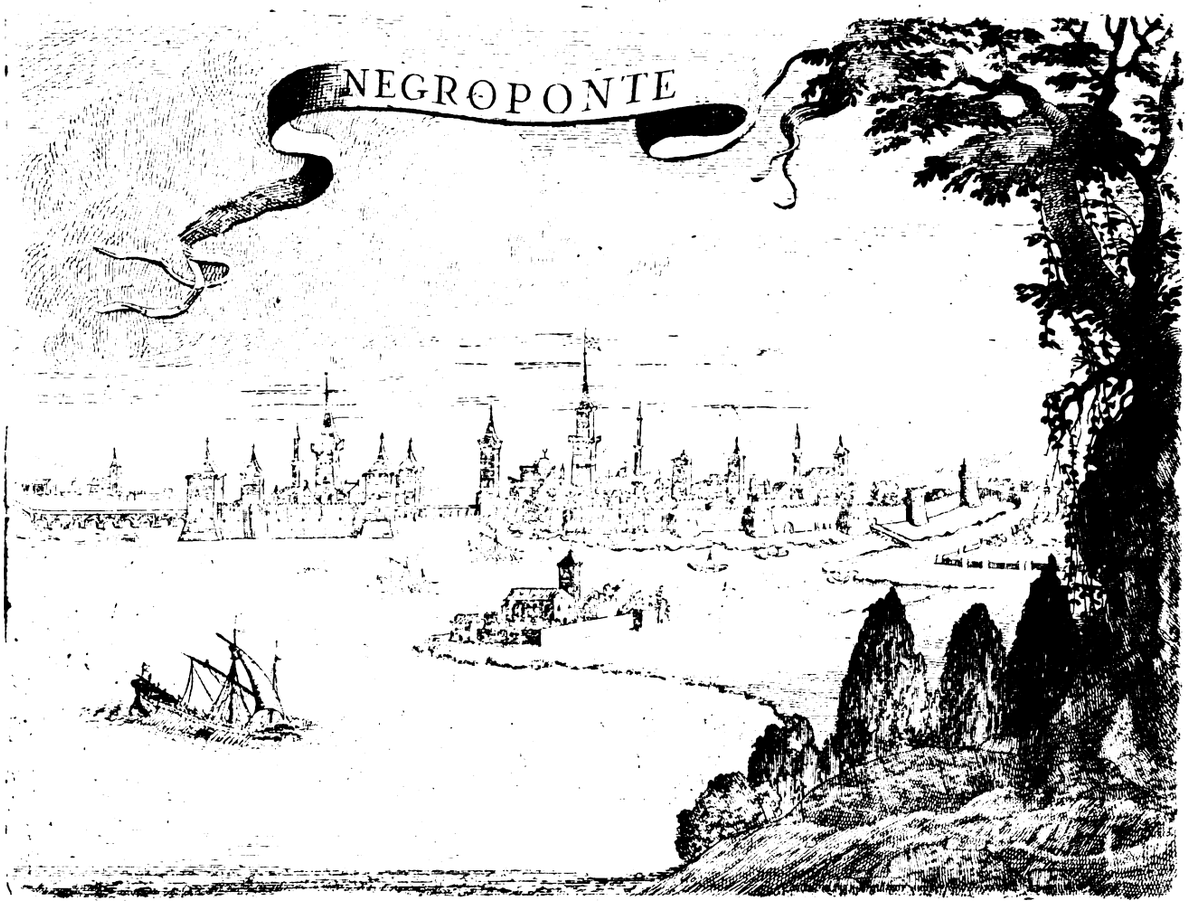
La revolution des tems la ſoûmit à differentes puiſſances. Sylla s'en rendit maître aprés un long ſiege, & l'enleva au Tyran Ariſtonicus Philoſophe Epicurien. Bajazeth ſecond la mit au nombre de ſes Conqueſtes. Rugier Acciaioli l'eut dans la ſuite, & en fit preſent aux Venitiens. Quelque tems aprés elle retourna ſous l'obeïſſance de la famille des Acciaioli, qui étoient les maîtres de l'Attique, & de la Beotie.

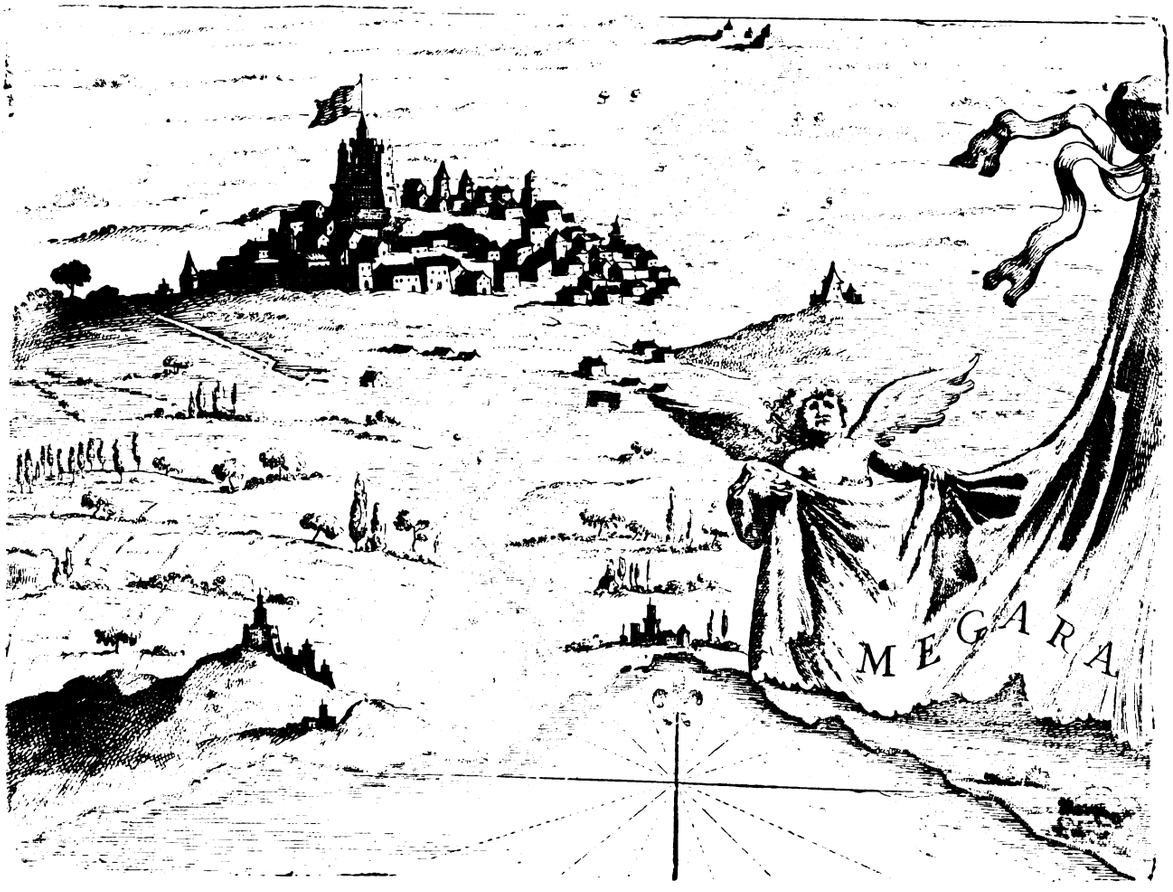
En 1455. Mehemet ſecond l'aſſiegea, elle fut obligée de ſe rendre à ce Sultan faute de ſecours, & du depuis elle eſt toûjours demeurée au pouvoir des Infidelles.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google





Digitized by Google

ISLE, ET ROYAUME DE NEGREPONT.

EGRIPONT, ou *Negrepont*, que les Turcs appellent *Egribos*, eſt la plus grande, & la plus belle de toutes les Iſles de l'Archipel. Les Latins luy donnent le nom d'*Euboea*, tiré de celuy de la fille d'Aſopus, ou à cauſe que la fille d'Inachus s'y refugia, & qu'y étant accouchée d'Epoſus, elle y fut metamorphoſée en Vache; & ce fut à cauſe du beuglement de cét animal, que les Poëtes la nommerent *Euboea*. Elle porte le titre de Royaume, & fut autrefois connuë ſous differens noms. Elle tira celuy de *Macris*, de ſon Canal, que l'on appelle ainſi en Langue Grecque. Celuy d'*Abantias*, des Peuples Abantides. On la nomma auſſi *Calcis*, *Chalcodantis*, & *Aſopis*, ſelon Pline, & ſuivant Strabon, *Ochæ*, & *Ellopia*, du nom d'Ellopes fils de Jupiter.

Pluſieurs Auteurs aſſurent, que cette Iſle faiſoit autrefois partie de la Beotie, dont elle fut ſeparée par des tremblemens de terre, & par l'impetuoſité de la Mer, qui s'y fit un Canal, qu'on nomme l'*Euripe*. Elle a 365. milles de tour, quatre-vingt dix de longueur du Midy au Septentrion, & quarante de largeur; elle en a vingt dans ſon plus étroit. Un Pont la joint à la terre ferme. Elle a deux Promontoires, Capo Lithar, & Capo dell'Oro. Le premier qui eſt vis-à-vis du Golfe de Volo, eſt connu dans Strabon, & dans Ptolomée, ſous le nom de *Cenæum Promontorium*; & chez Pline, ſous celuy de *Cæneum*, ce qui n'eſt qu'une tranſpoſition d'une ſeule lettre Quelques autres l'appellent *Canaia*. La côté d'Artemiſe en étoit aſſez proche. Cette côte devoit ſon nom à un Temple, qu'on y avoit conſacré à la Reine Artemiſe; c'étoit là où étoit la Flotte des Grecs dans le tems de leurs guerres avec Xerxés. L'autre Promontoire, qui regarde la partie Orientale de l'Archipel, eſt appellé par Ptolomée, *Cephareum Promontorium*, & par d'autres, *Chymium*, *Capo Figera*, *Cathereus*, *Zarax* & *Xylophagos*. Nauplius qui regnoit en ces contrées, fit allumer un grand feu ſur le Cap, pour trom-

Digitized by Google

per les Grecs, qui revenoient de l'expedition de Troye; ce qui leur fit prendre ce feu pour un fanal, & cét Ecüeil pour un Port. En effet, ils vinrent s'y briſer, & ce fut ainſi, que ce Prince vengea les cendres de Palamede. On voyoit autrefois en ce canton pluſieurs Villes, entre autres, Ellopia, Hiſtiœa, & Oræus, qui étoient ſi prés l'une de l'autre, qu'à la fin il ne s'en forma plus qu'une ſeule Ville.

La Capitale de l'Iſle de Negrepont s'appelloit *Calcide* en langue Athenienne, c'étoit un Evêché ſuffragant d'Athenes, lequel fut aprés érigé en Archevêché. Elle prit enſuite le nom de l'Isle même: elle eſt bâtie ſur les bords de l'Euripe; Elle a environ deux milles de tour; mais il y a plus de maiſons, & d'Habitans dans les Faux-bourgs, qui ne ſont peuplez, que de Chrétiens, qu'il n'y en a dans la Ville, où il ne demeure que des Turcs, & des Juifs. On y voit quatre Moſquées, deux dans la Place, & deux au dehors. Les Jeſuites y ont auſſi une maiſon pour enſeigner la jeuneſſe: il peut y avoir en tout environ quinze mille Habitans: les Faux-bourg ſont ſeparez de la Ville par de grands foſſez.

Le Gouverneur de cette Isle eſt un Capitan Bacha; qui commande auſſi dans la Beotie, & en ſon abſence un Lieutenant, qu'il appellent *Kiaio*, ou *Suskiaio*. Il y a auſſi un Bey, qui a des appointemens, à condition d'entretenir une Galere. A l'endroit où l'Euripe eſt le plus étroit, on trouve un Pont de pierre, qui joint la Ville à la terre ferme: ce Pont n'a que cinq arches, chacune de trente pas de longueur, & qui conduiſent à une tour, que les Venitiens éleverent autrefois au milieu de ce Canal. On y voit encore ſur la porte le relief d'un S. Marc. On trouve une autre tour à la porte de la Ville, où il y a un pont-levis de vingt pas de long, ſous lequel les Galeres paſſent.

Broche du Promontoire Capharée, eſt la Ville Epiſcopale de *Cariſto* qu'on nommoit autrefois *Chironia*. Strabon l'appelle *Cariſtus*, & *Cariſtos*. Soffiano *Caſtel Roſſo*, & les François *Château Roux*. Elle eſt ſuffragante de l'Archevêché de Chalcide, qui en eſt à ſoixante, & dix milles.

Eretria, autre Evêché, que Moletius nomme *Roche*, n'a pas eſté moins fameux, que Calcide: c'étoit une Colonie, que les Atheniens avoient eſtablie ſur les bords de l'Euripe, avant la premiere ruïne de Troye. Les corps, qui abondent en ſang corrompu, ſe détruiſent d'eux-mêmes; il ne faut pas s'eſtonner par cette raiſon, ſi ces deux Villes ayant eſté trahies par leurs propres Habitans, furent enfin entierement ruïnées. L'armée de Darius les pilla, & y mit le feu enſuite.

Toute l'Iſle eſt fort pierreuſe; mais en creuſant un peu, l'on trouve d'aſſez bonne terre: il y a des Foreſts, qui fourniſſent du bois propre à fabriquer des Vaiſſeaux. Proche la Ville de Cariſto, eſt une Montagne du méme nom, d'où l'on tire de parfaitement beau marbre, & tout auprés la pierre d'Amiante, qui donne un fil auſſi beau, que le lin; on en fait de la toile qui ſe blanchit en la jettant dans le feu. Dans le territoire de Calcide, il y avoit autrefois des mines de cuivre, & de fer, qui ſont perduës aujord'huy. Cette Iſle produit une ſi grande quantité de cotton, qu'elle peut ſuffire pour fournir des toiles à une flotte

Digitized by Google

entiere. Il y a des bains d'eau chaude dans ce Royaume, & deux Rivieres, le Similio, & le Cereo, dont l'une rend la laine de mouton blanche, & l'autre noire, ſi l'on en croit les Poëtes.

Cette Iſle eſt ſi fertile, que Pie V. diſoit que c'étoit par elle qu'il falloit commencer la guerre contre le Turc, parce qu'elle pouvoit facilement entretenir une grande armée. D'ailleurs, elle a de fort bons Ports du côté de la terre ferme; mais elle n'a pas un autre endroit où l'on puiſſe ſe mettre en ſeureté. Du côté du Levant, il y a pluſieurs places, dont la plus grande eſt *Spiritus*.

Sous le regne du Doge Pietro Ziani, l'Empereur de Conſtantinople fit une donation de ce riche Royaume à la Republique pour luy marquer ſa reconnoiſſance des bien faits qu'il en avoit reçûs. Pietro Barbo, ſurnommé *Zanco*, en fut le premier Baile.

Les Turcs y porterent leurs armes vers le mois de Juin 1469. avec une flotte de trois cens voiles. Ils avoient fait conſtruire un Pont ſur l'Euripe, pour y faire paſſer leurs Troupes; mais es Venitiens les chargerent avec tant de vigueur, qu'il ne leur laiſſerent pas le tems de s'y retrancher, ny de regagner ce Pont, & ces Infideles furent obligez de ſe ſauver dans leurs Galeres. Mehemet s'y rendit en perſonne a la fin du méme mois, à la teſte de plus de ſix-vingts mille hommes. En arrivant il fit conſtruire un nouveau Pont environ à un mille de la Ville, proche l'Egliſe de Saint Marc, & c'eſt par là, qu'il s'ouvrit un paſſage dans l'Iſle. La conqueſte de Negrepont luy fut aiſée: les fortifications de la Ville, qui étoient à la mode de ce tems-là, n'étoient pas capables d'une grande reſiſtance, & la garniſon, & Habitans propres à porter les armes, ne faiſoient en tout pas plus de vingt-quatre mille hommes: le Sultan fit battre la place avec beaucoup de vigueur; elle étoit deffenduë par Giovanni Bondumiere, Ludovico Cabo, & Paolo Erizzo, qui voulut y reſter, quoy que le tems de ſon employ de Baile fut finy. Les Turcs donnerent quatre aſſauts generaux à la Ville, & y perdirent quarante mille hommes: il la preſſerent vivement par Mer, & par Terre pendant un mois entier; & ne ſe contentans pas de la force ouverte, ils y joignirent la trahiſon; mais elle fut découverte par une jeune fille, qui trouva par hazard une lettre, dans laquelle le Sultan, qui avoit une correſpondance ſecrete avec Tomaſo Schiavo, luy donnoit ſes ordres, pour avancer la reduction de la place, qui devoit être ſuivie de celle de tout le Royaume. Le crime étant averé, Luigi Delfino tua de ſa main ce traître dans la place publique.

Cependant les miſeres des Aſſiegez augmentoient tous les jours; le General Canale s'avança pour les ſecourir avec quatorze Vaiſſeaux, & deux Galeres, & vint ſe poſter en face de la flotte Turqueſque. Les Aſſieges reprirent courage à la vûë de ce ſecours, mais ils le perdirent bien-tôt, lors qu'ils virent qu'il s'arreſtoit ſans faire aucun mouvement. Ils étoient ſi accablez de bleſſures, de fatigues, & de miſeres, que ceux à qui l'on avoit confié la garde de la porte Buraliana, l'abandonnerent le douze Juillet.

Les Turcs s'en apperçurent, monterent ſur les murailles, & de là

Digitized by Google

penetrerent juſquels dans le cœur de la Ville-Calbo, & Bondulmiero furent tuez les armes à la main : Erizzo ſe retrancha dans un endroit aſſez fort, pour s'y ſoûtenir encore quelque tems. Le Sultan luy promit la vie, & il ne ſe rendit, que ſous cette condition ; mais ce Barbare luy manqua de parole, & le fit ſcier par le milieu du corps.

Il laiſſa une fille jeune, & parfaitement belle, nommée Anne, que l'on preſenta au Sultan, elle parut plû-tôt en victorieuſe, qu'en eſclave, mépriſa toutes ſes offres, & toutes ſes careſſes : Ce mépris irrita ſi fort Mehemet, que la paſſion, qu'il venoit de concevoir pour elle, ſe changea en rage : ce Barbare tira ſon ſabre, luy coupa luy-méme la teſte, & en fit une victime de la Virginité: Elle n'avoit pas encore vingt ans, quand elle reçut la Couronne du Martyre. Mehemet aprés cette expedition, laiſſa une forte Garniſon dans ſa nouvelle conqueſte, & reprit la route de ſes Eſtats.

DE L'EURIPE.

L'EURIPE eſt un bras de la Mer Egée, qui eſt ſi étroit, qu'à peine une Galere a la liberté de paſſer ſous un pont, qui le traverſe. On l'appelloit *Euripus Euboïcus*, de l'ancien nom de l'Iſle, ou *Calcidicus* de celuy de ſa Capitale. Les Latins par antonomaſe le nomment *Euripus*. Ceux du Païs *Egripos*. Les Italiens *Stretto di Negroponte*. Les François *l'Euripe de Calcedoine*, ou le *Detroit de l'Euripe*. Il a environ ſoixante milles de longueur, dans le cours deſquels, il a quelques petits Golfes, où l'on peut obſerver, que ſes eaux croiſſent, & décroiſſent, & la diverſité de leur flux, & reflux, qu'il eſt neantmoins tres-difficile de concevoir.

Ariſtote méme n'en a jamais pû penetrer les raiſons, & c'eſt pour cela, qu'on a fait, qu'il avoit eſté ſubmergé dans l'Euripe.

Antiphilus, qui eſtoit de Conſtantinople, dit dans une Epigramme, que l'*Euripe* a ſix fois par jour ſon flus nombre, & ſon reflus. Strabon, Pline, Suidas & pluſieurs autres pouſſent ce nombre juſques à ſept.

Pomponius Mela dit, qu'il ſe fait quatorze fois par jour, c'eſt à dire qu'il s'éleve, & s'abaiſſa autant de fois vingt-quatre heures. Voici ſes paroles.

Mare rapidum, & alterno curſu ſepties die, & ſepties nocte fluctibus invicem verſis adeo immodice fluens, ut ventos etiam, at plenis velis navigia fruſtretur.

Il ſem-

Il ſemble que Seneque ſoit de la même opinion dans ces Vers.

Euripus undas flectis inſtabilis vagas,
Septemque fluctus flectis, totidem refert,
Dum lapſa Titan mergat Oceano juga.

Pline en parle auſſi en ces termes:

Quorundam æſtuariorum privata natura eſt velut Tauromenitani ſæpius, & in Eubœa ſepties die, ac nocte reciprocantis.

Le P. Babin Jeſuite, qui conſideré le cours de l'Euripe, a remarqué, qu'il eſt reglé pendant dix-huit, ou dix neuf jours de chaque mois; ou pour mieux dire de chaque Lune, & que ſon mouvement eſt irrégulier, pendant les autres onze jours. Et pour s'expliquer plus clairement, il dit, qu'il eſt reglé depuis les trois derniers jours de la Lune, juſqu'au huitiéme de la nouvelle, que le neuviéme ſon cours s'altere, & eſt irrégulier juſqu'au treiziéme incluſivement; que le quatorziéme il reprend ſa premiere régularité; mais qu'il recommence à ſe déregler le vingt-uniéme, juſqu'au vingt-ſeptiéme. Ce Pere a dreſſé luy-méme la Table ſuivante, qui pourra donner de la ſatisfaction aux curieux.

TABLE

Des jours Reguliers, & Irreguliers du Flus, & du Reflus de l'Euripe.

NOUVELLE LUNE.	1. jour Regulier.
	2. Regulier.
	3. Regulier.
	4. Regulier.
	5. Regulier.
	6. Regulier.
	7. Regulier.
	8. Regulier.
PREMIER QUARTIER.	9. Irrégulier.
	10. Irrégulier.
	11. Irrégulier.
	12. Irrégulier.
	13. Irrégulier.
	14. Regulier.
PLEINE LUNE.	15. Regulier.
	16. Regulier.

Digitized by Google

17. Regulier.
18. Regulier.
19. Regulier.
20. Regulier.
21. Regulier.
22. Irrégulier.
23. Irrégulier.
24. Irrégulier.
25. Irrégulier.
26. Irrégulier.
27. Regulier.
28 Regulier.
29. Regulier.

DERNIER QUARTIER.

Ainſi chaque lune a onze jours de flus, & reflus irrégulier, & dix-huit à dix-neuf autres de regulier.

Dans l'eſpace d'un jour naturel irrégulier, c'eſt à dire en vingt-quatre heures, le flus & le reflus ſe fait 11, 12, 13, & même 14. fois, ſuivant l'obſervation que le P. Babin en a fait de ſes propres yeux ; à quoy ſe rapporte celle des Turcs qui jugent de la quantité de ſes mouvemens par les differens changemens, que ce flus, & reflus cauſent aux roües des moulins qui ſont ſur l'Euripe. De ſorte que ſelon le ſentiment de ce ſçavant Homme, le flus & reflus arrive plus de ſept fois dans la journée.

Pendant les dix-huit, ou dix-neuf jours, que le mouvement de l'Euripe eſt regulier, il reſſemble à celuy de l'Ocean, & du Golfe de Veniſe, & n'a comme eux en 24. ou 25. heures que ſon flus & reflus, qui retarde tous les jours d'une heure, comme celuy de l'Ocean, & ne durent l'un, & l'autre que ſix heures, en quelque ſaiſon de l'année que ce puiſſe eſtre, & ſoit que le vent ſoit violent, ou que l'air ſoit calme. Dans les jours irrégulieres le flus dure une demie heure, & le reflus trois quarts d'heure.

Toutes ces Marées de l'Euripe regulieres, ou irrégulieres ont deux differences d'avec celle de l'Ocean. La premiere, que l'eau dans ſon flus ne croiſt ordinairement que d'un pied, & qu'il eſt fort rare, que cela aille à deux, au lieu que l'Ocean s'éleve quelque fois juſqu'à quatre-vingt pieds, comme dans les ports de Bretagne, quoyque dans les Antilles, il ne s'enfle pas plus que l'Euripe.

L'autre difference, c'eſt que lors que l'Ocean ſe retire, il rentraîne ſes eaux en pleine Mer, & que lors qu'ils s'éleve, il eſt plus enflé au bord, qu'ailleurs. Le mouvement de l'Euripe eſt tout contraire, car il a ſon flus, quand ſes eaux ſont portées vers les Iſles de l'Archipel, où la Mer eſt plus forte, & ſon reflus arrive, quand elles courent vers la Theſſalie, & qu'elles s'engouffrent dans le canal, qui conduite à Theſſalonique.

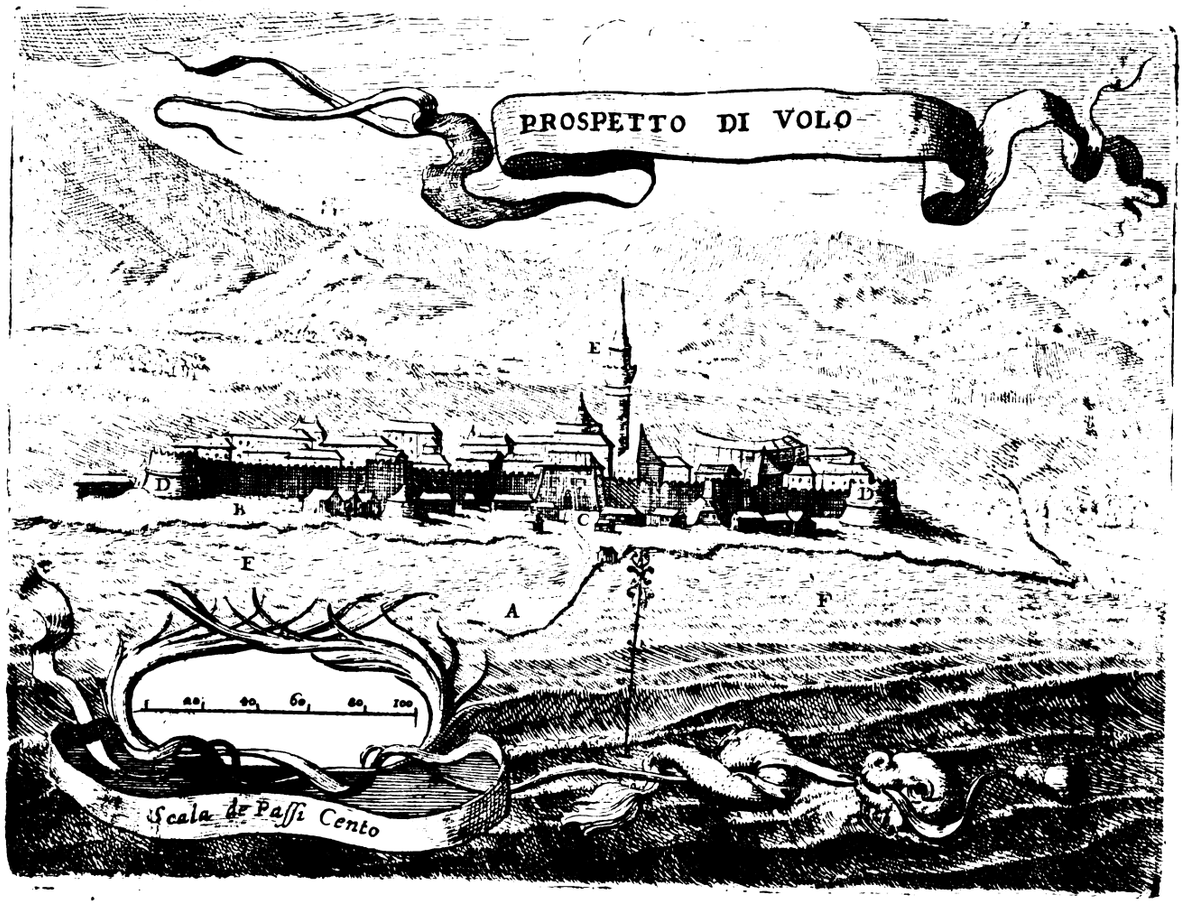
Ceſar d'Arcons, qui a fait imprimer en François, un livre in 4°. du flus & reflus de la Mer, a traité de l'Euripe au 21. Chapitre de ſa ſeconde Partie.

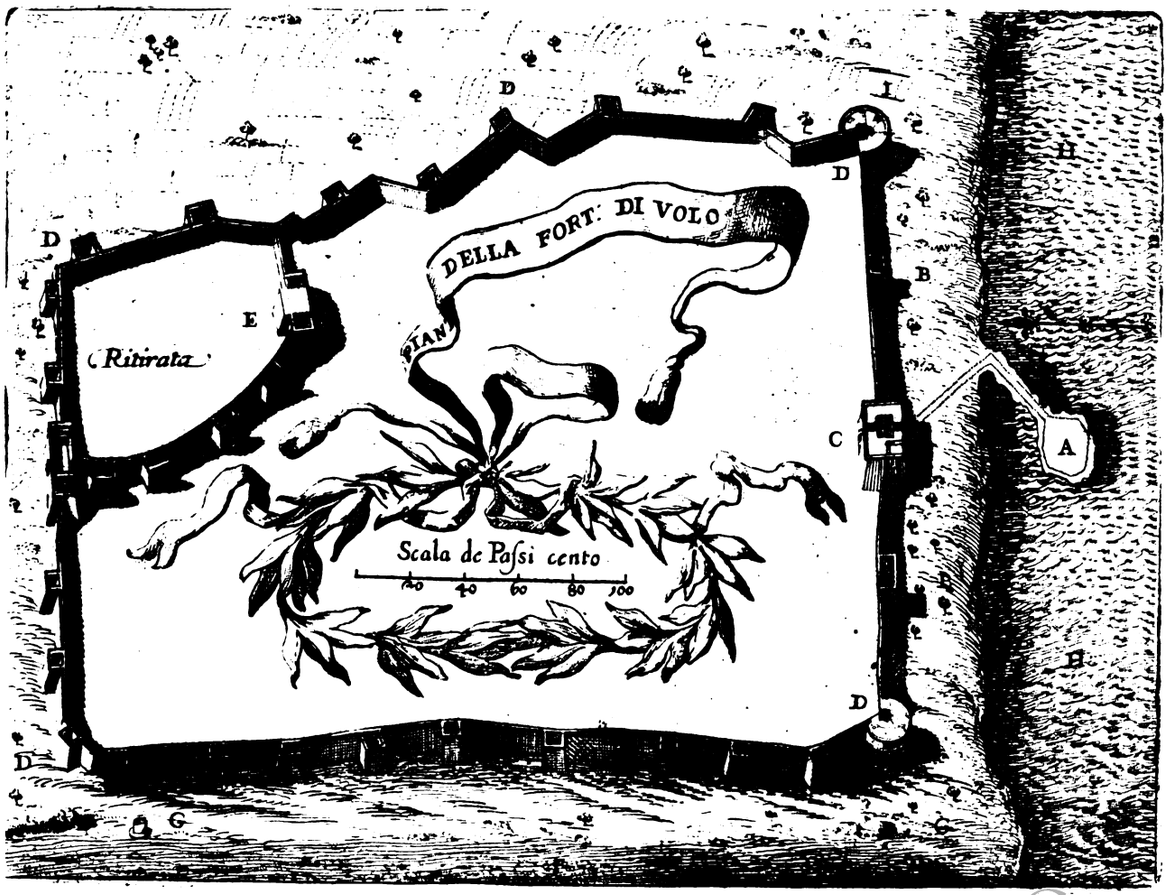
Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1895

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google





Digitized by Google

EXPLICATION DV PLAN DE VOLO.

A Mole.
B Magazins.
C Porte *du côté de la Mer.*
D Tourions *autour de la Forteresse.*
E Mosquée.
F Fond du Golfe de Volo.

VOLO.

LA Fortereſſe de *Volo*, nommée par les Latins *Pagasa*, avoit autrefois beaucoup d'étenduë, & eſtoit fortifiée de murs à l'antique. Elle eſt ſituée à peu de pas du bord de la Mer à 39. degrez 31. minutes de Latitude Septentrionale ſelon Blaeu, & à 48. degrez 40. minutes de Longitude, ſuivant Caſtaldo: Son Port eſt bon, & fort ſpacieux. Elle eſt dans cette partie de la Theſſalie, que l'on nommoit la Magneſie, & proche de la Macedoine, à dix milles de Demetriade, & dans le fond du Golfe de Volo, que Pline appelle *Pagaſicus Sinus.*

C'eſtoit en ce lieu, que les Turcs faiſoient leurs Magazins de munitions de guerre, de biſcuit. & de farines, qu'ils tiroient des Provinces des environs, qui ſont toutes extrémement fertiles.

Le General Moroſini, Provediteur des Armées de la Republique, en ayant eu avis en l'année 1655. apres la conqueſte d'Egena, reſolut de paſſer à Volo, pour enlever aux Infidelles ces proviſions, qui ſerviroient pour long-tems de rafraichiſſement à ſes troupes. Il donna les ordres neceſſaires pour l'execution d'une entrepriſe ſi importante, & fit voile de ce côté. Son arrivée jetta dans la conſternation les Habitans, qui ne s'y attendoient pas. Il fit foudroyer la place ſans perdre un moment de tems, ce qui acheva de reduire ces Peuples dans la derniere deſolation par la neceſſité, où ils ſe voyoient de perir, ou de tomber

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

dans l'eſclavage. Cependant les Venitiens débarquerent le Colonel Briton, qui eſtoit à leur teſte, fit planter le petard à la porte, & monter en meſme tems à l'eſcalade d'un autre côté. Les ennemis n'oſerent faire de reſiſtance, prirent le party de ſe ſauver par la fuite, & laiſſerent le paſſage libre aux Chrêtiens par ces deux endroits. Le Bacha, qui commandoit dans la place, & un Aga, ſe retirent dans un coin de la Ville, qui eſtoit retranché paſſablement. Mais apres avoir conſideré, qu'ils manquoient de tout ce, qui eſtoit neceſſaire pour ſe deffendre, ils prefererent la fuite à une perte certaine.

Cette expedition ayant eu tout le ſuccés, que Moroſini ſoûhaitoit, il fit embarquer ſur la Flotte plus de quatre millions de livres peſant de biſcuit, avec d'autres munitions de guerre, & vingt ſept canons; fit mettre le feu à ce qui reſtoit de Magazins, aux Maiſons, & aux Moſquées, & avant que de partir, il fit abbatre à coups de canon toutes les murailles, juſques aux fondemens.

SALONICCHI.

LE Golfe de Salonicchi eſt ſitué en la partie Septentrionale de l'Archipel, il a cent quarante milles de longueur, & & eſt environné de plaines charmantes. Les vents y regnent en rendent la navigation fort dangereuſe.

Le fond de ce Golfe forme un Port tres-ſpacieux, joignant lequel eſt Salonicchi, fameuſe Ville de Macedoine, que Pline appelle *Theſſalonica*: Cette place eſt haute, & baſſe, à cauſe de l'inégalité de ſon terrain. Au Chouchant, elle a le Vardar, grande Riviere d'un mil de large, fort poiſſonneuſe, & dont les bords ſont couverts d'arbres fort hauts, & fort épais.

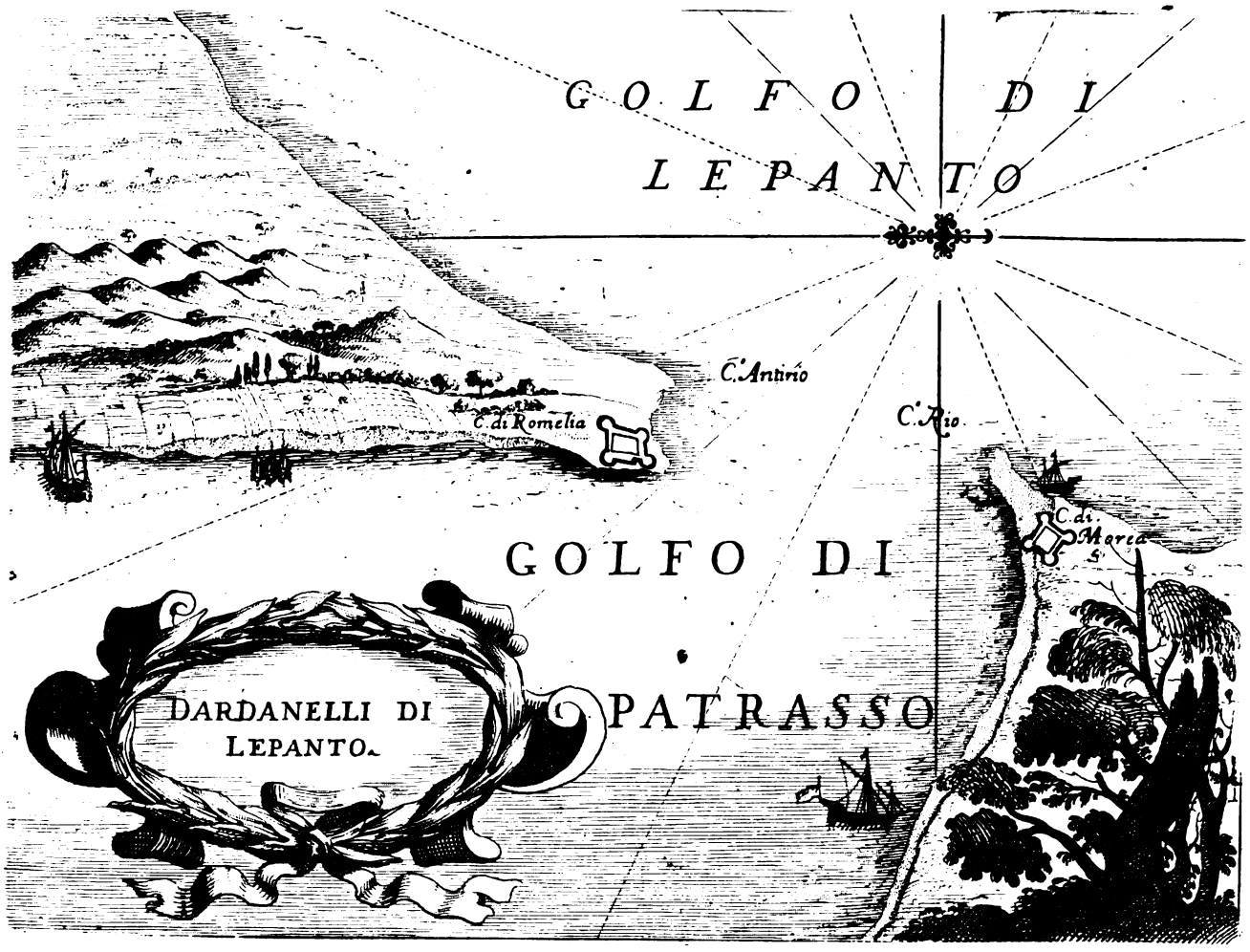
Les murs de Salonicchi ſont bâtis à l'antiqué, avec des Tours d'eſpace en eſpace. Quelques-uns leur donnent ſix milles de tour, & d'autres juſques à douze. Il y a trois forts; le plus petit, qui eſt le plus éloigné de l'enceinte de la Ville, eſt ſitué à l'endroit où l'on débarque; & il a vingt pieces de canon. Les deux autres, qui ſont plus grands, ſont attachez aux murs de la place, & battent ſur la Mer chacun avec trente-cinq à quarante pieces de gros canon. Du côté de la terre, cette Place a une fortereſſe ſemblable à celle de Conſtantinople, & qu'on appelle auſſi, les ſept Tours. Elle commande toute la Ville, eſtant elevée ſur une coline, au pied de laquelle il y a un grand Faux-bourg, qui a ſon enceinte particulier, & qui eſt joint à la Ville.

Salonicchi eſt extrémement peuplé, les maiſons qui s'étendent vers la plaine y ſont ſerrées, & puantes, à cauſe que les Juifs, qui les habitent y ſont en fort grand nombre, & que les ruës y ſont ſalles, & étroites. La ſituation avantageuſe de cette Place l'enrichit par le commerce: On y fait grand trafic de ſoye, de laine, de toutes ſortes de cuirs, de poudre,

Digitized by Google

poudre, de grains, de cotton, de fer. Les principales Charges y ſont entre les mains des Juifs, qui ont le ſoin de fournir les draps neceſſaires pour habiller les Janiſſaires, & que le Sultan par cette raiſon diſpenſe du tribut, qu'ils luy doivent, & dont les deniers leur demeurent, pour étre employez à cét uſage.

On conte dans la Ville quarante-huit Moſquées, entre leſquelles eſt l'Egliſe de San Demetrio, qui a trois Nefs, ſoûtenuës ſur de par-



C'Eſt une Ville, que [illegible] du pais *Epactos*, & les Turcs *Einebachti*, eſt ſur les côtes de la Livadie, & aſſez proche de l'embouchure du Golfe de Lepante. C'eſt une Ville Archiepiſcopale, bâtie au tour d'une Montagne en forme de cône, ſur le haut de laquelle eſt la forteresſe, qui a quatre enceintes de groſ-

Digitized by Google

dans l'eſclavage. Cependant les Venitiens débarquerent le Colonel Briton, qui eſtoit à leur teſte, fit planter le petard à la porte, & monter en meſme tems à l'eſcalade d'un autre côté. Les ennemis n'oſerent faire de reſiſtance, prirent le party de ſe ſauver par la fuite, & laiſſerent le paſſage libre aux Chrêtiens par ces deux endroits. Le Bacha, qui commandoit dans la place & un Ag[illegible]

101

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1891

ſur une colline, au pied de laquelle il y a un grand Faux-bourg, qui a ſon enceinte particulier, & qui eſt joint à la Ville.

Salonicchi eſt extrémement peuplé, les maiſons qui s'étendent vers la plaine y ſont ſerrées, & puantes, à cauſe que les Juifs, qui les habitent y ſont en fort grand nombre, & que les ruës y ſont ſalles, & étroites. La ſituation avantageuſe de cette Place l'enrichit par le commerce: On y fait grand trafic de ſoye, de laine, de toutes ſortes de cuirs, de poudre,

Digitized by Google

poudre, de grains, de cotton, de fer. Les principales Charges y ſont entre les mains des Juifs, qui ont le ſoin de fournir les draps neceſſaires pour habiller les Janiſſaires, & que le Sultan par cette raiſon diſpenſe du tribut, qu'ils luy doivent, & dont les deniers leur demeurent, pour étre employez à cét uſage.

On conte dans la Ville quarante-huit Moſquées, entre leſquelles eſt l'Egliſe de San Demetrio, qui a trois Nefs, ſoûtenuës ſur de parfaitement belles Colonnes, & qui a été autrefois honorée des Predications de Saint Paul. Celle de Sainte Soffie, bâtie par l'Empereur Conſtantin à la méme diſtinée. On y voit trente Egliſes des Grecs, & trente-ſix grandes Sinagogues, ſans conter les petites. Il y de la part de ſa Hauteſſe, un Mula, qui eſt un Miniſtre de conſequence à la Porte.

Guillaume Roy de Sicile la conquit en 1180. dans le tems, qu'Andronic fils de Iſaccius avoit uſurpé l'Empire de la Grece. Elle retomba dans la ſuite ſous la domination de ſes premiers Maîtres. L'Empereur Andronic Paleologue la donna aux Venitiens en 1413. pour ſe procurer leur appuy; mais les Turcs les en chaſſerent huit ans aprés : l'éloignement où cette place étoit de Veniſe, le mauvais état de ſes fortifications, & les affaires, que la Rupublique avoit lors ſur les bras dans l'Italie, en faciliterent la conqueſte à ces infidelles.

GOLFE, ET DARDANELLES DE LEPANTE.

LE Golfe de Lepante a cent milles de longueur. Il ſepare l'Achaïe de la Morée, & baigne les côtes de cette premiere vers le Septentrion, & celles de l'autre du côté du Midy. Ce Golfe a eu beaucoup de noms differents; les Anciens luy donnoient celuy de *Criſſæus*, Strabon l'appelloit *la Mer d'Alcione*; Soffiano le faiſoit paſſer par le Golfe d'Engia. Aujourd'huy l'on ne permet plus aux Vaiſſeaux étrangers d'y entrer; & lors qu'ils veulent y trafiquer, il faut, qu'ils s'arrêtent à Patras. Les Bâtimens qui y paſſent, ſont la plûpart Corſaires; ce qui fait appeller Lepante, *le petit Alger*. Il y a quantité des Habitans de ces côtes, qui ſont Mores, leſquels s'y marient, & y font des enfans auſſi noirs, qu'en Barbarie.

LEPANTE.

CETTE Ville, que les Latins appellent *Naupactus*, les Gens du pais *Epactos*, & les Turcs *Einebachti*, eſt ſur les côtes de la Livadie, & aſſez proche de l'embouchure du Golfe de Lepante. C'eſt une Ville Archiepiſcopale, bâtie autour d'une Montagne en forme de cône, ſur le haut de laquelle eſt la forteresſe, qui a quatre enceintes de groſ-

Digitized by Google

ſes murailles, ſeparées par des Vallées, ou ſont les maiſons des Habitans: Son Port n'a plus de cinq cens pas, & l'on pourroit facilement le fermer avec une chaîne; ſon entrée n'en ayant pas plus de cinquante; il n'y peut entrer par cette raiſon, que peu de Bâtimens, & mémes ſouvent ils n'ont pas la liberté d'en ſortir, à cauſe du peu de profondeur de ſon baſſin: Il eſt vray, qu'autrefois le fameux Corſaire Darach Bey s'y retiroit avec ſes Galiotes; mais c'étoit par le ſoin particulier, qu'on prenoit en ce tems-là de nettoyer ce Port. Du tems du Paganisme, il y avoit dans ce lieu quatre Temples conſacrez à autant de fauſſes Divinitez, à Neptune, à Venus, à Eſculape, & à Diane.

Faliſius y bâtit celuy d'Eſculape, pour s'acquitter d'un vœu, qu'il luy avoit fait pour eſtre délivré d'un mal des yeux, qui le tourmentoit cruellement.

Depuis que cette Ville eſt ſoûmiſe à la domination de la Porte, elle a pour Gouverneur un Vaivode. Il y a dedans ſept Moſquées, deux Egliſes pour les Grecs, que ces Barbares traitent avec beaucoup de dureté, & de mépris, & trois Sinagogues pour les Juifs. Les Habitans trouvent au dehors de la ville, ce que la Nature, & l'Art ne leur ont pas donné au dedans de l'enceinte de leurs murailles. Ils ont du côté du Levant, proche de la Mer, quantité de belles ſources, dont les eaux font aller pluſieurs Moulins à poudre, & ſervent à la Manufacture des Maroquins, qui eſt le commerce ordinaire des habitans. Ces eaux paſſent enſuite au pied d'une douzaine de grands Platanes, & forment un endroit délicieux, & pour la vûë, & par la fraîcheur. Delà elles vont arroſer un grand nombre de beaux jardins, où leurs bords ſont chargez d'une infinité de Citroniers, de Limons, & d'Orangers. Ce terroir produit les meilleurs vins de toute la Grece.

Lepante pouvoit ne craindre aucunes attaques, avant qu'on eut inventé l'Uſage du canon. En 1408. cette Place obeïſſoit au Siege Imperial de Conſtantinople; mais l'Empereur Emanuël, qui regnoit lors, ne ſe ſentant pas aſſez de force pour la deffendre contre ſes ennemis, la remit entre les mains de la Republique. Les Venitiens l'augmenterent, & la mirent en état de reſiſter au Canon: En 1475. elle fut aſſiegée par une Armée de trente mille Turcs, qui aprés l'avoit battuë inutilement pendant quatre mois, furens contraints d'en lever honteuſement le ſiege: Elle vivoit avec plaiſir ſous la domination des Venitiens, lors qu'en 1498. Bajazet II. vint l'attaquer à la tête de cent cinquante mille hommes, & la leur enleva. Cependant on y voit encore aujourd'huy les Armes de Saint Marc, qui s'y ſont conſervées malgré l'injure des tems; & il ſemble par là, que le Ciel ne veüille pas laiſſer effacer les monumens glorieux de cette invincible Republique, dans un lieu où elle a répandu ſon ſang pour la gloire de Dieu, & où elle eſt encore toute prête de le prodiguer.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

Digitized by Google

ADDITIONS.

DESCRIPTION DES autres Places conquises par la Republique de Venise, pendant la presente Guerre avec la Porte.

APRES avoir parlé dans la Premiere, & dans la Seconde Partie de la Morée, & des Lieux circonvoisins, où les Venitiens ont fait des progrés si considerables en trois seules Campagnes : Il ne sera pas mal à propos de joindre à cét Ouvrage les conquêtes, qu'ils ont faites dans le mesme tems en Dalmatie. On en doit la plus grande partie à la sage conduite du Sieur Lorenzo Donà, qui estoit General en cette Province. J'y ajoûteray aussi la Description, & les Plans de Chnin, & de Castel-novo, parceque ce sont des plus considerables, qui y restent aux Turcs, & qui confinent avec celles de la Republique dans la Dalmatie.

Digitized by Google

MACARSCA
ET LA PROVINCE
DE
PRIMORGE

EN 1573. Luigi Grimani, & Giulio Pompei Generaux de la Republique conquirent Macarſca, de la Province de Primorge, qui retomberent quelques tems aprés ſous la tirannie des Turcs; mais les Venitiens ayant pris Duare le 24. Aouſt 1646, les Habitans de cette Province ſecoüerent le joug de la Porte, & ſe donnerent à la Republique : ils ne joüirent pas longtems de ce bonheur; la Paix ſe fit entre ces deux Puiſſances, & ils furent obligés de rentrer ſous la domination des Infidelles : cependant ils conſerverent toûjours la memoire de la douceur des Venitiens, & ſongerent à ſe delivrer de l'opreſſion des Turcs à la premiere occaſion, qui s'en preſenteroit. Ils ne la manquerent pas, dés le moment que les troubles du territoire de Cliſſa parurent en 1683. ils en profiterent, & ſe mirent ſous la protection de la Republique dans celuy de Zara, lors qu'on y ſeut la levée du Siege de Vienne. Les Peuples de Vrana, des deux Obroazzi, de Carin, de Nadin, de Zemonico, de Peruzzich, de Bencouich, de Zuhouare, de Sopot, de Culla, d'Atlaglich, de Policnich, d'Oſtrovizza, & d'Iſlan en uſerent de la meſme maniere. Dans le Pays de Sebenico, ceux de Dernis, & de Scardone, enfin tous les lieux de la Dalmatie, qui avoient eté autre fois conquis par les Venitiens, ne negligerent pas cette rencontre favorable, que la fortune leur offroit. Il n'y eut que Chnin, qui demeura ſous la puiſſance des Infidelles. Nous ne laiſſerons cependant de donner quelque connoiſſance de ce dernier poſte, qui eſt une des clefs de la Dalmatie, & qui leur ſert de paſſage pour y entrer. Au mois de Ianvier 1684. toute la Dalmatie ayant reſolu de chaſſer ces Barbares, deux cens Morlaques, & quelques autres troupes commandées par Martin Giaghmich, marcherent a Macarſca dans l'eſperance d'y ſurprendre Emin Alibegh de Biach, jeune Seigneur d'envîron 30. ans, qui demeuroit avec quelques Turcs dans la Tour de cette place; les Habitans, & quelques autres des environs au nombre de deux

Digitized by Google

d'environ deux cens s'y opposerent. Pendant qu'ils estoient ainsi en dispute les uns avec les autres, l'Emin se servit de l'occasion, fit transporter tous ses tresors, & offrit ensuite de rendre ce poste, moyennant la liberté, qu'on luy accorda d'en sortir. Il en partit accompagné de ses Troupes, des Habitans, & de quelques autres, qui l'escorterent le sabre à la main jusques à Vargoraz, qui n'en est qu'à une demie journée. Aprés son départ la Tour fut pillée par les Morlaques.

Ces Peuples envoyerent aussitôt faire part de cét évenement à Lorenzo Donà, qui commanda dans la Dalmatie depuis le 14. Juin 1682. jusqu'au mois de May 1684. & dont la conduite satisfit egalement la Republique, & cette Province. Ils luy firent en mesme tems offrir leurs obeïssances, & luy demanderent la permission de faire passer quelqu'un à Venise pour y demander la confirmation des privileges, que la Republique leur avoit autrefois accordés. Ce General les receut en vray pere, & leur fit donner des rafraichissemens ; mais il differa quelque tems à leur rendre une réponse positive, afin de s'assurer mieux de leur fidelité. Leur zele augmentant tous les jours, ils redoublerent leurs instances auprés de Domenico Mocenigo successeur de Donà, & luy demanderent Antonio Bolani, Noble Venitien pour étre leur Chef, & y avoir soin de leurs interests. Il aprouva ce choix, qui fut ensuite confirmé par le Senat. Ce General se chargea d'envoyer leurs Privileges dans cette Capitale, pour leur épargner la fatigue, & la dépense de ce voyage, & leur y offrit tout son credit. Il leur fit en mesme tems distribuer de la poudre, du plomb, des armes à feu, & des épées, & donna le gouvernement de la Tour au Comte Paolo Cacich. L'Emin Turc en tiroit ordinairement douze milles reaux par an, pour les droits des marchandises, qui sortoient de l'échelle de Macarsca, où le commerce étoit fort riche en ce tems-là ; mais ce nouveau Gouverneur n'en voulut rien faire payer à ces peuples pendant la derniere guerre, & se contenta de tirer des Ragusiens quelque contribution en argent pour la péche des Anchois.

La Province de Primorge, autrement Macarsca a 54 mille depuis Ragosnizza jusqu'à Plozza vers Narenta. Les biens des Habitans s'étendent le long de la côté de la Mer, à l'abry de plusieurs montagnes inaccessibles, environnées de precipices, qui la rendent naturellement tres-forte. Les Turcs, & les Venitiens n'y peuvent aller, que par quatre endroits, qui sont Duare, Ztaza di Podgora, Ozmina, & Scoch. Les Bourgs de cette Province en commençãt par Almissa du côté du levant sont

Ragosnizza.
Cucich
Brehgli Dolgni.
Brehgli Gorgni.
Bast.
Vellicobardo.
Macar.

Macarsca residence du Ministre Public. Elle peut fournir environ 60. hommes de guerre. Son port est tourné du côté du couchant, & il a un angle vers le Septentrion, où il peut tenir trois, ou quatre Galiotes

Digitized by Google

Cottisina.
Tucepi.
Podgora.
Dracnizza.
Igrani Chateau.
Sivogoschia.
Drivenich forteresse sur le haut d'une montagne.
Za-Ostrogh Monastere des Religieux de Saint François, dedié à Nôtre Dame des Graces, baty en forme de Forteresse.
Prist.
Col-Lauzan autrement Gradaz, qui étoit autrefois une place considerable, que Cattarino Corner deffendit contre les Turcs.
Bozza.
Bacchina place abandonnée, à 11. milles de Narenta.
On peut tirer 600. hommes de guerre de toute cette Province.

LES DEUX OBROAZZI.

CES deux Postes sont situés sur les bords de la Riviere de Zermagna, qui se perd dans le Canal de Novigrad, precisement a l'endroit où reside la garde, que ceux du pays apellent Bocnin. Le premier *Obroazzo*, qu'on nomme vulgairement, *le haut*, *ou le petit*, & qui n'est pas fort eloigné des moulins, & à trois milles seulement du bas Obroazzo, n'est deffendu d'aucune fortification, & n'a pas mesme de murailles. Le second est le *grand Obroazzo*, qui selon Luccari de Raguse est l'ancienne Ville de *Argyruntum*, ou *Argyrantum*, & que *Ptolomée*, *lib.* 2. *Cap.* 17. & Pline *lib.* 3. *Cap.* 21. mettent sur la côte de la Liburnie dans l'Illyrie. Ce grand Obroazzo à une forteresse considerable, batie sur une eminence, & est enfermée de bonnes murailles. Il à toûjours servi aux Turcs d'échelle pour leur commerce, à cause que les Marsilianes y abordent, & que les sels de Pago s'y debitent. Ces Infidelles en faisoient leur place d'Armes, quand ils vouloient porter la Guerre dans les terres de l'obeissance des Venitiens, ce qui leur étoit facilité par le voisinage des forets, qui regnent aux environs. En 1538. la Republique resolut d'enlever cette retraite aux Turcs, & donna ordre à Vettori Capitaine du Golfe de l'attaquer; mais des affaires plus importantes ayant apellé ce General à Corfou, il confia la conduite de cette entreprise à Gabriël de Riva de Verone, auquel il commanda de tâcher de surprendre cette place, & qu'en cas qu'il ne put l'emporter d'emblée, d'en

bruler les faux-Bourgs, & de se retirer. Vetturi avant son depart luy laissa deux Galeres pour battre ce poste par Mer, pendant que les troupes debarquées, le battoient par Terre.

Riva se mit en devoir d'attaquer la place, & ce fut d'abord avec assés de succés; mais il ne put la surprendre. Au lieu d'executer les ordres, qu'on luy avoit donnés, il continua le siege, & battit cette fortereſſe avec de petites pieces de canon, qui ne pouvoient y faire la moindre breche. Cependant Amurat vint en perſone au secours des assiegés à la teſte de trois cens chevaux, & de quelque Infanterie, qu'il avoit ramassée aux environs. Il fit marcher ces Troupes de telle maniere, qu'elles occupoient beaucoup de terrain, & qu'elles paroiſſoient plus nombreuſes, qu'elles ne l'estoient. L'ordre de cette marche produisit l'effet, qu'il souhaitoit. Les Venitiens crurent avoir toute une Armée sur les bras, l'épouvante se mit parmy eux, & ils prirent la fuite. Riva fut le premier, qui leur en donna l'exemple, & ce fut pluſtot pour le punir de cette lâcheté, que pour n'avoir pas suivy les ordres de Vetturi, qu'on luy couppa la tête sur la Galere du General.

Peu de tems aprés Camilo Orsino attaqua ce meſme poste avec tant de conduite, qu'il s'en rendit maître. Il ravagea tout le pays d'alentour, & voyant qu'il estoit trop difficile de conſerver cette fortereſſe à cauſe du voiſinage des Turcs, il ordonna, qu'on la ruinât juſqu'aux fondemens; mais ces Infideles ayant r'assemblé un gros corps de troupes s'y rendirent en diligence pour empêcher l'execution de ce deſſein. Ce qui obligea les Venitiens à se retirer, & à leur abandonner cette place, que les ennemis fortifierent beaucoup mieux, qu'elle ne l'estoit au paravant.

En 1683. dans le tems que Lorenzo Donà étoit General en Dalmatie, les Turcs abandonnerent Obroazzo, deſeſperant de pouvoir le conſerver, & se retirerent à Licca. Ceux qui l'occupent preſentement, sont des sujets de la Republique.

DUARE.

DUARE est une place de la Dalmatie, bâtie sur une Montagne assés elevée, & qui n'a que des Tours à l'antique pour toutes fortifications. Elle est dans le canton de *Radobiglie*, preſque sur les bords de la Riviere de *Cettina*, & dans le voiſinage d'*Almiſſa*.

En 1646. Paolo Caotorta grand homme de guerre, qui servoit en qualité de Provediteur extraordinaire sous le General Leonardo Foſcoli, y applique le petard, & l'enleva aux Turcs. Le Bacha qui commandoit en ces quartiers là, se mit à la teſte de dix mille hommes pour reprendre ce poſte, ce qu'il fit, & passa au fil de l'épée toute la Garniſon, & quelques Officiers Albanois, & Croates, qui s'y trouverent.

Le General Girolamo Foſcarini remit le siege devant Duare, & le re-

Digitized by Google

prit sur les Infidelles au mois de Février 1652. Cette Place étoit trop ne-cessaire pour arréter les courses de ces Barbares pour la laisser plus long-tems entre leurs mains. Il y avoit dedans trois cens hommes en Garnison, & le Bacha de Mostar s'avança avec trois mille hommes pour les secourir; mais les Morlaques, qui gardoient les passages, tuerent une partie de ses gens; mirent les autres en fuite, & gagnerent presque tous leurs Drapeaux. Les Venitiens resolurent de la ruiner entierement, parce qu'il falloit une trop grosse depence, & une trop forte garnison pour la conserver, & ils crurent, que c'estoit assés d'avoir assuré le repos de ce Païs, en détruisant un lieu, qui servoit de retraite à ceux, qui le desoloient.

Les courses continuelles, que les Morlaques faisoient sur les terres des Turcs, avoient tellement irrité le grand Vizir Sciaus, qu'au retour de son exil, il resolut de r'établir Duare, pour tenir ces Peuples en bride; mais sa nouvelle disgrace l'empêcha d'executer ce dessein, qui fut terminé par Fasli son successeur.

En 1684. le 20. d'Avril, les Morlaques le forcerent par escalade, peu de jours avant que le General Donà quittât la Dalmatie. Il y a presentement garnison Venitiene dans ce Fort.

SCARDONA.

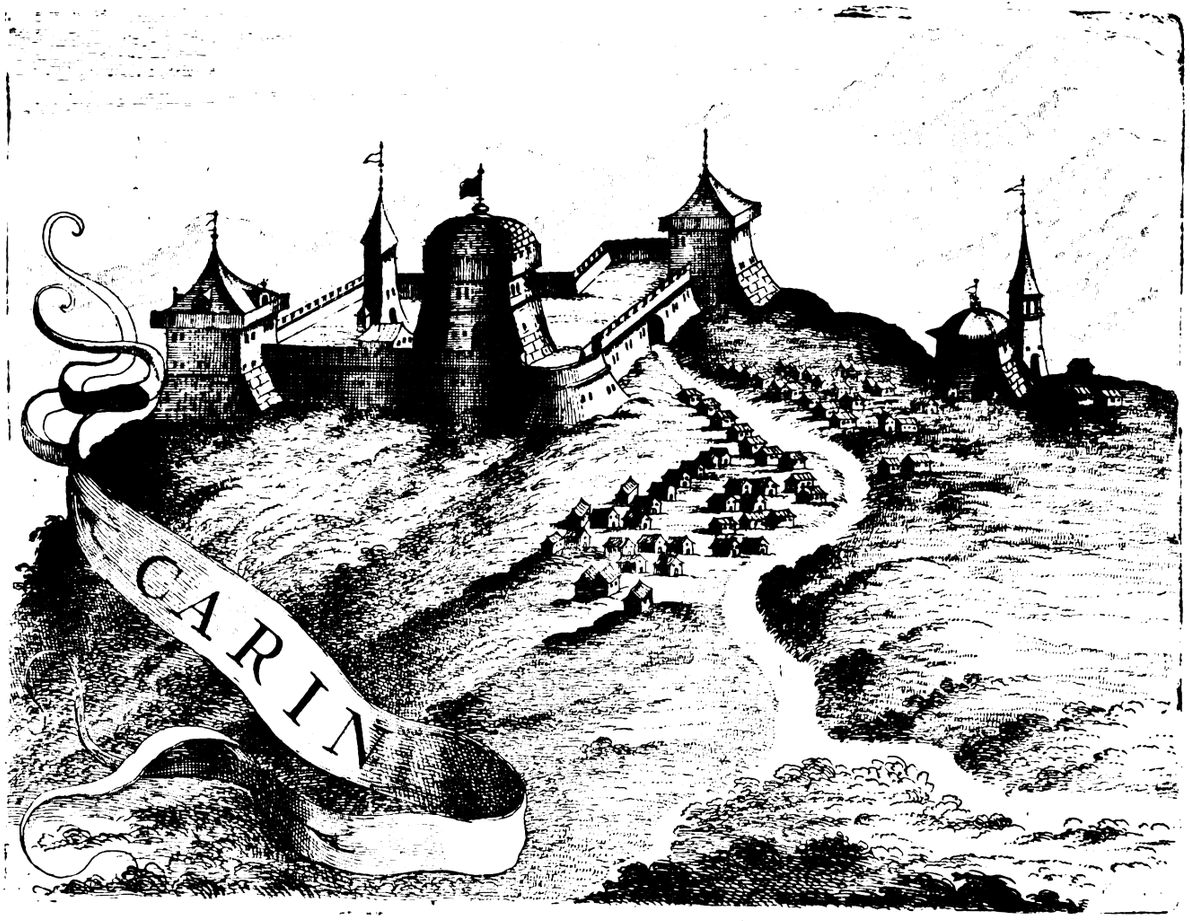
CEtte Ville est un Evêché suffragant de l'Archevêché de Spalato. Ce fut en 1120. qu'on y transporta le Siege Episcopal, qui étoit auparavant à Zara Vecchia. Strabon *lib.* 4. & Ptolomée *l.* 2. *C.* 17. l'apellent *Scardon*, & la mettent dans la Liburnie sur la côte. Elle est nommée par les Esclavons Sk*ardin*. Sa situation forme une espece de Presqu'Isle sur le *Kerka* à sept mille de la Mer. Cette riviere est de la Dalmatie, & sort des Montagnes de la Bossine. Son lit est plein de rochers, & inégal jusqu'au vaste, & profond lac de *Proclian*, que ses eaux forment, & ayant passé au travers elles vont se perdre dans la mer, au port de Sebenico. Scardone étoit autrefois une Ville celebre, & elle est encore apresent considerable. Les Turcs la gardoient avec beaucoup de jalousie, comme une place d'armes, qui leur étoit necessaire pour la conquête de Sebenico. Elle étoit fermée de murailles, & avoit deux petits forts, qui en deffendoient l'aproche du costé de la riviere.

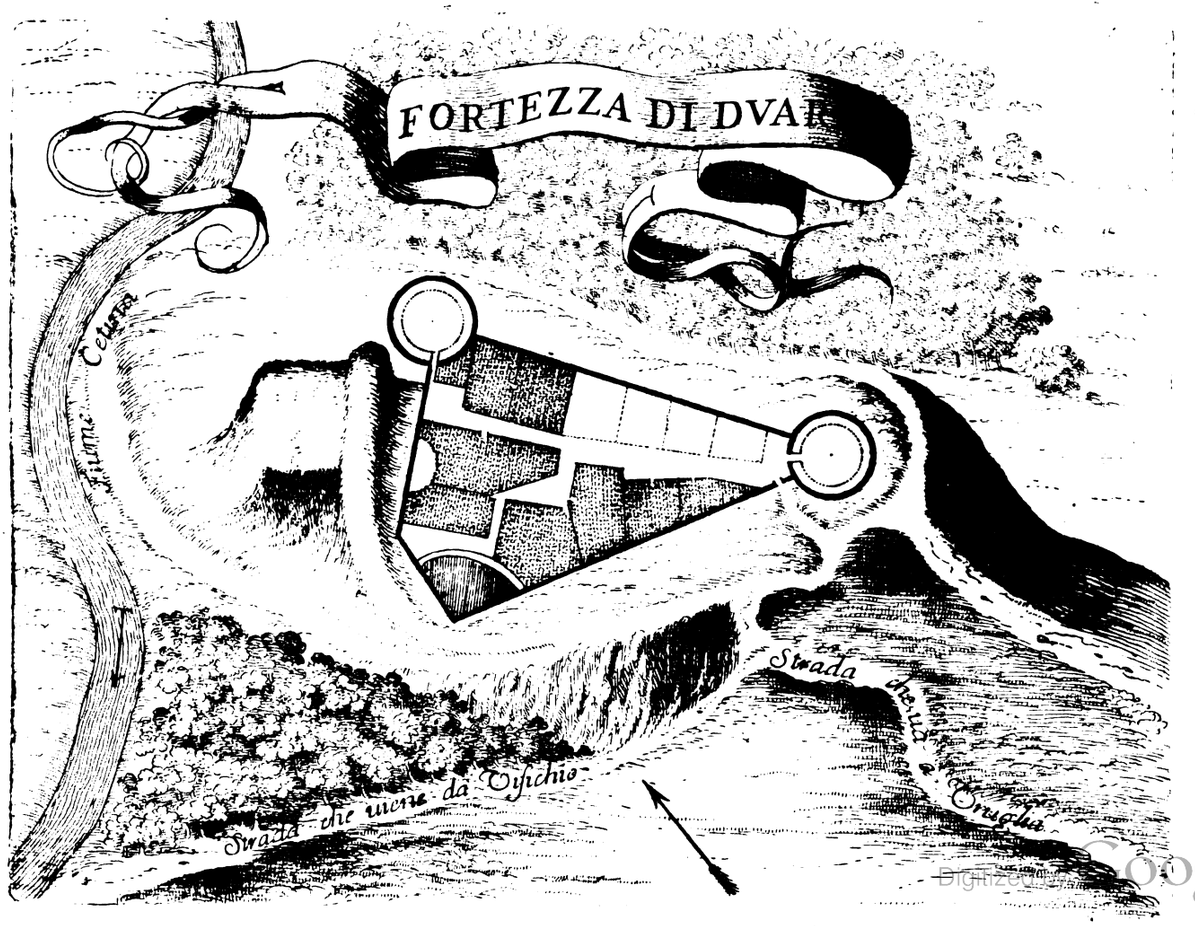
En 1537. le General Pesaro l'enleva aux Turcs, qui se rendirent à discretion à la veüe des Troupes Venitienes. Ils auroient joüy de la clemence, que le General avoit eüe pour eux, si dans les Terres de Sebenico ils n'avoient pas trouvé malheureusement quelques Milices de la Republique, qui ne leur firent aucun quartier.

La Véuve du Comte Mladin avoit remis Scardona entre les mains des Venitiens en 1352. Mais je n'ay pû découvrir en quel tems elle avoit passé

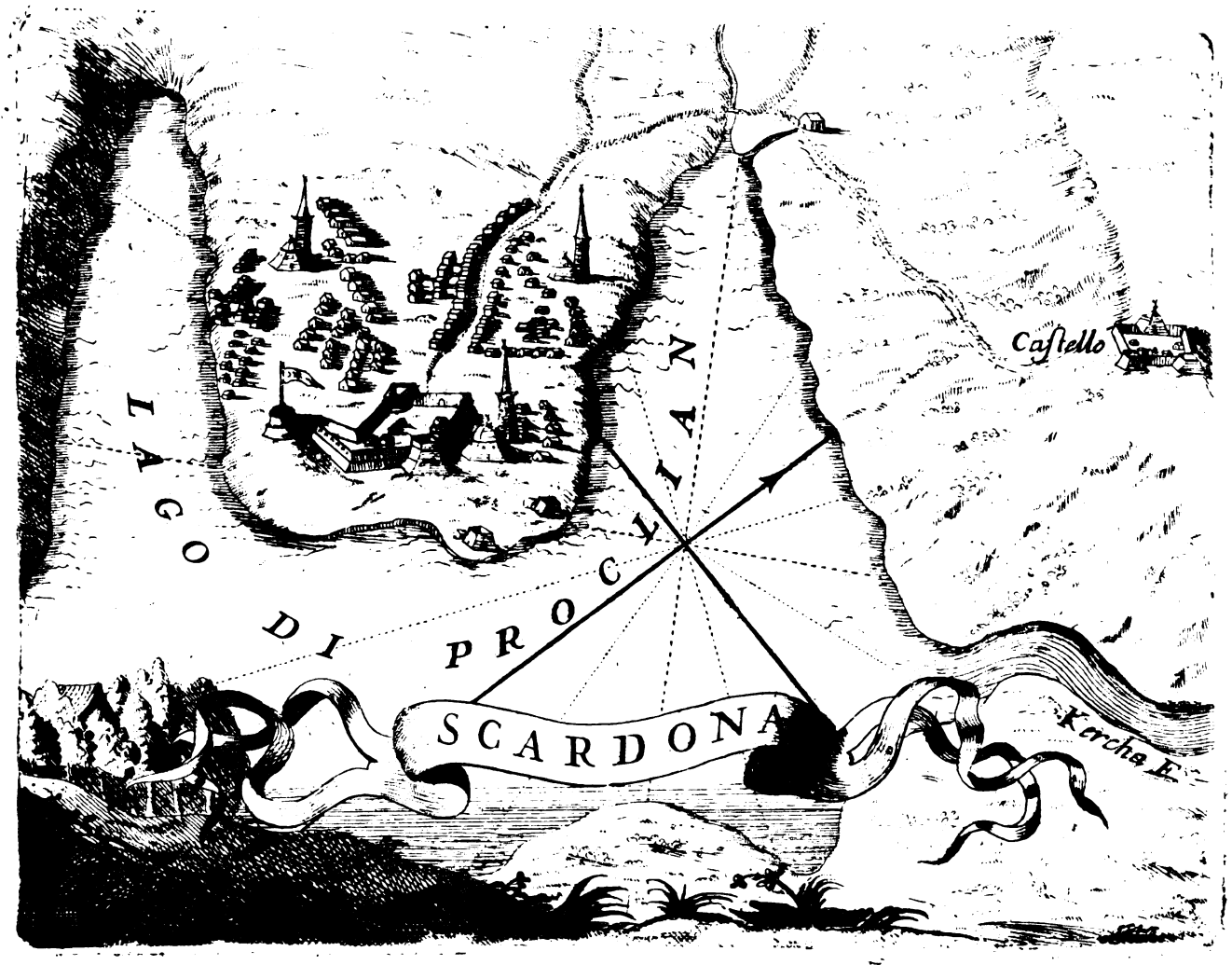
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google





Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

passé dans celles des Infidelles. Le General Pesaro eut le dessein de la fortifier, & pour l'executer, il en donna le Gouvernement à Francesco Salamon ; mais en ayant consideré la dépence, & le peu d'avantage, qu'il y auroit de conserver ce poste, il jugea plus à propos de le faire ruiner. Les Turcs vinrent si rétablir.

En 1647. le Provediteur General Foscolo vint l'attaquer avec trois Galeres, & soixante dix autres Bâtimens, & s'en rendit maître le 7. May, aprés avoir mis en déroute 500. chevaux, qui vouloient s'oppoſer à son débarquement. Les Turcs qui étoient dans les Forts voisins, en sortirent dans l'esperance d'y surprendre les Venitiens, dans le tems qu'ils y étoient acharnés au pillage. Foscolo y accourut avec ses principaux Officiers, & répoussa les Ennemis, qu'il contraignit à abandonner leurs Forts, où ils laisserent sept pieces de Canon. Il fit aussi tost mettre le feu à la Ville, comme il avoit fait à Ostrovizza, & en ruina tous les moulins.

En Novembre 1683. les Morlaques chasserent les Turcs de Scardona, & les obligerent à se retirer à Sebenico, jusqu'où les Venitiens les escorterent pour les guarantir de la fureur de ces peuples. Le General Valier y a fait entrer à present une bonne garnison, & l'a mise en état de servir de rempart contre les incursions des Infidelles.

OSTROVIZZA.

LE Château d'Ostrovizza est dans les montagnes du Comé de Zara. Il y a de bons pâturages, un air admirable, une vûë charmante, de belles sources, des forests, qui en sont peu éloignées, & un bon Fort.

Tous ces avantages n'empêcherent pas que les Hongrois ne s'en emparassent le 30. Decembre 1412. Il y a presque cent ans, que les Venitiens le prirent aussi sur les Turcs, & le brûlerent. Quelque tems aprés les Infidelles le rebâtirent; mais les Morlaques sujets de la Republique y mirent le feu le 30. Septembre 1682. du tems du General Lorenzo Donà. Au mois de Novembre 1683. les Venitiens en prirent tout à fait possession, & le General Pietro Valier y mit deux compagnies d'Infanterie en garnison.

Digitized by Google

CARIN.

CETTE place étoit anciennement apellée *Corinium*, elle étoit sur la côte de la Liburnie, qui fait partie de l'Illyrie, selon Ptolomée *lib.* 2. *Cap.* 17. & Pline *lib.* 3. *Cap.* 21. aujourd'huy les Esclavons la nomment *Karin*, & d'autres *Cori*, est sur une eminence, qui se trouve à l'endroit, où finissent les Montagnes de Bucovizza, & a d'un côté un marais d'où elle emprunte son nom. En 1647. le Gouverneur de Possidaria l'attaqua par l'ordre du Proveditеur Pisani, & la soûmit à la Republique. Par le traité de paix du sixiéme Septembre 1669. on la restitua aux Turcs avec *Cula*, *Atlagich*, *Perutich*, & plusieurs autres places, dont nous parlerons ailleurs. Au mois de Novembre 1682. du tems du General Donà, les Turcs l'abandonnerent sur le refus, que firent les sujets des environs d'obeir aux Ministres de la Porte, qui les tiranniſoit.

ZEMONICO.

CEtte Place est composée de deux enceintes carrées au milieu d'une vaste pleine à sept mille de Zara : Elle avoit de bonnes murailles à l'antique, épaisses de trois pieds, & hautes de quinze, couronées de creneaux, & deffenduës d'un fossé, qui avoit peu de profondeur. Dans l'angle du côté du Septentrion il y avoit une tour tres forte, flanquée à la moderne, garnie de deux canons, & d'un fauconeau. La porte de la Tour étoit plus elevée que le reste du terrain, & l'on y alloit par un pont-levis. Il y avoit aux deux autres angles deux petites tours découvertes, & qui n'étoient point flanqués ; mais sur chacune desquelles il y avoit un canon. On entroit dans la place par un pont de pierre, qui traversoit la fossé. Au pied l'on trouvoit une Mosquée, & le logement du Sangiac tres bien bâti avec une cour fermée de murailles. La nouvelle enceinte étoit separée de l'autre par le fossé, & avoit quelques casernes pour les Soldats deffenduës par la muraille qui n'étoit pas trop bonne. On ne contoit pas plus de quarante, ou cinquante maisons dans toute la place, qui avoit deux portes, l'une au milieu, & l'autre à un angle, qui répondoit à la vieille enceinte. On voyoit tout alentour quantité de Bourgs tres-riches, où il y avoit environ 800. maisons, & plus de 2000. habitans.

Cette Forteresse appartenoit aux Venier Nobles Venitiens, lorsqu'elle fut abandonnée par l'Infanterie Italienne, & que quelques Esclavons entreprirent de l'empêcher de tomber entre les mains de Soliman.

Digitized by Google

En 1573. le Baile Giacomo Soranzo partie de Conſtantinople, & ſe rendit en Dalmatie avec Ferat Bacha de la Boſſine, pour y regler les differens, qui il y avoit entre les Venitiens, & Mehemet pour raiſon des limites. Mais comme Zemonico traverſoit cette grande affaire, la Republique, qui vouloit abſolument la paix, n'inſiſta pas trop fortement ſur la reſtitution de cette Place.

Le 19. Mars 1647. le Sieur Foſcolo Provediteur General de Dalmatie conſiderant les deſordres, que les Turcs de Zemonico cauſoient aux environs, reſolut de les en chaſſer. Pour executer cette entrepriſe, il ordonna à Marc Antonio Piſani Provediteur de la Cavalerie, de s'avancer de ce côté là avec quelques pieces de canon, cinq mille hommes de pied, & bon nombre de chevaux. Sa marche fut découverte par Durach Bey, brave Soldat, & le plus redoutable de tous ces Cantons là. Il ſortit d'Urana dans le deſſein de jetter un ſecours de mille hommes dans Zemonico; mais il trouva ſur ſa route les Venitiens, qui mirent ſes troupes en deſordre, & les diſſiperent, de ſorte qu'il n'y eut que luy, qui put entrer dans la place ſuivy d'un fort petit nombre des ſiens. Ali ſon Pere Sangiac de la Province, qui étoit un vieillard fort âgé, ſe voyant renfermé par les Chrétiens, força ſon fils à ſortir de Zemonico pour aller chercher du ſecours dont ils avoient beſoin. Durach trouva ſur ſa route une compagnie de Soldats, qui l'arreſterent, & un Albanois luy coupa la teſte, qu'on expoſa à la vûë des aſſiegés, ce qui leur donna tant de terreur, qu'ils prirent la reſolution de capituler. Aly ne vouloit pour y donner les mains, quoy que ce fut le ſentiment de toute la garniſon, qui étoit compoſée de gens moins propres à ſe battre, qu'à vivre de pillage. Ainſi la reſiſtance qu'ils firent, fut tres-foible, & ils abandonnerent bien-tôt le Bourg, & enſuite la premiere enceinte; & voyant, qu'on avoit pointé le canon contre la ſeconde, ils perdirent cœur, & ſe rendirent à condition, qu'ils ſortiroient ſans armes, & ſans bagage, & qu'on les eſcorteroit juſques à Urana. Aly refuſa d'entendre cét accommodement, & ſe retrancha dans une tour, où il ſe deffendit encor quelque tems, juſqu'à ce que le canon des Chrétiens y ayant fait pluſieurs brêches, il ſe rendit ſur la parole, qu'on luy donna, qu'on ne le tiendroit qu'un mois priſonnier; mais peu de tems apres, quelques Chrétiens ayant été maſſacrés par les Turcs, contre la foy qu'on leur avoit jurée, Aly fut accuſé de cette perfidie, & envoyé à Veniſe, d'où il fut transferé dans le Château de Breſſe, où il mourut de vieilleſſe quelques années aprés. Les Venitiens apres la conqueſte de Zemonico, entirerent les munitions de guerre, & de bouche, & firent démolir ce poſte, n'ayant pas jugé à propos de le fortifier.

En 1682. du tems du Provediteur General Donà, Aſſan Begh Durach Begovich ſe rendit à Zemonico le 18. Septembre ſuivy de bon nombre de Turcs, pour le rétablir, & le repeupler. Il avoit le méme deſſein pour les Châteaux d'Iſlan, & de Poliznich, au gouvernement deſquels il deſtinoit ſes deux freres, Beſſiraghichi, & Ramanega. Il pretendoit par ce moyen enlever aux Morlaques tout le pays, qui s'étoit revolté contre la Porte; mais il perit dans cette entrepriſe, qui coûta auſſi la vie à ſes deux freres, & à deux cens dix ſept autres de ces Infidelles.

Digitized by Google

NADIN.

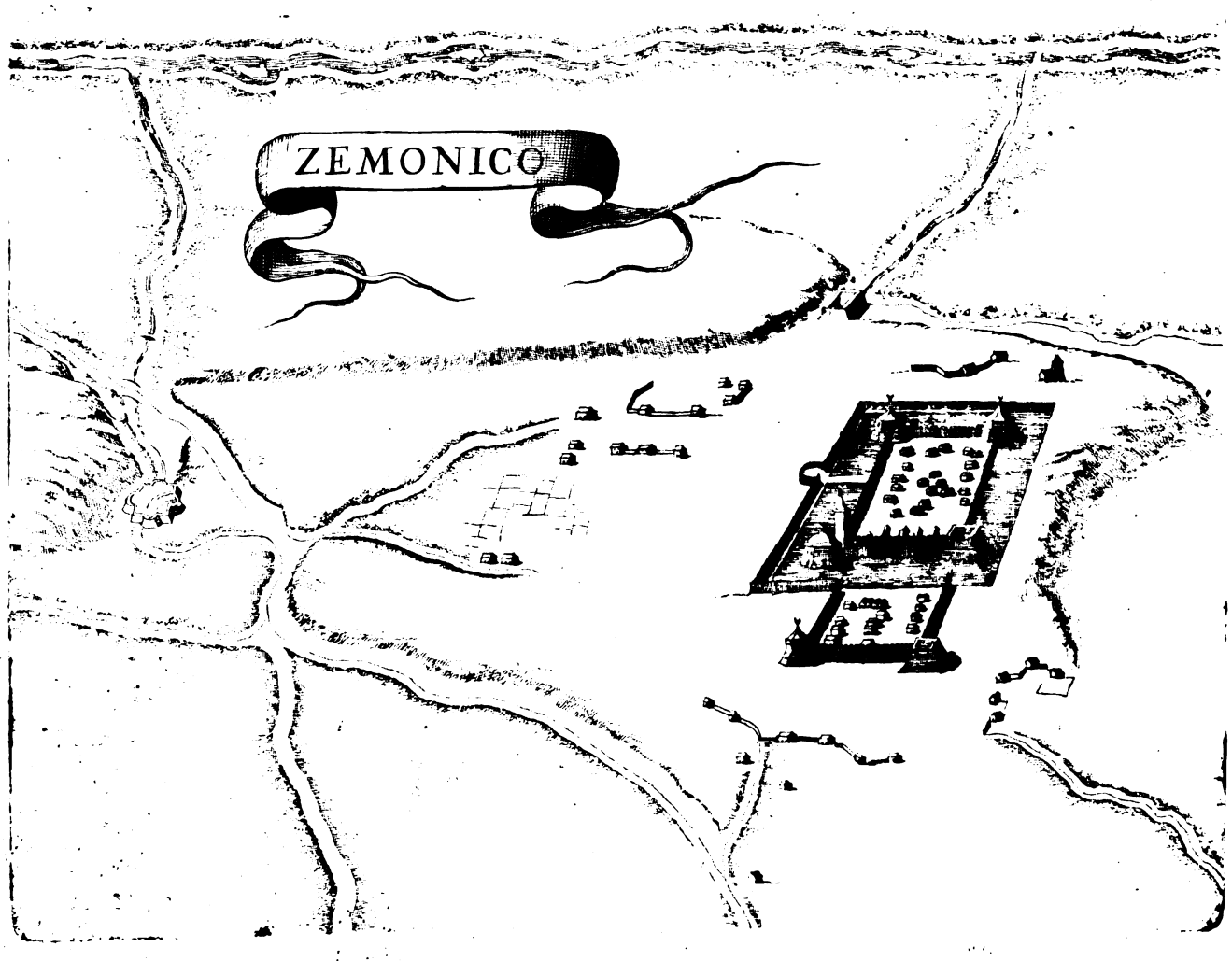
LE Château de Nadin eſt bâty ſur la pointe d'une montagne dans le Comté de Zara. Il a de bonnes murailles, & de belles ſources, & eſt à 15. milles de Zara, à 10. d'Urana, & environ à 7. de la côte de la Mer. Soliman le fit attaquer par une puiſſante armée. La garniſon qui n'étoit que de 150. Italiens fut ſi épouvantée à la vuë d'un ſi grand nombre d'ennemis, qu'elle ſe rendit vie & bagues ſauves. Sebaſtien Sagredo en avoit alors le Gouvernement.

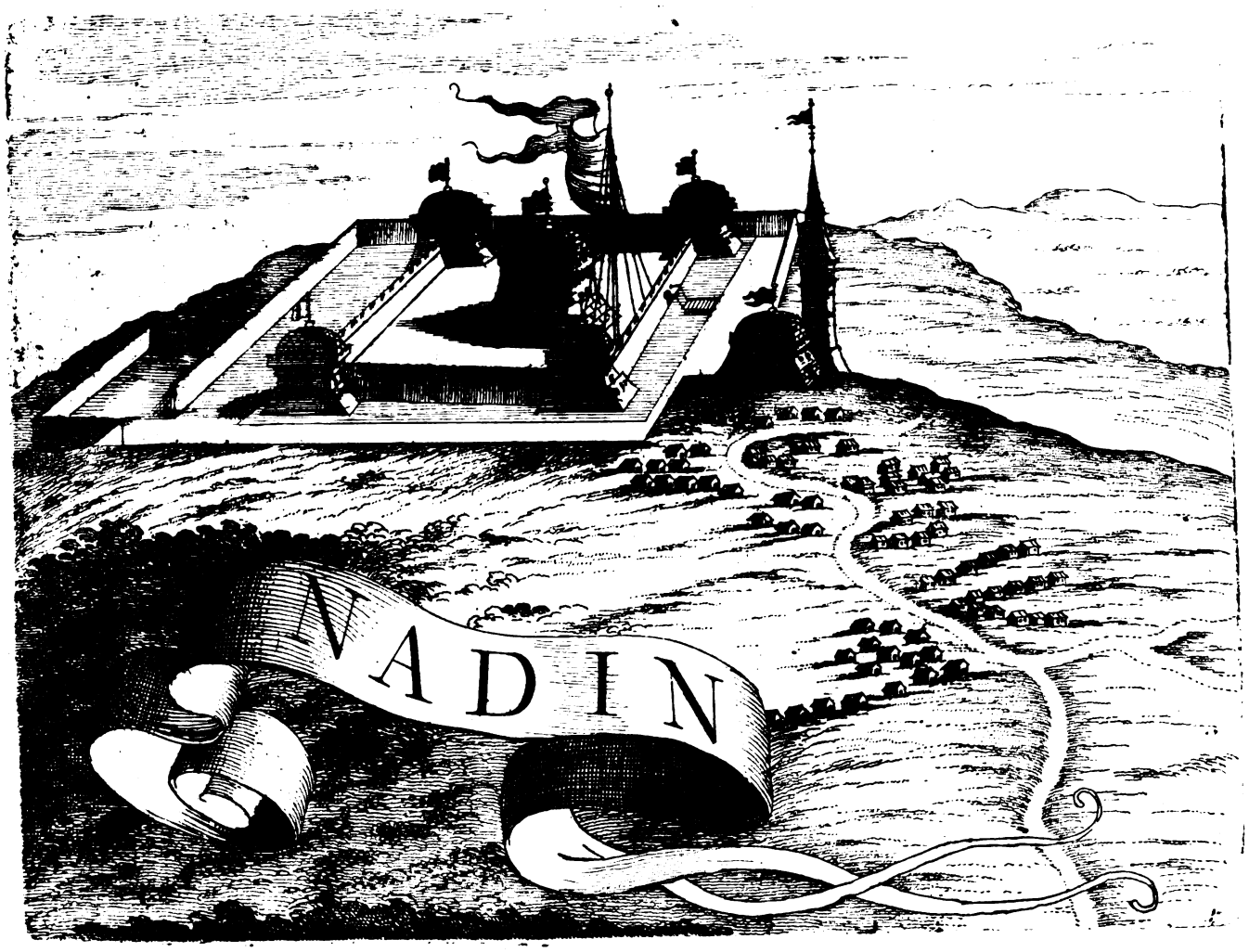
En 1647. Le General Piſani reſolut de joindre Nadin aux conqueſtes, qu'il tenoit de faire de Zemonico, Pogliza, & Iſlan. Les Turcs pour répouſſer les Venitiens firent une ſortie de 350. chevaux, & de quelques troupes de pied; mais ils s'écarterent ſi fort de la Place, que les Chrétiens leur couperent le paſſage; de ſorte qu'ils ne purent y rentrer. Ceux qui y étoient reſtez ne ſe ſentans plus aſſés forts pour reſiſter, ſe rendirent le 21. Avril. Ce Château fut dans la ſuite remis aux Turcs, par le traité fait par la ſeparation des limites, dont le Procurateur Gio: Battiſta Nani de glorieuſe memoire étoit Commiſſaire au nom de la Republique, qui reſtitua à ces Infidelles toutes les conqueſtes, qu'elle avoit faites, à la reſerve de Cliſſa, & de Salona.

En 1682. deux cens dix ſept Turcs ayant eſté tués à l'action de Zemonico, les habitans de Nadin l'abandonnerent de nuit un Vendredy; apres y avoir mis le feu, pour ſe diſculper de leur lâcheté aupres de la Porte, où ils accuſerent les Morlaques de cette incendie.

Le 29. Mars 1683. Mehemet Agà Rapalich s'y rendit à Scardona à la téte de 150. chevaux, dans la penſée de s'y r'établir: mais bon nombre de ſujets de la Republique, voulant prevenir les ſuites d'un voiſinage auſſi fâcheux, que celuy des Turcs, reſolurent d'habiter Nadin, & d'ôter cette retraite à leurs ennemis. Ils executerent cette reſolution dans le tems, que Lorenzo Donà eſtoit encore Gouverneur de cette Province.

Digitized by Google





Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1891

Digitized by Google

DU FLEUVE NARENTA, ET DE LA TOVR DE NORIN.

LE fleuve *Narenta*, connu chez les Latins ſous le nom de *Neretua*, ſert de bornes à la Primorge. Il eſt le plus conſiderable de la Dalmatie, & eſt navigable depuis la Mer juſqu'à *Moſtar*. Cette Ville, qui eſt toute ouverte, fût batie dans le quatorziéme ſiecle par Radivoy Goſt Maggior Dome d'Eſtienne Coſaccia. Elle peut avoir mille maiſons, dont cinquante ſont habitées par des Catoliques, & les autres par des Grecs Schiſmatiques, & par des Turcs. On y voit un pont d'une ſeule arche, qu'on dit eſtre un ouvrage des Romains.

La ſource de ce fleuve eſt au deſſous de *Zelenzora*, & de *Viſcut*; il eſt groſſi dans ſa courſe par les eaux de pluſieurs rivieres, & il va ſe perdre dans la mer par deux embouchures. Depuis *Moſtar* il ſerpente prés de 30. mille ſans avoir aucun pont dans tout cet eſpace, & laiſſe *Citluch* ſur ſa droite, & ſur ſa gauche *Gabella*, ou *Narenta*. *Citluch* eſt une Forteresſe, qui a des murailles, & des carneaux a l'antique; elle eſt ſituée ſur une coline pleine de rocher, & inacceſſible du côté de Narenta. Elle eſt muni de vingt quatre spieces de canon de differens calibres, & a un Bourg de trois cens maiſons, dont les habitans ſont moitié Chrétiens, & moitié Mahometans. Il y a dans la place vingt quatre Agas ſous les ordres d'un Commandant, & un Cadi, qui eſt un Juge Souverain. Tous les habitans tant Chrêtiens, que Turcs ſont obligés de porter les armes. On les appelle Neferi, & ils ſont payés par la Porte.

Il y a une aſſez méchant Fort à la Gabella, qui a conſervé ce nom, parceque c'eſtoit autrefois le lieu, où eſtoit la Gabelle des ſels de la Republique; de là le Narenta va baigner un côté de la Tour de Norin, qui eſt à cinq mille de Citluch, en faiſant le chemin par terre, & à neuf en y allant par eau; l'autre côté de la meſme Tour, eſt arrouſé par un bras du meſme fleuve, qu'on appelle Norin, & qui va retomber dans le Narenta. Quelques uns pretendent, que ce bras ait eſté ainſi nommé à cauſe d'une Ville, que Neron fit bâtir ſur ſes bords, & à la-

Digitized by Google

quelle il donna ſon nom, qui a eſté corrompu par la ſuite des tems. Du côté de Gabella, & aſſez proche Norin, on trouve *Metrovich*, où toutes les maiſons des Turcs ſont diſtinguées par des tours. Les Chretiens, qui y demeurent, ſont Grecs Schiſmatiques. A la droite de la Tour de Norin une grande côte de montagne regne juſqu'à la Mer, & l'on y voit quelques Villages.

Entre ces deux bras du Narenta, qui ſe ſeparent a environ deux mille de la Tour de Norin, il y a une Iſle, dont les Venitiens ſont à preſent en poſſeſſion. Elle a la forme d'un triangle, deux de ſes côtez ſont arrouſez par les bras du Narenta, dont celuy qui eſt à droite, eſt un peu plus large que la Seine, & celuy de la gauche dans ſon plus êtroit a plus de largueur, que la riviere d'Eure, que le Roy fait preſentement conduire de Maintenon à Verſailles. La baſe de ce triangle poſe ſur une eſpece de marais à travers lequel le Narenta va ſe jetter dans la Mer, & qui peut avoir ſept mille de large. Tout ce grand eſpace eſt entrecoupé de terres labourables, de prez, de marécages, & eſt d'une fertilité admirable. Il y a de tres-bons moulins, & ſi les Gens du pays avoient de l'induſtrie, on y verroit des recoltes tres-abondantes.

L'air y eſt fort mauvais, parceque le marais n'y a point d'iſſuë. Les Galeres pourroient monter juſques à Norin, ſi les Turcs n'avoient pas comblé les embouchûres de Narenta, ce qui ſe peut neantmoins rétablir. Les Galiotes, & les Marſilianes y paſſent; mais avec aſſez de peine à cauſe de la rapidité de ce fleuve. Le marais fournit une ſi grande quantité de poiſſon, qu'on en vend tous les ans pour plus de mille écus. On trouve toute ſorte debois dans ce canton, & il n'y auroit pas dans le monde un plus beau pays, s'il eſtoit peuplé comme il l'eſtoit autrefois. Le Fort qu'on y a bâty, eſt d'une ſituation ſi avantageuſe, qu'il rend les Venitiens maîtres de la Riviere, & il ouvre le chemin à la conqueſte de l'*Hertzegovina*. C'eſt un ouvrage du General Pietro Valier, qui le fit élever en 1685. Il eſt de forme triangulaire, bâty ſur la pointe de l'Iſle d'*Opus*, & à quelques deux mille du Fort de Norin.

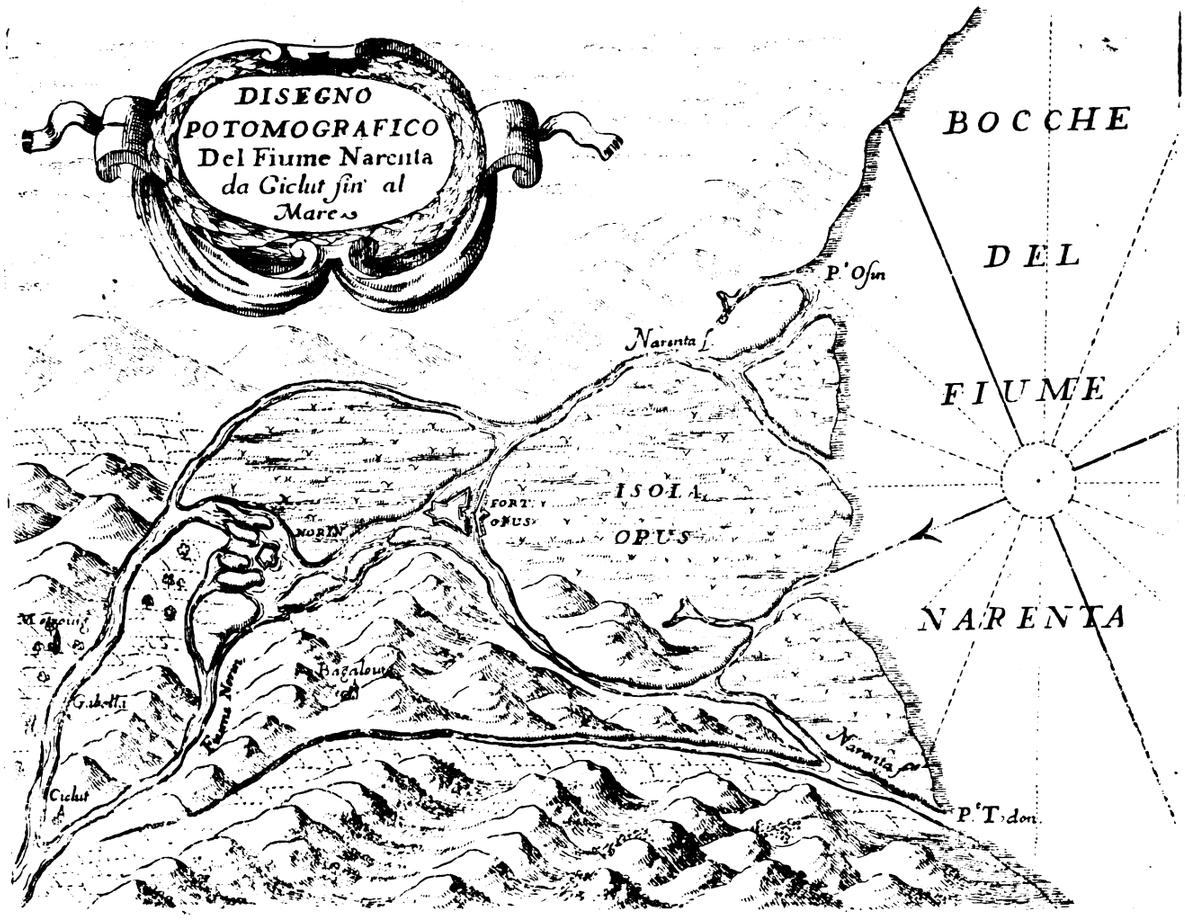
Nous apprenons dans l'abregé de l'Hiſtoire de Raguſe, que ſur la meſme pointe, il y avoit autrefois un Fort appellé *Coſe*, que Bajazeth 4. fit démolir, pour s'ouvrir un paſſage vers l'*Hertzegovina* Cette verité ſe confirme par les boulets de pierre pour le fauconneau, & par les veſtiges des bâtimens ruïnés, qu'on y trouva en foüillant la terre.

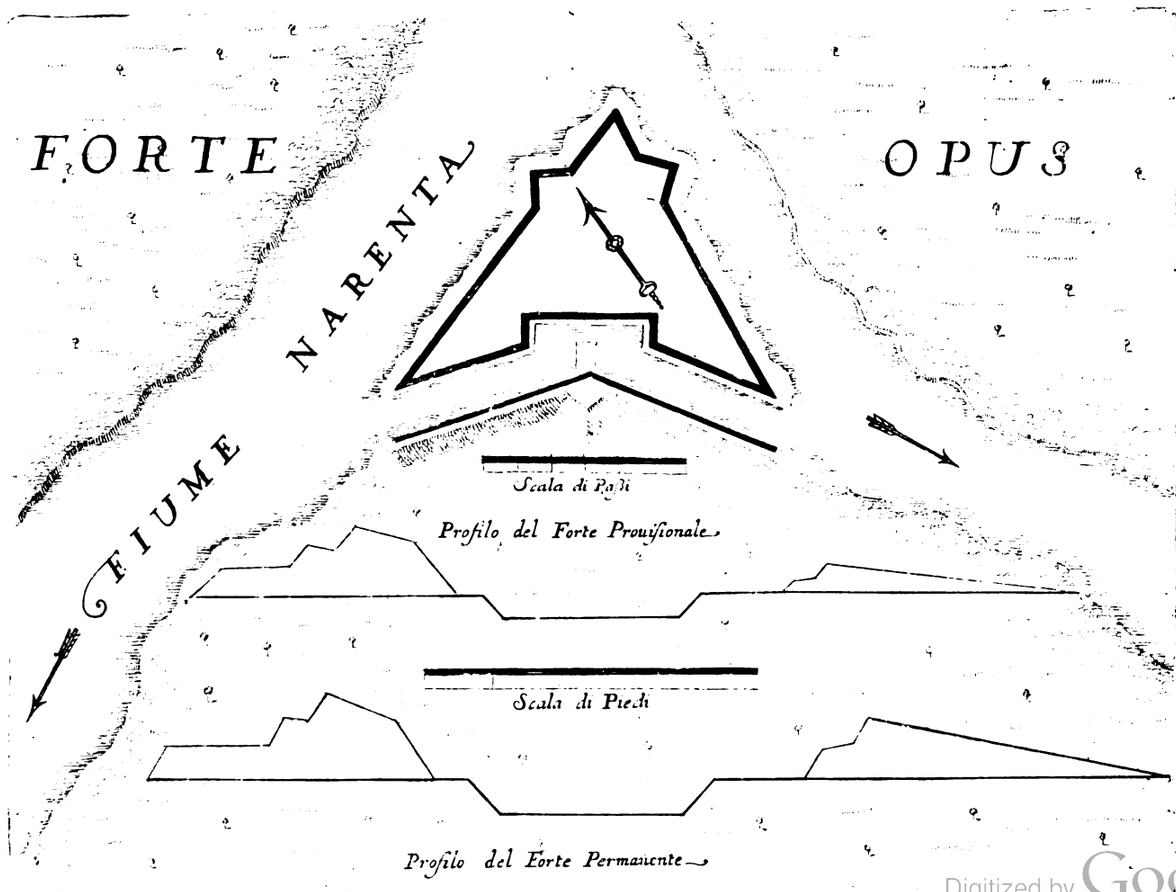
NOYAC.

LE Château de *Noyac* eſt ſituée dans la Dalmatie, au canton qu'on appelle *Cettina*, ou *Tzentzena*, ſur les confins du territoire de Cliſſa, & de la Primorge inferieure. Il eſt dans le voiſinage de Sing ſur le bord, & à la droite de la Riviere de Cettina. Le General Pietro Valier le prit au mois d'Octobre 1685. & le fit ruiner le 4. Novembre enſuivant. Ce Plan marque l'êtat où il eſtoit lorſqu'il fut pris.

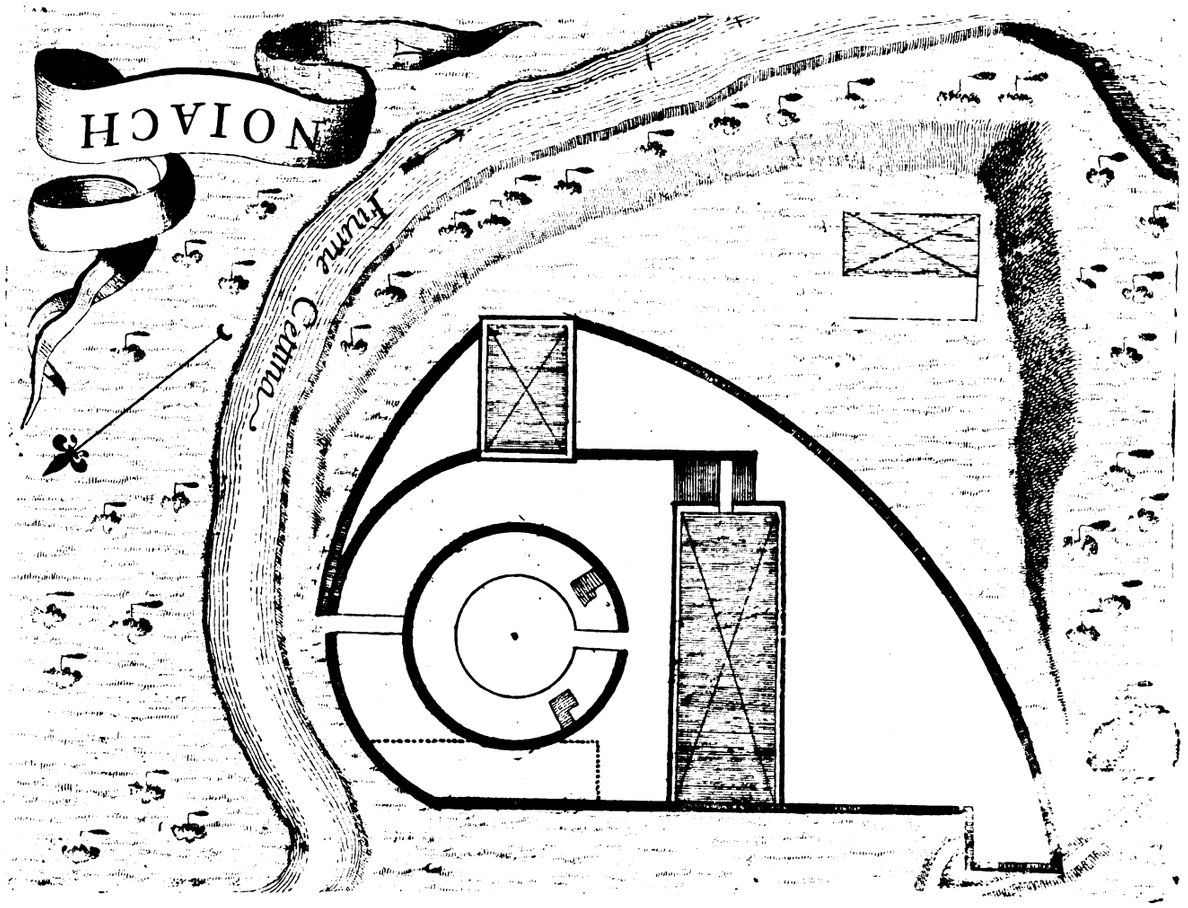
Digitized by Google

Digitized by Google





Digitized by Google


NOIACH
fiume Cumia

SALONA
Palude
PORTO DI
SALONA
Vragniza
Isola
Porto di Vragniza

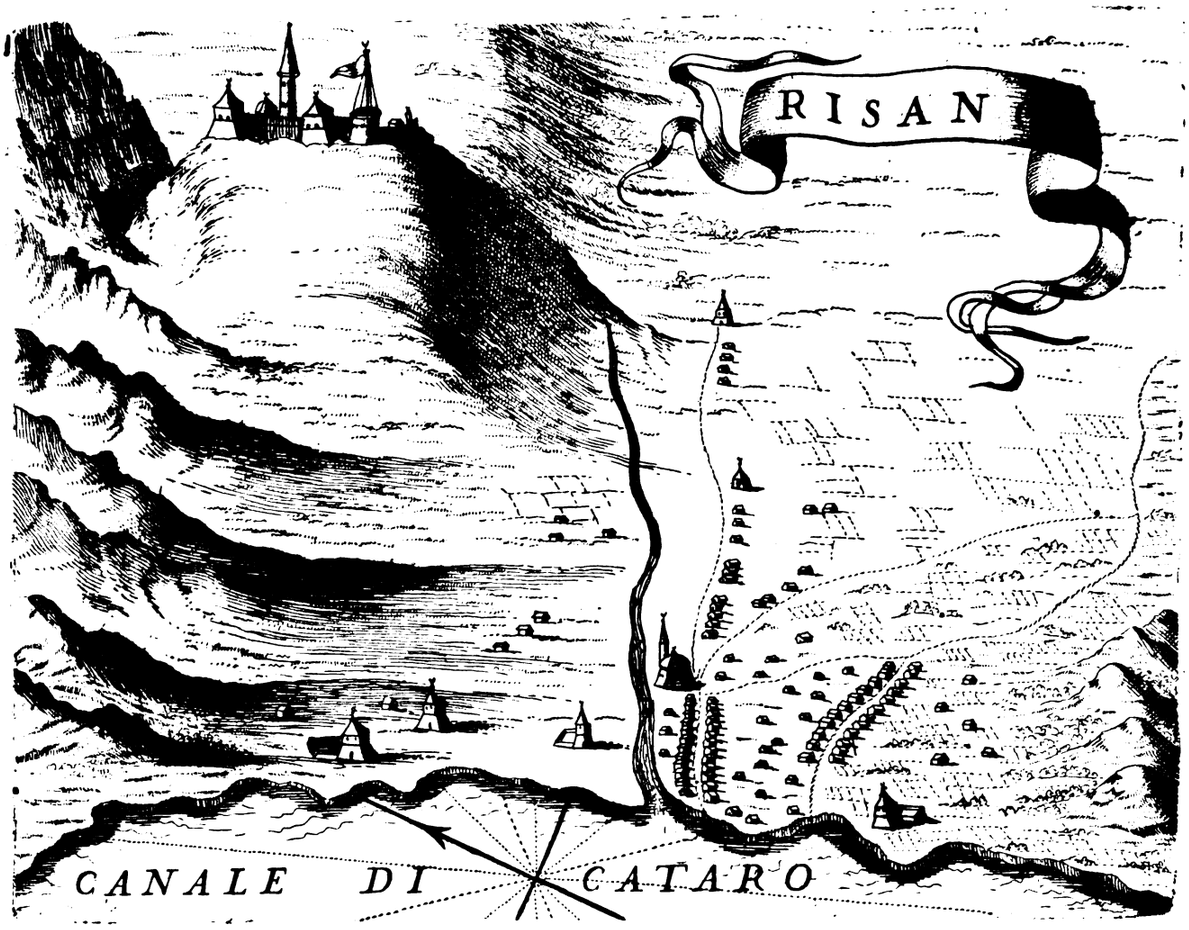
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

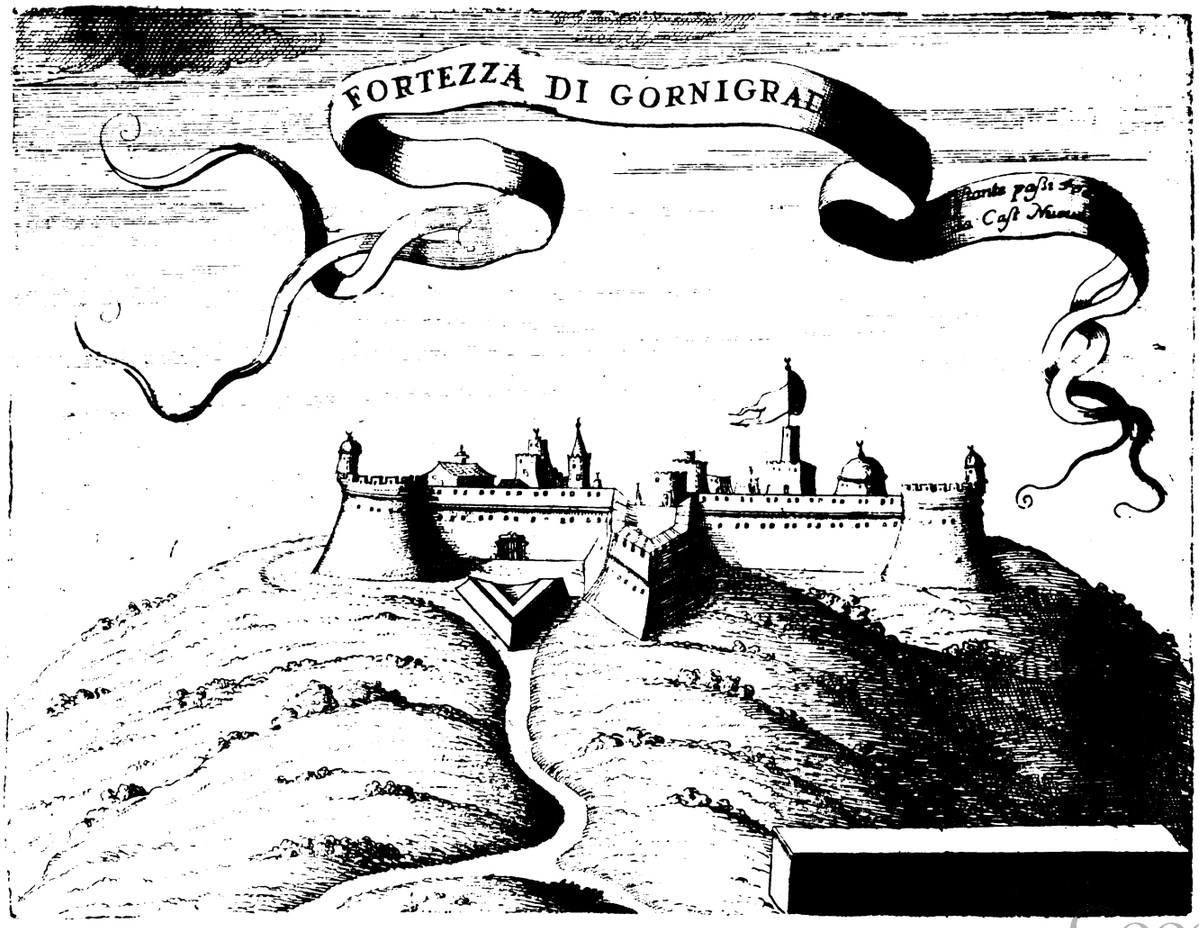
Digitized by Google

1851

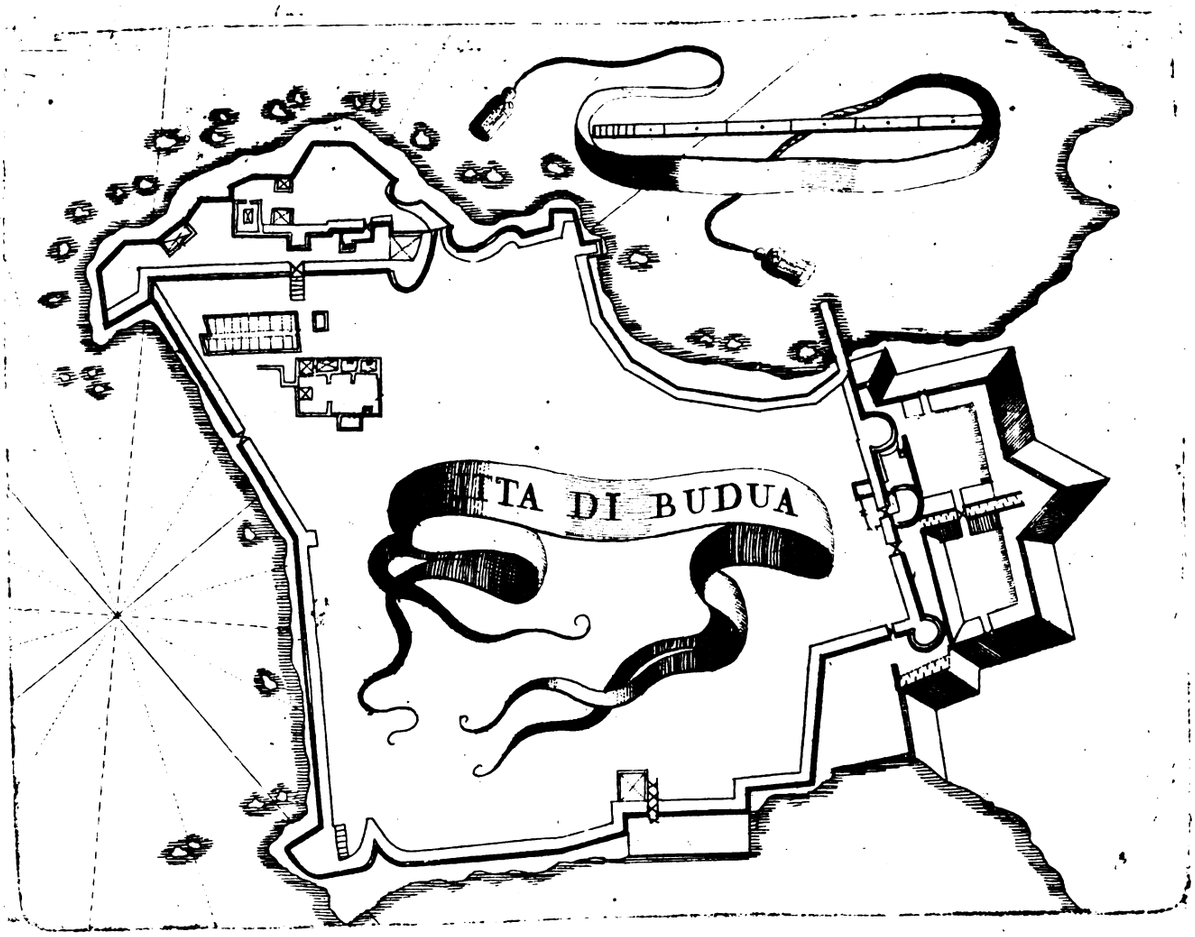
LYON

Digitized by Google





Digitized by Google



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

Digitized by Google

RISANO.

CEtte Place eſtoit connuë anciennement de Ptolomée ſous le nom de *Rizana, lib.2.c.17.* & le Golfe qui en eſtoit proche, êtoit nommé Rhizonicus ; l'un, & l'autre eſtoit en Dalmatie ſelon le méme Autheur. C'êtoit autrefois un Eveſché ſuffragant de Raguſe & dont le Siege fut enſuite tranſporté à Caſtelnovo. Elle eſt ſcituée dans le fond du Canal de *Cattaro*, à main gauche, & vis-à-vis de celuy *delle Catene*. Les eaux du méme Canal arrouſent le Bourg de Riſano. Son Chaſteau eſt bâtie ſur la pointe d'un rocher ce qui le rend inacceſſible.

En 1558. la Republique le prit ſur les Turcs, auſquels elle le rendit par le traité, qui fut fait l'année ſuivante. En 1649. Le General Foſcolo pour vanger les habitans des environs, & les tirer de la miſere où ils eſtoient, reduits par la tirannie de ces Barbares, r'aſſembla les Milices de Peraſto, & de Paſtrovichi, attaqua Riſano, & le contraignit à capituler le unziéme jour. On fit la grace aux Commandans de leur permettre d'en ſortir avec des armes. Le Gouverneur Cruta perdit la vie à cette expedition, & le Colonel la Longa y fut bleſſé. On rendit encore cette Place aux Turcs dans la ſeparation des limites qui ſe fit apres la guerre de Candie Mais elle eſt à preſent à la Republique ſous l'obeiſſance de laquelle elle eſt rentrée dans le tems que Lorenzo Donà commandoit en Dalmatie.

LA FORTERESSE DE GRASZAS.

CEtteplace eſt ſur les Frontiers de la Licca aſſez prés de la riviere de Zermagna, & à ſa droite, proche des Obrozzi ſur un coline pleine de rochers. Sa ſcituation eſt aſſez avantageuſe, & la nature a pris le ſoin de ſuppleer à tous les défauts de l'art. On ne peut y aborder, que d'un ſeul côté, & il faut pour cela tourner tout autour de cette Fortereſſe par un chemin étroit, & fort rude. Il y a deux cens perſones dans cette Place, & au dehors un bourg de cens maiſons toutes peuplées. En ſortant ontrouve une plaine de cinq mille d'étenduë, & coupée de pluſieurs ruiſſeaux de belle eau vive; on paſſe ſur un pont de bois celuy qui eſt le plus proche de Graſzas, qui a les montagnes de Velibrech du côté du midy.

Digitized by Google

Le 29. Mais de la preſente anné 1686. le Cavalier Girolamo Corne. ayant eſté envoyé une ſecond fois pour commender en Dalmatie, ſon arrivé y intimida tellement les Turcs qu'ils n'oſerent deffendre cette Fortereſſe contre les Morlaques qui s'en rendirent maîtres ſans repandre une ſeule goute de ſang.

DERNIS.

DERNIS eſt ſur une montagne proche de la riviere de *Cicola* qu'on paſſe ſur un pont, aſſez prés duquel elle va ſe perdre dans celle de *Cherha* qui arrouſe tout ce pays là. Le 25. Février 1684. le General Foſcolo, accompagné de Gio Franceſco Giorgio Provediteur de la Cavalerie, & du Comte Ferdinand Scotti, & ſuivy de ſix mille hommes de troupes réglées & de bon nombre de Morlaques, mît le feu dans toutes les campagnes des environs de Dernis, ce qui en intimida ſi fort les habitans, qu'ils s'enfuirent & le laiſſerent au pouvoir des Chrétiens, qui en enleverent les canons & les munitions & enſuite le reduiſirent en cendres. Le Bacha Techelli ſe mit en marche pour le ſecourir, Mais ayant trouvé Scotti ſur ſa route, il evita le combat. Les Turcs le repeuplerent aprés le depart de ce General, & l'abandonnerent une ſeconde fois du tems du General Donà. Ce plan marque l'état ou eſtoit le Château avant qu'il fut brûlé.

VRANA.

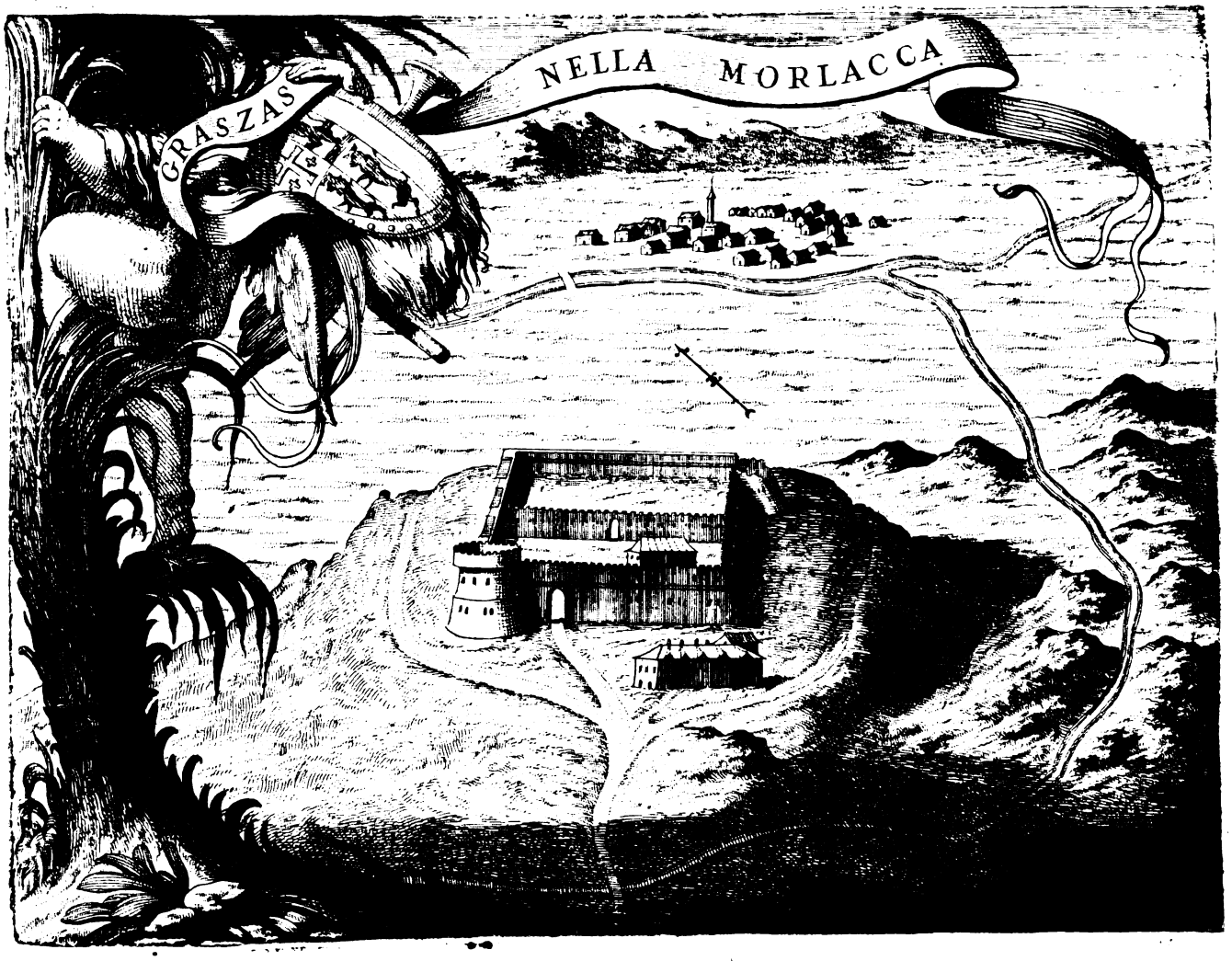
VRANA eſt un Château appellé par les Latins *Aurana*, & par les Eſclavons *Vorana*. Il eſt dans les montagnes de la Dalmatie a un mille & demy de la mer, & tire ſon nom d'un Lac qui n'en eſt pas fort éloigné. C'eſtoit la reſidence des Sangiacs de cette Province. Il y a un gros Bourg de plus de ſix cens maiſons, qui appartenoit autrefois aux Templiers.

Le Provediteur Piſani aprés la conqueſte de Novigrad, de Tin, d'Obroazzo, & de Nadin, attaqua cette Place en 1647. Il y fit conduire le canon qui eſtoit neceſſaire pour la battre. A peine fut-il arrivé que la terreur ſe répandit parmi les aſſiegez, & aprés une foible reſiſtance; ils ſortirent de Nadin à la faveur de l'obſcurité de la nuit, & l'abandonnerent aux Chrétiens. On y trouva quatre belles pieces de canon que les Infidelles avoient gagnés en Hongrie. On les enleva de la Place, à laquelle on mît auſſi-tôt le feu. Dans le peu de reſiſtance que firent les ennemis. Le Colonel Sorgo reçut un coup de mouſquet; & le Baron Ferdinand

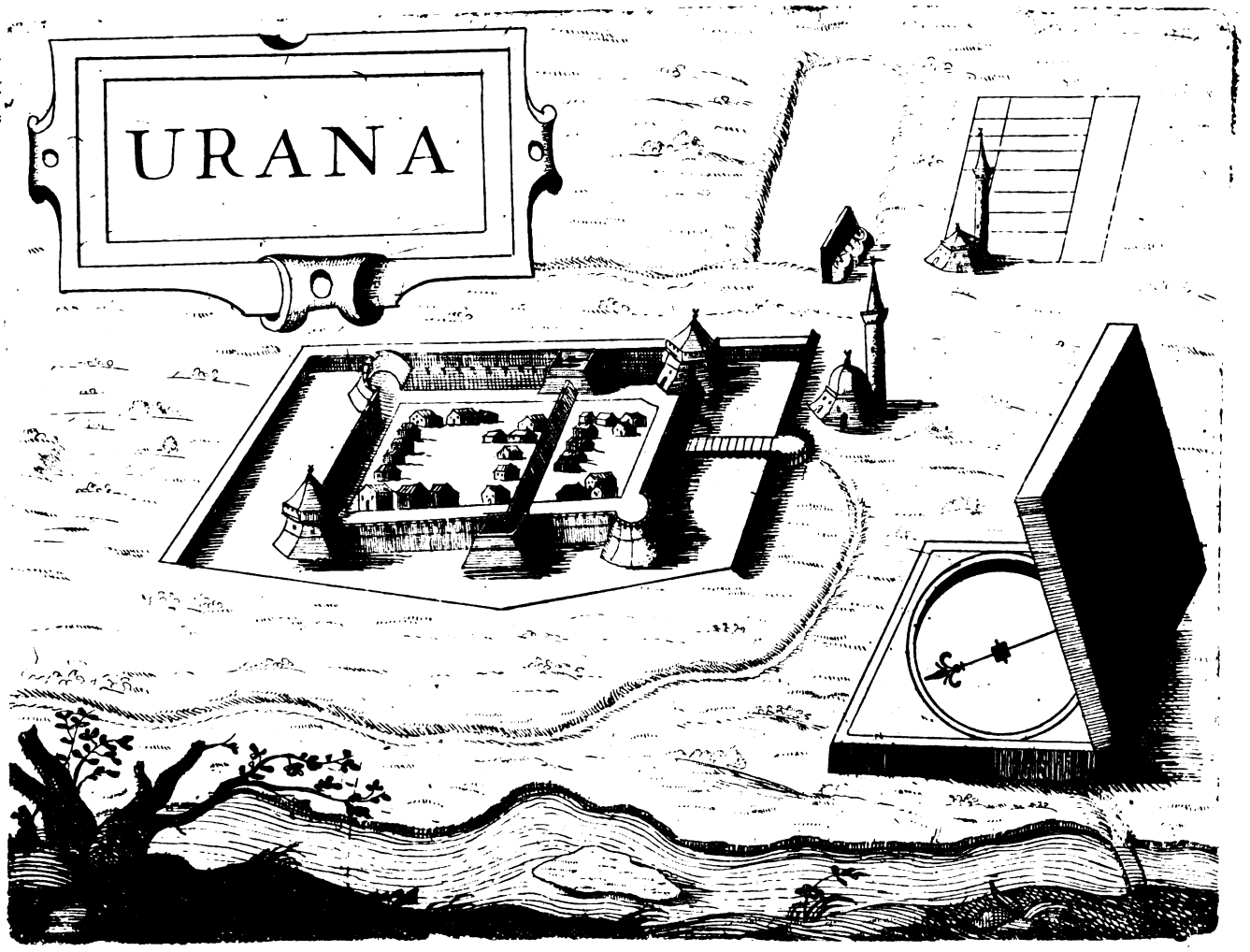
Digitized by Google

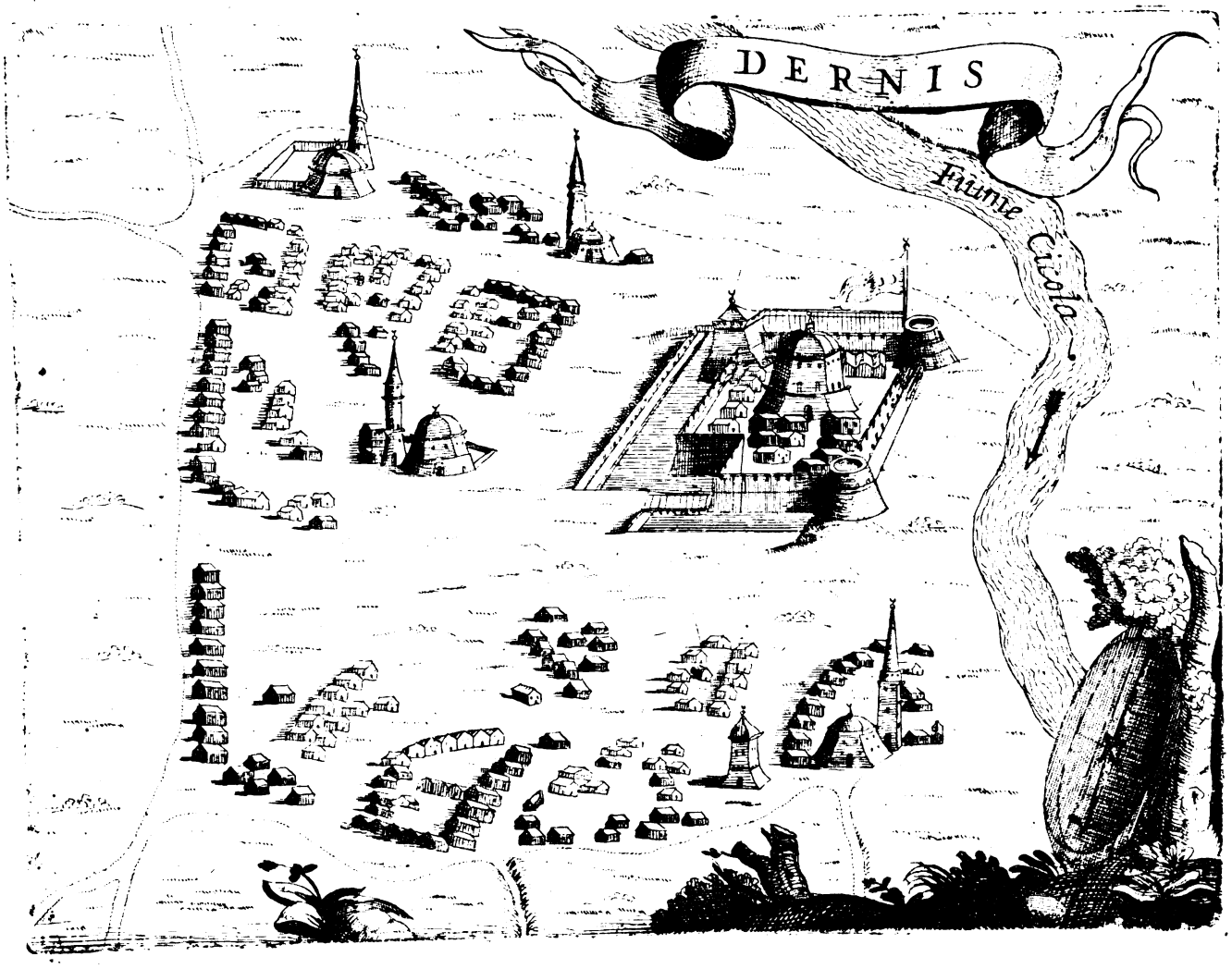
BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1887

Digitized by Google



Digitized by Google





Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

Ferdinand Deghenfeld, qui eſtoit un ieune Seigneur de tres-bonne mine frere du Baron Annibal du méme nom, y perdit la veüe du feu d'une autre mouſquetade.

Quelque tems apres les Turcs vinrent ſe rétablir à *Vrana*, & l'abandonnerent enſuite au mois d'Octobre 1683. lorſque le General Lorenzo Donà eſtoit encor dans la Dalmatie. Les Morlaques y rentrerent, & l'année ſuivante ayant demandé la protection de la Republique, ſon Excellence leur donna pour Chef Simon Bortolazzi, qui eut l'agrement du Senat.

Ce Plan marque l'êtat où eſtoit Urana avant qu'il fut brûlé.

SCIN.

CIN eſt une place conſiderable dans la Dalmatie, bâtie ſur la croupe d'une montagne, & qui s'eſt toûjours deffenduë avec beaucoup de vigueur. Le Provediteur General Girolamo Cornaro ayant jugé, que c'étoit une des plus importantes conquétes, qu'on peu faire dans cette Province, reſolut de l'attaquer. Pour executer cette entrepriſe prit l'élite de l'Infantrie qui eſtoit en garniſon dans les Places de la Republique, & ſix cens chevaux de troupes réglées. Le Jeudy 17. Septembre 1686. il partit armé de Salona, qu'il avoit choiſi pour le rendez-vous de cette armée, qui fut groſſie par un grand corps de Cavalerie, & d'Infanterie de Morlaques, qu'il avoit ramaſſés dans la Province. Le Prince de Parme General de l'Infanterie, & le General Comte de Saint Paul l'accompagnerent à cette expedition. Il ſe mit en marche avec ſix pieces de canon, & quatre mortiers à bombes. Les mauvais chemins des montagnes, & des bois retarderent beaucoup cette marche, de ſorte qu'il ne peut arriver que le Lundy ſuivant dans la pleine de *Scin*. Il diſtribua auſſi-tôt les Poſtes, & donna les ordres neceſſaires pour faire dreſſer les batteries, qui furent en êtat le lendemain Mardy matin. Elles furent à peine achevées, qu'on commença à battre la Place. Le Provediteur fit ſommer les Aſſiegez, & leur déclara, qu'il ne leur feroit aucun quartier, s'ils faiſoient la moindre reſiſtance. Les Turcs répondirent avec leur fierté ordinaire, qu'ils eſtoient reſolus de ſe deffendre juſqu'à la derniere extremité, qu'ils ne manquoient de rien, & qu'ils ſeroient dans peu ſecourus par le Bacha d'Hertzegovina, qui n'eſtoit, qu'à une journée de là à *Duuno* à la téte d'une armée conſiderable. On continua donc à foudroyer la Place, & à y jetter des bombes pendant quatre jours. La nuit ſuivante on attacha le mineur, qui fut brûlé dans ſa galerie. Mais malgré cét accident, & tous les efforts, que les ennemis faiſoient pour reparer les ruines avec des paliſſades, des pierres, & de la terre, la brêche ſe trouva le Samedy 28 en eſtat

Digitized by Google

de donner l'assaut. Le Marquis Botri Sergent General de Bataille y monta à la tête des troupes animées, par la presence du Provediteur même, du Prince de Parme, & du Comte de Saint Paul. Les Turcs le soutinrent avec beaucoup de vigueur, & leur disputerent la breche pendant deux heures entieres; le combat fut tres-sanglant par la resistance de ces infidelles, qui se battirent en desesperez. Mais enfin les Venitiens les chargerent si vivement, qu'ils les forcerent à leur abandonner ce poste, & à se retirer dans la seconde enceinte, & dans le Château.

Les Chrétiens les y attaquerent, & aprés un combat d'une heure, ils forcerent ces deux Postes l'épée à la main, & taillerent en pieces tous ces barbares, à la reserve des femmes, & de ceux, qui n'estoient pas en age de porter les armes.

Cette conqueste donne une grande etenduë de pays, qui est de 3. mille, à prendre au dessus de Clissa, jusqu'à la riviere de Cettina, & où il y a des plaines tres-vastes, & tres fertilles. Le Bacha d'Hertzegovina, qui avoit assemblé un bon nombre de troupes pour le secours de cette place, n'osa le tenter, & pas même se faire voir.

Les Officiers de l'Armée Chrétienne se distinguerent tous dans cette occasion qui fut tres-chaude, & qui dura plus de trois heures. Le Colonel Spoluerin, l'Ingenieur Camucchi, & le Lieutenant Colonel Bizzamano y furent blessez. On y perdit beaucoup d'Officiers, de Soldats, & de Morlaques, & il y en eut plus de cent cinquante de blessez. On trouva dans la Place huit pieces de canon, & l'on en fit reparer les breches, & les murailles pour la mettre en estat de deffence.

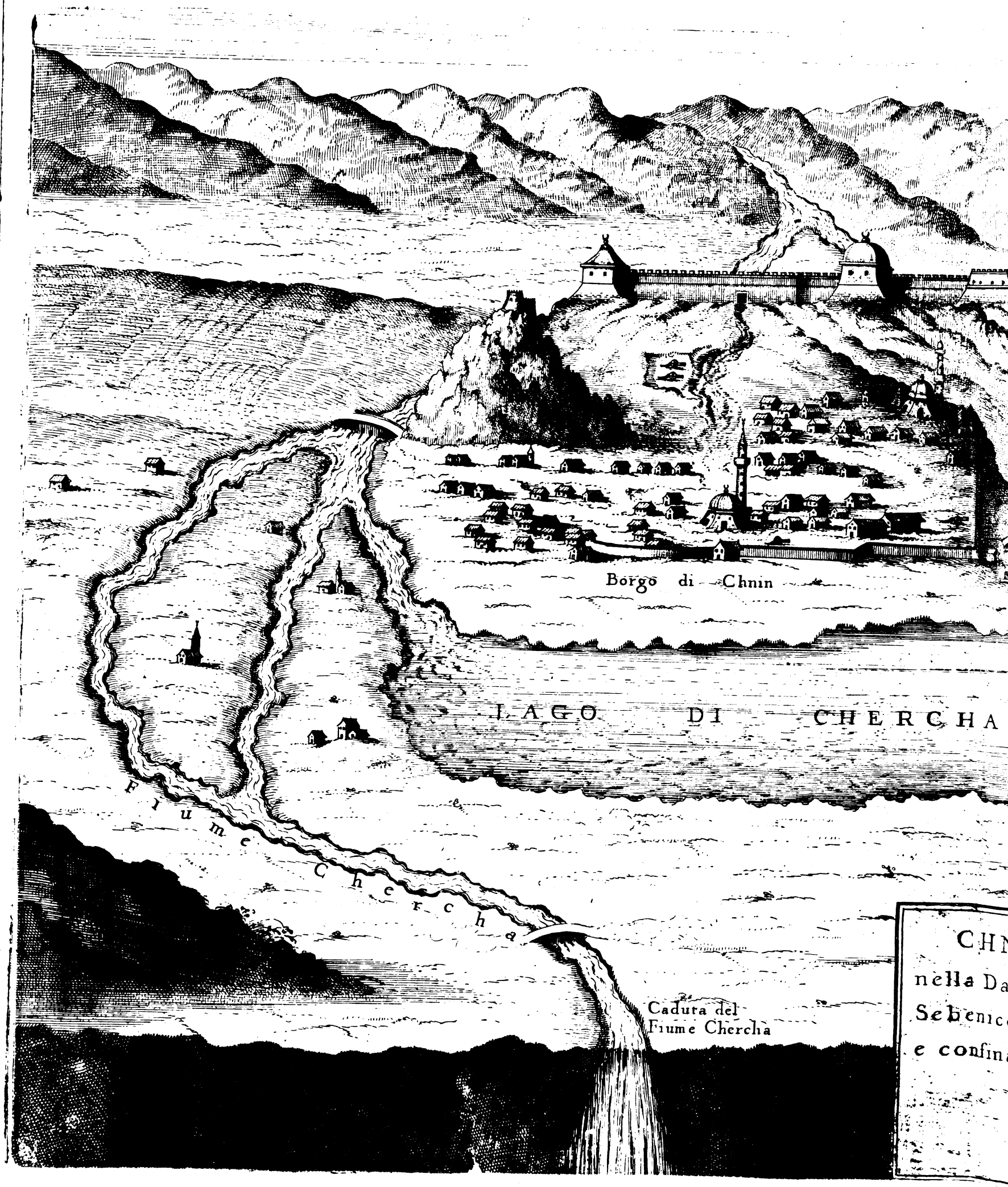
CHNIN.

LA Forteresse de *Chnin*, que les Latins nomment *Tenen*, & *Tinninum*, & les Esclavons *Knin* est bâtie sur le haut d'une coline, à 30. mille de Sebenico, & sur les Frontieres de la Bossine. Cette Place n'est pas fort grande; mais elle est considerable par sa scituation, & par deux fossez naturels d'une grande largeur, que Cherca, & le Boritniza rivieres y forment, en se precipitant de la montagne avec beaucoup d'impetuosité. Cette ville estoit tres-forte, & servoit de rempart à la Bossine, & à Dalmatie. Au pied il y avoit un gros Bourg la entouré de foibles murailles.

En 1649. le General Foscolo attaqua cette Place avec tant de bravoure, que ceux qui la deffendoient, prirent l'épouvante, & s'abandonnerent à la fuite. Ce fut le 27. de Février, que les Venitiens y entrerent. Ils y trouverent huit pieces de Canon, l'une desquelles estoit d'une grandeur, & d'une composition merveilleuse. On la nommoit la Marguerite, & par l'inscription qu'elle portoit, & qui estoit de l'année 1580. on voyoit qu'elle avoit esté à l'Archiduc Charles d'Autriche. Il y avoit dans l'Ar-

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Butinfinissa Fiume

ERCH A

PIANTA DELLA FORTEZZA
DE CHNIN

CHNIN FORTEZZA
nella Dalmatia 30. miglia lontana da
Scbenico nell'ultime Parti di quel Territo
e confinante alla Bosina descritta da N.N

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

senal; qui estoit fort grand, toutes sortes de machines, pour conduire dans ces rudes montagnes quelque grand nombre de Canon que ce fut. Assez prés de là on trouva dans une espece de magazin neuf & dix mille boulets de 30, 50, 60, & quelques uns même de 90, livres de bale. On dispersa ces munitions, on fit crever les canons, que l'éloignement empéchoit de transporter, on jetta les boules au fond de la riviere, & l'on fit sauter la Forteresse.

En 1651. Sciaus que la Porte avoit rapellé de son exil, & rétabli dans la charge de Premier Vizir, se rendit dans Bossine, resolu d'exterminer les Morlaques, dont la fureur se faisoit sentir plus que jamais aux Turcs de ces Provinces. Pour les tenir en bride, il resolut de bâtir Chnin, mais ayant esté disgracié une seconde fois, il ne peut executer ce dessein, & ce fut Falsi, qui luy succeda dans ce Poste, qui remit cette Place sur pied. Ce qui osta aux Morlaques la liberté de faire leurs courses ordinaires, & favorisa celles des Turcs. Lorenzo Dolfin General de Dalmatie, crût qu'il estoit necessaire d'enlever cette retraite aux infideles; il assembla pour cét effet à Scardona six mille hommes, qu'il joignit au Regiment du Pape, commandé par le Marquis Spada, & donna la conduite de cette entreprise à Gio Battista Benzoni Provediteur General de la Cavalerie; le Comte Enrico Capra Sergent General de bataille commandoit sous luy; Gio Battista Dotto avoit la direction de l'Artillerie; les Comtes Ludovico Capra, & Nicolino Martinoni servoient en qualité de volontaires; d'autres Officiers subalternes estoient à la tête des troupes.

On manquoit d'équipages, & l'on estoit ainsi obligé de traîner le canon à force de bras, & de faire porter les munitions par les Galeriens.

Tous ces inconveniens, & la saison qui estoit contraire, retardoient la marche de l'armée, en sorte qu'ils ne purent arriver que le cinquiéme jour à la veuë de la Place. Les Turcs au contraire ayant eu avis du dessein des Chrétiens, eurent le tems de se preparer pour y jetter du secours. Les Venitiens diviserent leurs troupes en deux corps, posterent sur des eminences leur Artillerie, qui consistoit en deux grosses pieces de canon, & quelques petits. On battit la Place, & des qu'il y eut une breche de faite, on donna l'assaut; mais ce fut sans succés, parceque cette Forteresse estant bâtie sur un lieu élevé, on ne pouvoit monter à la breche qu'avec des échelles, & celles qu'on avoit, se trouverent trop courtes. D'ailleurs un des canons creva, & l'autre seul ne pouvoit pas suffire. Peu de tems aprés, la nouvelle se repandit dans le Camp, que 5000. Turcs s'avançoient en diligence, pour secourir la Place. A peine eut on reçu cet avis, que les Morlaques qui gardoient les passages, les abandonnerent, & se retirerent dans le Camp, où ils jetterent l'épouvante & la confusion. Dans les quartiers des Chrêtiens il n'y avoient aucunes lignes de circonvallation, ils estoient même separés, & éloignés les uns des autres, de sorte qu'on prit le parti d'envoyer la Cavalerie au devant des Infidelles, avec ordre de les amuser, pour donner à l'Infanterie le tems de se rassembler; & de prendre quelque poste, d'où elle pût combattre avec avantage. La Cavalerie passa donc la riviere de Bouisniaa; mais

Digitized by Google

comme elle ne connoiſſoit pas le pays, elle s'engagea dans un marais formé par cette riviere. Quarante Turcs du gros de leur armée s'en apperçurent, & firent avancer 300. Cavaliers, qui commencerent à charger les Venitiens, qui eſtoient ſi embarraſſez, qu'ils ne pouvoient ſe remuer, & perirent tous miſerablement. L'Avogadro Capitaine de curiaſſiers y perdit la vie. Cependant l'armée des Turcs s'avança, & ayant coupé celle des Venitiens, en mit en pieces une partie, & l'autre ſe ſauva par la fuite.

Les Infidelles de leur côté perdirent beaucoup de monde dans cette occaſion, & le Bacha d'Ertzegovina, qui les commandoit, y fut bleſſé dangereuſement.

CASTEL NUOVO.

LE Duché de *Saint Sabba*, qui tire ſon nom du tombeau de ce Saint; s'appelloit autrefois *Chelmo*, *Chuduergia*; & enfin *Hertzegouina*, ſoit qu'il donne ce dernier nom à Vladiſlaus Fils d'Eſtienne *Hertzego*; ou du mot Allemand *Herzego*, qui ſignifie Duc. Cette Province qui à dix journées de long, & quatre de large, eſt bornée par la Boſſine, & par la Dalmatie. Elle avoit enciennement vingt-un Châteaux 1. *Chognitz* autrefois *Eguum Colonia* 2. *Dabar* 3. *Imota*, 4. *Blagai*, 5. *Moſtar*, 6. *Poeitegl*, 7. *Narenta*, 8. *Neveſigne*, 9. *Suitava*, 10. *Popovo*, 11. *Trebigne*, 12. *Caſtel nuovo*, 13. *Riſano*, 14. *Terniza*, 15. *Chgliuc* 16. *Rogatiza*, 17. *Mileſcevo*, 18. *Pripoglie* 19. *Plevie*, 20. *Piva* & 21. *Tara*. Mais ces places ont été la plus part enſevelies ſous leurs propres ruines, ſoit par la fureur des Barbares, ſoit par les guerres civiles de leurs habitans.

Caſtel Nuovo eſt la Capitale de cette Province. Cette place fut batie en 1373. par Tuardko Roy de la Boſſine. Elle eſt ſituée ſur les bords du Canal de Cattaro, à 3. mille de ſon embouchure, & vis a vis la Mer de levant. Elles a quelques huit cens pas de circuit. Ses murailles qui ont été ouvertes par les tremblemens de Terres, ne ſont point terraſſées, elles ſont flanquées de cinq tours, dont il n'y en a que deux de terraſſées juſqu'à la moitie, les murailles qui ſont vers le couchant ne ſont pas en meilleur état, elles ont deux tours de ce côté là, & une autre ſur le bord de la Mer, tout ce Château avoit autre-fois de bonnes murailles pour ſervir de retraite en cas qu'on perdit la baſſe Ville.

Le Château de *Sulimanega*, qui eſt attaché à la place, eſt élevé ſur un terrain plein de rochers, & commandé par la montagne de ſanta Veneranda, d'ou l'on peut auſſi battre la Tour de *Faſtagich*, qui eſt terraſſée, & bâtie en partie ſur le roc vif, & en partie ſur la terre. Les Turcs font de cette Tour un Magazin à poudre.

La For-

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1897

Digitized by Google

Monte Sliebi

del quale si può battere la Fortezza

1

Fortezza di Gorgingrad

Molini

2

PARTE DEL TERITORIO

6

Strada, che viene da Ragusi

3

7

2

Castello di Sulmanega

19

Monte S. Veneranda

20

del quale si può battere il Castello

Squeri

4

Magazeni

18

DI CAST

16

17

15

Strada, che conduce a' Cataro

9

14

10

13

CITTA DI CASTEL NUOVO

11

12

Caratasc Grebano

PARTE DEL CANALE

Digitized by Google

PIANTA DELLA CITTA,ET FORTEZZA DI CASTEL NUOVO

Descritta da N.N. come
si troua al presente, nell'
anno MDCLXXXIV.

Selenica — Fiumera

EL NUOVO

Qui altre uolte fù sbarcato
il Cannone per batere la Cit

DI CATTARO

Dominic: Rossetti Venetus sculpsit

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

La Fortereſſe haute appellée *Gornigrad* eſt à ſix cens cinquante pas de la Ville du coſté du Septentrion; un de ſes angles eſt baty ſur la terre, les trois autres ſur le roc, & ils ont des tourions voutés, qui ſoûtiennent tout le bâtiment. Les foſſés ont ſept pieds de profondeur, & les murailles huit d'époiſſeur. Cette fortereſſe n'a pas plus de deux cens cinquante pas de circonference, & peut eſtre battüe en ruine de deſſus la montagne de *Sliebi*.

En 1538. les Generaux Grimani, Doria, & Capello attaquerent le Château. Don Ferrante Gonzaga le bâtit du côté de la terre, & le General Capello du côté de la mer; ce qui obligea les Turcs à l'abandonner, & à ſe retirer dans la Fortereſſe. Les Eſpagnols y firent un butin fort conſiderable, non ſeulement ſur les ennemis; mais ſur les priſes meſmes, que les Chiourmes Venitiens avoit faites. Cependant Ariadené Barberouſſe s'avança pour jetter du ſecours dans la Place; mais une tempéte furieuſe diſperſa trente de ſes Galeres, & en briſa quelques autres, de ſorte qu'il fut obligé de relacher à la Vallonne. Sa retraite fut ſuivie de la reduction de la Fortereſſe, où l'on mit garniſon Eſpagnole avec trois drapeaux, un du Pape, un autre de l'Empereur, & le troiſiéme de la Republique.

En 1539. au commencement du mois d'Aouſt Barberouſſe entra dans le canal de Cattaro avec 90. Galeres, & 30. Fuſtes. Il fit débarquer 80. pieces de canon, & ſes forces, qui étoient nombreuſes, ayant encore été augmentées par celles, qu'Ulaman Sangiac de la Province luy amena, il fit dreſſer les batteries, & commença les aproches. Dans la diſtribution qu'il fit des quartiers, il garda pour luy celuy du côté du Septentrion, donna le ſecond à Ulaman, & le troiſiéme à Diaſalech. La Place n'avoit point de fortifications en état de faire beaucoup de reſiſtance, cependant les Eſpagnols ſe deffendoient en gens de cœur, & faiſoient ſouvent des ſorties pour éloigner les Turcs; mais ils furent toûjours repouſſés avec perte. Et comme ils virent un de leurs tourions preſque pris par le mauvais effet d'une mine, qui joüa à contretems, & tua grand nombre des leurs, au lieu d'accabler leurs ennemis, ils perdirent courage. Le Capitaine Moroſini fut obligé de ſe retirer dans le Château avec 800. Soldats. Il auroit été à ſoûhaiter, que le Capitaine Sarmiento en eut fait autant; mais il y a de grands hommes, qui ne peuvent ſe reſoudre à ſe ſoûmettre aux loix, que la neceſſité impoſe, quoy qu'on diſe, que les Dieux meſmes ne puiſſent s'y oppoſer. Sarmiento crût, qu'il valoit mieux mourir courageuſement, que de vaincre en témoignant la moindre apparence de crainte. Il continua donc à ſe deffendre dans la Ville, où il fut tué par les Turcs, qui l'emporterent d'aſſaut, & paſſerent la garniſon au fil de l'épée. Cela obligea ceux qui s'étoient retirés dans le Château à ſe rendre à condition, qu'on leur laiſſeroit la vie, & la liberté; mais Ariadené leur manqua de parole, & les fit tous mettre à la chaine; pour couvrir ſon infidelité, il allegua, qu'il les avoit achetés des Ianiſſaires, auſquels ils appartenoit en qualité d'Eſclaves. La perte que les Eſpagnols firent, fut grande en cette occaſion, où ils eurent quatre mille hommes de tués, ou mis aux fers.

Digitized by Google

En 1572. Les Venitiens ſe diſpoſerent à tenter une ſeconde fois la conqueſte de Caſtelnuovo, avec d'autant plus d'eſperane qu'ils avoient renforcées de 5000 hommes de pied commandés par Sciarra Martinengo, & que le Conſeil des Dix avoit envoyé des ordres au General Venier de s'attacher à cette conqueſte. Les forces Venitienes s'aſſemblerent à Lieſena, d'où elles ſe rendirent au delà de la bouche du Golfe de Cattaro; mais elles trouverent tant d'obſtacle en differentes occaſions, qu'elles furent enfin neceſſitées de ceder à la fortune, & d'abandonner cette entrepriſe.

EXPLICATION DV PLAN DE CASTEL-NUOVO.

1. Fortereſſe haute apellée Gornigrad terraſſée aux quatre angles, & dans laquel il y a un magazin de poudre, & une citerne.
2. Chemin qui conduit de Gornigrad à la Ville.
3. Cimetiere des Turcs.
4. Faux-bourg de la Ville.
5. Foſſé proche de la muraille, & profond de deux pas.
6. Chemin qui vient de Raguſe nommé Surtorina da Ponente, & par lequel on peut faire entrer du ſecours dans la Ville.
7. Source appellé Topla.
8. Arſenal où ſont les Fuſtes.
9. Porte qui conduit au Squero.
10. Château, ou tourion de Narzée bâty ſur le roc vif, & terraſſé, ſur une eminence avec un magazin de poudre.
11. Tourion d'Abbazza bâti ſur le roc vif, & terraſſé, où il y auſſi un magazin de poudre.
12. Tourion terraſſé.
13. Vieille muraille flanquée de petites tourelles.
14. Muraille qui ſepare la Ville, & qui eſt longue de cent pas, & épaiſſe de deux, à preſent preſque entierement ruinée.
15. Vieille muraille d'environ quinze pas, qui tombe en ruine.
16. Porte de Termovizza.
17. Tourion de Faſtagich.
18. Bonne muraille terraſſée.
19. Château de Sulimanega, bâty en partie ſur le roc vif, dans lequel il y a pluſieurs retranchemens terraſſés, dans le dernier deſquels eſt le magazin des munitions.
20. Tourion Cambivilla, revétu d'une ſimple muraille.

FIN.

Digitized by Google

LYON

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1831

Digitized by Google

Table des Planches, qui ſont dans cette Ouvrage, & qui doit ſervir pour l'inſtruction du Relieur, qui doit relier ce Livre.

Veniſe Triomphante, Carte Generale Geographique de la Morée, p. 1.
Patras, 18
Navarin, 20
Miſitra, Modon, 26
C. Matapan, Caſtello Torneſe, 27
Elevation de Coron, 1. *Planch.* 32
Veuë de Coron du côté de l'Iſle, 2. *Planch.* 32
Plan de Coron, 3. *Planch.* 32
Plan de Coron avec les attaques, 4. *Planch.* 32
Etendart gagné ſous Coron, 34
Calamata, 1. *Planch.* 36
Ordre de la Bataille ſous Calamate, 2. *Planch.* 36
Quëues de Cheval priſe avec l'Etendart, Profil de Zarnata, 3. *Pl.* 36
Elevation de Zarnata, Elevation de Chielefa,
Plan de Zarnata, 4. *Planch.* 36
Plan de Chielefa, 5. *Planch.* 36
Plan de Paſſava, 38
Plan de Maina, Malvaſie, 44
Elevation de Napoli, 48
Iſle de Corfou, Face de la vieille Fortereſſe de Corfou, 58
Veuë de la vieille Fortereſſe de Corfou du côté du Midy, Autre veuë du côté du Septent. 60
Caſopoli dans l'Iſle de Corfou, Parga dans le Canal de Corfou en la côte de l'Epire, 62
Carte general du Pays qui ſe trouve depuis la Preveſa, juſques à ſainte Maure, 64
Plan de la Fortereſſe de Ste. Maure, 1. *Planch.* 66
Plan de la Fortereſſe de Ste. Maure, & des Iſles adjacentes, 2. *Planc.* 66
Plan de la Fortereſſe de la Preveſa avec les environs, 3. *Planch.* 66
Forte Toretta aux environs de la Preveſa, 4. *Planch.* 66
Carte Topographique de partie de l'Arcananie, où ſont les lieux, que les Venitiens brûlerent aux Turcs en 1684. 69
Plan de le Gomenizze, 1. *Planc.* 70
Plan, & élevation de le Gomenizze, 2. *Planch.* 70
Plan de la Forter. de la Preveſa, Iſle de Cefalonie, Ville de Cefalonie, Plan de la Fortereſſe d'Aſſo dans l'Iſle de Cefalonie, 72
Iſle del Zante, Ville del Zante, 76
Plan de la Forter. de Cerigo. 1. *Pl.* 82
Port de Cerigo, 2. *Planch.* 82
Ville d'Athenes, 88
Porto Lione, Ville de Negrepon, Megara, 93
Plan de Volo, Elevation de Volo, 99
Dardanelles de Lepante, 101
Territoire de Duare, Fortereſſe de Duare, Scardona, Carin, 108
Zemonico, Nadin, Salona, 112
Embouchûre du fleuve Naréta Forte Opus, 114
Noyac, Riſano, Caſtel Gornigrad dans le Canal de Cataro, Budua derniere Ville des Venitiens dans la Dalmatie, 115
Raguſi, Graſzas, Dernis, Urana, Paſtrovich i dans l'Albanie, 116
Chnin, 118
Caſtel Nuovo, dans le Canal de Cattaro, 122
Canal de Cattaro. 125

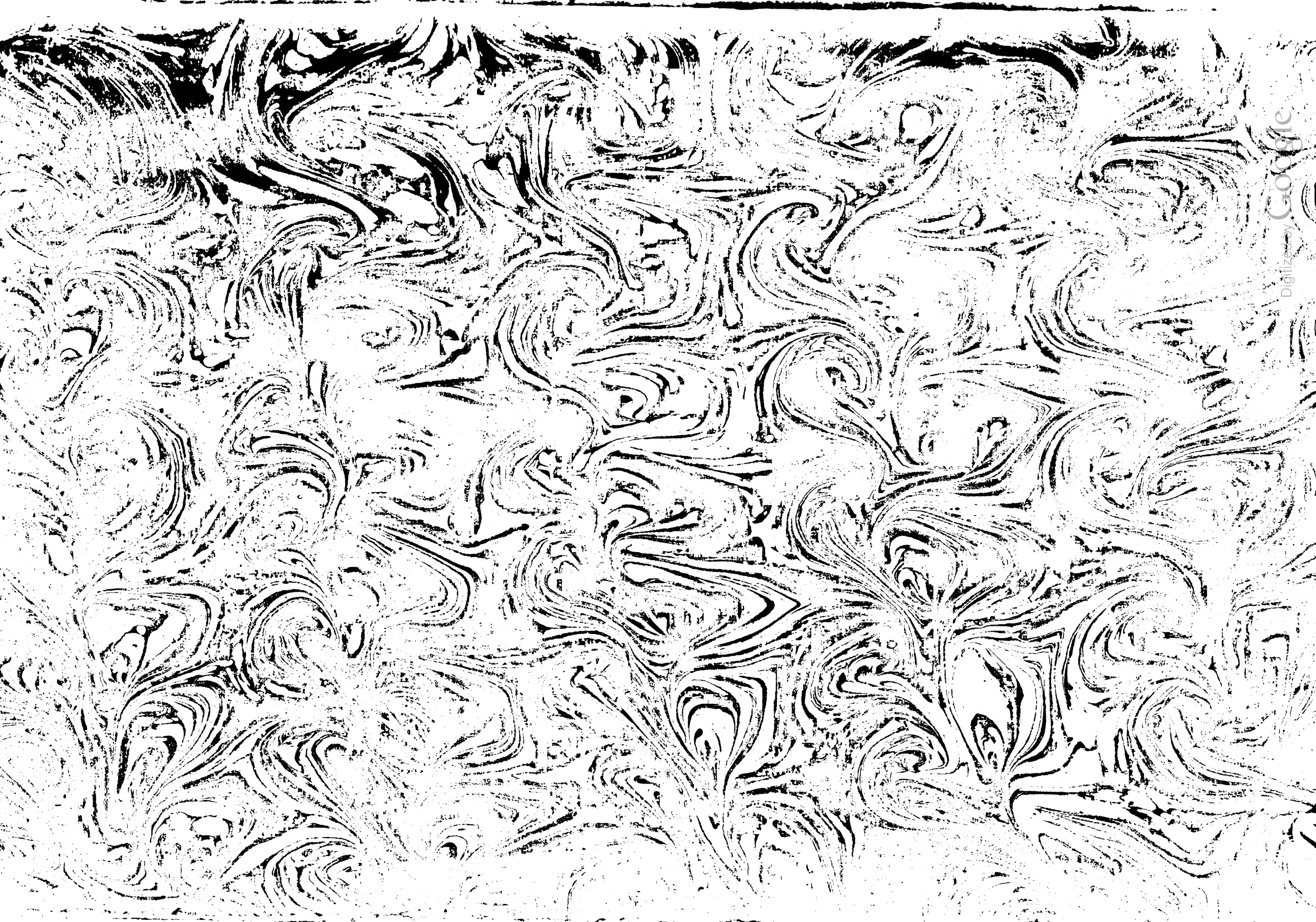
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google